DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 13022 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 11 DÉCEMBRE 1986

La cohabitation après la nouvelle orientation annoncée par M. Chirac

### M. Mitterrand approuve la « pause » dans les réformes et soutient la manifestation des jeunes Le poids des otages

( J. envisege-rais la grace d'Anie Naccache, si cela était en échange de tous nos otagee d'un seul coup, si je croyais en conscience que cela etait bon et, d'eutre part, si je croyais devoir répondre à une demande expresse du gouverne-

Cette déclaration du chef de l'Etat n'est pas une révélation, mais c'est la première fois que M. Mitterrand s'exprime publiquement sur cette affaire. On peut légitimement penser qu'il repond ainsi eux propos de M. Chirac, qui, le 30 novembre dernier, evait affirmé quo, le droit de grâce étent une préroge-tive du président, cette affaire ne concernait que lui. Sur ce point, le message de M. Mitter-rand, qui a tenu à réaffirmar qu'il n'svait « jamais gracié de terro-riste », est cleir : la responsabilité de l'éventuelle libération d'Anis Naccache sera partagée, et nul ne pourrait en refuser la paternité si cette libération était mal comprise per l'apinion.

A l'ègerd da Teheran, le message de M. Mit-terrand est lui aussi sans embiguite, sinon sans contradictions. « Je n'echangerai pas des assas-sins contro des oteges innocents s, dit M. Mitterrand. Comment alors justifier qu'Anie Naccache pourrait être gracie contre la délivrance de tous les ntages français ?

La libération d'Anis Naccache est réclamée avec constance par un des groupes qui se partagent le pouvoir à Téheran. Ce groupe demande même l'engagement de libérer rapidement les outres membres du commanda qui avait mier ministro du Shah, M. Cha-pour Bakhtiar. En janvier dernier. alors que la libération des ctages français paraissait imminente, no laissait entendre que leur cas pourroit être examiné avec une certaine clomence. Le gouvernement actuel souhaiteroit qu'il an aille de même aujourd'hui.

Dans le grend marchandage engage avec les ravisseurs et leurs commanditaires, cet aspect des choses ne peut être perdu de vuo, et il foudroit besucoup d'hypocrisie pour croire qu'une solution pourrait être trouvée dans le strict respect de l'indé-pendance de le justice.

Qui peut encoro prétendro que los prisos d'otages no sont pas payantes quand on vnit les Etats-Unis avec l'aide d'Israèl livrer des armes à Téhéran? Le contentieux financier franco-iranien aurait-il été débloque avec outant d'empressement si six de nos compatrioses ne croupissaient pas dans des geôles au Lihon ? Sinon. pourquoi lo gouvernement attendrait-il avec outant de fébri-litó une procheine libéretion d'otages en réponse eu premier versement à l'Iron de 330 millione do dollars il y e trois

La partie qui se joue est serree at pase, bien qu'on s'en defende à l'Elysee comme à Matignon, sur toute la politique fronçoisa an Proche-Oriant. Espérons seulement que los contradictions de la cohabitation ne viendront pas s'ejouter aux difficultés inhérentes à le solution da ea qui est nussi et d'abord un drame humain, Car les ravisseurs, qui ont prouvé qu'ils savaiont jouer evec las considerations de politique intérieure trançaise, pourraient bien alors etra tantés d'attendre, une nouvolle feis, los prochaines échéances électorales...

Les étudiants et les lycéens, qui manifestaient le mercredi 10 décembre de Denfert-Rochereau à la place de la Nation à Paris, à la mêmoire de Malik Oussekine, ont reçu le sautien de M. Mitterrand. Le chef de l'Etat, qui participait mardi à l'émissian « Décauvertes »

7 Les déclarations

dans la majorité.

10 La nationalité décodée. Les députés aux champs.

11 La polémique après la mort de Malik Oussekine.

12 L'extrême gauche dans la

- Le baptême du feu,

Coordination étudiante.

9 Le recentrage.

RPR-UDF.

8 Des révisions nécessaires

Haro sur la plate-forma

M. Mitterrand.

d'Eurape 1, a répété qu'il se sentait « en phase » avec les jeunes. Il a canfirmé avair demandé le retrait du projet de réforme universitaire et approuvé le premier ministre, qui avait annoncé mardi, devant les députés RPR et UDF, une pause dans la politique de réfarmes.



### Un président qui juge

- Tout le monde est si coment de ce qui se passe ! - M. Barre, qui s'exprimait ainsi mercredi sur RTL, au terme d'une semaine d'émotions fortes et au lendemain d'une journée politique à grand spectacle – pause des réformes, côté Chirac ; hymne à la jeunesse, côté Mitterrand, – a le goût du paradoxe et le sens de l'humour. A moins que ses amis lui aient fort mal rapporté les propos tenus mardi, sur Europe 1, par M. Mit-terrand, considerations qu'il n'a pas écoutées lui-même, occupé qu'il était à distribuer », eu

universitaires. · Tout le monde », c'est sans

doute M. Barre tout seul, cela fait déjà beaucoup. Mais M. Mitterrand, si l'on e bien compris, n'est pas satisfait du tout du premier ministre, et M. Chirac, dont la «pause» n'est certainement pas enthousiaste, devrait ôtre fort mécontent du jugement que le président de la République porte

« Le premier ministre a beaucnup de qualités, explique M. Mitterrand avec le ton suave qui convient ; je souhaiterais que ces qualités fussent appliquées exactement au bon endroit et au bon momini, . Ce propos cruel permet de saisir la trame de ses relations, telles qu'il les perçoit, avec M. Chirac et du rapport de forecs - variable depuis le 16 mars - an sein du couple composant l'exécutif.

. Au bon endroit . : la formule assassine vaut pour le passé. JEAN-YVES LHOMEAU, (Lire la suite page 8.)

### Le consensus est parmi nous rité jusqu'à seizs ans, il n's fait que

« Il faut rechercher sur l'éducation un consentement de même ampleur que celui qui existe sur la défense», a déclaré M. Mitterrand ls 9 décembre. De son côts, M. Monory evait affirmé, la veille, qus « rien ne se fersit sena consensua». Ce consensus sur l'éducation que les responsables sppellent de leurs vœux est-il possible ? La reponse est claire: non seulement il est possible, mais il existe déjà. Et il s'articule autour de quelques idées forces facilement discernables.

La première est lo democratisation de l'enseignement. Lorsque le énéral de Gsulls a décidé, en 1959, la prolongation de la scolaprendre acte d'un profond désir populaire. Malgré ses difficultés d'application, cette mesure n'a jamais été remise en cause. Lorsque les socialistes ont ennoncé qu'il fallait #80 % de jeunes au niveau du bac en l'an 2000 a, ils ont fixé un objectif correspondant aux besoins et à l'stat de la société. C'est pourquoi le gauvernement Chirac l'a repris à son compte.

Cstts pouesés ss répsrcuts maintenant sur l'ensergnement supérieur: le majorité et l'opposition sont d'accord pour affirmer qu'«il n'y e pas assez d'étudiants en France ». C'est ce qu's exprime

le précident de la République, lorsqu'il o dit: «Tout le monde devrait être d'accord pour ouvrà l'Université à tous les enfents qui ont acquis le diplôme de base qu'est le baccalauréat. >

La deuxième idée commune est la nécessité de la diversité. Celle-ci s pris, dans notre pays, le forme d'un dualisme institutionnel : public-privé dans l'enseignement primaire et secondaire; grandes écoles -universités dans le supérieur. Ce système a une double justification : il est profondément ancré dans l'histoire de la société française, dont il reflète la diversité.

FRÉDÉRIC GAUSSEN. (Lire to suite page 12.)

### Le développement du « Monde »

Un article d'André Fontaine et d'Alain Minc, président de la Société des lecteurs PAGE 22

### La remise des Nobel Elie Wiesel (paix) à Oslo et Wole Soyinka (littérature) à Stockholm

PAGE 2

### Mort du dissident **Anatoli Martchenko**

L'étrange fin, en prison, d'un grand témoin des camps soviétiques PAGE 3

### Réunion de l'OPEP à Genève

Remonter à 18 dollars le baril le prix du pétrole PAGE 24

### Le cessez-le-feu aux Philippines

Une trève précaire dans un climat d'appréhension PAGE 6

### Temps de travail et réforme de l'ANPE

Deux ordonnances au conseil des ministres . PAGE 24

### Le renvoi du procès d'Action directe

Le gouvernement va demander au Parlement la rétroactivité de la loi contre le terrorisme PAGE 23

Le sommaire complet se trouve page 28

### Le Monde

### ARTS ET SPECTACLES

### Japon, le choc des cultures

Après Berlin et New-York, Moscou et Vienne, le Centre Pompidou poursuit son exploration de la modernité. Du 11 décembre au 2 mars prochain, il présente une exposition consacrée au « Japon des avant-gardes ». Pour le public français, encore enclin à penser que la culture japonaise se résume à sa seule tradition, cette manifestation met en relief l'évolution et les contradictions du moder-nisme de ce pays depuis le début du siècle dans tous les domaines: arts plastiques et cinéma, architecture ou musique. Une évolution où l'Occident a joué un rôle capital, même si le Japon est loin du mimètisme qu'on lui prête.

(Pages 13 à 15.)

Un entretien avec le nouveau président du Mozambique

# MANUELE NORTH

Puissance, gloire et déclin de la Sérénissime République

Un volume de la Bibliothèque Historique, traduit de l'anglais par Bernard Blanc et Dominique Brotot.

Prix de Eurcement .... 199 F A partir du 28.2.87 \_\_ 240 F

PAYOT

### Les priorités de Joaquim Chissano Le président mozambicain, M. Joaquim Chissano, qui a succédé, le 3 novembre dernier, à Samora Machel, mort dans un accident d'avion, nous a accorde - en français - un entretien, dans lequel il lance un appel à l'aide internationale.

MAPUTO de notre envoyé spécial

Après votre nomination, il y a n mois, vous avez déciaré que la tache la plus urgente était de réta-blir la sécurité à travers le pays. Quelles décisions avez-sons prises

- Le président Machel avait déjà pris un certain nombre de décisions. Ma tache est donc celles-ci. La plus importante comprend une réorganisation des

forces armées et le renforcement des structures du parti, ainsi qu'une meilleure mobilisation de la population. -

M. Chissano confirme à ce propos que le chef d'état-major, le général Sebastiao Mabote a été remplacé. Il estime qu'il n'y o « rien d'anormal à celo », l'intéressé allant . porfnire ses

< Avsz-vous l'intention de demander un accroissement de l'aide militaire à l'URSS et aux pays socialistes ou compte vous adresser aux pays occidentaux ?

- Les demandes ont déjà été faites. En ce qui concerne les pays socialistes, leur aide est constante. Nous renouvelous presque tous les d'abord de mettre en œuvre ans nos demandes en fonction de potre activité militaire. En ce qui concerne les antres pays, la

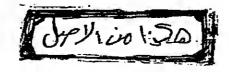
demande a été fnite d'nne manière générale et aussi particulière.

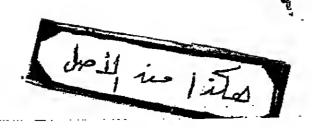
» Par exemple, dans le cadre des Nations unies, nous n'ovons jamais cesse de demander que tout le monde nous aide à renforcer notre capacité de nous défendre contre l'agression étrangère, c'est-à dire l'Afrique du Sud, ot contre le terrorisme. Nous evons présenté nos demandes aux pays non alignés lors du dernier som-met. Nous faisons tout pour que cette aide nous soit accordée ou qu'elle soit augmentée dans le cas des pays qui nous aident déjà. Un comité existe au sein des nonalignés qui coordonne l'aide aux pays d'Afrique australe, y compris le Mozambique.

> Propos recueillis par MICHEL BOLE-RICHARD. (Lire la suite page 4.)

1000

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marco, 4.20 dr.: Turneie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Cariede, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 310 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G.B., 55 p.; Grico, 120 dr.; Irlande, 85 p.; Halie, 1 700 L.; Libye, 11,400 DL; Librembourg, 30 fr.; Norvège, 111 kr.; Pays-Bes, 2 fr.; Portugel, 111 esc.; Sérégel, 338 F CFA; Subde, 11 cs.; Suisse, 1,60 fr.; USA, 1,25 \$; USA (West Cossel, 1,60 \$.





2 Le Monde • Jeudi 11 décembre 1986 • • •

# Etranger

La remise des prix Nobel de la paix et de Littérature

# « L'apartheid est aussi détestable que l'antisémitisme »

déclare M. Elie Wiesel à Oslo

C'est ce mercredi 10 décembre, en fin de matinée, qu'a été remis à l'écrivain Elie Wiesel le prix Nobel de la paix 1986. Le cérémonie a en lieu dans le grand amphithéâtre de l'université de la capitale norvégienne, en présence du roi Oisv V. Le prix est doté de la somme de 2 millions de couronnes (environ 300 000 dollars).

A Stockholm, ce n'est qu'en fin d'après-midi que devaient être récompensés les dix autres être récompensés les dix autres prix Nobel, dont l'écrivain nigérian Wole Soyinka, qui a reçu le prix de littérature.

de notre envoyée spéciale

L'attribution du prix Nobel de la paix à Elie Wiesel fait l'unanimité à Oslo pour la première fois depuis longtemps – depuis Albert Schweit-zer, en 1953, disent certains, – et les représentants des gouvernemes nts du monde entier, à l'exception de l'Iran, ont accepté d'assister à la cérémonie de remise du prix, qui a lieu, ce mer-credi 10 décembre, dans la capitale de la Norvège. Mª Danièle Mitter-rand, accompagnée de M. Jacques Attali, a également fait le voyage.

Dans son discours de présenta-tion, M. Egil Aarik, président du Comité Nobel norvégien, n vouln faire le lien avec le prix Nobel d'il y n cinquante ans, - critiqué alors comme nne » provocation » à l'adresse du gouvernement allemand nazi fraîchement installé – décerné à l'écrivain allemand Carl vnn Ossietzki, mort en 1938 dans une prison berlinoise. - Aujourd'hui le prix Nobel récompense celui qui a survêcu (celui qui) est devenu un témoin de la vérité et de la justice, et qui est revenu des camps de la mort comme un messager pour l'humanité, non pas de vengeance mais de fraternité (...) Elle Wiesel n'est pas seulement celui qui a su-vêcu. Nous voyons en lui l'homme qui s'est élevé de la plus grande humiliation jusqu'à devenir un de nos plus importants guides spiri-

Dans sa réponse, le récipiendaire a tenu à faire sevoir que si sa principale préoccupation concernalt d'abord les juifs, leur peur, leurs criscs (Israël, juifs soviétiques, juifs des pays arabes), il y nvait d'autres

priorités qui étaleut aussi impor-tantes pour lui : »L'apartheid est selon moi aussi détestable que l'antisémitisme; pour moi l'isole-ment d'André Sakharov est une peine aussi grave que l'emprisonne-ment de Josef Begun; comme l'est l'interdiction de Solidarité et de son leader Lech Walesa; comme l'Interminable emprisonnement de Nelson

· Il y a trop d'injustices et de souffrances qui réclament notre attention : les victimes de la faim, du racisme, de la persécution politique, les écrivains, les poètes prisonniers dans trop de pays gouvernés par la gauche et par la droite.

Les droits de l'homme sont violés dans tous les continents ; il y a plus de peuples oppressés que de peuples libres. Et il y a aussi les Palestiniens au malheur desquels je suis aussi sensible, mais dont je déplore les méthodes. La violence et le terrorisme ne sont pas une réponse (...) pourtant il faut faire quelque chose pour leur souffrance, et bientos. J'ai confiance en Israel parce que j'ai foi dans le peuple juif. Qu'on laisse une chance à Israël, qu'on enlève de son horizon la haine et le danger, et il y aura une paix à l'intérieur et autour de la Terre sainte. Out, j'ai la foi. »

Venant de New-York où il réside, Elie Wiesel, sur la route d'Oslo, s'était arrêté lundi à Paris où il a accompagné le président de la République à Meudon lors de sa visite à la famille de Malik Ousse-kine: « J'ai été profondément ému par le ton de François Mitterrand et sa chaleur devant le désastre qui frappe une famille; il était venu seulement dire qu'il partageait leur

Mardi, lors de la conférence de presse à Oslo, Elie Wiesel avait répété qu'il souhaitait se readre sous pen de nouveau en Union soviétique puis en Pologne. Au représentant du journal norvégien propalestinien Klass Kampen (Lutte de classe) il a rappelé que le burean de l'OLP luimême l'avait félicité de son

NICOLE ZAND.

(1) Pacifiste et antinazi, Carl von mietzki fut arrêté en 1935 et envoyé en camp de concentration jusqu'en 1937. C'est là qu'il apprit, en 1936, que le prix Nobel de la paix lui avait été décerné. Transféré dans une prison de

des classes? » leur demande-t-il

Anti-impérialiste, mais anti-

marxiste, il est aussi un critique

virulent des démagogues afri-

cains, alors même qu'il cherche en

permanence à se ressourcer dans

son monde africain, le monde

yorouba. Rédacteur en chef de

Transition en 1975, il titre la cou-

verture d'un numéro consacré à Amin Dada : « Karasi : finissons en avec lui! » En 1984, il rappelle

dans la préface de A Play of

Giants combien cette prise de

position lui valut des ennuis parmi

ses collègues. Amin Dada fut pré-

sident de l'OUA et peu d'écri-

vains africains élevèrent la voix

pour dénoncer cette mascarade.

Doit-on se refuser à juger parce

qu'il a'agit d'un frère de couleur?

sophismes de ceux qu'il appelle les «néo-tarzaniens» : leur Afri-

que authentique relève de la

bande dessinée.

Wole Soyinka n'a que faire des

perfidement

# dredi, un entretien avec le chef de la diplomatie française, M. Jean-Les entretiens franco-égyptiens porteront, d'une part, sur les graves difficultés économiques de l'Egypte et, d'autre part, sur les différents aspects de la situation su Proche-Orient.

le président François Mitterrand et M. Jacques Chirac, et aura

A l'occasion de sa visite à Paris, M. Moubarak offrira un cadeau à la France, un canon de deux tounes qui se trouvait à bord du Patriote, navire qui transportait le matériei des savants français lors de la campagne d'Egypte de Bonaparte, en 1798. Ce canon sera exposé à l'Ecole polytechnique.

La visite en France

du président Moubarak

Le président égyptien, M. Hosni Moubarnk, était attendu ce mercredi 10 décembre dans l'après-midi pour une visite d'Etat de trois jours en France, la première depuis son accession à la présidence, en octobre 1981. M. Monbarak rencontrera à deux reprises

### Le rééchelonnement de la dette égyptienne au centre des entretiens

rendu intenable une situation écono-mique et financière déjà très vulné-rable depuis 1980. Désormais cha-cun est condamné à faire la part des risques . Ce constat d'un analyste européen s'applique aussi bien aux Egyptiens qu'à leurs créanciers, organismes multilatéraux inclus. La vizitn du président Mnnbarak devrait confirmer la volonté de la France de soutenir des solutions suf-fisamment réalistes pour éviter la déstabilisation d'un partenaire de taille dont le poids stratégique n'est plus à démontrer au Proche-Orient, Mais, s'il peut être facilité, le rééchelppnement de In datte da l'Egypte, évaluée par le Fonds taire international à 38,6 miliards de dollars - dont 8 milliards de dette militaire, - ne saurait être évité. Nécessaire depuis des années, il est devenu aujourd'hui vital.

Les économistes peuvent regretter les occasions manquées par l'Egypte. La forte croissance de 9 % par an enrogistrée entre 1974, date da lanenment de la politique d' « ouverture » du président Sadate, et 1980, qui marque la fin du mirage pétrolier, ne s'est effecti-vament guère traduite par un réel développement. Ceux qui en out le plus profité out peu investi dans l'industrie ou dans une agricalture devenue tourdement déficitaire acgligeables, Aujourd'hui, les Egyp-tiens importent quelque 60 % des céréales dont ils ont besoin. La seule répartition de la population active est d'ailleurs édifiante : l'industrie et l'agriculture en absorbent 15 % seulement, alors que la construction, le commerce et la finance en emploient quelque 25 % et la fonction publique... 50 %.

L'euphorie de la flambée des prix du pétrole n'a pas eu que des incon-vénients. L'infrastructure dont s'est doté le pays grâce aux capitaux qui affluaient de partout ne disparaîtra pas de stôt. Son coût, comme celui d'une gestion souvent cahoteuse et rendue malaisée par l'effort de défense, n'en paraît pas moins déme-suré aujourd'hui. Car non seulement les dirigeants du Caire sont toujours confrontés à une croissance démo-graphique de 2,6 % qui portera à 70 millions le nombre d'habitants à la fin de ce siècle, mais il leur faut, comme tous les pays surendetiés, affronter de lourdes échéances au moment même nû des facteurs conjoucturels se liguent contre oux.

Comment faire face à un service de la dette de 4,3 milliards de dol-lars durant l'année budgétaire terminée le 30 juin dernier quand la chute des cours du pétrole entraîne une diminution de moitié des recettes pétrolières à 1,2 milliard de dollars cette année, un amenuisement des transferts des émigrés à quelque 3,3 milliards en raison des difficultés économiques rencontrées par les pays du Golfe, une baisse à 450 millions des recettes touristiques due à un sentiment d'insécu-nié?

Certes, une part des transferts échappent aux statistiques, expliquent l'abondance de devises au Caire, comme le montant des nvoirs déposés dans des banques occiden-tales et qui représentaient 8,6 mil-liards de dollars à la fin mars 1986. Mais cette soupape de sécurité dont bénéficient certains illustre un manque de confiance dont la contrepar-tie est évidente, la difficulté pour le convernement de canaliser une épargne dont il aurait un urgent besoin : gne dont li amant un transcription de les réserves monétaires sont pratiquement inexistantes, de l'ordre de 1 milliard de dollars, soit un mois d'importations.

Le dos su mur, les Egyptiens ne peuvent qu'accumuler les arriérés de paiement : 1,5 milliard de dollars actuellement cuvers leurs créanciers publics, quelque 450 millions envers la France, dont une petite moitié sur des contrats militaires. Il n'est plus d'autre issue que celle d'un rééchelounement d'échéances impliquant, en contrepartie, un programme

» La chute des cours du pétrole a La mission du FMI qui vient de rentrer d'Egypte commence apparem-ment à en prendre conscience.

Trouver an terrain d'entente entre des experts qui, pour assainir les finances égyptiennes, préconisent l'abandon sur deux aux des subven-tions des prix des produits de pro-mière nécessité — à l'origine d'un déficit budgétaire tenant du tonneau des danakes — et les impératifs sociaux et politiques du président Moubarak (le Monde du 10 décembre) ne s'annonce pas tâche aisée. Le chef de l'Etat égyptien estime avoir déjà fait une part du chemin en limitant cet été ce type de subvention. Et s'il n'est peut-être pas hostile an principe d'une unification des taux de change — équivalant, selon les milieux bancaires, à une dévaluation de fait de 50 % - on à un relèvement de taux d'intérêt peu attractifs, car très inférieurs à une inflation officielle de 20 %, mais sans doute nettement plus élevée, sa préoccupation essentielle reste évidente : avancer de façon progressive sur la voie des mesures impopu pour éviter toute explosion sociale.

### Un dangereux bras de fer

Dans ce dangereux bras de fer entre Le Caire et le Fonds, la France tions et plaide le pragmatisme aux deux parties : la prise en compte des rudes réalités égyptiennes auprès du FMI ; la nécessité d'accepter les règles du jeu des rééchelonnements amprès du gouvernement Moubarak. Le scénario est désormais en place pour aboutir à un montage financier, où le déblocage d'un crédit stand by de 1,5 milliard de DTS (1) du Fonds entraîncrait un soltien sup-plémentaire de la Banque mondiale et l'étalement des échéances garantics dans le cadre du Club de Paris.

Les besoins de financement du pays sont impressionnants, de l'ordre de 10 milliards de dollars sur dixhuit mois. Mais, pour les trois prin-cipanx créanciers de l'Egypte, les Etats-Unis, la France et l'Espagne, le jeu en vaut la chandelle.

---

The Later of the L

- I down the total

And the second

A TANK

-

Outre une amitié traditionnelle et des raisons politiques évidentes, le par à négliger dans l'attitude de Paris : depuis 1980, plus de 1 mil-liard de dollars de crédits ont été accordés à l'Egypte, « pays cible » pour l'aide alimentaire attribuée par ailicurs aux pays en développement.

Les échanges entre les deux pays out pêti des difficultés du Caire et de la chute du prix du pétrole, principal produit importé par la France : de 3,2 milliards de france durant les neuf premiers mois de 1985, nos achets sout tombés à 1,3 milliard un an plus tard, nos exportations pas-sant dans le même temps de 6,5 à 4,8 milliards de francs. Après la Suisse, c'est pourtant avec l'Egypte que la France a enregistré l'an der-nier son plus fort excédent commer-cial, et les retombées positives de grands contrats se feront encore sentir durant quelque temps. . .

Intérêts et réalisme ne veulent pourtant pas dire laxisme. Si Paris entend tout faire pour favoriser une opération internationale de renfloue-ment du Caire, le robinet des nouyeaux financements resters certainement fermé tant que ne sera pas trouvé un terrain d'entente avec le FMI, garant de l'application de réformes parfois annoncées sans é toujours appliquées par le passé.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(1) 1 DTS = 1,20 dollar.

• PRECISION : Une erreur de transmission à fait dire au président Moubarak, dens l'entretien publié dens le Monde du 10 décembre, que c'est l'amée demiers qu'il aveit ren-contré, eu Caire, M. Shamir, La rencontre remonte en fait eu mois de

# Wole Soyinka, un poète-citoyen sur son campus

Les professeurs de l'université d'Ife veulent nujourd'hui conférer l'éméritat à leur ancien collègue Soyinka et même lui offrir une chaire de professeur invité. Pour-tant quand, en juillet 1985, Wole Soyinka a quitté son poste au dénartement d'art dramatique, l'université n'a pas cherché à le retenir. C'est que Wole Soyinka était un noiversitaire bien remuant, et beaucoup ont respiré à l'annonce de son départ.

Pendant dix ans le campus d'Ife a été son territoire, mais aussi sa . base arrière ., celle où il revenait après des tournées dans le pays, ou des mises en scène à l'étranger. Tous ses amis l'entouraient : ponr. cux, il était «Kongi», sobriquet repris du nom du héros « mégalo » d'une de ses premières pièces.

Le Kongi d'Ife sillonnait les routes au volant de son commandcar Volkswagen, et arpentait la tué en 1975 une anthologie Poems brousse le fusil à la main. Se souvenait-il alors des chasses des héros de Tutuola, le merveilleux planton inspiré, dont il avait été ria. De son dernier recueil, Oqun un des premiers écrivains nigé- Abibiman (1976), les amis disent

rians à saluer le talent, ou pensaitil aux déambulations dans la « forêt aux mille démons » des héros de l'écrivain yorouba Fagunwa, dont il a traduit un roman en anglais ? Seul Ogoun pourrait nous le dire ! Mais ce n'est pas en vain que Soyinka a fait du dieu des chasseurs son emblème: pintades et antilopes d'Ife le savent bien!

Au Nigéria la poésie est d'abord un genre universitaire et les premiers poèmes de Soyinka participent d'une conception intellectuelle et même élitaire de la poésie qui doit beaucoup à Eliot. que Niyi Osundare, un des meilleurs poètes de la jeune génération, appelle à juste titre, une · obscurité implacable ».

Mais Soyinka a continné à écrire des poèmes et il n romstiof Black Africa, qui est depuis plusieurs années au programme de littérature des lycées du Nigé-

» l'apprenti est devenu un maitre - (Femi Osofisan), et c'est vrai si nous en jugeons par l'admiration que la nouvelle génération lui porte. Il a même réussi ce tour de force de ravir la vedette nux chanteurs nigérians; en 1983, ses chansons satiriques, diffusées à la radio, ont causé des dégâts considérables à l'image du gouvernement Shagari, surnommé fort à propos, . share-gari . (partageons la semoule...) et promu grand patron de la société « à responsabilité Illimitée » qui efrait - la - kleptocratie - mig6riane. Soyinka lui-même, plus brechtien que jamais, interprète

### Homme de théâtre d'abord

Le professeur Soyinka est d'abord un homme de théâtre, et même un théoricien de la naissance du genre en Afrique. A Ibadan, il a animé plusieurs compa-gnies avant de diriger le théâtre de l'université. A lfc, à partir de 1976, patron du département d'art dramatique, il avait la haute main sur la scule compagnie professionnelle nigériane de théâtre en anglais. L'exemple de la centaine de compagnies de théâtre yorouba stimulait ses propres comédiens. Avec eux, nvec des collègues, il a monté plusieurs pièces, notamment en 1977, Opera Wonyosi, une adaptation de l'Opéra de quat'sous, puis des séries de pièces satiriques brèves sur l'actualité politique et sociale, et enfin, en 1982, la première versinn de la pièce récemment publiée sous le titre de Requiem For a Futurologist (1985), après avoir commu un grand succès en tournée au Nigéria. Dans les dizaines d'universités du pays il existe un public pour qui Soyinka est un auteur classique. Les pre-mières pièces, en particulier The Lion and the Jewel (1963: traduit sous le titre le Lion et la Perle, en 1968), sont an programme des examens depuis des hustres!

### Une verve mordante

En 1980, Wole Soyinka prononce devant l'université une leçon inaugurale intitulée : «Le critique et la société; à propos de Barthes, de la «ganchocratie» (leftocracy) et d'autres mythologies. » La mention de Barthes y est surtunt l'occasion d'une réflexion générale sur la critique dans laquelle Soyinka passe en revue, avec la verve mordante qu'on lui connaît, une bonne partie de ceux qui ont écrit sur lui. Les marxistes nigérians, alors retranchés à Ife, et qui lui reprochent son » absence de clarté politique , en prennent pour leur grade : - Comment analyser la guerre civile en termes de lutte

### Fondateur d'une maréchaussée Ces grandes causes no le détournent pas d'un service plus immédiat dans la cité. Ainsi Wole

Soyinka n fondé et dirigé pendant quelques nanées, à lie, nne maréchaussée » composée de enntractuels et de simples citoyens assermentés, chargés de faire respecter le code de la route. Notre auteur croit, en somme, à l'Etat de droit; la démocratic est pour lui une ambition, voire une ntopie, à laquelle il ne veut pas reponcer et les «libertés formelles » ont pour lui beaucoup de prix en Afrique. Le poète-citoyen n'est ni le serviteur d'un parti ni l'intellectuel omniscient.

Wole Soyinka défent la liberté du poète, celle du comédien, dn journaliste, du professeur, celle des professionnels de l'écriture et de-la parole, qu'aucun » nouvel ordre mondial de l'information» ne garantira à leur place. Rien n'excite plus sa verve que les «géants» de l'histoire, en leurs multiples avatars : futurologues, spécialistes, prophètes, métamorphosés ou non, et diverses variétés de politiciens, en version civile ou militaire, sous-titrée en anglais, en haoussa, en yorouba, en ibo, ou en français! Le thèâtre est le lieu où exposer leurs tricheries.

Relisons la leçon inaugurale: Wole Soyinka nous y livre son credo : » Le satiriste fonctionne tout en sachant les limites de son art »; il mène des » stratégies de réduction de la stature prise dans la conscience publique par la classe au pouvoir > ; il veut demystifier la machinerie de l'oppression qu'elle exerce... La libération est une des fonctions de

### ALAIN RICARD.

\* Anteur de l'Invitation au thélire : le theatre et les comédieux en Afrique noire, Paris ; l'Age d'homme, 1986.

### Le Monde 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 **ABONNEMENTS** Telex MONDPAR 650572 F

Tel: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

Anciens directeurs: Habert Beare-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principanx associés de la société Société civile • Les Rédacteurs du Monde •, Société anonyme des lectours du Monde, Le Monde-Entreprises MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.



5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS T&L : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 EX MONDPUB 206 136 F

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 3 mois 6 mois 9 mois t2 mois

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F

ÉTRANGER (per messegeries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1069 F 1390 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 300 F Par vole africane : turif sur demande, Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler teur demande deux semaines avant lour départ. Jointre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez aveir l'ubilgonnee d'écrire tous les aonse propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE



0D Reproduction interdite de tous articles

Commission perinaire des journaux et publications, nº 57 437

ISSN: 0395 - 2037

Le Mande USPS 765-810 is published daily, except Sandays for S 480 per year by Le Mande c/o Speedinger, 45-45 39 th street, L.C.L., N.Y. 11704. Second class postage pold at Many-York, N.Y. pentrusser : send address changes to Le Mande c/o Speedinger U.S.A., P.M.C., 45-45 39 th street, L.I.C., M.Y. 11104.

# France

STATE OF STREET

Marie Care Maria Maria

then on a section that the

St. Santacise The

MANUAL SERVICE ASSESSMENT AND PARTY AND PARTY

March and South Property and

the or total that I want

Section was used and See Parking 1 and 1 Spirit State of State Appeal of the Park of the Park

There emile

Wagner of the Co. to Sal

A THE WASHINGTON THE PARTY OF T

See as a second Service of the servic the second of the second second The state of the s which the second state of the second designation to the state of the the supplication of the time of

entire at the control of the second to be formed been any any on them say select and contract F Transacta 塑料装得

the terms to the second where the later to the major with the Mingland . San to a control of the control of the control of the sea of the property The second of the second section things on the season was a rest gliffinde different and a service letter Calif The second second section is managed was been as a property A STATE OF THE PROPERTY OF THE

the second that the property and the same in the same The same of the same AND RESERVED TO THE PROPERTY OF THE RESERVED 24 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 Serger St. St. St. William Co. en Belle de la companya de la compan sound the second of the second في دور. Sales in Alexander

The state of the s

Cinq ans après, lors de ma libération, on ne me posait presque plus de questions sur le camp, car on avait lu le livre d'Anatoli Mertchenkn, Mon

Entre 1972 et 1975, nous étions sous *e surveillance admi-*nistrative » dans la petite ville de

# **Diplomatie**

La réunion des ministres de l'intérieur des Douze

### Les pays membres de la Communauté vont constituer un fichier commun sur le terrorisme

LONDRES de notre correspondant

Les différents services de police ou de sécurité des pays membres de la CHE vont très prochainement disposer d'une sorte de fichier commun destiné à faciliter leur tâche dans la lutte contre le terrorisme. Le feu vert pour la diffusion de ce dossier vert pour la diffusion de ce dossier très confidentiel — qui sera réguliè-rement mis à jour — a été donné mardi 9 décembre à Londres lors d'une nouvelle réunion du groupe dit « de Trèvi » qui rassemble douze ministres de l'intérieur ou de la jus-tion de la Communauté en propier de tice de la Communanté européenne. La France était représentée par M. Robert Pandraud, ministre de la

Cette initiative est le résultat d'une décision prise le 25 septembre lors de la précédente rénnion du groupe, dont la convocation avait été demandée d'urgence par le gouver-nement français après la vague d'attentats qui venaient d'avoir lieu

Seul le gouvernement grec ne s'est pas associé à cette démarche, adoptant une attitude comparable à celle qu'il avait eue en novembre lorsque les ministres des affaires ctrangères de la Communauté

De notre correspondent

mort à quarante-huit aux à la prison

de Tehistopol, à environ huit cents

kilomètres à l'est de Moscou. Sa

femme. Larissa, en a été avertie par

un télégramme qui lui est parvenu mardi 9 décembre dans la soirée. Ce

message n'indiquait m la date ni la cause de la mort. M= Martchenko

est aussitôt partie pour Tchistopol avec leur fils, Pavel, âgé de treize

Anatoli Martchenko aura passé

an total vingt années de sa vie en prison ou dans les camps. Il naît le 23 janvier 1938 dans une famille

ouvrière de Barabinsk, en Sibério, et

commence très jeune à travailler sur

des chantiers. Il est arrêté pour la

première fois à l'âge de dix-neuf ans, condanné à deux ans de camp an

groupe de surveillance de

l'application des accords

d'Helsinki avec notamment

Iouri Orlov, Anatoli Chtcha-

ranski et Alexandre Guiaz-

burg (tous trois anjourd'hui

en Occident). Ce dernier

nous a adressé ce témoi-

gnage sur un bomme dont la destinée a souvent croisé la

Il y e vingt ans, j'ai vu entrer

pour la première fois dans une maison d'intellectuels mosco-

vites un maçon autodidacte qui

était un bagnard récemment libéré, Anatoli Martchenko. Un

mois plus tard, je faisais le même chemin que lui en sens inverse :

la prison du KGB, la tribunal, le

camp de Mordovie. Là, il avait laissé des souvenirs et une

tégende, celle de l'ouvrier qui avait lu à la bibliothèque tout

Mans et Lenine, volume après

sienne.

avaient décidé une série de sanctions

M. Douglas Hurd, ministre britamique de l'intérieur, qui présidait contre, n'a pas voulu fournir de détails sur le contenu du dossier » pour des raisons évidentes, a-t-il dit étant donné la nature très particultère du sujet ». Il a seulement déclaré qu'il s'agressit d'un ensemble d'informations et de renseigne-ments « très pratiques et précis » sur les « sources possibles de terro-

Il semble que cette documentation porte à la fois sur des organisations et des individus susceptibles d'agir en Europe, mais aussi sur les pays soupçonnés on accusés de les soutenir. Sur ce dernier point, M. Hurd e refusé d'epporter une confirmation, mais l'attitude de la Grèce paraît prouver que des Etats comme la Syrie sont désignés. Antre indication, le fait que le fichier sera transmis aux ministères des affaires étrangères. M. Hurd n déclaré que cela devrait aider les responsables de la diplomatie de chacun des pays de la Communanté à être « mieux informé » et à avoir « une réaction efficace et concertée au niveau politique devant des acres de terro-

FRANCIS CORNU.

### Au Parlement de Strasbourg

### Mme Thatcher Européenne modèle

Min Thatcher est une bonne mécontente du tout de ses propres résultats à la présidence du Conseil des Douze en général et du récent sommet de Londres en particulier, et elle ne l'a pas envoyé dire, mardi 9 décembre, aux députés européens et au pré-sident de le Commission de Bruxelles, M. Jacques Delors.

Le premier ministre britanni-

que avait fait le voyage de Strasbourg pour présenter son bilan aux élus de la Communauté. puisque la présidence tournante du Conseil européen, que Londres exerce depuis le 1ª juillet dernier, doit revenir le 1° janvier 1987 à la Belgique. Très classi-quement, Mª Thatcher devait tout d'abord rappeler combien son pays souhaite la réforme de la politique agricole commune, et se féliciter de la ratification de l'Acte unique. Mais les réponses à son intervention devaient rapidement l'inciter à retrouver se légendaire pugnacité parlemen-

Il est vrai qu'elle aveit été mise en condition, dès les premières minutes de son intervention, par une interruption de l'impetuaux pasteur Paislay, déruté unionista d'Irlanda du Nord, qui entendait protester

contre l'accord conclu l'an dernier entre Londres et Dublin à propos de l'Uister.

Luraqua, ansuite, elle a entendu M. Delors regretter que e les sujets de satisfaction ne ment pour la CEE, et certains parlementaires (notamment des travaillistes britanniques, que l'on ne savait pas aussi attachés à la construction européenne exprimer aux aussi leur déception, la « Deme de fer » n'a pu résister au plaisir de remonter au

Le président de la Commis de Bruxelles ? « Il a été plus foquace aujourd hui que pendan le sommet », a-t-elle estimé. Les ministres de la recherche se font priar puur adoptar un programme-cadre que leur soumettait la même jour la Commis sion. « Vous ne pouvez dépenses plus pour la recharche et le développement quand yous avez deil aubventionné du blé paus I'URSS. > Et que l'on ne vienne pes faire un procès d'intention à la Grande-Bretagne : celle-cì « est à la pointe de l'intégration communautaire », a conclu M Thatcher. Qu'on se le dise i

### Les explications de M. Karpov, négociateur soviétique, sur l' « après-Reykjavik »

ententes - réalisées à la rencontre Reagan-Garbatchev d'octabre. Mais c'est un motif supplémentaire pour les responsables soviétiques de revenir sans cesse et toujours sur l'après-Reykjavik M. Karpov, principal négociateur soviétione aux pourparlers soviéto-américains de Genève, n'a pas ménagé ses efforts an cours d'un long séjour à Paris, cette semaine, pour expliquer, au cours d'une conférence à l'Institut français des relations internationales d'abord, puis à divers interloenteurs, les vues de Moscon sur les grands problèmes du désarmement.

Et d'abord sur l'Initiative américaine de défense stratégique, res-ponsable de tout le mal. Dans un des scénarios de M. Karpov, le dérèglement d'un capteur spatial déclencherait en quelques fractions de seconde des tirs de laser atomi-ques non seulement sur d'éventuels issiles en vol, mais sur des objectifs terrestres, provoquant de gigan-tesques incendies dans les villes et conduisant à une guerre nucléaire. Pour autant, précise-t-il, M. Gor-batchev n'a jamais vouln priver M. Reagan de son projet favori ; il a'est contenté d'exiger un strict res-pect du traité ABM sur les antimissiles et le cantonnement des recherches en laboratoire. Or, ajoute M. Karpov, c'est précisément de

Une campagne en France

pour la libération

d'Alexandre Ogorodnikov

Une campagne de signatures

vient d'être lancée en France par les Eglises chrétiennes, orthodoxe, pro-

d'Alexandre Ogorodnikov, un res-ponsable la corthodoxe de trente-six ans, détenu en Union soviétique depuis 1978, dont la peine a été

récemment prolongée de trois ans.

Alexandre Ogorodnikav avait tente de fonder à Moscou, en 1974,

un séminaire chrétien de philosophie religieuse, consacré à la question du renouveau spirituel en URSS. Dans

une lettre parvenue en mai dernier en Occident, il écrit notamment :

en Occident, il ecrit hotalique :

Pour autant que je le sache, persanne n'est au courant de mes
grèves de la faim (659 jours au
total). Ce n'est pas pour être remis
en liberté que je les fais, mais seulement pour qu'on me rende ma Bible,
mon livre de prière et ma croix de

baptēme! >

Le anuvenir de Reykjevik s'estompe et la polémique a pris le pas sur la célébration des «quasi lorsqu'il avait présenté l'IDS lors président américain avait parlé lorsqu'il avait présenté l'IDS lors du premier entretien à Reykjavík.

> Quant au « paquet » si contro-versé qui a bloqué tout nouveau progrès à Genève (les Soviétiques, on le sait, exigent maintenant un accurd sur l'IDS avant tunte entente sur le reste), M. Karpov admet que cette idée a'est concrétisée sur le tard. Il confirme aussi que, si les Occidentaux le veulent, on peut revenir à la situation autérieure et négocier un accord sépare sur les euromissiles, mais seulement sur la base des positions de janvier 1986, sans les concessions faites depuis lors par Moscou : Paris et Londres devront donc renoncer à la modernisation de leur arsenal, le parc des SS-20 soviétiques d'Asie sera sculement plainuné à un niveau uctuel de 180 lanceurs environ et non plus réduit à 33, comme M. Gorbatchev l'avait accepté à Reykjavik. Pourquoi les dernières concessions sovictiques sont-elles liées à l'IDS et à l'ensemble des armements stratégiques, alors que celles de janvier 1986 ne l'étaient pas? M. Karpov n'est pas très convaincant lorsqu'il explique que le « paquet » actuel est (apparemment à la différence du premier) un ensemble soigneusement équilibré d'intérêts et de préoccupa-

### La France critiquée

Au passage, néanmoins, le négo-ciateur soviétique fait quelques ouvertures : les missiles à courte portée en Europe feront l'abjet d'une négociation à part, aussitôt après l'éventuelle conclusion d'un accord sur les engins à moyenne portée, mais ceux que moscou a déployes en RDA et en Tchécoslovaquie pourront être évacués, eux, en même temps que les Pershing 2 et missiles de croisière américains, puisque leur déplaiement avait répondu à l'installation de ces derniers après 1983. De même, la questinn de savoir ce qu'est un «laboratoire» de recherche sur l'IDS, s'il s'agit d'un ou de plu-sieurs bâtiments, très éloignés nu sions au niveau des experts, et je n'en suis pas un précise M. Kar-

pov. dans un excellent français.

Tout cela ne l'empêche pas, bien entendu, de critiquer severement la France pour s'être lancée dans la production d'armes chimiques, plus généralement les Européens, pour avnir reculé devant les ententes esquissées à Reykjavik, enfin les Américains, qui sont revenus à son avis sur leur promesse de liquider toutes les armes nuclèaires en dix ans. M. Reagan, confirme-t-il, avait bien dit cela à M. Gorbatchev, mais pour refuser, aussitôt après, de confirmer cet engagement par

# Europe

### URSS: le dissident Anatoli Martchenko est mort en prison

# L'étrange fin d'un grand témoin

Anatoli Martchenko est mort en ou d'un rideau de fumée avant une issue l'un des plus grands noms de la dissi-ison, alors que le KBG venait de faire qu'on savait inélactable? Les autorités dence soviétique, l'un de ceux qui ont le prison, alors que le KBG venait de faire qu'on savait inéluctable? Les autorités

savoir à sa femme que les autorités sovié- avaient en tont cas empêché sa femme de plus souffert et dont le témoignage avait tiques étalent disposées à le laisser lui rendre visite pour parler de cette en le plus de force. Pour sa mort, il u'y a

émigrer. S'agissalt-il d'une offre sérieuse "éventuelle émigration. Avec lui disparait pas en de témoin. Piran Capture, il écope cette fois de tion des accords d'Helsinki. Le cou- La dernière visite de son épouse six ans de prison pour «trahison», ple avait demandé en 1974 à Libéré en 1966, il écrit un livre bou-émigrer aux Etats-Unis, mais le

Le plus célèbre dissident camps: Mon témoignage, qui paraît visa pour Israel pourrait être pris en par le KGB, qui lui avait proposé un d'URSS, après Andrei Sakharov, est en 1968. Ouvrier devenu écrivain, Anatoli Martchenko est des lors de tous les combats du mouvement naissant de défense des droits de l'homme. Il bombarde les autorités à tous les niveaux d'innombrables let-tres dénonçant leur violation, les condamnations ne vont plus cesser de s'abattre sur lei.

> A nouveau arrêté et condamné pour agitation et propagande antisoviétique», e'est dans un camp qu'il rencomre et épouse en 1971 Larissa Bogoraz, elle-même détenue pour avoir manifesté en 1968 sur la place Rouge contre l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie.

Exilé à Chima, en Sibérie, après sa sortie de camp. Martchenko par-ticipe malgré son éloignement à la fondation en 1976 du Comité mosco-Kazakhstan, a'échappe et tente de franchir la frontière entre l'URSS et vite pour la surveillance de l'applica-

comme électricien. A première

vue, rien de particulier. Sauf qu'Anatoli avait déjà derrière lui

dix ans de camp à Karaganda, en

Mordovie, dans l'Oural. Il écrivait

alors une nouvelle. Vis comme

tout le monde, mais les brouil-

lons, l'un après l'autre, persquisi-

tion après perquisition, disparais-saient dans les archives du KGB.

jugeait pour l'avant-dernière fois.

Je me suis retrouvé trois ans plus

tard dans le même box des

C'est à ce moment-là que, en

commençant — déjà — une grêve de la faim qui devait durer

cinquante-trois jours, Anatoli

écrivait : « Lorsqu'on vous tient à

la gorge, la sentiment d'être

ALEXANDRE GUINZBURG.

Je l'al vu pour la dernière fois en 1975 à Kalouga, où on le

«Ouand on vous tient à la gorge...»

l'un des fondateurs du chauffuur da camina et mui

Anatoli Martchenko était Taroussa, où il treveillait comme

considération. Larissa est juive, mais Anatoli ne l'est pas : le couple refuse.

### Sévèrement batta

En 1981, Martchenko est à nouveau arrêté et condamné à dix ans de camp, suivis de cinq ans d'exil pour «agitation et propagande anti-soviétique». Il était détenn depuis octobre 1985 dans des conditions très dures à la prison de Tehistopol. Selon des témoignages parvenus ces derniers mois à Moscou, il a été sévèrement bettu à plusieurs reprises par des prisonniers de droit commun, encouragés par les auto-rités de la prison, an point de rester hoiteux et partiellement sourd. Il a en outre effectué plusieurs grèves de la faim pour que ses droits de prisonnier au moins soient respectés, et a été en conséquence « puni » par des séjours prolongés dans une cellule d'isolement glacée. C'est une chaîne de montage destinée à me détruire », écrivait-il dans une lettre, datée du 4 août, qu'il a pu faire sortir de prison.

Sa mort intervient donc dans des conditions extrêmement suspectes. remonte à avril 1984. Mª Larissa Martchenko, qui réside à Moscou, marché: le couple pouvait émigrer s'il choisissait Israel. Mee Mart-chenko avait demande à s'entretenir préalablement avec son mari pour connaître sa décision. Le KGB s'y était refusé, mais l'avait convoquée à nouvean le 24 novembre. Comme elle s'enquérait de la santé de son mari, on lui avait répondu qu'il se portait . merveilleusement bien ».

On meurt beaucoup ces temps-ci dans les prisons et les camps soviétiques, nettement plus en tout cas que sous Brejney. La libération d'Anatoli Chtcharanski et de Youri Orlov, l'autorisation d'émigrer accordée au couple Medvedkov, fondateur d'un groupe pacifiste non officiel, ou à Mª Finrny, sœur d'nn ancien citoyen soviétique vivant en Israël et atteint de leucémie et qui avait besnin d'une greffe de mnelle ossense, ne doivent pas faire illusion. Les conditions de détention dans les camps auraient plutôt tendance à se dégrader. Selon Anatoli Chtcha-ranski, environ la moitié des dissidents juifs actuellement emprisonnés en URSS ont été arrêtés ou enndamaéa depuis l'arrivé de M. Gorbatchev au pouvoir.

DOMINIQUE DHOMBRES.

# Dans «le Monde diplomatique»

### de décembre 1986 Le plus grand danger

Prix Nobel de physique, Philip W. Anderson, de l'université de Princeton, expose dans le Monde diplometique les raisons pour lesquelles, avec tent d'autres sevants américaine, il est hostile à l'initiative de défense stratégi-que — la « guerra des étoiles » — lancée par le président Reagan. Pourquoi voit-ii en elle « le plus grand danger » auquel l'URSS puisse acculer les Etats-Unis ?

acculé à une forme de protesta-A partir de l'assassinat d'Ivan lenendez, qui assuralt à Mexico tion impuissante peut pousser à n'importe quelle extrémité. > l'édition du Monde diplomatique en espagnol, Claude Julien rap-Au fond, ja pense que j'ai eu de la chance. Je viens de faire le e que, en quinze ans, trois compts: pendant les vingt-sept cent circulante neuf journalistes ont été physiquement éliminés en Amèrique latine, et il analyse demières années, on m'a privé de liberté neuf ans et demi et kui les causes profondes de cette vague de violence.

pendant vingt et un ans. Il devait être libéré en 1996... Le même numéro contient une Mais nos camps ne sont pas enquête sur l'évolution des pri-sons en Europe occidentale, un facts pour assurer notre survie. dossier sur le statut de la com-

munication on France et aux Etats-Unis, une étude sur les reletions entre grandes puis-sances et micro-Etats dans le Pacifique sud, un supplément de huit pages sur l'Angola.

Les principaux articles concer-nent le grand virage idéologique du communisme chinola, les négociations avec la guérilla au Salvador, les menaces que l'Afrique du Sud fait peser sur le Mozambique, les inquiétudes du Front Polisario, les chances de la paix an Irlande du Nord, la rôle des professions libérales sur la plan international, etc.

Pour sa part, Amnon Kapeliouk apporte d'étornantes réva-lations sur l'exode des Palestiniens en 1948. Sous le titre « Les pas perdus), une nouvelle ine-dite du romancier José Cardoso Pires jette un éclairage inattendu sur ce que fut la dictature de Salazar au Portugal.

# La campagne de signatures en France est organisée par l'Actinn des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT, 15 000 adhérents de toutes confessions, 252, rue Saint-Jacques, Paris-5\*) et par Aide aux cruyants d'URSS (91, rue Olivier-de-Serres, Paris-15\*). Cette initiative est appuyée par les principaux responsables des Eglises françaises, Mgr Jean Vilnet, le pasteur Jacques Maury et Mgr Meletios. écrit... JB. BLANCPAIN



Après deux cent cinquante ans il n'y a toujours pas de montre Blancpain à quantz



i. a

# Un entretien avec le nouveau président du Mozambique

(Suite de la première page.)

 Il y a aussi de la part des Occi-dentaux une volonté de participer à la coopération militaire, disons même à l'aide militaire. L'Angleterre a déjà fait un pas décisif. Elle entraîne nos hommes et nous apporte un appui matériel, même si cela n'inclut pas des armes. Il y a d'autres pays qui pourraient nons venir en aide, comme la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal ou même les Etats-Unis, qui ont pourtant des dif-ficultés internes avec leur Congrès.

L'aide militaire américaine de 1 million de dollars est-elle toujours

- Je l'ignore. Mais il ne s'agit pas pour autant de faire appel à l'URSS. Il s'agit de demander de l'aide tout court, et nous nous adressons à des pays amis, et peut-être même à la France.

- Pensez-vous faire appel à des troupes cubaines ?

- Pourquoi des trouves cubaines. pourquoi pas des troupes françaises? Nons verrons la réponse des pays qui croient vraiment à la liberté. Les Cubains sont peut-être disposés à répondre. Mais peut-être aussi les Chinois ou les Coréens. Aujourd hui, nous luttons côte à côte avec les Zimbabwéens et les Tanzaniens, et perinviter des troupes sépégalaises. Le Sénégal est un grand ami du Mozambique, et je crois que le président Abou Diouf va me dire oui.

### Pas besoin de négocier avec des terroristes » - Est-il possible de vaincre mili-

tairement ceux que nons appelez les « bandits armés » de la RNM ? Avez-vous jamais songé à négocier ? - Je ne sais pas s'il y a lieu de négocier avec des terroristes et je ne vois pas ce que pourrait être la base de la négociation. Nous savons que ces bandits armés sont des « actionnaires » de l'Afrique du Sud depuis

l'origine. Leurs actions démontrent

qu'ils sont contre les intérêts du peu-ple mozambicain, contre l'indépendance elle-même du Mozambique. » Pourquoi aller discuter avec eux? Pour leur demander de ne pas pratiquer la terreur contre la population? De ne pas brûler les voitures, les autobus? De ne pas conper les oreilles, les seins des femmes? Nous ne voyons aucun besoin de négocier avec des terroristes. Il est possible de les vaincre militairement. Nos pro-blèmes matériels vont être résolus grâce à un accroissement de la sympathie internationale. Nous sommes eneagés, en outre, dans la réorganisation de nos forces armées. Mais cette lutte comprend des aspects à la fois économiques, militaires et diplomatiques. C'est un ensemble et nous sommes en train d'étudier toutes les parties de cet ensemble.

- Vous êtes-vous fixé une date pour l'achèvement de cette tâche ? Aucun pays ua pu fixer une date pour éliminer le terrorisme. Le régime sud-africain avait prévu de détruire notre gouvernement dès l'indépendance. Ils n'ont pas réussi. Ils se proposent de prendre le pays en fixant des délais qui changent tous

les aus, depuis cins ans... Quelles preuves manifestes
avez-vuus de l'aide qu'apporte
l'Afrique du Sud à la RNM, voire de
sa participation dans la direction des
opérations militaires ?

- Les Sud-Africains ont nié, dans - Les Sud-Africains ont nie, dans le passé, leur participation et leur complicité. Puis, un jour, un soldat sud-africain a été tué sur le sol mozambicain. Pretoria l'a reconnu. Aujourd'hui, j'ai des informations concernant l'infiltration massive des bandits armés à travers le Malawi, avec la participation des Sud-Africains. Les seules preuves que nous ayons sont des informations sur l'utilisation des avions et des hélicoptères qui ravitaillent les bandits armés. C'est difficile d'établir ce que armes. C est difficile d étaotir ce que l'on appelle des « preuves», mais la certitude, nous l'avons: les Sud-Africains dirigent en permanence et entraînent les « bandits armés ».

 Comment espérez-vous obte-nir du Malawi qu'il cesse d'appuyer ou d'héberger la RNM? De quels moyens disposez-vous pour obliger le président Benda à choisir entre les pays de la ligne de front et l'Afrique da Sud?

- Quand nous négocions avec un pays, nous croyons que, a priori, il est de bonne foi. Pendant ces négociations, la délégation du Malawi nous a donné l'assurance de sa volonté de coopérer avec nous pour lutter contre le banditisme armé, alin de créer les conditions de sécurité dans la région. Il s'agit de permettre le rétablissement des liaisons ferroviaires et des routes qui lient le Malawi au Mozam-

» An cours des négociations de la commission mixte, le 4 décembre, le

Malawi a reconnu sans hésitation la nécessité de coopérer avec nous. Je crois qu'ils ont compris qu'il ne suffit pas de nier, pour crèer des conditions de bon voisinage.

### Des sanctions contre Pretoria sont nécessaires

- Vous avez répété que vous n'aviez pas Pintention de rompre Paccord de Nikomati avec l'Afrique du Sud, mais qu'attendez-vous de vos relations avec votre voisin? Pensez-vous que Pretoria va effectivement expulser les travailleurs mozambicains?

Nous devons nous préparer à n'impurte quelle éventualité. L'expulsion des travailleurs mozambicains serait l'une des représailles possibles si les sanctions contre Pre-



toria sont appliquées. L'objectif des Sud-Africains est de montrer au monde que les pays de la région sont très dépendants de l'Afrique du Sud, et donc d'empêcher l'application des sanctions. Mais je crois que le monde a compris que les sanctions sont nécessaires pour contraindre l'Afri-que du Sud à abolir l'apartheid.

Etes-vous partisan d'un rap-prochement de votre pays avec l'Occident et notamment les Etats-

- L'Occident met beaucoup de temps à comprendre que le Mozam-bique est un pays indépendant et sou-verain qui veut entretenir une coopé-ration avec tout le monde. Certains vondraient nous imposer de cesser notre coopération avec les pays socia-listes nour y substituer une coopéralistes pour y substituer une coopéra-tion avec l'Occident. Cèla nous ne l'accepterons jamais, parce que nous somme un pays indépendant.

— Avez-vous l'intention de libéra-lier l'économie?

- C'est un programme dont nons.
discutors depuis longtemps, et qui va
bientôt être conclu, qui comprend
des actions dans les domaines de
l'agriculture, de l'industrie, du fisc, des salaires et des prix. Dans l'écono-mie, doivent intervenir des facteurs mie, doivent intervenir des lacteurs de la production collective et privée. Ce que nous sommes en train de faire, c'est de préciser quelles sont les conditions pour le développement du secteur privé. Le commerce dans les villes est dans les mains du secteur privé. Avant l'indépendance, il u'y avait aucun secteur privé mozambi-cain. Son développement est passé inaperça aux yeux du monde exté-rieur. Le programme de libéralisation économique, ce sont des correc-tifs introduits dans l'application d'une politique qui existait déjà.

Quatre millions de Mozambi-cains n'out pas assez de ressources pour se nouvrir et il y a sujourd'hui des risques de famine.

— Il ne s'agit pas de risques. La famine existe déjà. Dans certaines provinces, elle est liée aux effets pro-longés des calamités naturelles, mais aussi à la situation de déstabilisation. aussi à la attration de destablisation.
Beaucoup de gens sont déplacés et fuient. Une partie de la population est en dehors du pays parce que les «bandiss» ne laissent pas aux paysans la possibilité de cultiver, de produire. Ils brûlent les greniers parce qu'ils ne peuvent pas emporter toutes les récoltes. Cela crée la famine. - Qu'attendez-vons de la France et de son gouvernement ?

- Comme la coopération avec la France n'est pas mauvaise, J'en attends surtout la poursuite. Nous sommes satisfaits de son déroulement. J'al reçu des assurances de votre premier ministre et de votre président quant à la volonte de la France de continuer à coopérer avec nons. Mais nons allons aussi essayer d'établir des contacts avec l'opinion française, pour qu'elle prenne connaissance des efforts que nous fai-

sons pour développer notre pays.

» Je veux montrer que la guerre n'est pas partout, qu'un travail constructif s'effectue et qu'il mérite d'être appuyé dans les domaines économique et social. Cette image du Mozambique uni, nous sommes capables de la montrer à ceux qui visitent le Mozambique. L'opinion internationale a une idée fausse de notre pays. Quand les gens vous

. Il est encore difficile sux Européens de considérer un pays africain en tant que tel. Le Mozambique u une personnelité propre, qui se dessine. Les gens qui viennent nous voir peuvent s'en rendre compte. Propos recueillis par MICHEL BOLE-RICHARD.

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : Selon le quotidien britannique « The Independent »

### Les Etats-Unis violent l'embargo sur les armements à destination de Pretoria

Une opération clandestine pour acheminer des armes en Afrique da Sud, depuis les Etats-Unis et l'Europe, a été lancée, en violation des embargos internationaux, u révélé, mardi 9 décembre, le quoti-dien britannique The Independent. Selon ce journal, ce trafic, qui représente 60 tonnes d'armement, fait partie de l'aide secrète fournie par Washington & FUNITA, le mouvement angolais d'opposition armée au régime de Luanda. The Independent distingue trois opérations : la première a été découverte par un télex d'une compagnie de charter, Air Charter Center, dont le siège est à Bruxelles, demandant, le 28 novembre dernier, des appareils pour transporter 39 tonnes de mitrailleuses de l'aéroport de San-Pedro-Saul (Hon-duras) à Johannesburg, via les îles Barbades on Sainte-Lucie, l'archipel du Cap-Vert, pais Windhuck' (Namibie). Le 3 décembre, un second télex renouvelait cette demande, en parlant cette fois de fournitures sportives - et non plus d'armes. A l'origine, ce chargement devait être transporté de l'aéroport américain de Bradley Fiels, dans le Connecticut (un terrain civil utilisé par l'US Air Force), à Madrid. Air Charter Center aurait refusé d'acheminer les armes. La seconde opération, qui concerne l'acheminement de 20 tonnes de lauceurs d'obus de Suisse à Johannesburg, aurait eu

lieu an cours des douze derniers jours. Enfin, la troisième opération, de Bruxelles à Johannesburg, se

serait déroulée récemment, grâce à un appareil de fret américain.

### da correspondant du «Les Angeles Times»

En Afrique du Sud, le correspondant du quotidien américain The Los Angeles Times, Michael Parks, n reçu l'ordre de quitter le pays, a annoncé, mardi 9 décembre, un porte-parole de l'ambassade des terres l'ordre de pays, a conservation de l'ambassade des Etats-Unis à Pretoria. Cette mesure, qui u'a pas encore été confirmée par les autorités sud-africaines, est intervenue alors que devaient s'ouvrir, mardi, des négociations entre les patrons de la presse sud-africaine et des représentants du gouvernement, sur le renforcement de la censure. Lundi, le quotidien The Star avait laissé entendre que les correspon-dants étrangers seraient touchés au même titre que les journalistes sud-africains. La semaine dernière, le président Pieter Botha avait réuni président Pieter Botha avait réuni les directeurs et propriétaires des principales chaînes de journaux du pays pour les avertir de son intention de sévir contre ceux « qui fomentent un climat révolutionnaire ».

La mesure d'expulsion visant Michael Parks fait suite à une décision similaire concernant M. Philip Bonner, historien britannique specialiste du monde du travail, qui enseigne à l'université du Witwatersrand. Celui-ci a reçu lundi l'ordre de quitter le pays dans les quinze jours. - (AFP, Reuter.)

(Publicité) -

# DROITS DE L'HOMME POUR TOUS LES CHYPRIOTES

Les mots « droits de l'homme » sont si souvent employés que l'on en arrive à oublier qu'ils concernent le sort, la vie quotidienne et le bonheur du commun des mortels.

Le rétablissement et la protection des droits de l'homme pour l'ensemble des Chypriotes constituent une condition fondamentale pour l'obtention d'une solution équitable, viable et durable au problème chypriote.

Nous estimons, quant à nous, que les Chypriotes grecs et turcs devraient pouvoir jouir des droits fondamentaux leur permettant de retourner chez eux et de vivre où il leur plaît sur l'ensemble du territoire de Chypre. Aucune ségrégation religieuse, linguistique ou culturelle ne devraient y être admise. Tout Chypriote devrait être autorisé à posséder des biens là où il le souhaite de même qu'à jouir d'une liberté de circulation totale sur l'ensemble du territoire de notre petit pays.

L'armée turque, qui occupe actuellement 37 % du territoire de Chypre, empêche les deux cent mille Chypnotes grecs déplacés de regagner leur domicile. Les quelques centaines de Chypriotes grecs qui y sont encore sont victimes de pressions et les biens appartenant aux Chypriotes grecs déplacés ont été distribués aux

Turcs. En revanche, les habitations des Chypriotes turcs situées sur le territoire libre de la République de Chypre continuent d'être considérées comme leurs biens propres, mais le régime d'occupation militaire turc qui les a forcés à quitter leurs maisons ou les a attirés ailleurs, ne leur permet pas d'y revenir.

Près de soixante mille colons en provenance de la terre ferme turque ont été amenés à Chypre et il leur a été accordé des « droits politiques» par les «autorités» chypriotes turques. Ainsi, dans la région du territoire de Chypre, qui se trouve sous le contrôle militaire turc, l'on trouve, à l'heure qu'il est, un ressortissant - civil ou militaire - turc en provenance du continent pour chaque chypriote turc. La population chypriote est en droit de repousser cette imposition massive d'étrangers qui arrivent sur leur terri-

La Turquie s'oppose à toute investigation relative au sort des mille six cent dix-neuf Chypriotes grecs qui ont disparu depuis l'invasion turque de 1974. Leurs familles ont le droit de savoir s'ils sont morts ou vivants. L'incertitude prolongée qui règne sur le sort de leurs « disparus » n'est autre qu'une forme subtile de torture cruelle.

Nous revendiquons le droit pour tout Chypriote à vivre sans la crainte d'une invasion étrangère et à la suppression de l'occupation étrangère. Les soldats turcs se trouvant actuellement sur le territoire de Chypre sont plus de trente-cinq mille, et ce chiffre a été récemment augmenté et la qualité des forces blindées améliorées. Cet état de choses a même fait l'objet d'inquiétude de la part des alliés de la Turquie. Toutes les forces d'occupation devraient faire l'objet d'un retrait. Elles n'ont pas lieu d'exister dans une Chypre indépendante et elles font obstacle au rétablissement des droits de l'homme de ses citoyens.

La violation des droits de l'homme qui est la conséquence de l'occupation militaire turque d'une partie du territoire de Chypre a été vérifiée par des organes impartiaux dignes de foi, y compris par des responsables de la commission des droits de l'homme du Conseil de l'Europe.

Il est nécessaire de mettre fin à cette situation intolérable. Nous faisons appel à toute la communauté internationale et en particulier aux organisations des droits de l'homme afin qu'elles prennent toutes les mesures nécessaires pour mettre fin au drame de Chypre.

LE COMITÉ POUR LE RÉTABLISSEMENT DES DROITS DE L'HOMME SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE DE CHYPRE

Adresse: 12, avenue Kennedy, appartement 9, NICOSIE (CHYPRE)

eve Le Monde & Jeudi 11 décembre 1986 5

# DECROCHEZ L'AMERICUE



Le fil du téléphone vous aide à resserrer les liens avec vos partenaires outre Atlantique. Le téléphone, c'est la ligne la plus directe

entre hommes d'affaires, et businessmen.
Appelez l'Amérique I C'est facile, grâce
à la coopération entre les Télécoms et AT&T,

leaders mondiaux des Télécommunications.

Appelez l'Amérique et faites plus souvent votre numéro aux Américains.







### MM. Poindexter et North refusent de témoigner devant le Congrès

Washington (AFP.). - Après avoir entendu, ces derniers jours, M. Shultz, secrétaire d'Etat, et M. McFarlane, l'ancien conseiller de M. Reagan pour les affaires de sécu-rité nationale, la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants devait auditionner à huis-clos, mercredi 10 décembre, le directeur de la CIA, M. William Casey. Mardi, les deux principaux protagonistes de l'affaire des ventes protagonistes de l'affaire des ventes secrètes d'armes à l'Iran, le viceamiral Poindexter, et le lieutenant-colonel North ont refusé de témoi-

L'ancien patron du Conseil nationai de sécurité et son collaborateur, limogé pour son rôle dans l' - Irangate », ont invoqué tous les deux le 5° amendement de la Constitution qui permet à tout Américain » de ne pas témoigner contre lui-même dans une affaire criminelle. Ils se sont déclarés prêts à coopérer - pleine-ment - avec le Congrès an moment approprié, mais on dit vouloir atten-dre l'enquête du programe enfeid. dre l'enquête du procureur spécial, que devrait nommer prochaine un tribunal de Washington, à la demande du ministère de la justice.

MM. Poindexter et North avaient déià invoqué le 5 amendement, la semaine dernière, devant la commisdu Sénat. Cette attitude risque d'entraver dans l'immédiat les investigations du Congrès. La plupart des parlementaires ne s'en sont pas moins montrés compréhensifs, en rappelant les états de service des deux hommes et leur droit à toute protection légale. « Il est très difficile d'imaginer, dans l'état des choses, qu'ils aient agi seuls -, a estimé M. Dante Fascell (démo-crate, Floride), le président de la ssion des affaires étrangères de la Chambre.

Selon certains, MM. Poindexter et North pourraient chercher à obtemunité contre toute poursuite avant de témoigner. Leurs avo-cats ont indiqué, mardi, qu'ils ne cherchaient pas « à ce moment » à bénéficier d'une telle immunité.

Après le témoignage, lundi, de M. McFarlane, la Maison Blanche a réaffirmé, mardi, que M. Reagan n'avait pas approuvé une première livraison d'armes à l'Iran, en soût 1985, par l'entremise d'Israël. M. McFarlane avait affirmé le contraire. Ce n'est qu'en janvier de cette année que M. Reagan a donné une couverture à ces ventes en signant un document les autorisant mais resté secret jusqu'à l'éclate ment de l'affaire.

Des sénateurs membres de la commission du renseignement ont indiqué, mardi, que les sommes pro-venant des ventes à l'Iran et détournées au profit des » contrats » nicaraguayens pourraient être moins importantes que précédemment indiqué. Ils ont également souligne que rien, jusqu'à présent, ue permet tait de prouver que ces somme étaient parvenues aux antisandi-

Le 24 novembre, M. Meese ministre de la justice, avait annoncé qu'entre 10 et 30 millions de dollars trais ». C'est « un peu exagéré », a déclaré M. Durenberger (républicain, Minnesots). « Il y avalt beau-coup d'intermédiaires et ils ont, bien sur, du être rétribués », a-t-il

Interregé à propos de toute cette affaire, l'ancien président Nixon a affirmé, mardi, que M. Reagan fai-sait preuve de plus d'habileté que lni-même lnrs du scandale du Watergate. M. Nixon juge que M. Reagan est « auxsi efficace que possible » dans sa défense.

La confession de Mehdi Hachémi à la télévision iranienne

### « Pai trahi la confiance de Payatollah Montazeri »

Téhéran, (AFP). - M. Mehdi Hachemi, ex-responsable du Bureau d'aide aux mouvements de libération islamique, arrêté en octobre dernier, s'est livré à des »aveux» diffusés mardi 9 décembre par la pardon de l'imam Khomeiny.

Proche collaborateur de l'ayatollah Hossein Ali Montazeri, succes-seur désigné de l'imam Khomeiny, M. Hachémi s'était opposé à l'établissement de contacts entre les Etan-Unis et l'Iran. Son entourage est à l'origine des premières infor-mations sur ces contacts diffusées à

Dans cette « confession » de plus le quarante minutes, M. Mehdi lachémi demande à ses » frères et [ses] amis - de renoncer à leurs activités et de » rester dans la ligne de l'Imam Khomeiny ».

Il reconneît avoir - trahi - la confiance qu'avait en lui l'ayatolish Montazeri. « J'ai abusé de sa confiance en essayant de lui suggé-rer mes idées. Aussi, j'avoue l'avoir trahl. Je suis arrivé à un point où je n'avais plus de respect pour l'imam, par égoisme, par déviationnisme. »

Il déclare également avnir fomenté des divisions entre les gardiens de la révolution (milice islami-que), et les comités de la révolution la ville d'Ispahan. Il confesse être responsable d'affrontements qui en ont découlé.

M. Hachémi admet en outre avoir dérobé des armes, volé et falsifié des documents au profit de son organisation. - Sous prétexte de critiques, ajoute-t-il, s'al dénoncé mes amis (...), noyauté des écoles théologi-ques dirigées par l'ayatollah Mon-tazeri à Qom et incité des étudiants [de ces écoles] à commettre des attentais contre les responsables du

Il a déclaré avoir collaboré, avant la révolution islamique de février 1979, avec la police politique de l'ex-chah, la SAVAK, et aveir

M. Mehdi Hachémi, avait été accusé de « meurtres avant et après la révolution, d'enlèvements, de detention illégale et de fabrication de faux papiers », par le ministre iranien du renseignement, l'hodjato-leslam Mohammadi Reychabri.

### LIBAN: la «guerre des camps»

# L'impuissance du Conseil de la Ligue arabe...

Alors que des tirs sporadiques sont toujours entendes dans le périmètre des camps palestisiens où s'opposent depuis deux mois miliciens chiltes et combattants palestiniens, Pambassadeur soviétique au Liban a annoncé que son pays avait entamé une mission de médiation pour trouver use solution an conflit. A Badgad, où se tient une résuion du comité exécutif de POLP. M. Yasser Arafat a. indiqué qu'il avait adressé deux messages ces dix derniers jours M. Gorbatchev pour lui demander son intervention. Le roi Fadh d'Arabie saoudite a promis lui anesi de suivre personnellement tous les efforts entrepris pour mettre fin à ces

de notre correspondant

Les pays arabes ont implicitement reconnu leur incapacité à intervenir concrètement pour faire cesser la « guerre des camps » an Liben. Afin de masquer ce constat d'échec, le

conseil de la Ligue arabe, qui s'est

réuni en session extraordinaire, les

lundi 8 et mardi 9 décembre à Tunis, à la demande de FOLP, a préféré renvoyer ses délibérations à hundi prochain.

La raison avancée officiellement de » suivré les développements de la situation et d'arrêter les mesures concrètes et efficientes qui s'Impo-serd » paraît d'autant moins convaincante que la plupert des délégués n'hésitaient pes à exprimer – en privé – leur pessimisme quant au résultat des contacts de et multilatéraux que doivent en principe avoir dant ce répit de cinq jours.

En fait, durant vingt-quatre

heures, les débats ont presque exhu-sivement porté sur la question de savoir s'il convenait ou non de dépêcher une commission mi Demas et à Beyrouth pour tenter de mettre un terme - aux combats fraticides contraires à l'intérêt supérieur de la nation arabe. Si les Palestiniens soutenus principalement par l'Irak, qui avait formulé sa requête, n'ent pu obtenir gain de cause, c'est que les Saoudiens, peu soucieux en l'état actuel de s'engager dans une démarche aventures et dont ils ne pouvaient cependant être exclus, préférant peut-être ansai une diplomatie plus discrète, mirent tout leur poids pour la battre en brè-

opposé une fin de non, recevoir à toutes les demandes de l'OLP, le ennseil, avec tantefais les réserves du Liben et de la Syrie. a appelé à un cessez-le-feu « immédiat et total - dans les zones des camps palestiniens. Il a aussi réclamé la levée du blocus des camps, le transfert des blessés, l'acheminement des secours, des vivres et des médicaments, sinsi que le retour dans leur foyer des réfugiés qui ont été chassés et des prisonniers. Autant de vœux pieux for-mulés apparenment sans la moindre illusion, le conseil ayant encore en mémoire l'avertimement du chef des milices d'Amal, qu'il n'avait aucune intention de tenir compte des recom-mandations et décisions de la Ligne

Fairent bon cour contre mauvaise fortune, M. Mahmond Abbas (Abou Mazen), membre du comité exécutif de l'OLP qui dirigeait la délégation palestinienne, faisait remarquer que « les Palestiniens qui ont consenti des sacrifices pendant rante ans peuvent encore endurer des souffrances pendant une semaine ». Mais était-il vraiment persuadé qu'une solution miracu-leuse pourra être trouvée su Liban

MICHEL DEURE.

AND SECTION

N FREE PARTIES

-

marka ni atta

\* \* \*\* \*\*\* \*\*\*

The sections of

27 - 20

----

Marie Commence

2.50

E. C.

C. T. .

Ta : ....

Same and the same of

3~4

S ....

-744.4

200

# « Le scoop de l'année »

Pour une fois, ce ne sont pas les vedettes de la presse amérine qui sont à l'origine de ce qu'il faut bien appeler « le scoop de l'années — l'irangate. Son auteur est une jeun Libanais, M. Hassan Sabra (trente-huit ans), directour de l'hebdomedaire Al Chirah, qui, le premier, révéla, début novembre, l'affaire

En recevant, courant octobre, daux émissairas iraniens, M. Sabra ne pouvait soupçonner l'ampleur qu'allait prendre l'affaire qu'ils lui révélèrent. Quelques semaines plus tard. la pouvoir de M. Reagan était sement ébranlé, et cartains de ses collaborateurs acculés à la démission. Pour M. Sabra, il ne fait pas de doute que les deux rage de l'ayatollah Montazeri, dauphin désigné de l'imam Khomeiny, entenda ent, par cette fuite, nuire au clan du président du Mailis (le Parlement iranien). M. Hachemi Rafsandjani, soup-

«Its ont choisi mon journal, explique-t-il, à cause de mes liens personnels avec Monta-zeri. » De feit, M. Sebra était un

proche du fils de l'avatollah Mon-

tazeri, cheikh Mohamed Montezeri, dit «Ringo», tué en 1981, années 70, alors que M. Sabra rendeit visite à l'imam Khomeiny, installé dans la banlieue parisienne, avant d'effectuer son Parmi la groupe que fréquentain M. Sabra, figurait ausai M. Mehdi Hachemi, un proche de l'ayatolet destitué de son poste de président du Burezu des mouvements de libération - une organ chargée de propager la révolu-

M. Sabra dément formelle ment que la Syrie ait joué un rôle quelconque dans la «fuite». Celle-ci, a-t-il expliqué à l'AFP à Beyrouth, est bien venue du groupe proche de l'ayatollah Montazeri, décidé « à vendre la mèches pour porter un coup au clan Rafsandjani : «La fuite, ditde la lutte actuelle pour le pouvoir en Iran. >

tion islamique à l'étranger.

Al Chirah, qui se veut « nationeliste arabe nassérien», tire, selon M. Sabra, à vingt-cinq mêle exemplaires et est diffusé dans tous les pays arabes, à l'exception de la Libye et du Yémen du Sud.

# Asie

### PHILIPPINES: l'entrée en vigueur du cessez-le-feu avec les communistes

# Une trêve précaire dans un climat d'appréhension

BACOLOD

de notre envoyé spécial

A midi, ce mercredi 10 décembre, les cloches des églises de Bacolod, comme partont ailleurs dans l'archipei, out somé à tontes volées pour annoncer l'entrée en vigueur de la trève de soixante jours intervenue entre les forces gouvernementales et les communistes engagés dans une insurrection armée qui dure depuis dix-sept ans (le Moade da caire qui s'instaure dans un climati de tension et d'appréhension, et dont mercredi dans la muit ou ne savait pas encore s'il n'allait pas être remis

Vers Bacolod, capitale de Negros, lle du sucre, symbole des manx dont souffrent les Philippines (pauvreté, exploitation et extension de l'insurrection communiste) avaient convergé dans la matinée des cor-tèges venus du nord et du sud, com-posés de quelques milliers d'habi-iants des collines et des travailleurs tants des collines et des travailleurs de sucre, sympathisants des communistes ou membres des syndicats de gauche. Le peuple des pauvres se répandait en ville pour participer à cette journée de paix. Visages fatigués, pathétique tristesse de gens sans illusion. Certains portaient un petit drapeau blen : « Oud à la noix », neu de slogant policiques paix », peu de slogans politiques, point de drapeaux rouges ni de poings levés; des demandes sim-ples: « Non à la faim » ; « Les Phi-lippins doivent cesser de se battre

Non aux armées privées ». Les grands absents de cette jour-née de réconciliation nationale

étaient les principanx protagomistes de l'insurrection : les membres de la Nouvelle armée du peuple (NPA) : assurément certains d'entre eux se trouvaient dans les cortèges popu-laires, dans la foule, mais la NPA en tant que telle n'était pas représen-tée. Les communistes ent en effet fini per accepter mercredi soir l'une des conditions présentées par l'armée pour l'entrée en vigneur du ceases le feu : les membres de la NPA ne pourrient venir dans les centres urbains en armes. Les com-munistes faissient de cette question un principe, affirmant que la pré-sence des membres de leurs forces armées était nécessaire à la sécurité de leurs représentants. Mercredi soir, « Ka » (camarade) Carlos, l'un des chefs du Front démocratique national (NDF), l'organisation de masse clandestine du PC, nous déclarait que trente compagnies (environ trois cents hommes) de la NPA étaient prêtes à descendre des

collines pour participer aux cérémo-nies marquant l'instauration du L'accord intervena quelques houres plus tard à Manille entre les autorités et le NDF stipule en fait que les membres de la NPA doivent remoncer à porter leurs armes dans les zones habitées, l'armée se réser-vant le droit d'arrêter quiconque sera trouvé en possession d'armes. Ce jeudi matin, le général Rio, com-mandant de la région militaire de

Negros et de Pansy, affirmait que l'armée assurerait la sécurité pen-dant la période du cessez-le-fen et que seulement deux on trois mem-bres de la NPA accompagnant les éventuellement autorisés à porter des armes légères.

### Des risques de provocation

L'armée, a déciaré en ontre le general, peut patrouiller sur tout le territoire : « Pour nous, il n'y a pas de zones contrôlées par la NPA. Le respect par l'armée des » zones rouges » était une autre demande des communistes, qui n'a donc pas été satisfaite. « Nous sommes prêts à respecter le cessez-le-feu, mais aussi à faire respecter la loi », a déciaré le général, reprenant les propos tenus la veille par le nouveau ministre de la défense, le général

La fermeté des militaires, qui ont imposé leurs vues an gouvernement, n'est pas la scule explication à ce qui nest paraître comme une manifesta-tion de faiblesse des communistes. Coux-ci, pour des raisons tactiques, font surenchère de pacifisme avec le gouvernement. Ils n'entendent à aucun prix être tenus pour responsables d'un échec du processus des négociations en cours — du moins dans se phase initiale.

Au cours d'une conférence de presse ce jeudi matin à Bacolod, les quatre représentants du NDF, deux prêtres et deux chefs locaux de la NPA, déclaraient qu'ils prenaient le risque de participer sans protection aux manifestations marquant l'entrée en vigueur de la trêve... « Ce sera à la population de Negros de nous protéger », ont-ils dit. Des risques évidents de provoca

tion planent en fait sur cette journée de réconciliation nationale, comme en témoignent des inscriptions hosen temoignent des mscriptions nou-tiles aux communistes qui s'étalest cà et là sur les murs de Bacolod. Elles reflètent la présence en ville de groupes de militants de l'extrême droite, souvent liés aux armées pri-vées, qui pourraient chercher à vées, qui pourraient chercher à entraver la politique du gouverne-ment à l'égard des communistes. PHILIPPE PONS.

• CHINE : manifestion étu-

siours milliers d'étudiants de la ville de Hefel, un chef-lieu de l'est de la China, ont manifesté, mardi mbre, devent le siège de l'administration locale en brandi des banderoles et en acandent des slogans, pour demander une plus-grande démocratie dans le choix des représentants de la population au sein des assemblées populaires pro-vinciales, ont rapporté des térmoins. Aucun incident n'a été signelé. L'agitation aurait débuté vendredi dernier dans un campus universitaire de la ville loraque les étudiants avaient tenu un réunion de protestation. contre le fait que les candidats aux assemblées populaires (parlements locaux) doivent être agréés par le Parti communiste. C'est la première manifestation d'envergure sur ce thème depuis le mouvement de e printemps de Pékin » en faveur , d'une démocratisation du régime, en 1978-1979. - (AFP-Reuter)

# **Amériques**

Après les incidents avec le Honduras

### Le Nicaragua demande la réunion du Conseil de sécurité de l'ONU

Le Nicaragua a demandé le mardi 9 décembre la convocation d'urgence du Conseil de sécurité des Nations unies à la suite du bombardement de positions militaires nicaraguayennes effectué, selon Managua, dimanche 7 décembre par des avions venant de l'espace aérien hon-durien. Ces bombardements ont fait sept morts et quinze blessés selon les autorités de Managua, qui affirment que les appareils ont décoilé des ceines au Honduras.

A New-York, l'ambassadeur de Nicaragua auprès des Nations unies, Mª Nora Astorga, a été reçue mardi par le président en exercice mardi par le président en exercice du Conseil de sécurité, M. Vernon Walters, représentant les Etats-Unis. Managna rennavelle sa demande de l'envoi à la frontière du Honduras d'une mission d'observateurs internationaux charges de définir les » orieines des incidents ». Les dirigeants de Managua souhaitent faire constater l'existence de bases de la contra en territoire hondurien.

Sur place, la tension est retom-bée. Ca ne signalait pas de nou-vezux affrontements mardi, et un porte-parole de l'ambassade améri-caine à Tegucigalpa a déclaré que le transfert par des appareils améri-cains de soldats houduriens vers la frontière - étail terminé ». Le Honduras et le Nicaragna continuent cependant de se rejeter la responsa-bilité des derniers incidents. — (AFP, Reuter, UPL.)

e Le Pérou disposera de douze Mirage à la fin de février. -L'armée de l'air péruvienne disposere avant la fin du mois de février 1987, d'une escadrille de douze chasseurs-bombardiers français Mirage-2000, a déclaré, mardi 9 décembre, la généeral José Guerra, ministre péruvien de l'aviation. L'acquisition de ces appareils fera de l'aviation péruvienne l'une des mieux armées de l'Amérique latine, estime-t-on de source autorisée. Quatre d'entre eux ont déjà été livrés le 23 novembre. Quatre autres arriveront à la fin jamvier.

### Emeutes de la faim dans le Nord

Zambie

Lusaka. — De violentes émeutes se sont déroulées, lundi 9 et mardi 9 décembre, dans le nord de la Zambia, la « copperbelt » (cainture de cui-vre), en raison du doublement du prix de la nourriture de base, la farine de mais. Selon un premier bilan, su moins neuf personnes (un policier et huit civils) ont été tuées au cours des affrontements. Le calme était revenu dans la soirée de martil à Kitwe, mais des coupe de feu et des tirs de grenades lacrymogènes étaient encore entendus à Ndoia, capitale de la pro-

Divers témoignages font état d'incidents isolés dans plusieurs localités de cette province frontalière avec le Zaire. Le président zambien, M. Kenneth Kaunda, a décrété un couvre-feu (de 18 heures à 6 heures du metin) dans toute cette région, qui est sévèrement touchée per le chômage à la suite de l'effrondement des cours du cuivre.

Les affrontements, mettant aux prises des jeunes manifestants, pour la okupert chômeurs - les Mishangs boys - et les forces de l'ordre, ont commencé lundi matin, après l'amonce par le gouvernement d'une hausse de 100 % du prix de la farine de mais. Plusieurs milliers de personnes contra lesquelles la police a, semble-t-il, fait usage d'armes à feu, faurs de taxi. La télévision hongroise dénoncé l'appui donné, selon se sont répandues dans les rues des \_\_a discritement évocué. L'affaire en \_\_les Pays Bes aux insurgés \_\_\_

magasine et les carnions transpor-tant de la farine de mais. On explique, dans les milieux dirigeants, que le gouvernement a été obligé de cas-ser de subventionner les produits de première nécessité, en raison des pressions du Fonde monétaire inter-national, qui souhsite une plus grande vérité des proc. — (AFP, Rau-

A TRAVERS LE MONDE

localités du « copperbeit », pillant les

entre eux » :

Hongrie Manifestation après un assassinat attribué à deux soldats soviétiques

Budapest. - Plusieurs centaines de chauffeurs de taxi de Budapest ont rendu hommage mardi 3 décem-bre à un de leurs collègues assassiné, selon sux, par deux soldats soviétiques. Après les obsèques auxquelles assistaient plus de mêle personnes dans un faubourg de Budapest, fes chauffeurs ont actionné leurs klaxons en signe de protestation, après avoir place des rubens noirs sur leurs voi-

La victime avait été retrouvée dans le Danube, une balle dans la tête. Les deux soldats soviétiques avaient été arrêtés alors qu'ils avalent pris possession du véhicule de la victime, après une course pourautre engagée par d'autres chauf-

uant que « deux suspects » étaient interrogés per la police. Les troupes soviétiques station-nées an Hangria comptent 65 000 hommes, qui passent l'essentiel de leur temps dans leurs

### Suriname 4 500 réfugiés installés

camps. - (UPI, Reuter.)

en Guyane française 4 500 réfugiés surinamiens sont anstallés dans plusieurs communes de la Guyane française, le long du fleuve Meroni, a déclaré mardi

9 décembre le préfet, M. Jacques Dewatre, qui a ajouté que cet exode « pourrait poser des problèmes ». Les 520 kilomètres de frontière com-mune entre la Suriname et la Guyane sont contrôlés par cinq brigades fran-caises de gendismerie de dest caises de gendarmerie de deux ou trois hommes checune.

Les réfugiés fuient les combats entre les forces surinamiennes et les groupes rebelles de Ronnie Brune-wijk. Ce demier a publié merdi un iong manifeste dans France-Guyane dans lequel il affirme que son combat e n'est pas dingé contre le pauple du Suriname mais contre les adversaires de ce peuple ». Il se déclare « con-

A Parameribo, capitale du Suriname, un dirigeent, M. Sylvester, a accusé le gouvernement français de soutenir les rebettes. Il a également fours de 1200. La télévision hongroise dénoncé l'appui donné, selon lui, par

# Politique

### L'intervention du président de la République

# M. François Mitterrand approuve la pause dans l'action du gouvernement annoncée par M. Jacques Chirac

Invité de l'émission « Découvertes » d'Europe 1, mardi soir 9 décembre, de 18 heures à 20 heures, M. François Mitterrand a répondu, en direct de son bureau de l'Elysée, aux questions de Jean-Pierre Elkabbach consacrées, pour l'essentiel, au mouvement de contestation des lycéens et des étudiants.

Le président de la République a apporté un soutien total aux manifestants de ces dernières semaines en soulignant leur «étounante matri-rité» et en se disant «sur la même longueur d'onde » qu'eux. Il a également repris à son compte le slogan retenn par les organisateurs de la manifestation de ce mercredi 10 décembre en

signe de refus des violences policières : « Plus jamais ça, ils out raison!»

M. Mitterrand a ajouté que le retrait du pro-jet de loi contesté avait été, de la part du gouvernement, un « acte de sagesse » et qu'il appronvait la pause annoncée par le premier ministre. Préci-sant son rôle dans le fonctionnement de sa cohabitation avec M. Chirac, le président de la République s'est posé en « juge arbitre ».

Très conciliant dans la forme avec le chef du gouvernement, le chef de l'Etat a toutefois agrémenté son propos, en filigrane, de quelques réflexions acides, en estimant notamment que M. Chirac «a beaucoup de qualités» mais qu'il souhaiterait « que ces qualités fussent appliquées exactement an bon endroit et an bon moment »...

A propos des otages français retemus an Liban, M. Mitterrand a indiqué qu'il envisagerait d'examiner « en conscience » l'éventualité de gra-cier Anis Naccache, le chef du groupe qui avait tenté d'assassiner M. Chapour Baktiar, mais uniquement s'il était question, en contrepartie, de libérer « tous nos otages, en un seul mouvement, d'un seul coup ».

Réagissant à ses propos, M. Patrick Deved-jian, membre du secrétariat national du RPR, a déclaré : « Comme recours, il me fait penser à ce personnage de théâtre qui disait, dépassé par les événements : feignons d'en être l'organisateur. M. Mitterrand est totalement dépassé par la situation, mais il veut se donner l'air de la maîtriser, et pour cela il fait l'important. »

Selon le secrétaire général du CDS, M. Jacques Barrot : « Ou ne peut pas à la fois affirmer que le premier ministre est investi des pouvoirs et en même temps faire des commentaires sur la manière dont le pouvoir est exercé sans risquer d'affaiblir l'autorité du premier ministre. C'est donc un exercice un peu périlleux, et je dirais, sans porter atteinte à la fonction du président de la République, qu'il y a là quelque chose qui res-semble à une campagne électorale claudestine », a-t-il ajouté.

Interrogé, d'entrée, sur le mouve-ment étudiant et la situation politi-que qu's du affronter le gouverne-ministre a raison d'adopter et nouque qu's du effronter le gouverne-ment, le chef de l'Etat déclare : «L'évolution interne de la situa-tion (...) conduit naturellement à penser que la façon d'aborder les problèmes peut changer; j'ai pres-que envie de dire doit changer.

where a size of the state of th

African 198 to only integral to the second of the second o

and the same and t

AND AND THE REAL PROPERTY.

A Commence of the commence of

A security party - Security - Sec

Section of the second section section of the second section se

the state of the s

entange of the second

American and the second and the seco

paragraph reads of more than the same state of t

April William Control of the Control

And the second of the second o

l'apprehense

Market and the second

😓 em mark 🗀 lan in in enem

See the second of the second

the same

St. Cate was depended on the first of the fi

ggetapides

Company of the Compan

1.240 --

1000

1.14

4. 4. .

the second second second

\*8.\*\*\* - 不死

String to the string to

M. Mitterrand considère que M. Chirac -a saison - de rechercher une pause, un chargement de rythme, dans l'action du gouvernement. « L'acte de sagesse qui a consisté à retirer le projet de loi sur les universités doit être suivi d'un comportement conforme à cette atti-

veau rytime. >

«Il ne faut pas d'esprit de sys-tème, ajoute-t-il, et l'esprit de sys-tème, c'est, il fant le reconnaître, la tendance assez naturelle de beaucoup de nos concitoyens. L'esprit de système, qui se termine très vite en esprit d'intolérance, n'est pas accep-table. Je crois dans les idées que je défends. Et je ne me sépare pas de celles que j'ai proposées moi-même an pays. Mais je me mélie de cet aspect systématique qui veut comment dirais-je - « mettre en converve la vie », la vie même d'un tude. Mieux vaut apaiser les pas-sions, afin de faciliter le retour à la des recettes de cuisine.



fler, quand ce ne serait que la fin de la nartie (...).

« Je dois simplement intervenir korsque je sens qu'il y a danger. Dan-ger pour l'unité du pays, on danger pour l'intérêt général. A partir de là, j'interviens et, croyez-moi, dans cette crise de ces huit derniers jours, certaines décisions n'auraient pas été prises si l'on o'avait pas en conscience que sans doute l'opinion, sans doute les érudiants, sans doute les lycéens, sans doute beaucoup de professeurs, sans doute les parents d'élèves mais aussi le président de la

« Je suis le gardieo de l'Etat.

affirme-t-il. Et jn ne peux pas me réjonir, je ne ponrrais pas me réjonir, s'il y avait, à quelque moment que ce fût, nue sorte d'abaissement de l'autorité du gouvernement de la République. Si vous aviez eu l'impression que je pouvais être mêlé aux manifestants, vous vous seriez trompé; et c'est une des raisons pour lesquelles, pendant tous ces jours, j'ai observé avec, je le crois, une grande patience, pour sai-sir le moment où il me fandrait dire ce qu'il convenait de faire pour tirer le pays de l'ornière où il se trouvait.

» Dans la mesure où les étudiants et les lycéens savaient bien que j'étais sur la même longueur d'ondes, dans la mesure aussi où c'étaient des étudiants remarquablement maîtres d'eux-mêmes, d'une grande sagesse, d'un esprit indiscutablement pacifique et respectueux, de la démocratic, je me sentais bien en phase. Mais je ne pouvais pas et je ne voulais pas aller zu-delà. (...) Ils ne défilaient pas pour moi, ils défilaient pour la cause ao nom de laquelle ils s'étaient rassemblés. Si, bien entendu, ils savaient pouvoir compter sur la compréhension du président de la République, pourquoi les aurais-je privés de ce qui n'était pas un renfort mais l'affirma-

# Université: « Un peu tard, mais à temps »

M. Mitterrand indique qu'il avait fait consultre depuis longtemps son sentiment au premier ministre sur le projet de réforme des sonversités. "Au mois de juillet, précise-t-il, au moment où le projet de loi nons a été remis. Ces explications tendaient tout simplement à savoir ce qu'il en tait de ce que l'ou appelle la sélec-tion, les diplômes nationaux, les droits d'inscription, l'organisation de l'Université. C'était d'autant plus légitime dans mon esprit que j'étais,

co somme, le counteur, comme pré-sident de la République, de la loi précédente, cella précisément que l'on réformait. Il m'a été indiqué que la concertation continuait sur cosujet; et je n'avais pas de raison clos (...). » Comment, au cours de nos mul-

tiples rencontres de cette semaine, le mercredi matin, avant le conseil des ministres, et par le basard du calendrier, Londres, le sommet européen deux jours de suite, le samedi soir pendant le rendez-vous que j'ai demandé an premier ministre – il est venu me voir à mon bureau. n'antions-pous rien dit ? Comment n'aurais-je pas rappelé que dans une situation de ce type - encore qu'il n'y ait eu en 1984 ni mort ni blessé m provocation ni casseur - j'avais jugé sage de retirer un projet de loi qui rencontrait une vaste opposition?

» Comment n'aurais-je pas suggéré, comment n'aurai-je pas recom-mandé, conseillé et, finalement peu importe le verbe - demandé, puisque le gouvernement, dans le courant de la semaine, avait déjà retiré, j'allais dire, l'essentielles des revendications des étudiants et lycéens, la sélection, l'inscription dans les universités, les diplômes nationaux ou locaux. A partir du moment où la loi tombait en morceaux, pourquoi en garder un (...) ? Samedi dernier, il n'en restait qu'un, celui de l'organisation des univer-sités; les autres avaient dispara. Et cela était déjà de trop! J'en ai natu-Qui peut imaginer que j'aurais été l'un des rares Français à ne pas souhaiter, et, dans mon cas dono, demander le retrait du projet de

M. Mitterrand parle ensuite de ses compétences qui touchent « à la continuité de l'Etat et à la défense de la République «. « Il a, égale-ment, une vaste compétence sur le plan du droit des personnes, du droit des citoyens, de la politique étran-gère, de la défense. Mais qui fait la loi ? Celui qui fait la loi, en politique

intérieure, économique, sociale, des faits de sociétés, c'est le Parlement. Et la relation qui préside à l'édification de la loi - projet, initiative, éla-boration, vote, - c'est une relation entre le gouvervement et le Parle-

» Le président de la République n'a pas cette initiative. Il lui reste

# Un choc d'images

La cohabitation n'est plus ca ou elle était. Elle n'est plus, surtout, ce que chacun des deux principaux protagonistes pensait

l'issue politique de leur confrontation, conditionnant l'échéance

de frontières. Et, au départ, des deux, M. Chirac paraissait le mieux. armé, puisqu'il détenait les clés de l'action, alors que M. Mitterrand était voué à subir la changement de politique voulu par les électeurs de la nouvelle majorité

pour l'autre, la cohabitation

devait donc se résumer à une

querelle de boutique, un conflit

sous-estimé l'importance des tempéraments et des caractères dans la pratique des institutions.

deux volontés individuelles, de deux trajectoires personnelles, et les dimansions psychologiques de ses deux acteurs ut-être plus déterminantes, au fond, que les questions d'intenle juge nécessaire — son jugement ou à mettre en garde l'opinion contre ce qu'il penserait dangereux pour ce que j'ai appelé la cohésion nationale (...). » C'est un arbitre dans de nom-breux domaines. C'est un peu un juge-arbitre, c'est-à-dire qu'il lm

donc, dans le domaine de la politi-

que intérieure, tel que je viens de le définir, à faire connaître – lorsqu'il

appartient de temps à autre de sif-

Si. M. Mitterrand vient de . If y a neuf mois, MM. Mitter-

présidentielle, dépendrait essenllement de la part de prérogatives que l'Elysée et l'Hôtel Matignon s'errogareient respectivement dans l'exercice du pouvoir exécutif. La premier ministre pensait alors qu'il lui suffirait de gouverner dans la plénitude de ses fonctions pour reléquer, ioso facto, le président de la République dans un rôle subalterne. Le chef de l'Etat, lui, misait sur la défense de son pré carré constitutionnel, en particulier dans les affaires planétaires, pour faire prévaloir sa prééminence institutionnelle sur la gestion des contingences quotidiennes impartie au chef du gouvernement. Pour l'un, comme

Logique, ce schéma avait Aujourd'hui, le cohabitation apparaît surtout comme le choc

prendre un avantege sur M. Chirac, c'est surtout parce qu'il a compris la premier tout retirer de cetta mutation dui les sondages àidant - a transrand et Chirac estimaient que formé son face-à-face avec le premier ministre en un choc

« J'aurai ma liberté de mouvement, quoi qu'il advienne », répondait-il il y a un an, quand Jean-Pierre Elkabbach l'interrogesit sur son éventuelle cohabitation avec le président du RPR. Aujourd'hui, à défaut de disposer d'une liberté de manœuvre, la chef de l'Etat parle. Il sait à quel point le verbe, en période de crise eiguë, possède un pouvoir au moins égal, sinon supérieur, à celui de l'action. Comme le général de Gaulle en 1968, par le même canal de la radio. En présence de la contestation étidiante il a perçu, mieux que M. Chirac, la dimension culturelle du malaise de la jeunesse. En tout cas, il y a réagi plus vite sur le registre approprié. Du coup, les priorités économiques mises en avant, récemment encore, par la premier ministrn, fors du l'émission « Quastions à domicile » de TF 1, prennent un terrible coup de vieux.

Cette bataille d'images, la chef du gouvernement, certes, ne l'a pas perdue d'avance, loin de là. Souvent l'opinion publique varie. On peut même ajouter que l'« encadrement » militant mis en place à la tête des chaînes publi-ques de télévision, conformément aux souhnits du RPR, devrait devrait fournir au premier ministre les moyens techniques de combier ce handicap. Mais sur ce terrain, M. Chirac cherche encore ses marques alors quo M. Mitterrand à déjà trouvé les

ALAIN ROLLAT.

### « Plus jamais ça. Ils ont raison »

» Il n'y a pas eu de violence des jeunes. Je dirais même que les jeunes ont fait preuve d'une éton-nante maturité. Cela leur était difficile : vous savez, dès que l'on est dix mille, cinquante mille, cent mille, cinq cent mille... Bien entendu. il peut y avoir des actes individuels tout à fait répréhensibles. Mais je crois que l'on doit distinguer - la représentation imagée le démontre - entre les jeunes étudiants et lycéens, d'nn côié, et ce qu'nn appelle «les casseurs», de l'autre, e'est-à-dire les éternels agents du trouble, de la violence, de la brutalité, ceux pour lequel le scul objectif à atteindre, c'est de détruire. Il faut distinguer, et moi, personnellement, de l'endroit où j'étais, j'ai constaté, pour les en remercier, la sagesse profonde d'étudiants, de lycéens qui se battaient pour une cause qui leur paraissait juste et qui est juste. Car, après tout, qu'y a-t-il de plus impor-tant que de donner à la jeunesse les moyens de son avenir et que de donner à cet avenir un sens qui dépasse l'instant? Ces jeunes gens n'ont pas été violents et même, leur thèse on sent bien qu'elle vient du fond dn cœur - e'est : pas de violence. D'où leur révolte contre ce qu'ils ont cru apercevoir comme une violence, en

« Les policiers sont-ils « allés

trop loin - face aux étudiants? « Non, non, les policiers ont un métier très difficile. Ils se sont trouvés aussi affrontés pendant les premières journées - je ne parle pas du samedi soir - à des monvements considérables, à la fois fortement rassemblés et dilnés dans Paris; grande aussi était la fatigue, grande la tension nerveuse; ce sont des gens qui, pour la plupart, connaissent leur devoir et le respectation oir et le respectent. Mais enfin (...), il est tout à fait probable que certains ont cédé à leurs nerfs. Quant à samedi soir, indiscutablement, ce n'étaient plus les étudiants et les lycéens qui étaient en cause. c'étaient les violents, les amateurs de troubles et d'émeutes. De ce point de vue, c'est tout à fait différent ; je pense que la distinction n'a peut-être pas été assez faite, parce que la mort du jeune Malik vient tragiquement illustrer l'incompré-

hension mutuelle. > Evoquant sa visite à la famille de Malik Oussekine, le chef de l'Etat a indiqué: « C'est une noble famille. J'ai rarement vu spectaele aussi remarquable d'unité familinle, d'amour mutuel, de droiture et de respect du pays dans lequel ils se trouvent, ne voulant rien njnuter au trouble des esprits. Je l'ai visitée Pour quelle raison ai-je été le scul représentant des pouvoirs publics à faire cette visite que tout imposait ? Je n'ai pas à répondre à cette question. Mais, dans le même moment, j'ai écrit aux étudiants, aux trois étudiants grièvement blessés; et i'ai envoyé mon directeur de cabinet visiter les policiers blessés. Je ne suis pas allé voir moi-même les blessés de ce samedi soir. Il n'y a donc pas de différence. Si j'avais nppris la mort d'un policier, mort en service commandé, j'aurais en la même atti-

» Cette visite à la famille de Malik Qussekine représente, conclut M. Mitterrand, un acte de solidarité l'égard d'une famille en grand devil un acte de solidarité à l'égard de braves gens qui travaillent en France, un acte de solidarité à l'égard d'un jeune homme qui, lui, était français. «

A propos de la manifestation de ce mercredi, le président de la République ajoute : « Je souhaite que [cette] manifestation corresponde à cette volonté : « Plus jamais ça ». Donc plus jamais de

prises ont été prises à temps... Un peu tard, mais encore à temps... Un notre vie dans la normalité démocratique, manifestons puisque cela est nutorisé, montrons-nous, faisonsnous entendre, prouvons ce que nous sommes, mais ne nous dressons pas les uns contre les autres, ni les Français contre l'Etat. Jamais ça. Ils ont

> Interrogé sur les propos tenus dimanche par le ministre de l'inté-rieur, M. Charles Pasqua, qui avait appelé, devant les dirigeants du RPR, à la « défense de la démocrotie et de la République », M. Mit-terrand répond : « Il s'agissait d'un congrès politique où l'on élève faci-lement le ton. Mais je ne pense pas que la jeunesse française, celle des étudiants et des lyoéens, se soit véritablement reconnne dans cette description. Enfin, ancuo parti politi-que - fût-il de la majorité - ne peut s'arroger les pouvoirs de la Républi-

### « Il ne faut pas fermer la porte »

M. Mitterrand analyse ensuite les causes profondes du mouvement de contestation : « Il no faut pas fermer la porte (...). Il fant rechercher, sur les problèmes de l'éducation, un consentement de même ampleur et de même profondeur que celui que nous avons obtenu sur la défense de la patrie. Cela fait partie, au demenrant, de la défense de la patrie. C'est pour cela qu'il faut aller au fond des questions proprement éducatives sur l'éducation permanente, sur la nécessité d'être en mesure de posséder un metier, d'en changer, sur la valcur du diplôme...

» Sculement, il y a derrière tout cela des valeurs qui doivent être simples. Quand M. Chevenement a demandé que l'on reprenne la vieille démarche oubliée de l'éducation civique à l'école, il a bien fait. Je vais paraître tout à fait banal : pour moi, des valeurs simples, des valeurs neuves, cela s'appelle la liberté, celn s'appelle l'égalité, cela s'appelle la fraternité, cela s'appelle la solidarité; et cela s'appelle nussi le respect de l'envirangement bumain, de l'environnement naturel, le goût de l'ouvrage bien fait, le sens des responsabilités; eb bien! cela, e'est l'instruction de base (...). Là-dessus, la droite, la gauche, le centre et le reste devraient, pourraient, seront d'ailleurs d'accord pour dire : Ouvrons l'université à tous les enfants qui ont acquis le diplôme de base, le bac, et à partir de là formons-les nu savoir et formons-les au métier. »

### « Il a beaucoup de qualités... »

Evoquant alors ses rapoorts avec M. Chirac, M. Miterrand souligne: «Mon avis ne peut pas prévaloir sur le vote des lois par l'Assemblée nationale et le Sénat. Des lors qu'on les n votées, même contre mon avis, je suis comme tous les autrescitoyens : je dois appliquer la loi. Dans cette affaire, il est certain que le gouvernement a du céder devant une pression populaire. Il a bien fait.

(Lire la suite page 8.)

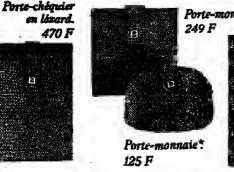


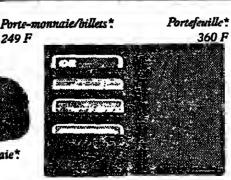
n (M. 1982) il <mark>M</mark>arian Fulfi

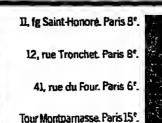


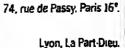


В











### (Suite de la page 7.)

Cela ne veux rien dire de s'enfermer dans l'amour propre ou dans une fausse conception de la rigidité de l'Etat. Mais puisqu'il l'a fait, il n rejoint le souhait que je formulais. Il a rejoint la volunté que, le cas échéant, j'aurais énoncée en saisissant le pays. Pourquoi voulez-vous que cela change les relations entre le premier ministre et le président de la République ? Simple rience a été rude.

- Camment avez-vaus trouvé vatre premier ministre dans l'épreuve? » lui demande Jean-Pierre Elkabbach.

« Je ne suis pas là pour vous dire ces choses. Je ne ferai aucun juge-ment de caractère personnel. Je n'ai jamais attaqué aucune personue (...) Vous voulez que je le félicite! (...) Je dirai simplement qu'il a beaucoup de qualités, et je souhaiterais que ces qualités fussent appliquées exactement nu bon endroit et au bon moment.

En ce qui concerne la cohabitation, M. Mitterrand explique qu'-il faut maintenant travailler ensemble. En tnut cas, il faut chercher à réduire tout ce qui peut signifier des tensions inutiles (...). Nous ne cogérons pas, c'est évident. Mais nous

travailions en commun, selon nos conceptinns, en cherchant, pas tou-jours, mais an maximum, le point moyen qui permet de servir l'intérêt

« (...) Le président de la République est conduit à travailler avec le premier ministre, quelles que soient les conditions dans lesquelles se produit, cette rencontre de travail, je respecte sa personne, je respecte sa fonctinn. Je n'ai pas les mêmes conceptions politiques que lui sur de nombreux sujets, tout le monde le sait. Nous parvenons à définir une démarche commune sur les grands intérêts de la France, politique etrangère, défense en particulier, et nous sommes l'un et l'autre, chacun à sa façon, au service de la France. Cela veut dire que je ne fais rien en debors de l'expression de mes convictions, quand je le juge néces-saire, rien qui puisse enrayer l'action du gouvernement. La cohabitation est un art difficile. Mais voyez, par exemple, dans la crise étudiantslycénes, il n'a peut-être pas été mau-vais que le président de la République et que le chef du gouvernement aient une approche différente. Supposez qu'ils aient eu la même approche, peut-être n'y nurait-il pas en cet équilibre qui a abouti à la situation où nous sommes anjourd'hui.

### « Les otages pèsent »

expression comme cela, sans réfléchir assez. Ce que je veux dire, e'est que cela nous préoccupe, e'est une donnée, mais elle ne peut pas modi-fier la politique extérieure de la France. C'est en ce sens que l'on peut dire qu'elle ne peut pas peser lourd. C'est un problème humain. C'est un problème numain.
C'est un problème qui peut être
traité par la négociation, mais qui ne
peut pas peser sur les grands choix.
Par exemple, quand les otages
Kauffmann, Fontaine et les autres
ont été enlevés, voilà ce qui a été
demandé à la France par les terroristes : il a été demandé d'abord que
nous changions de nosition dans la nous changions de position dans la guerre Irak-Iran; ensuite, le règlement de contentieux financiers : troisièmement, que les assassins qui ont tue deux personnes - deux Fran-çais - en voulant assassiner l'ancien Baktiar soient graciées ; quatrièmement - cela, e'était saugrenn, on n'en parle plus maintenant. - que spient libérés des prisonniers détenus par l'Etat du Koweil. Voilà quelles étaient les propositions . Il était impossible, aussi désireux que nous fussions d'obtenir la liberté de nos frères, de nos Français détenus dieusement en otage, il était impossible d'accéder à ces conditions.

· La France ne changera pas, ne va pas tout d'un coup s'allier nvec l'Iran, oublier ses engagements à l'égard de l'Irak, il n'en est pas quesça, bien entendu! D'ailleurs, un debut d'accord a été opèré. Si l'on pent s'entendre sans que cela ait la signification de je ne sais quelle ran-con, alors bien entendu. Mais il y a

Les otages pèsent. Ils ne pèsent le droit : qui doit cela ? Est-ce l'Iran, pas trop lourd. J'ai repris votre est-ce la France ? On en discute, c'est normal.

« Quant aux grâces, vous savez bien que le droit de grâce dépend de moi. C'est-à-dire qu'il dépend du président de la République. C'est un droit qui est inscrit dans la Constitution. Mais vous savez bien que je ne disposerai pas du droit de grace pour echanger des assassins contre des otages innocents. La grace d'Anis Naccache, e'est-à-dire de l'un des cinq, je l'ai envisagée, je l'ai considérce. Je n'ai pas dit non lorsque le gouvernement de M. Fabius, puis le gouvernement de M. Chirae ont évo-qué cette hypothèse. Si cela était en échange de 10us nos otages, en un seul mouvement, d'un seul coup, j'examinerais en conscience les conditions - je parle au conditionnel et non pas au futur. - les circons-tances, l'opportunité, si je croyais en d'autre part, si je croyais devoir répondre à une demande expresse du gouvernement, e'est-à-dire si cela utile à l'heureux aboutissement de sa politique.

. Il en a été question entre nous, sous le gonvernement Fabius et sous le gouvernement Chirac, je le répète ici, il a été question de cette éventualité. Mais je ne pourrai pas en dire davantage, cela serait inutile.

- J'ai dit que j'uscrais du droit de grace si j'en ai la conviction intime, donc en conscience. Je dis également que si le gouvernement me le demandait formellement pour l'beureux aboutissement de sa politique, l'examinerais cette question. Mais j'ai toujours dit que je n'accepterai pas d'échange : c'est-à-dire que tous

les otages nous serons rencus, ou il n'y nura rien. Peut-être les otages nous seront-ils rendus dans d'autres conditions. Je le souhaite, bien entendu. Mais il n'y nura aucun accord de libération echelonnée à date fixe des assassins dont j'ai parlé, du fait qu'ils sont cinq.

Ce que je puis vous dire, e'est que, personnellement, comme prési-dent de la République, je n'ai jamais gracié un terroriste... Il faut juger ces choses nvcc le sens de l'équité. Je n'accuse personne en France, et surtout pas le gouvernement, nucun gonvernement, aucun responsable politique, aucun parti politique, de vouloir en quoi que ce soit transiger avec le terrorisme. Et je n'accepterais pas davantage cette imputa-

tion. 

M. Mitterrand revient ensuite sur les questions institutionnelles, en

 Pendant les einq premières années de ma présidence, j'ai vécu, non pas en esprit, mais en fait à peu près comme vivaient mes trois prédécesseurs, MM. Giscard d'Estaing, Pompidou et le général de Gaulle. C'est-à-dire que non seulement la lettre de la Constitution m'accordait de grands et de vrais pouvoirs, mais l'usage établi depuis le général de Gaulle faisait que tout revenait nu président de la République. J'ai écrit des livres à l'époque pour m'en plaindre, et je continue de penser que le président de la République dispussi isposait de trop de pouvoirs en fait, nnn pas en droit; en fait, dans l'usage, dans la pratique quotidienne. Et, pendant les cinq pre-mières années de ma présidence, j'ai peu à peu aménagé cet usage, de telle sorte que je n'ai pas été aussi bouleversé que vous semblez le croire lors du changement de majo-

(...) Il y a la conception que j'ai, moi, d'un meilleur équilibre des pouvoirs. Il ne faut pas de pouvoir absolu. Mais il y a un pouvoir préé-minent. Le président de la République doit pouvoir disposer d'une grande autorité. Cette grande autorité, il la trouve dans les textes, mais il la trouve surtout en lui-même et dans sa façon de faire. C'est au peu-

ple de répondre à cette question, ce n'est pas à moi. «

- M. Mitterrand évoque l'évolution de l'opinion depuis 1981: « l'ai bien vu quelle était l'évolution de l'esprit public. Une fois que le peu-ple français a bien vouln, lors des élections législatives du mois de juin 1981, par un réflexe référendaire, m'apporter le cadesn inespéré d'une majorité absolue à l'Assemblée nationale, j'ai po constater cusuite que de multiples petites élec-tions, que de multiples sondages, montraient que les Français, dans leur majorité, m'acceptaient fort bien mais étaient un peu étonnés de m'avoir élu. Bon, alors je crois avoir fait mon devoir, enfin en tout cas de mon mieux, mais j'ai bien senti que la phase politique que je vivais ne pouvait pas être durable. Il n'empê-che qu'en 1986 les formations politiques sur lesquelles je m'étais appuyé ont obtenu un beau suces par rap-port nux traditionnelles divisions de l'opinion française. Je ne pense pas que l'opinion soit tout à fait libérale, mais je ne pense pas qu'elle soit non plus tout à fait socialiste. Moi, je suis socialiste. Je suis sidèle à mes idées. Je ne prétends pas les impo-

En ce qui concerne l'économie, il indique : «Le gouvernement main-tient une démarche patiente, commencée bien avant l'arrivée au gouvernement des ministres actuels, et qui avait déjà permis de réduire l'inflation sur deux plans. D'abord en la ramenant à un taux heureusement beancoup plus faible. Non pas acceptable, il faut toujours faire mieux, mais beaucoup plus faible. Et surtout par comparaison avec nos principaux concurrents, et particu-lièrement l'Allemagne, qui est notre principal fournisseur et notre principal client, en réduisant la différence d'inflation qui était devenue tout à salt insensible, puisque dans les six derniers mois, nous marchions de pair avec l'Allemagne. Alors, de ce point de vue, il y a peut-être un petit fléchissement mais vraiment je n'ai aucune raison de douter de la capacité et de la volonté du ministre de l'économie et des financees, qui est lui aussi, un homme de qualité, »

### « Il faut que la France gagne »

affirmé mes conceptions à l'épreuve s'agit de n du pouvoir et d'un pouvoir qui a citoyen, il e connu les avatars que vous savez. L'un des éléments de ce projet et de cette attitude devant le pouvoir, e'est de dire toujours, et aussi elairement que je le puis, la vérité aux

. (...) Je n'ai pas d'ambition partieulière. Je suis président de la République, je n'ai pas besoin de faire autre chose. Je suis président de la République jusqu'au terme de mon mandat, e'est-à-dire jusqu'au mois de mai 1988, et je ne me pose pas d'autre question.

 Simplement, si je suis président de la République, e'est aussi parce que j'ai cu auparavant une action politique qui a fini par convenir à une majorité de Français. J'ai mené cette bataille avec des compagnous de lutte politique qui étalent souvent

M. Mitterrand conclut : "J'ai mes amis et qui le restent Lorsqu'u citoyen, il est vrai que je reste pro che d'eux. Mais, lorsqu'il s'agit de m'interroger en tant que président de la République, je dois aux Français de répartir ce que doivent être mes préférences, de telle sorte qu'à aucun moment ils ne me sentent comme manquant à mes fonctions La première de ces fonctions e'est l'équité, e'est d'être juste avec chacun, e'est de faciliter l'entente des Français, de ne jamais chercher un motif qui puisse les diviser, d'éviter pour eux les crises inutiles dont ils souffrent. C'est ce que j'ai voulu faire le 16 mars et c'est ce que je continuerai de faire. Il fant que la France gagne. Voilà ce que je répète depuis des années. Il faut qu'elle gagne. La France est comme elle est. On ne lui impose pas, et je ne eberebe pas à lui imposer, ses volontés. Elle bouge, elle réagit, elle se fâche, elle approuve. Ce n'est jamais la même chose. Mais moi, je suis Français, je vis avec la France, je suis de la France. Alors je ne venz rien imposer nutrement que ce que mon devoir m'oblige à imposer, e'est-à-dire une certaine direction intransigeante lorsqu'il s'agit de défendre les intérêts des Français tous ensemble, c'est-à-dire de la nation française. Et là-dessus je ue

transige pas. - Je lis la Constitution, je la respecte. Je pense que la président de la République d'aujourd'hui n'a pas perdu son autorité mais je ue peux pas me juger moi-même. Je n'ai rien perdu de l'antorité, de la fonction, même si je dois l'infléchir – et cela nussi est conforme à la Constitution - vers une sorte de notion d'arbi-trage chaque fois que l'autorité n'a pas à s'exercer. Il faut travailler à fonder la société dans laquelle notre jeunesse vivra. C'est elle qui assu-rera le relais. Alors il faut la faire pour elle. C'est pourquoi je me bérisse chaque fois que je m'aper-çois qu'on veut faire la société pour la latinasse mais agus elle

unesse, mais sans elle. Les raisons qu'on appelle cultu relles, celles qui touchent nux obli-gations de l'esprit et du cœur, celles qui touchent à la vie des hommes, des individus et des groupes, celles qui touchent à l'éveil de l'esprit, donc à l'éducation, celles qui tou-chent à la facon d'étre aure leebent à la façon d'être avec les antres un certain sens de la bberté. de la justice, le souci d'aider les plus faibles, de ne jamais les accabler, au contraire de les élever et cela vaut pour toutes les catégories, ceux qui vivent mai parce que leur salaire est trop faible, ceux qui sont écrasés par le malheur et par le deuil, les immigrés (personne ue doit être écarté du développement de la nation), - ces raisons prennent le pas, et ce pas est définitif, sur les préoccupations économiques et techniques qui ont pré-valu dans les années précédentes. »

M. Jacques Chirac a annoncé aux groupes RPR et UDF de M. Jacques Chirac a annonce aux groupes de la PAssemblée nationale, réunis en commun le mardi 9 décembre, que, contrairement à ce qui avait été prévu, il n'y aurait pas de ses extraordinaire du Parlement cet hiver. De nombreux ministres et nou des moindres — qui ne participent pas au déjeuner hebdo-madaire du mardi des responsables de la majorité au cours duquel le chef du gouvernement avait déjà fait part de sa décision, n'out appris ce choix qu'en même temps que les députés. Pour certains d'entre eux, qui estimaient avoir des projets importants à faire approuver assez vite, ce renvoi au printemps pose des problèmes techniques. Chacun recomant pourtant qu'il n'était guère possible politiquement de faire autrement. Les députés « de base » approuvent eux aussi « le fond » de cette décision mais quelques-uns d'entre eux en contestent « la forme ». Ils regrettent de n'avoir pas eu le temps d'exprimer publiquement leur réaction. M. Pierre Messmer n'a, en effet, donné la parole qu'à M. Jean-Claude Gaudin pour assurer le gouvernement du soutien de sa majorité. Le premier ministre a parlé près de quarante-cinq minutes, énu-mérant longuement tout ce qui avait déjà été fait depuis le

M. Chirac devant les groupes parlementaires de la majorité

### Les révisions nécessaires

M. Chirac n estimé qu'il ne pouvait pas s'en tenir à une demi-mesure. Le retrait du projet de loi Devaquet n'aurait eu qu'un effet immédiat et limité s'il n'était pas replacé dans une attitude d'ensem-ble. Dès lundi, alors qu'il informait le gouvernement et le pays de sa décision à l'égard de sa politique universitaire, le premier ministre nvait résoiu de changer le rythme de l'ensemble de l'action gouvernede l'ensemble de l'action gouverne-mentale. Il n'a pas été contredit, mardi matin 9 décembre, en annon-çant cette décision à M. Alain. Poher et aux présidents des quatre groupes de la majorité sénatoriale, reçus à Matignon, puis en déjeu-nant, comme chaque semaine, avec les dirignents de la majorité nade. les dirigeants de la majorité parle-

Avant d'annoncer à ses hôtes l'annulation de la session extraordinaire du Parlement prévue pour janvier, M. Chirae avait tout d'abord enregistré les marques d'approbation de ses amis pour le retrait du projet Devaquet.
M. Hoelfel, président du groupe de l'Union centriste du Sénat, a rappelé que depuis le premier janvier la Haute Assemblée avait siègé huit cent trente-deux heures alors qu'elle n'avait siégé que six à sept cents même einq eents heures en moyenne de 1972 à 1976. - Mieux vaut, a-t-il alors dit, consolider notre effort que le disperser. « « Il y a déjà dans la besace du gouverment de quoi répondre à l'attente des Français «, estiment de nom-breux sénateurs.

Tous conviennent qu'il faut maintenant - digérer, appliquer et consolider . Les sénateurs out également fait par au premier ministre de l'inquiétude des agriculteurs qui pourrait bien se manifester à l'occasion de la conférence annuelle agri-

cole, prévue pour le 11 décembre Lors du déjeuner de la majorité qui a suivi, M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, président du CDS, qui s'inquiétait du projet de réforme du code de la nationalité, a été interrompu par M. Chirac qui a annoncé que ce texte ne serait pas discuté dans un avenir proche par l'Assemblée nationale « puisqu'il n'y aura pas de session extraordinaire ». Il a sisé qu'il en scrait de même, au precise qu'il en scran de meuse, au Palais Bourbon, pour le projet déjà déposé devant le Sénat concernant les « prisons privées ».

### Nécessité de la solidarité

Du même coup, la loi de pro-grammation militaire attendra la session normale de printemps qui s'ouvre le 2 avril. M. Chirac a alors souligné la nécessité de la solidarité gouvernementale et fait allusion sans nommer personne — à ceux qui, par des déclarations publiques, risqueraient de l'enfreindre. Chacun risqueraient de l'enfreuntre. Chacun a cru alors comprendre que le pre-mier ministre pensait à M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, qui avait prématurément souhaité le retrait du projet Devaquet alors que M. Chirae n'avnit pus encore amoscé sa décision à son sujet.

Précédent facheux, sans équivalent sous la V République, avait aussitôt relevé le barriste M. Pascal

Le premier ministre s'est ensuite rendu devant le burean du groupe RPR puis devant les deux groupes de la majorité de l'Assemblée nationale pour la première fois reunis en commun depuis le début de la légis-lature. Pendant quarante minutes, M. Chirac, en présence de plusieur membres du gouvernement (mais en l'absence de MM. Léotard et Madelin), après avoir annoncé ses décisions quant au retrait de la loi universitaire et à l'annulation de la session extraordinaire, a dressé le bilan de l'action du gouvernement et en a tiré les conséquences pour le présent et pour l'avenir.

Le premier ministre n insisté sur la nécessité pour la majorité de ren-forcer sa cohésion. Il a recom-

mandé à tous les députés de profiter de l'intersession pour expliquer davantage et mienx défendre auprès de leurs électeurs la politique de gouvernement. Il a rappelé que grâce à la nouvelle loi électorale les députés penvent désormais connaître leurs circonscriptions, dans lesquelles, a-t-il répété, ils seront, le moment venu, les candidats uniques de la majorité.

M. Jean-Claude Gaudin et M. Pierre Messmer, présidents res-pectifs des groupes UDF et RPR, ont rendu compte en commun à la presse de cette réunion, au cours de laquelle seul M. Gaudin a répondu au premier ministre. Le président du groupe UDF a félicité M. Chirac d'a avoir su prendre une décision difficile mais qui a été bien reçue par la jeunesse et par une grande partie de l'opinion publique ., ajontant qu'il avait « fait le geste nécessaire car il faut toujours savoir mettre un terme à

- :- :- :-

---

. - - - -

· ----

1.24

1

" or by Branch

The second

····

The state of the s

V ......

A Company of the Party of the P

Aux journalistes, M. Gaudin a affirme : Non, on ne peut pas parler d'une pause dans les réformes. Il faut que cessent les mauvaises habitudes données par les socialistes de faire sièger le extraordinaires à répétition.

M. Gaudin, au risque de se lancer dans une querelle sémantique. ne veut manifestement pas que l'on confonde le comportement de M. Chirac avec l'annonce faite par M. Jacques Delors, alors ministre de l'économie et des finances, qui avait souhaité le 29 décembre 1981. au cours du « Grand Jury RTL-Le Monde «, « une pause dans l'annonce des réformes ». Le président du groupe UDF a ajouté : · Nous ne pouvons réussir qu'ensemble et autour du gouverne-ment. La majorité est solidaire. Et il a, répondant à une question, expliqué: « Il n'y a pas eu de flot-tements mais des discussions. Et quand il y a problème il y a discussion. Mais ce qui compte, c'est la décision. »

### « Souffler ... III pell »

M. Pierre Messmer, président du groupe RPR, a constaté que, pen-dant toute la crise universitaire, la majorité n'n pas fait défaut au gou-vernement bien que des textes diffi-ciles aient été discutés à l'Assemblée nationale. Il rappelle les succès électoraux de dimanche dernier où l'UDF n gagné en Savoie un siège de conseiller général, le RPR également un dans les Hantes-Alpes, alors que le CDS remportait le siège de député de Saint-Pierre-et-Miquelon.

M. Messmer à expliqué: « Il faut se donner le temps de souffler un peu, de reprendre le dialogue avec la jeunesse. Nous continuerons à noire rythme la mise en rons a moire ryinne in mas ... œuvre de notre plate-forme qui concerne toute la législature.» Pour l'ancien premier ministre, dans cette crise « les institutions ont montré une fois de plus leur solidarité « et, visant les » barristes », il fait remarquer qu'à propos de la cohabitation » personne ne nous a démontré qu'il y mont une outre politique. avait une autre solution «.

M. Barre n'assistait pas à la réunion des deux groupes, non plus que M. Giscard d'Estaing, qui, en voyage dans l'Allier, s'était fait

MM. Messmer et Gaudin se sont félicités, d'une même voix, de la « clarté « et de la » franchise » de M. Chirac. Leurs amis, eux, poussaient un soupir de soulage car les décisions du premier ministre écartaient des orages qui pour une fois n'étaient pas désirés. An tiers du parcours de la cohabitation. une certaine heure de vérité a sonné pour le gouvernement et la majorité qui leur impose les révisions nécessaires pour éviter les déchirements.

AMORÉ PASSERONL

# Un président qui juge

(Suite de la première page.)

M. Miterrand n'a que modèrément apprécié que le premier ministre exerce ses appétits dans les domaines dont il entend garder la maîtriseministre exerce ses appétits sur les domaines dont il entend garder la maîtrise : politique extérieure et désense. On s'en est apercu lorsque le chef de l'Etat a clairement affirmé sa précminence lors du sommet de Francfort et lors de sa visite an camp militaire de Caylus. Mercredi, il n'y est pas revenu au-delà de ces trois mots glissés dans la conversation. Son nutorité, estime-t-il sans doute, est assurée

« Au bon moment » : cela vaut pour le présent. M. Chirac a bien fait de retirer le projet Devaquet, - un peu tard, mais encore à temps ». Il n en raison de décrèter la » pause » des réformes : le retrait devait être suivi d'» un comportement conforme avec cette attitude . . Trop lard. mais encore à temps . M. Mit-terrand a enfoncé le clou. Il dresse là un constat que chacun a pu établir, mais il le fait avec une telle force que l'analyse devient fort déplaisante pour l'intéressé.

Au fond, M. Chirac est accusé d'avoir tant tergiversé que « la continuation des événements aurais menacé la République «. Ses hesitations - si l'on entend bien M. Mitterrand - étaient si dangereuses que le chef de l'Etat.

armé d' une grande patience «, attendait de « saisir le moment où il lui foudrait dire ce qu'il convenait de faire pour tirer le pays de l'ornière où il se trouvait ». Bref, c'est grâce à lui, sousentend clairement le président de la République, que le gouvernement, in extremis, a reculé, comme l'a dit encore M. Barre : « Je constate que le président préside et que le gouvernement gouverne tant que le président qui préside est satisfait de ce que fait le gouvernement qui gouverne. »

Comme si son paquet cadeau ne suffisait pas, M. Mitterrand traite implicitement an passage M. Chirac de menteur, répondant ainsi à un premier ministre qui en tenait nutant à son service. Certes, ni l'un ni l'autre n'a utilisé ce mot injurieux. Mais le chef de l'Etat insiste : il a demandé à plusieurs reprises au premier ministre de retirer le projet Devaquet, alors même que M. Chirac assure qu'il n'a jamais rien entendu de

A situation inédite, comportement inédit. Jamnis sous ln Ve République un chef de l'Etat n'avait adressé au chef du gouvernement un «hommage» d'une telle nature. Au pis, un président de la République en délicatesse avec son subordonné pouvait-il comme M. Giscard d'Estaing en juillet 1976 à l'ndresse de M. Chirae, premier ministre · loyal et actif » qui devait le

quitter nn mois plus tard - trousser un compliment si plat qu'il en devenait mesquin.

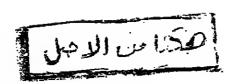
Cruel jusqu'au bout, M. Mitterrand a dit, à demi-mots, tout ce qui - hormis les convictions politiques sur lesquelles personne n'avait d'illusions - le sépare du premier ministre : la stature d'homme d'Etat et même l'àge. A soixante-dix ans, M. Mitterrand est un jeune homme !

Je vous ai compris, avait lancé, en substance, M. Chirac aux étudiants lorsqu'il n annuncé le retrait du projet Devaquet. Je vous avais compris depuis longtemps puisque je suis l'un des vôtres, n déclaré M. Mitterrand toujours en substance - à la jeu-

Depuis Pierre Mendès France et ses adresses aux enfants des écoles sur les ondes de la TSF, jamais bomme d'Etat n'avait entonné un tel hymne à ceux qui dans quinze ans » le jugeront.

Dans la journée de mercredi, peuvent être puisés tous les ingrédients d'une campagne présiden-tielle. M. Chirac fait la pause et part, avec ses amis, à la conquête ou à la reconquête de l'opinion. sur la base de ce qu'il a accompli depuis près de neuf mois. Il renvoie ses députés aux champs. M. Mitterrand prend la pose et attend le jugement « du peuple ». Vivement demain !

JEAN-YVES LHOMEAU.



# Politique

# dans l'action du gouvernement

16 mars. Un discours fleuve ressenti par certains - barristes il est vrai - comme un bilan de fin de législature. En tout état de cause, même si les responsables du RPR et de l'UDF out refusé le qualificatif de « pause » ne parlant que d'un « nouvezu rythme », c'est bien d'un recul sur le programme envisagé qu'il s'agit. D'ores et déjà, l'ordre du jour de la session parlementaire qui s'achève est considérablement allégé. Des projets aussi importants que la loi de programme militaire (même si M. André Girand s'efforce encore de la faire voter avant la fin décembre), la réforme hospitalière, l'encouragement à l'éparge, la création de « prisons privées », le statut de la fonction publique territoriale, sans parier des textes plus techniques, comme des projets concernant l'emploi sont renvoyés au printemps. Si le gouvernement n'a fait que suspendre - et non arrêter - sa volonté réformatrice, le programme de la session qui, constitutionnellement, s'ouvrira pour trois mois, le 2 avril, sera particulièrement chargé.

La réforme du code de la nationalité sera-t-elle encore à l'ordre du jour? Rien n'est moins sûr. Déjà la commission des lois de

l'Assemblée a ralenti son examen, les critiques qu'il suscite (l'épiscopat a redit la mardi 9 devant la commission ses réserves), les réticences d'une partie de la majorité - les centristes - sont une des raisons de la décision de M. Chirac de surseoir à toutes nouvelles réformes.

Le renvoi du vote de ce projet suscite la colère du Front national, qui espère pourtant en profiter électoralement. M. Pascal Arrighi (FN, Bouches-du-Rhônes) l'a dit mardi soir dans l'hémicycle : « Le gouvernement se meurt ; ii est déjà mort ». M. Pierre Joxe, au contraire, se félicite que « tous les projets qui heurtent et divisent les Français soient renvoyés à une date ultérieure ». Mais, bien entendu, il souligne que M. Chirae n'a pris sa décision qu'après « avoir pris conscience de l'extrême fragilité de sa majorité ». Le président du groupe socialiste ajoute : « Ce gouverne ment et en particulier son chef se montre incompétent, dangereux et d'une irresponsabilité effrayante.» Les oppositions sont bien décidés à profiter le plus possible de cette difficile phase que traverse actuellement la majorité.

# Haro sur la plate-forme RPR-UDF!

C'est un «ouf» de soulagement qu'ont poussé la plupert des députés de la majorité en enten-dant, le mardi 9 décembre, le premier ministre annoncer la suppression de la session extraordinaire prévue pour le mois de janvier. Après le retrait du projet Devaquet, la perspective de faire une pause et de pouvoir aller travailler leurs circonseriptions n'était pas faite pour leur déplaire.

-C'est une sage solution -. estima M. François Fillon (RPR, Sarthe). - Alors, nous sommes en chômage technique », ironise Mms Louise Moreau (UDF, Alpes-Maritimes). « Ce n'est pas une pause, proteste M. Jacques Godfrain (RPR, Aveyron), mais un surcroit de travail qui nous attend dans nos circonscriptions pour expliquer la politique du

La pause est nécessoire », lache dans les conloirs M. Georges Tranchaot (RPR, Hauts-de-Seine), sans cette soudaine pudeur de laogage qui pousse M. Jean-Claude Gaudin (UDF, Bouches-du-Rhôce), à bannir de son vocabulaire le mot pouse... Le président du groupe UDF admet bieo que la majorité a subi un «coup de tabae », mais, pour lui, le gouvernement ne marque uo temps d'arrêt que pour mieux sauter, notamment au-dessus de la réforme du code de la nationalité : Un texte, dit-il, sur lequel cette fois nous aurons avec nous la grande majorité des Français. »

Premier concerné, M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement, est tout sourire : "On change de rythme, c'est mieux . - A quelque chose malheur est bon », fondamentaux qui devaient pas-

soupire-t-il. Les députés centristes ser en priorité, la loi Méhaignerie MM. Jacques Barrot (UDF, sur le logement pouvait atten-Haute-Loire) et René Couanau (UDF, Ille-et-Vilaine) partagent, quant à eux, le même sentiment. « Il faut faire prévaloir une vision plus concrète des choses », insiste, l'air entendu, le premier, tandis que le second, rapporteur de l'éphémère projet Devaquet, se félicite de voir un coup d'arrêt porté à la « frénésie réforma-trice. » « Il faut jouer la carte du pragmatisme -, conclut-il. . C'est l'échec des enragés du libéralisme qui par idéologie nous ont conduit là où nous en sommes », affirme quant à lui M. René André (RPR, Manche).

D'autres se font plus critiques, y compris dans les rangs du RPR. mettant en cause la mauvaise hiérarchisation des problèmes par le gonvernement, ou une fascination pour les programmes électoraux. Pour tous, le gouvernement s'est enfermé dans des réformes - dites de société », alors que son objectif priocipal est l'économie et

« Ce sont sur ces dossiers que les François nous ottendent -, explique le président de la com-mission de la défense oationale, M. Fillon (RPR). M. Claude Labbé (RPR, Hauts-de-Seine) lui fait écho: « Il ne fallait pas, sous prétexte de sulvre des promesses électorales, se lancer dans de grandes réformes. Il vaut mieux hiérarchiser les textes et éviter de soumettre au Parlement, uniquement pour foire ploisir à des ministres, des projets qui peuvent passer par voie réglementaire. .. . Le gouvernement a mal sérié les problèmes », enchaîne M. Bernard Debré (RPR, Indreet-Loire). . Il y avait des textes

sur le logement pouvait atten-dre », ajoute-t-il, lançant une pierre dans le jardin de l'UDF. · Il faut redéfinir les priorités ». conseille également M. Etienne Pinte (RPR, Yvelines), qui regrette pour sa part la suppression de la session extraordinaire: - Elle aurait permis de faire passer des textes sociaux importants sur l'emploi. »

Pour MM. Paseal Clément (UDF, Loire) et Jacques Barrot, le gouvernement est resté le nez un peu trop collé sur la plate-forme UDF-RPR. • C'est ahurissant de voir à quel point M. Barre avait raison sur le blocage des institutions et la méfiance des programmes », affirme le premier, en reprenant le eredo barriste. Quant au second, il lache à l'adresse du gouvernement et de la majorité : « On ne règle pas les problèmes de société en plochant dons les programmes électo-

### « Le gouvernement perd les pédales! »

Critiques sur le fond, certains députés le sont également sur la forme: la façoo dont le premier ministre a annonce l'abandon de la session extraordinaire o'a guère été prisée. - C'est incroyable, les ministres qui étaient à côté de moi n'étaient au courant de rien », s'insurge ce député RPR en se plaignant du manque de coocertation. • Et puis, ajoute-til, à quoi cela rime-t-il de nous rappeler ce que nous avons fait en deux cents jours? Nous sommes bien placés pour le savoir. >

· Le gouvernement est en train de perdre les pédales, affirme ce député barriste, M. Chirac est venu nous faire lo morale, nous

donner des lecons de responsabi lités, mais c'est nous qui avons le sens des responsabilité! -. tempête-t-il. · C'était surréaliste -, comment, ce député RPR à propos du long développement de M. Chirae sur son hitan de gouvernement. . On avait l'impression qu'il faisait une conférence de presse lors d'une tournée en province », maugréait un député UDF qui n'en revient pas. - On croit rêver », ajoute encore un autre élu RPR.

Mais leurs réactions les plus vives, les députés - majorité ohlige - les ont réservées à la prestation radiophonique du président de la République. M. François Fillon ne mâche pas ses mots : . Il s'en donne à cœur joie sur le thème. : - Je vous l'avais bien dit. . Il y va fort tout de même, et ce n'est pas ce qui va arranger les choses. Il est à la limite de son rôle. On voit bien qu'il jubile et qu'il veut utiliser ou maximum lo situation actuelle pour occroître sa popularité. . Un sentiment que partage pleinement M. Jacques Godfrain: Le slogan Mitterrand, c'est · retenez-moi au pouvoir sinon ils vont faire un malheur! - Il a pose sa condidoture et a dejà entamé sa campagne électorale. .

M. Pinte estime en revanche plutôt positif de voir - en phase le premier ministre et le président de la République, d'accord tous deux pour le retrait du projet Devaquet. Quant à M. Barrot, il veut savoir si un président de cohabitation peut être · à la fois juge et arbitre. Je me demande si nous ne sommes pas déjò entre dans une sorte de campagne électorale clandestine ., ajouto-t-il.

PIERRE SERVENT.

### Le recentrage

A concertation ne saurait être l'alibi de l'inaction ou du renoncemant. Nous croyons profondément à la nécessité de certains changements dans la façon dont est gérée l'économie et organisée la société francaise (...). Nous sommes (...) détermines à traduire en actes, avec toute la prudence et tout le réalisma qu'exige la complexhé des problemes, mais sans faiblesse ni ambiguités, le eplate-forme pour gouvemer ensemble», qui doit rester le ciment de notre majorité. >

Ainsi parlah M. Jacques Chirec, te 9 avril dernier, devant les députés. Huit mois plus tard, constatant l'échec de la concertation, le premier ministre se voit contraint à marquer un temps d'arrêt. Pour un temps seulement, en principe, puisque les réformes qui deveient être examinées eu cours d'une session axtraordinaire du Parlement, en janvier, sont renvoyées à le session ordinaire de printemps. A cette date, en réalité, un an avant l'élection présider tielle, c'est une nouvelle partition que le gouvernement et sa majorité entameront eprès le long point d'orgue annoncé, le mardi 9 décembre, par

Dans sa déclaration de politique générale du mois d'avril, le premier ministre avait souligné qu'il entendah agir cen excluant tout esprit de revanche». Plus qu'une formule de politesse ordinaire, c'átah la condition même de la cohabitation avec le président de la République, élu par une majorité inverse de celle du premier ministre. Il ne suffissit pas, toutefois, pour échapper à l'accusation de « revanchisme », de se montrer soucieux du bon fonctionnement institutionnel.

Tant que l'opposition de gauche était seule à dénoncer dans l'action du gouvernement une intention à tement perler « réactionnaire », e'étain sans grande importance pour M. Chirac. Le premier ministre n'est pas parvenu, en revenche, à éviter que cette accusation ne prenne corps dans l'ordra des relations aociales, da la culture et des mœurs. Encore a-t-il tenu bon, dans le premier domsine, grêce à M. Philippe Séguin, habile à désamorcer les bombes contenues dans le «plate-forme » RPR-UDF et à trouver les intarlocuteurs syndicaux

(M. Maire notamment) grāce euxquels il e pu transformer en évolutions positives ce qui evait été présenté aux électeurs de droite comma una simple démolition du traveil accompli par le gauche.

M. Chirae n'a pas eu la même chance dans les autres domaines. Là, le démon de la « revenche » a pris la direction des opérations. Du moins est-ce ainsi qu'ont été ressenties le réforme des universités revanche des menderins sur les enseignants de moindra rang et sur mai 1968, - celle du code de le nationalité - revanche de la « vieilla France > contre les « potes » - et que risqueit de l'être celle des hôpitaux - revanche des patrons sur leurs subordonnés.

### Le bon vieux temps

Le gouvernement e paru mener des combets d'arrière-gerde le où il aven promis du nouveeu. « Vivement demain / s slogan électoral du RPR, semblait de plus en plus faire place à une nostelgie egressive du bon vieux temps. Le gouvernement et sa majorité peraissaient, comme les socialistes en 1982, régler les comptes d'hier plutôt qu'affronter les problèmee d'eujourd'hui. Comme le « changement » d'alors, e est un peu le « printemps libéral » qui e perdu le bataille des idées. entre les invslides et le quertier Latin, la semaine dernière.

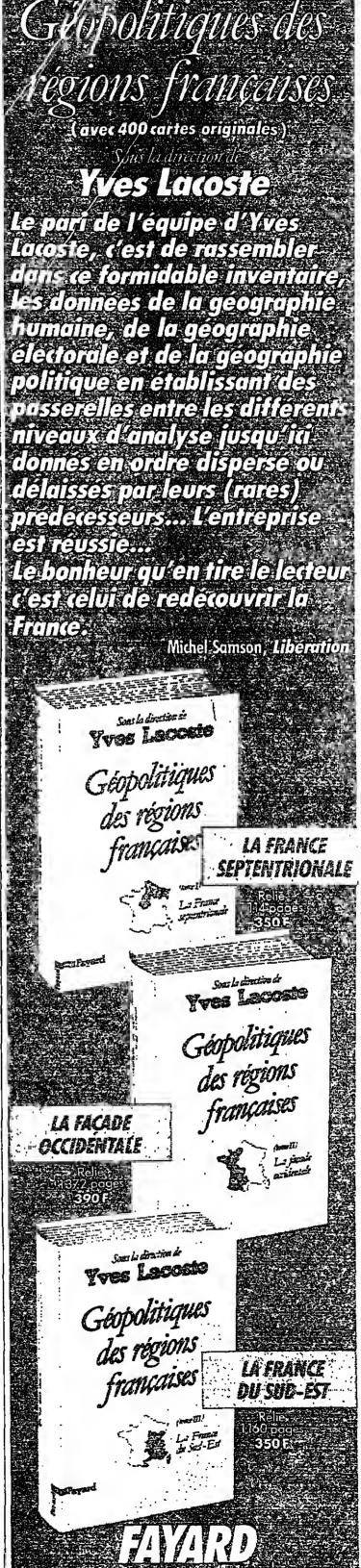
MM. Chirac et Edouard Balladur, plus gestionneiree, par nature, qu'idéologues, se trouvent piégés, an fin de compte, par la pression des intellectuels qui avaient foisonné, è droite, à partir de la fin des années 70. Ce n'était guère leur tasse de thé, mais comment résister à la mode ? M. Raymond Barre peut se flatter de les avoir prévenus et de ne pas avoir cédé, lui, à ces engouements-là.

Le premier ministre avant préparé, dès la fin du mois de novembre, son retour - et celui de l'ection gouvernementale - sur le terrain de l'économie. Symboliquement, après l'axamen en conseil des ministres, le marcredi 10 décembre, des ordonnances sur l'aménegement du temps de travail et la réforme de l'ANPE, le projet de loi de ratification de l'ensemble des ordonnances économiques et sociales sere adopté par le gouvernement le 17 décembre et. donc. déposé dans les temps au Parlement. Sur ce plen, donc, le traveil a été accompli sans bavures. Il reste à le faire fructifier.

Ce recentrage de l'ection et de le communication du gouvernement ne peut, cependent, se treduire dans le dispositif gouvernemental lui-même. Le remeniement technique qu'envisage M. Chirac est voué, en raison de l'étroitesse de sa meiorité, à être politiquement neutre. C'est donc la même équipe qui va devoir edapter ses projets et son image à le « légitimité de gestion », comme disait M. Pierre Mauroy, sur laquelle elle doit à présent feire fond, « On arrive eu terme des réformes », disait, au début de le semaina, le premier ministre. Le projet Devequet en e, en effet, sonné le gles. L'heure est à l'explication de celles qui ont été faites et au gouvernement du quotidien.

La machina gouvarnementale est, eprès la tempête, en panne. Le retour è une pretique plus conforme au talant de ses principaux responsables, appuyée sur la croissance -2,5 % - predne per M. Chirac, là est l'espoir du « second souffle » qu'appelle le premier ministra.

PATRICK JARREAU.



"PAIX IMPOSSIBLE GUERRE IMPROBABLE''

**GUERRE ET** ARMEMENTS



plus durs du RPR trouvaient déjà en

mais dant certaines modelités

inquiétaient les centristes. Mais

taire fruit d'un deal avec le prési-dent de la République qui ne satis-fnisait pas tont le monde ; la

création de prisons privées, qui sou-levait de délicats problèmes consti-

tutionnels, ou la réforme hospita-lière, fruit d'un arbitrage jugé par certains connaisseurs du dossier si

instable qu'il pouvait être l'occasion

d'une explosion dans les milieux

L'idéologie et la volonté de défaire ce qu'avait bâti le précédent

cipanx moteurs de l'action du gon-

vernement. Or M. Chirac a di

convenir que c'était là ce qu'il gvait

société civile est ce qui divise le plus

sa majorité. L'extrême difficulté

qu'il n eu à faire adopter son projet

comportant diverses dispositions

nédicaux et paramédicaux.

le plus de mai à faire passer.

# **Politique**

# La pause dans l'action du gouvernement

Les députés retournent dans leurs circonscriptions

## Les gêneurs

ment quand on tient sa légitimité de lui seul? Cette audace est ponrtant celle de M. Jacques Chirac lorsqu'il décide de renoncer à la session extraordinaire prévue cet hiver. Contrairement à tous les autres premiers ministres de la Ve République. ca effet. l'actuel chef du gouvernement ne détient son pouvoir que du soutien que lui apportent la majorité des députés élus le 16 mars. Or cette s'exprimer pendant trois mois, dans son lieu natural : le Palais-Bourbon.

« Rien que la Constitution », cent tonjours dit, d'une même voix, le chef de l'Etat et le chef du gouverement. Celle-ci ne prévoit pas que le Parlement siège en hiver... sauf situation extraordinaire. Le président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chaban-Delmas, avait innové en annoncant une session extraordinaire dès l'ouverture de la session ordinaire. Les motifs doivent donc être puissants qui amèn M. Chirac à se priver ainsi de l'expression publique de la seule base institutionnelle de son pouvoir. qu'être accentuée quand l'équipe ministérielle est affaiblie, voir divisée, et que des tendances centrifuges se font jour dans sa majorité.

Gêneur, le Parlement l'est d'abord parce qu'il est une caisse de conance des états d'âme du monde politique. Présents à Paris, les députés et les sénateurs virevoltent de déjenner en diner, de conciliabule en réunion de tendance ou de conrant, se précipitent vers tous les micros qui se tendent à l'affât de la moindre petite phrase assassine ou simplement contestatrice. Les renvover dans leur province est une bonne méthode pour calmer le jeu, surtout quand on explique nux pre-miers que - rétablissement du serutin de circonscription aidant - il est largement temps pour eux de labourer leur terroir électoral.

Gêneur, le Parlement l'est aussi parce qu'il doit voter des lois, et donc les discuter. Cela n'est jamais simple. Cela l'est encore moins quand la majorité tire à hue et à dia. Cela l'est d'autant moins quand les comme ceux qu'il était prévu d'inscrire à l'ordre du jour de la session extraordinaire. La réforme du code de la nationalité, bien sûr, que les

d'ordre social, parce qu'il n refusé de supprimer le remboursement automatique de l'avortement, le lui a encore confirmé le week-end der-

Plus les jours passaient, plus les responsables du RPR et de l'UDF avaient du mai à obtenir une prédans l'hémicycle, indispensable pour que la majorité politique soit aussi la majorité physique. Il était temps de décréter la pause avant de se représenter le 2 avril devant l'obstacle.

de notre correspondant

Arrivé à Nouméa, le mardi

9 décembre, pour donner le coup d'envoi des négociations sur le réfé-

rendum prévu l'an prochain sur

l'archipel, le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, auxa en la

rapide confirmation de l'impasse

totale dans laquelle se trouve le

débat sur l'avenir politique da terri-

toire. Dès un premier entretien au

haut commissariat avec une délégation du FLNKS, la divergence sem-

blait irréductible entre les thèses des

indépendantistes et les propositions

« La discussion est bloquée dans

la mesure où mes interlocuteurs

s'enserment dans une espèce de doctrine idéologique qui est basée sur des fondements historiques qui ne

m'apparaissent pas réalistes »,

devait commenter, amer, le ministre

des DOM-TOM à l'issue de son

entrevue avec le président de la région des îles Loyanté, M. Yei-wêné, le président de la région Con-

tre, M. Léopold Jorédié, et le vice-

président de la régina Nard, M. René Poron, ce dernier rempla-çant M. Jean-Marie Tibaon, actuel-

M. Pons estime pourtnt avoir fait

une large concession » - à l'initiative du RPCR - en acceptant de

imiter le corps électoral appelé à

du gouvernement.

THIERRY BRÉHIER.

### La nationalité décodée

La bataille contre la réforme du code de la nationalité était sur le point de resurgir. Eclipée par le mouvement étudiant mais finalement confortée par lui, elle apparaissait comme le prochein obsta-cle sur la route de M. Chirac, Cent cinquenta associations na venaient-ellet pas d'unir leurs efforts pour combattre le projet de loi avec l'appui d'intellectuels, de loi avec l'appui d'inte d'artistes et de responsables religieux? Cette campagne était sez bien résumée par un slogan lapidaire de l'association France-Plus : « Faut pas décoder l »

Au départ, le gouvernement mblait persuadé que sa réform asserait comme une lettre à la poste. Il défendait une idée séduisante, apparemment incontesta ble, contenue dans la plate-forme électorale RPR-UDF : l'acquisition de la nationalité française ne ur une série d'étrangers, mais faire l'objet d'un acte volontaire.

Très vite cependant des difficuités pratiques sont apparues et heurté à des réactions d'une ampleur insttendus. Le Conseil d'Etat s émis un avis négatif. Il n fallu remanier encore le texte, le rabatar, l'asacuplir. Mais tiel sans pertire de vue ses élec-

C'était négliger la charge émotive contenue dans la réforme, car celle-ci vise essentiellement des pale du projet de loi intéresse en effet les enfents nés en France de parents étrangers. Selon la code actuel, ces enfants sont français d'office à dix-buit ans (ou même

dès la naissance si l'un de leurs

En Nouvelle-Calédonie

mement a renoncé à mettre en cause les acquisitions automatiques de nationalité à la naissance dont bénéficient tous les enfants d'Algeriens. En revanche, il veut faire dépendre les autres d'une

### Une levée de boucliers

M. Chirac s'est heurté à une levée de boucliers pour deux raisons. D'abord, lui s-t-on fait lottés entre deux cultures ne sont souvent pas en mesure de choisir pre avec leurs parents. Sous prétexte d'intégration, on risque de.

D'autre part, ces ieunes nés et scolorisés en France risquent de vivre jusqu'à leur majorité dans une incertitude dangereuse puis-que leur demande de nationalité ise ne serait pas forcément

Salon la nouvelle loi, elle pour rait être refusée en particulier aux jeunes étrangars considérés qu'ils auraient été condamnés à une peine de prison supérieure à . répété dans les milieux gouvernementaux – mais aussi à une peine quelconque d'emprisonnement pour une série de délits dont et la détérioration de biens.

En réalité, le débat ne porte pas sur tel ou tel article du projet de loi. C'est une contestation de principe qui a été engagée par les

selon eux aucun raison de toud à un code promulgué en 1973 et. qui se fonde en partie sur le traditionnel droit du sol.

Comme pour la réforme univerreprocher d'être trop mou par une partie de la majorité et, bien entendo, per le Front national, qui radicales pour le code de le natio-

A l'intention des uns, M. Chirac affirmait que son projet ne changerait pes grand-chose à la légis-lation actuelle. Aux autres, il souent était substantiel et que l'on ne pouvait aller plus lois. Exactement comme pour la avait fini per dresser l'opinion contre elle alors qu'une majorité de Français approcvent l'institu-

Partie remise ? M. Chirac avait déjà reculé une première fois à propos des étrangers. C'était l'été demier lorsqu'il renonce à réformer le droit d'asile. Mais il paraissait décidé à revenir à la charge même pour la code de la nationalité ? S'il supprimait l'article essentiel de son projet - l'acquicelui-ci na contiendrai plus grandchoss. La montagne surait accouché d'une souris.

ROBERT SOLE.

### M. Barre: «Si tout le monde est content...»

Répondant le mercredi 10 décembre à RTL aux questions de Christine Ockrent, l'ancien premier ministre a reconnu qu'il n'avait permnellement pas préva « les péripéties de cos deux dornières semaines - et sonligné - que, qui concerne le pays tout entier, on n'est pas heureux des événements comme ceux qui viennent de se

Notant an passage « qu'une occu- de cette expérience vivre ensemble.
ulation de réformes dans tous les Je ne suis pas de ceux qui trahissent domaines - est topjours -dangee goût » en France e pour les monuments législatifs », M. Barre a com-menté en ces termes les déclarations de la veille de M. François Mitterrand: - Nous sommes aujourd'hui dans un système où le président pré-

### M. Le Pen dénonce la « capitulation » de M. Chirac

- M. Chirac a bafoué la République en capitulant dans la rue. » Prédant, le mardi 8 décembre à Strasbourg un rassemblement de quelque six cents personnes, M. Jen-Marie Le Pen s'en est violemment pris au premier ministre, coupable - d'avoir avitulé sans condition » face « à l'ultimatum de la manifestation de Harlem Désir et de SOS-Racisme, » « Monsieur Devaquet, a-t-il lancé, ayant enlevé sa veste et M. Monory son partalon, cela n'a pas arrèté l'enthousiasme juvénile. Les étu-diants voulaient voir le governement tout nu. Ils l'ont vu. Il n'y a plus que Chirac pour se croire habillé. »

Réciamant la démission de - ca gouvernement disqualifié », le prési-dent du Front national s'est déclaré partisan de la sélection et de l'autoromie des universités : « La sélection, c'est la chance des pasores. Le fils à papa se recasera toujours dans les affaires familiales. Et quand f'entends parler de quatre cents à huit cents francs de droits d'inscription, ce n'est que ce que peut gagner en quatre jours un jeune homme ou une jeune femme pas trop fainéant en lavant des voitures ou en nettovant des vitres...

Par sillenrs. M. Le Peu s condamné : « Cette sorte de racisme à l'envers » du président de la République, manifesté par sa visite à la famille du jeune Malik Oussekine. rand serait-il allé chez la victime s'il s'était agi d'un Breton

side et où le gouvernement gouverne, Nous avons entendu cela. Je constate que le président préside et que le gouvernement gouve que le président qui préside est satisfait de ce que fait le gouverne-ment qui gouverne. On m'a dit que le président de la République était très satisfait de sa position, du pretont le monde est content, pourquoi voulez-vous que j'al l'esprit contrariant... Laissons les protagonistes de cette expérience vivre ensemble. leur camp, mais je peux bien dans

M. Barre continue donc . d'observer .. Jusqu'à quand? « Tout cela, a-t-il conclu, va son train. On verra bien. Je suis incapable de faire la moindre prévision. Normalement, les choses doivent aller à leur terme. Tout le monde est si content de ce qui se passe... >

### Compréhension

Interrogé enfin sur le mot d'ordre de la manifestation de ce mercredi 10 décembre, «Plus jamais cela», l'ancien premier ministre s'est déclaré - tout à fait d'accord avec les étudiants s'ils veulent dire plus de mort dans les manifestations de ce genre ». Cette manifestation de mercredi est pour lui «l'expression de l'émotion et de l'inquiétude des étudiants, des lycéens, qui pensent à leur avenir. La première que nous devons avoir à l'égard de ce mossyement est une attitude de

o M. JEAN FOYER : la cohabitation, c'est le mal. - M. Foyer, député RPR de Meine-et-Loire, a déclaré mardi 9 décembre : « Comprésident de la République qui est en permanence dans votre dos avec un des institutions : elle détruit toutes les défenses immunologiques du

e RECTIFICATIF. - Dans l'article intitulé « Le PS : on ne rebondit pas, on engrange » (le Monde du négation a inversé le sens d'un passage. Il fallait lire : « la crise est partie de la société civile elle-même, comme en 1984, et non sur lesthèmes économiques et sociaux mis

vernement redtend d compte le précédent du référendu de 1967 qui avait consacré l'indépendance du Territoire des Afars et des Issas ainsi que la proposition de l'ancien haut commissaire de la République à Nouméa, M. Edgard Pisani, conformément aux indications données en septembre dernier par M. Jacques Chirae selon lequel « les gens de passage, et notamment les fonctionnaires, ne sont pas

### Un exécutif éin à la proportionnelle

fondés à prétendre orienter le destin

Autre «concession» par laquelle M. Pons espérait se concilier les indépendantistes : le statut d'autopomie interne — qui sera proposé en opposition à l'indépendance lors du référendum - sera couplé à une « régionalisation rénovée » ne bouleversant pas le statu quo régional puisque « les quotre régions seront maintenues » et qu'elles seront « dotées de larges pouvoirs ». Le découpage, toutefois, sera reva pour mienx «répondre aux réalités géographiques, sociologiques et écono-miques ». Si le tracé précis de ce fatur déconpage reste encore entouré de la plus grande discrétion, on sait qu'il devrait permettre au

Le ministre des DOM-TOM propose, enfin, de couronner ce nouveau dispositif institutionnel d'un « exécutif territorial désigné à la proportionnelle - auquel seront confiés beaucoup de pouvoirs afin de réaliser son autonomie interne . Le souhait du gouvernement est appa-remment d'accélérer la mise en place de son plan : la loi électorale, a indigné M. Pons, sera déposée dans les quelques jours sur le bureau du Parlement » et sera examinée le plus rapidement possible » permettant peut-être la tenue du référendum avant la date butoir de millet 1987.

Conscient que la philosophie de son projet reste inconciliable avec les revendications indépendantistes. le ministre semble conserver quel-que espoir de convainere les dirigeants du FLNKS de faire machine arrière : « la France vous offre la possibilité de sortir de cette impasse sans humiliation et avec dignité », a. expliqué M. Pons à ses interlocuteurs indépendantistes.

Le fair-play affiché par le ministre n'a, en tout cas, pas ému outre mesure M. Yeiwene et ses amis, fort mécontents à l'issue de l'entrevue. « Le seuil des trois ans ne nous satisfait pas, a commenté le prési-dent de la région des îles Loyauté.

des affaires sociales et défendus par

Discussion bloquée entre M. Pons et le FLNKS prendre part au scrutin « aux Calé-doniens qui résident sur le territoire quaire au lieu d'une seulement dans les délimitations actuelles. Nous continuons à dire que seuls les délimitations actuelles. Nous continuons à dire que seuls les délimitations actuelles. cier. » Le statut d'autonomie interne avec le maintien des quatre régions n'a pas davantage séduit M. wene pour qui « l'autonomie est dépassée ». En conséquence, a concin le numéro deux du FLNKS. « nouz allons nous battre pour nous opposer à un tel référendum ». Un congrès extraordinaire du mouvement devrait être convoqué au début

4.00

2

25 . t . . . N/4

de l'aunée prochaine pour définir les modalités de ce boycottage. Deux nouvelles rencontres sont prévues, mercredi et jeudi, entre M. Bernard Pons et les responsables du FLNKS pour tenter d'arracher un consensus qui apparaît impossi-

FRÉDÉRIC BOBIN.

. M. Rocard at les droits convié, le mardi 9 décembre, à débattre autour du thème du sprogrès social» avec les membres perisiens du club Démocratie 2000 (proche des transcourants du PS). M. Rocard a jugé que «les grandes sances» ne sont plus de mise pour les quatre, cinq, voire six décennies à venir, et que la conséquence en est els psupérisation de l'agent

Dans ca contexte, l'ancien minietre juge que le champ ouvert pour le progrès social est celui «du qualitatif et du contractuel». En revenche «personne ne peut dire que le totalité des droits acquis codifiés sera sujourd'hui : préservables, : selon le maire de Conflans-Sainte-Honorine.

M. Rocard ne propose pas de revenir sur la législation autorieset le départ en retraite à sobante ans, bien que l'introduction de cette possibilité, par sa escuclainaté, ait au dans cartains secteurs des conséquences edramatiques». Mais Il juge qu'il faudra procéder par «inc tionsy à reculer volontairement l'âge du départ en retreite. Pour le dépiné des Yvelines, le seul droit acquis « condemné » est « la durée des congés »

· Les projets de loi star le licenciements et la réforme des prud hommes adoptés à l'Assenblée nationale. — Le projet de loi relatif aux procédures de licencie ment, présenté par M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, a été adopté en première lecture, mardi 9 décembre, avec les voix de l'UDF et du RPR. Le FN s'est abetenu, le PS et le PCF votant contre. Le projet de loi réformant les conseils de prud'hommes a également été adopté, le FN votant A. Ch. ... cette fois ci contre le texte.

### La politique de la famille au Sénat

### M<sup>me</sup> Barzach veut privilégier le troisième enfant

Le Sénat a adopté, mardi 9 décembre, le projet de loi relatif à la famille dont il avait commencé l'examen la veille. Sociapronnucés centre texte,comme Pavalent fait leurs collègues de l'Assemblée nationale auxquels s'étaient joints les élus du Front national (le Monde des 20 et 21 novembre).

Le déclin démographique justifie sux yeax da gouvernement et de sa majorité l'urgence d'une législation en faveur de la famille. La gauche ne le conteste pas mais est d'avis que le dispositif proposé ne permettra pas d'atteindre les objectifs prévus, sans compter qu'elle le juge discriminatoire et coupable de - jouer au détriment des familles les plus pauwes », comme l'explique M. Marc Benif (PS, Gironde).

Quant aux communistes, ils estiment inutile de débattre ponctuelletées an domaine familial. « Une politique familiale ne se limite pas à des prestations : elle est indissociable d'une politique de croissance, de création de richesse et d'emploi - affirme M. Paulette Fost (Seine-Saint-Denis) en défendant sans succès une question préalable dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à discuter et dont séquence est le rejet du texte.

S'appuyant sur les travaux des démographes, Mª Michèle Bar-zach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, expose son choix de concentrer l'effort sur le troisième enfant. Du même coup elle en profite pour contester l'argence qu'il y aurait à s'intéresser

File insiste étalement sur le fait que le projet en discussion s'accompagne des dispositions contenues dans le projet de loi de finances pour 1987 en faveur des familles ayant

Mine Barzach ne s'est guère

son rapporteur, M. Henri Collard (Gauche dem., Eure). Ce dernier souhaitait en effet que les activités bénévoles puissent au même titre que les activités salariées, être prises en compte pour l'ouverture au bénéfice de la nouvelle prestation d'allocation pour jeune enfant. Les modifications sonhaitées par la commission « collent » plus au texte initial du gouvernement que dans sa version sortie de l'Assemblée nationale : ainsi est rétablie la suppression des prêts aux jeunes ménages. D'autre part, la négociation entre le gouvernement et les partenaires sociaux en vue d'allonger la dorée da congé parental d'éducation de manière à l'harmoniser avec celle de is nouvelle APE ayant abouti, Mme-Barrach ne s'oppose pas à cette demande reprise par la commission qui fixe à trois ans le congé

# **SCENARIO POUR UN CONFLIT MASSIF** ET "CONVENTIONNEL"

**GUERRE ET** ARMEMENTS



# **Politique**

# Après la mort de Malik Oussekine : la difficile identification des policiers

Cinq jours après la mort de Malik Oussestruction confiée à M. Philippe Jennin continue. Il semble que les policiers qui sont intervenus, ce solr-là, rue Monsiem-le-Prince n'aient pas encore été identifiés. «C'est inadmissible, a déclaré M' Georges Kiejman, avocat de la famille Oussekine, que Pidentité de ceux qui out porté les comps qui sont à l'origine de la mort de Malik ne soit pas connue.»

Pourtant, me dizaine de témoins out été entendus par l'Inspection générale des services. La plupart estiment que les policiers qui ont pénéré dans l'entrée du 20, rue Monsieur-le-Prince, appartiement au peloton voltigeur motocycliste. Ainsi, un jeune homme, qui au moment de la charge avait trouvé refuge sous une volture

garée dans la rue Monsieur-le-Prince, a pu décrire avec précision ce qu'il avait vn, notamment les uniformes des policiers. Il aurait vu les policiers à moto s'arrêter, descendre de leur engin, puis remonter dessus après leur «intervention. « Ou bien ces policiers out agi sur ordre de leurs supérieurs, ou bien ils les out transgressés, dit M. Kiejman, et dans l'un et l'autre cas, il est inconcerable que leur identité

Le juge d'instruction, qui s'est entretenu avec les enquêteurs de l'Inspection générale des services, leur a délivré deux commissions rogatoires. L'une vise la saisie de tous les dossiers médicaux concernant Malik Oussekine, anté-

rieurs et postérieurs au 6 décembre (notamment le dossier de l'hôpital Cochin où il a été transporté et les fiches et documents du SAMU); l'autre, plus générale, tend à reconstituer l'emploi du temps de Malik Oussekine avant sa mort, les circonstances dans lesquelles il s'est, avec Paul Bayzelon (le témoin qui a tenté de le protéger en le faisant pénétrer dans son immen-ble), trouvé aux prises avec les policiers.

Les enquêteurs sont aussi chargés de retracer les mouvements des forces de l'ordre ce solrlà an quartier Latin et de déterminer quels ordres et consignes leur out été donnés. Ils devront également déterminer à quoi correspondeut des traces noires d'un centimètre de large et 30 ceptimètres de long relevées sur la chi

· Un « comité des familles et de solidarité avec les victimes » s'est constitué le 9 décembre, au siège de la Ligue des droits de l'homme, à la suite des violences policières commises au cours des récentes manifestations. Les familles de plusieurs étudiants blessés fout état de pressions sieurs étudiants blessés font état de pressions diverses visant à les décourager de porter plainte. De plus, a annoncé M' Yves Jouffa, pré-sident de la Ligue des droits de l'homme, une « commission d'enquête » constituée de « per-sonnalités indépendantes » va également se met-tre en place pour « étudier les missions des forces de l'ordre et l'origine des casseurs ».

### Le rapport d'autopsie

En huit pages dactylographiées, un examen réalisé avec la plus grande minatie. le rapport d'exper-tise rédigé par le docteur Lecomte, permet de mieux comprendre les cir-constances dans lesquelles est mort Malik Oussekine.

Oa y apprend que l'examen autopsique a mis en évidence : (1) La présence de plusieurs

- Au niveau de la face, avec une fracture du nez et un petit hémo-tome de la joue, ainsi qu'un petit hématome frontal;

- Un hématome au niveau de l'épaule gauche dans la région postérieure, ainsi qu'un hématome dorsal médian haut.

- Un hématome cervical latéral droit pouvant être en rapport avec la réanimation et notamment la sous-clavière effectuée.

- Un petit hématome de la main et du poignet gauche, ainsi qu'un petit hématome du tiers moyen de la jambe gauche.

Nous n'avons observé, poursuit le Docteur Lecomte, aucune frac-ture du crâne, aucune lésion cérébrale, aucune lésion du rachisdorso-lombaire ou des membres.

But Surgery

A Read

 2) Il est constaté une pathologie organique antérieur très importante ; à savoir une hydronéphrose. bilatérale avec polykystose rénale droite et gauche majeure; ne laissant persister que très peu de parenchyme rénal fonctionnel.

. Une intervention de Goodwin est effectuée avec un abouchement de l'uretère dans sa région urétérale haute au niveau du colon, suivie d'un abouchement du colon à la peau (...). Un abouchement non fonctionnel des ureteres à la peau court-circuitant la vessie entre aussi

dans le codre de cette intervention chirurgicale.

sont observées : de telles lésions myocardiques peuvent s'observer chez les insuffisants rénaux chroniques en dialyse ou non.

Ce rapport conclut que «le décès est du, dans un contexte traumatique, à la décompensation cardiaque, trouble du rythme cardiaque ou cardiomyopathie, telle qu'on l'observe au cours d'use insuffi-sance rénale chronique majeure. Les seules lésions de violence observées n'expliquent pas à elles seules le

### Incertitudes

Les rapports de deux inspecteurs de police sont eux aussi à verser au dossier. Selon l'inspecteur principal Chritiane Hérault, Malik Oussekine était porteur d'« un hématome cervical très important gonflant la joue sur le côté gauche, un autre, moindre, existe sur le côté droit. Enfin, nous remarquous une très impor-tante bosse occipitale et un anus artificiel». L'inspecteur Daniel Bedel, inspecteur à l'IGS, avait constatt « un hématome postérieur de l'époule gauche, un hématome dorsal de 7 centimètres de long et de 4 centimètres de large, un hématome cervical latéral droit et gauche en rapport avec la réanimation, un hématome de la joue gouche, un hématome sus-orbitaire gauche et un hématome superficiel à la

L'ensemble des pièces médicales du dossier judiciaire sur la mort de

Malik Oussekine, an premier rang squelles le rapport d'autopsie du docteur Dominique Lecomte, ne permet nullement de trancher, avec une absolue certitude, quant aux causes précises du décès. Une des principales conclusions du médecin égiste ne manquera toutefois pas d'être utilisée par la désense. En écrivant que « les lésions de violence constatées n'expliquent pas à elles seules le décès », le docteur Lecomte sait, de toute évidence, que l'on pourra lire que si la violence n'explique pas « à elle seule » le décès, c'est qu'elle y a bien contri-

L'affaire Malik Oussekine, comme beaucoup d'affaires médicolégales, ac caractérise par la diffi-culté pour les experts — et denc la justice — d'aboutir à des conclusions dénuées d'ambigulté. Atteint d'une

malformation prinaire congénitale et d'une grave maladie des reins, Malik Oussekine souffrait aussi d'une maladie cardiaque. Le savaitil? L'un des points de la discussion médicale porte sur les liens entre son affection rénale et cette pathologie cardiaque. La seconde était-elle la conséquence de la première, comme le suppose le médecin légiste ? S'agissait-il, au contraire, de deux affections indépendantes ? Des examens anatomo-pathologiques per-mettront de trancher. Leurs résultats, pourtant, ne changeront rien à la questioa des causes de la mort. On pourra, d'un côté, expliquer que les policiers ne savaient pas être en train de frapper un malade à hant risque et que la mort ne saurait leur

être imputable. De l'autre, on sou-

tiendra sans mal, conclusions médi-

cales à l'appui, que Malik Oussékine est bien mort sous les coups des poli-

Reste que la lecture du rapport d'antopsie permet de faire a poste-riori une intéressante lecture du communique, publié dans l'après-midi qui a suivi l'autopsie par M. Michel Jéol, procureur de la République. On découvre ainsi que le communiqué établit clairement un lien direct entre la . décompensation cardiaque » et l' « état patho-logique rénal antérieur » de la viotime. Ce communiqué schématise ainsi à l'extrême les conclusions du docteur Lecomte, qui précise dans son rapport que la mort est intervemic - dans un contexte traumatique », ce contexte entraînant une décompression cardiaque dans laquelle l'insuffidance rénale a pu jouer un rôle. De même, alors que le

mêdecin légiste écrivait que eles lésions de violence constatées n'expliquent pas à elles seules les causes du décès. Le procureur de la République avait traduit : Les traces de violence constatées (...) ne seraient pas susceptibles d'avoir entrainé la mort. «Il n'y avait, dans ce communiqué, aucun mot de moi, nous avait déclaré M. Jéol, le 8 décembre. Je me suis borné, comme c'est courant, à mettre des conditionnels.

Dans la soirée du mardi 9 décembre, le procureur de la République publisit un second communiqué reprenant mot pour mot les conclusions du rapport d'autopsie du doc-

> JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHL

### Le SAMU dément les affirmations de Me Kiejman

Dans la soirée du 9 décembre, l'avocat de Malik Oussekiné, Me Georges Kiejman, a rapporté an cours des journaux télévisés les propos qu'auraient tenns le médecin régulateur du SAMU 75 dans la anit du 5 au 6 décembre à propos de la victime. Cette personne n'est pas victime d'un malaise cardiaque mais a du recevoir un coup sur la tête. Je considère cette personne mais à au recevoir un coup sur la tête. Je considère cette personne comme cliniquement décédée. Il serait cependant préférable de ne pas communiquer cette information à la foule. Je propose de l'emmener à l'hôpital Cockin en réanimation oux urgences chirurgie afin d'éviter tout incident.

Le profeseur Geneviève Barrier, directrice du SAMU de Paris, nons a pour sa part déclaré:

Le médecin régulateur du SAMU de Paris n'a pas quitté ce soir là l'hôpital Necker.

Le SAMU n'est pas un lieu où l'on fait des autopsies.

- A l'heure qu'il est, je ne

"A l'heure qu'il est, je ne commais toujours pas les conclusions du rapport d'autopsle.

"Au cours de la nuit du 5 au 6 décembre, rue Monsieur-le-Prince, il s'est avéré à un noment qu'on ne pouvait continuer à traiter ce blessé sur la voie publique. Conformément à la logistique normale mise en œuvre lors de troubles de la voie publique entrahant des blessés multiples, le médecin du SAMU sur place a demandé à l'officier de police de bien vouloir l'aider à dégager la voie pour permettre à l'ambulance de le transporter à l'hôpital Cochin. Les rapports enure le SAMU et la police se font toujours dans le sens de l'efficacité des secours, mais en aucun cas le SAMU ne se permettrait de violer le secret médical, fût-ce avec la police."

 Un occupant de la faculté de Jussieu décăde d'une crise cardiaque. — Un homme de trente-trois ans, Christian Boulle, est mort dans la nuit du mardi 9 au mercredi 10 décembre d'une crise cardiaque, alors qu'il occupait la faculté de Jus-sieu à Paris avec des étudiants. Son décès, survenu mardi vers 23 h 45, est du à des causes naturelles, ont confirmé la commission pressemédias de Jussieu ainsi que les pompiers arrivés très rapidement sur

### Un communiqué da syndicat da Livre CGT

Le comité intersyndical du Livre parisien (presse et labeur) fait sien le communiqué de la FILPAC-CGT du 8 décembre 1986, notamment :

- Il pariage pleinement l'intense émotion de la jeunesse et des tra-vailleurs de France après l'assassi-nat de l'étudiant Malik Oussekine par les policiers aux ordres du ministre Pasqua. Il dénonce avec ministre l'asqua, il denonce avec colère et indignation les manœu-vres, agissements et provocations de toute sorte perpétrés par le gouver-nement Chirac. Il exprime sa totale solidarité aux organisations étu-diantes et l'océennes.

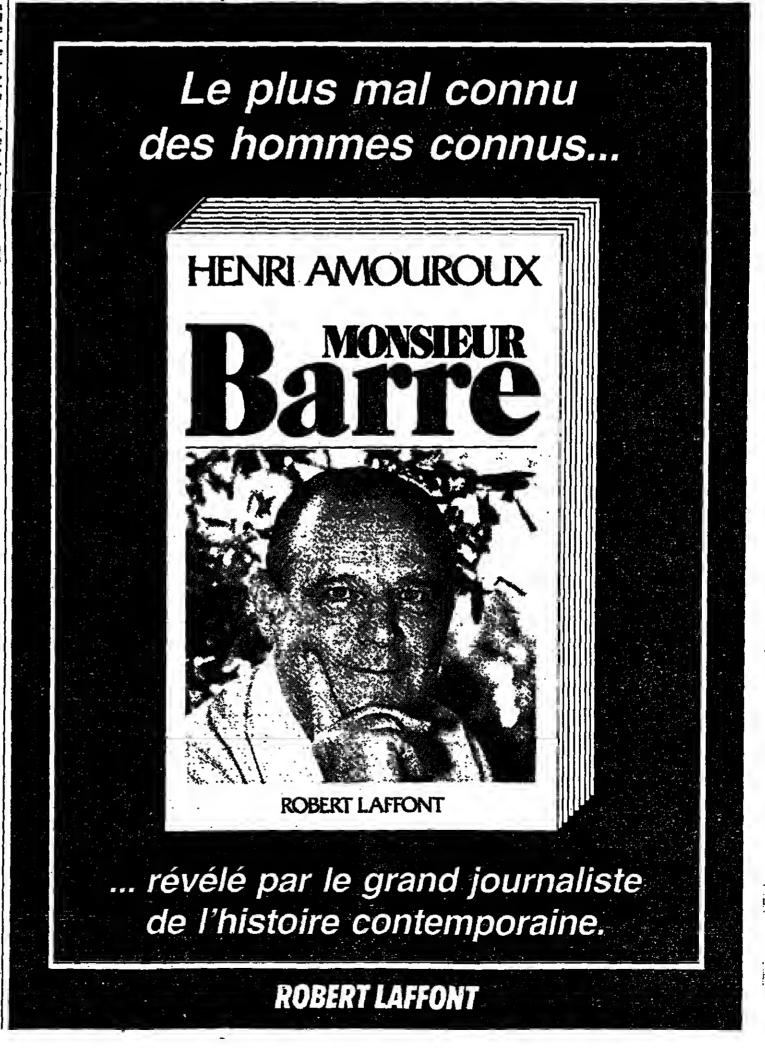
Le Comité intersyndical du Livre parisien réaffirme l'entière responsa-bilité du gouvernement dans les violonces policières qui ont déjà fait un mort et de nombreux blessés, dont certains très graves, et dans les provocations qui l'accompagnent.

Les ouvriers du Livre, instruits par l'expérience des manipulations policières – notamment lors de la manifestation des sidérargistes à Paris le 23 mars 1979, od ils avaient démasqué l'inspecteur Le Xuan parmi les «casseurs», - savent de quel côté chercher les responsabi-lités de ces agissements.

· Compte tenn des difficultés industrielles et sociales rencontrées par les travailleurs dans des entreprises de la presse et du labeur, à l'appel de leur Fédération, ils avaient choisi le 11 décembre 1986 comme temps fort de la semaine d'action avec arrêts de travail allant jusqu'à vingt-quatre heures.

Conscients de l'extrême gravité de la situation et de l'importance de la journée nationale de grève et de manifestation du mercredi 10 décembre 1986, les travailleurs da Livre estiment utile, dans les circonstances présentes, de sortir la presse écrite pour couvrir par l'infor-mation et assurer le succès de la journée de soutien aux étudiants et lyceens en lutte.

ris-nos en l'interes en l'inter



# La manifestation des étudiants et des lycéens

« Plus jamais ça!», tel est le mot d'ordre des manifestations organisées par les étudiants et lycéens dans toute la France, mercredi 10 décembre, pour protester coutre la répres-sion et rappeler la mémoire de Malik Oussekine, mort le 6 décembre dans la rae Monsieur-le-Prince à Paris après avoir été passé à tabac par les policiers. Dans la capitale, le défilé prévu entre Denfert-Rochereau (à partir de 14 heures) et la place de la Nation devrait passer devant l'hôpital Cochin, où le jeune Malik avait été transporté.

Manifestation en principe silencieuse, sans banderole ni slogan, dont les participants devaient défiler avec un brassard noir et arborer un seul badge - « Plus jamais ça » - édité par la coordination étudiante, qui demande : · Jamuis plus de violences et de répressions policières quand la jeunesse manifeste dans le calme pour son avenir, jamais plus de blessés, jamais plus de morts, mais aussi jamais plus de as gouvernementales prises contre l'avis des intéressés, jamais plus de projet Deraquet on de projet X on Y renforcant inégalités et

doil in lites

Une grande toile noire sans inscription et me photo de Malik Oussekine devaient ouvrir le défilé, où les familles des victimes marcherost en tête, précédant les étudiants et lycéesa, les représentants des organisations syndicales

et les parents d'élèves. Afin d'ériter tout inci-dent ou provocation, l'ordre de dispersion devait être domé avant 19 heures et un groupe indépendant de « casques blancs », formé de méde-cins, d'avocats et de hauts fonctionnaires, sera

Plusieurs organisations syndicales out appelé leurs adhérents à se joindre au cortège : la CGT, qui a lancé un mot d'ordre de grère pour la journée de mercredi, et la FEN, qui n'appelait pas à la grève, mais invitait les ensei-gnants à déflier. La CFDT a décidé de n'envoyer qu'une délégation confédérale, mais plusieurs de ses syndicats — dont celui de Péducation nationale, le SGEN - et de ses

anions régionales - comme celle de la région parisienne - appelaient à la manifestation. Les syndicats d'enseignants FO out répondu présents en dépit de la position réservée de leur

Le Syndicat des avocats de France, le Syndicat de la magistrature et le Syndicat de la médecine hospitalière devaient aussi marcher avec les étudiants et les lycéens. Cenx-ci ont commencé à reprendre les cours des mardi, même s'ils discretent çà et là de la possibilité de poursaivre une action sous une autre forme. Une rémison de la coordination mationale, jeudi Il décembre, devrait faire la synthèse des décisions prises dans les assemblées générales.

### Le consensus est parmi nous

(Suite de la première page.) Et il constitue un contre-poids à la centralisation administrative. La dualisme est ressenti par les Français comme une possibilité de recours et une protection contre la

bureaucratisation et la massification

de l'enseignement. Les difficultés de 1984 et de 1986 viennent de la méconnaissance de cette réalité per les politiques : la gauche a échous lorsqu'elle a voulu intégrer le public et la prive; la droite, lorsqu'elle e voulu aligner le recrutement des universités sur celui des grandes écoles, en introduisant un processus de sélection. Les Français ne sont pas hostiles au principe de la sélection, à condition de préserver des établissements à entrée libre, pouvant servir de recours ou

### Les apports de la droite et de la gauche

d'espace d'orientation.

La troisième idée force est la professionnalisation des études. Là encore, it s'agit d'une tradition francaise, comme la montrent l'exisgnement technique important ou la structuration de l'enseignement supérieur en écoles et en facultés (droit, médecine, lettres) à finalités professionnelles. Longtemps mise en sommeil pour des raisons à la fois académiques (les résistances du milieu universitaire) et idéologiques (les mauvaises relations entre le monde de l'enseignement et celui de la production), cette idée vient de connaître un ou fait de la crise économique et de la révolution technologique.

Démocratisation, diversité, professionnalisation : ces idées-là ne sont pas « apolitiques ». Elles sont

la produit des apports spécifiques de la gauche et de la droite à la société frençaise. La droite e emprunté la première à la tradition républicaine ; la gauche s'est ralliée à la troisième lors de son passage au pouvoir, en réconciliant l'école et l'entreprise. Quant à la seconde, si elle a longtamps été l'enjeu de la guerre civile propre à notre pays, il semble qu'elle soit maintenant

admise par tous. Cela signifie t-il qu'une totale harmonie puisse régner sur l'école ? Bien sûr que non, cer les difficultés réelles commencent lorsque l'on passe des principes à leur applica-tion. Comment réaliser un enseignement de masse compatible avec la tradition de qualits et d'exigence intellectuelle de l'école française ? Comment éviter que le dualisme n'entraîne entagonismes et ségrégations? Comment concilier professionnalisation et culture générale ? Toutes cas quastione entraînent des débats de fond extrêmement complexes. Elles peuvent aussi susciter, de violents

confins politiques ou corporatifs. Elles ne devraient pas toutafois tence (unique au monde) d'un ensei- être de nature à provoquer des crises de l'ampleur de celles que nous vanons de connaître à deux années de distance. Celles-ci, il faut bien le dire, sont dues davantage aux maladresses et à l'aveuglement des hommes politiques qu'à des fractures réelles de la société fran-

'Si les gouvernements reconnaissent le caractère fondamental de ces quelques idées de base et issant regain du s'attachent à en ét ment-les conséquences pédagogiques et politiques, le fameux « consansus » devrait se trouver sans difficultés excessives.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

Pour un coup d'essai, quel coup de maître! En six jours, pas un de plus, toute una génération a fait le cruel et grisant apprentissage de la politique. Et de son propre pouvoir. De l'esplanade des invalides eu quartier Latin, éternel refuge, en suivant dans le grand livre de la rue des travaux pratiques accélérés d'instruction civique, elle e contraint le gouvernament à la panne techni-

Un mouvement déroutant, mélange explosif de corporatisme et d'exigence morale, rebelle aux étiquettes et aux embrigadements, né à la fois de l'angoisse prégnante du chômage, et du désir très pragmatique de se donner les moyens, même illusoires, d'y échapper, ce mouve-ment s'est soudain durci, comme un ciment à prise rapide.

Autour d'un refus désormais ciai-Antour qui rerus desormais cial-rement politique. « Une génération qui entre dans la lutte après une telle victoire, après, pendant dix ans, personne ne lui marchera plus sur les pieds », triomphait Devid. Assouline, l'un des étus de la Coordination nationale, sur le parvis de Jussieu, quelques minutes après l'annouce da retrait total du projet

Ancane explosion de joie autour des transistors qui portaient la nou-velle, mais immédiatement ce slogan qui rebosdit sur la victoire : « Pasqua démission l ». Et ces cris : « Maintenant, il faut se battre sur le code de la nationalité ». Comme la prescience de ce qui, le lende-main, allait suivre : l'arrêt complet du train gouvernemental en rase campagne. La victoire totale.

De même que les jeunes de 68, nés lors du baby boom de l'aprèsforce de leur nombre, ceux-ci tirent leur tranquille puissance d'être les enfants des premiers. C'est la première génération à qui les parents ne commandent rien, qui ne savent lit-téralement pas comment se colleter reviens de loin.

# Le baptême du feu

avec l'autoritarisme d'un gouverne-ment, puisqu'ils u'y ont jamais été confrontés à la maison. La première controntes a la maison. La premierte génération nourrie aux arguments plutôt qu'à l'autorité, au dialogue plutôt qu'à l'ordre, à la raison plutôt qu'à la force. Des enfants qui préqui a sa lorce. Des enfants qui pré-viennent papa et maman quand ils vont occuper la fac. Des gamins qui ont grandi sans taloches: jugez de leur surprise et du scandale à la vue des matraques et des CRS.

### < Nous étions maifs .... >

Enfants du rock, oni, bien sûr, et du hard. Ils écontent avec ferveur ces groupes, comme Les Berrusier nors, qui, sans concours d'aucune maison de disques, ont vendu plus de 20 000 albums, refusent de se produire dans des concerts dont le prix dépasse 40 F et chantent le joyeux merdier, l'injustice et la rébellion. Comme dans leur chant Porcherle, où ils comparent les hommes à « un élevage en batterie », précédé d'un enregistrement de Jean-Marie Le Pen.

Enfants de Coluche, pour «Les restantants du cœur», de Remand pour les baleines, et les deux pour le côté copains. Enfants de «Touche coté copains. Enfants de «Touche pas à mon pote», parce que le racisme, ce n'est pas moral et c'est, moche. Ecoliers de la «vulgarité pédagogique» dénocée par M. Louis Panwels parce qu'ils sont les élèves des profs de 68; parce qu'ils sont passés par les fameuses «activités d'éveil»; qui, à en juger par ces dernières semajues les out par ces dernières semaines, les ont tout de même éveillés.

Ce sont aussi les enfants de l'après-Tapie. Ils ont épuisé les charmes de l'individualisme forcené. « Quand je voyals les gens dans ma classe regarder « Ambitions » sur TFI, j'ai vraiment eu très peur de faire partie d'une génération de cons », dit François, élève de termi-

Pourquoi ces manifestants novices sont-ils saisis de cette boulimie de chaînes humaines ? Pour conjurer les provocations, bien sur. Mais aussi pour se toucher, se convaincre qu'ils forment un clan, une bande de copains, une force. De là, cette touchante volonté pédagogique des lycéens et des étudiants, prenant d'assaut les TGV jeudi dernier, la fleur an fusil, pour une explication tranquille avec Papa Monory.

Les voyaut ai nombreux, si résolus, le gouvernement ne se sentirait-il pas moralement obligé de céder, de retirer son texte? « C'est vrai, nous étions naifs, recom Florence, étudiante en maîtrise de psuchologie à Grenoble. Mais nous n'avions jamais fait de politique.»

On ne les y prendra plus. Les canoos à ean de l'esplanade des Invalides, jeudi soir, ont lavé le pastel, et leur ont très concrète appris qu'un gouvernement, à défant de gouverner, pouvait tonjours envoyer les CRS.

C'est à cet instant, face aux canons à ean, qu'ont surgi - de quelles poitrines? - les premiers cris : « Ou n'est pas au Chill », presque surréalistes dans l'apolitisme jusqo'alors ambiant. Et, quelques instants plus tard, alors que se répandait sur l'esplanade, la nou-velle du refus gouvernemental de retirer le projet Devaquet, le Parti socialiste était longuement applaudi, et les partis de droite sifilés. Le ciment avait pris.

### Politisatin en chaîne

Tout a suivi. Les premiers slogans « Chirac, on s'en souviendra en 88 ». Ce mot d'ordre, donné par la Coordination nationale, de s'inscrire es masse sur les listes électorales, et après chaque demi-reculade du gou-vernement, cette incrédulité répétée, cette insatisfaction persistante, cette méfiance de politiques en herbe, Papy Monory avait fait justo-

ment ce qu'il ne fallait pas faire : il ment ce qu'il ne laiant pas laire : n lez avait pris pour des enfants.

« On a fait reculer Devaquet.

Pourquoi pas Monory? », se deman-daient encore les lycéens de seconde, lundi après-midi. Et après, pourquoi ne pes contraîndre l'asqua à des « excuses publiques à la télévision, nous la most de Malli », despandait pour la mort de Malik », demandait

The second second

.....

والمنافقة والمدرد المورد ما

---

---

... second printings

---

. ... -

The charge and

in anytherine

\* 18.00 Appen

market Market

and the state of the state of

2.4

Carrie Com

122 - 1- 1

17. . .

day to the lives.

Z: - ....

4. ----

Sings ...

The street of the second

33. .. . . . Section.

Parties and service

Floria.

\*\*\* \*\* · · ·

The second second

The state of the s

Street and Street Street

the officer of

Profited.

The street of the section of the

ight William

magical age

----

-

The bear

---

The Parkett And The Parket

-

-

Tell State & St. The same of the same of

" Salar

- Ten . 1944

-

Gigi, l'égérie lycéenne à la cas-quette. Et pais quoi encore? Ils out appris ca, après les canons à ean : l'adversaire, puisque le gou-vernement est désormais un adversaire, sait user des plus grosses ficelles. La politique, je n'en avais rien à foutre. Mais yu l'attitude du gouvernament, je commence à avoir les glandes», lance Florence.

Quant à ces casseurs, bien pen innocents, apparus aux Invalides, re-surgis place d'Italie ou au quartier Latin, ils ont donné aux étudiants une leçon qui, elle non plus, ne sera pas oubliée.

« Ils nous ont emmerdés toute la Journée, explique Floreut, eu seconde aunée de Lettres à Paris. Nous, nous sommes pacifiques. Mais le pacifisme, ça ne veut pas dire forcement tendre l'autre joue, S'ils continuent, on va acheter des casques à la FNAC, et des battes de base-ball. Et on ne va pas se laisser déborder par ces types.»

De manif en manif, les fameuses chaînes se sont solidifiées, et les incontrôlés l'ont été de moins en moins. Au prix de quelques fric-tions, et d'interminables débats

Cette génération qui a en son baptême du feu un soir de décembre aux Invalides, va à présent redescendre dans ses provinces et porter dans les amphis et les cours de lycées, cette surprenante nouvelle : la politi-que existe, et 1988 approche.

Que le mouvement s'essouffle ou dure jusqu'à Noël, son premier résultat est déjà là.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

### « Tonton » en famille

« Plus jamais ça..., c'est un Dans une salle du comité de arève de Jussieu, une vingtaine d'étudiants ont afflué pour venir écouter l'intervention du président de la République. L'hornmage que leur rend M. François Mitterrand les touche manifestement, mais ne déclenche pas l'euphorie. Plutôt une jubilation intense et retenue : « Quelle baffe pour Chirac... >. ∢ Il appelle carrément à la manifestation de mercredi.» Ou encore, quand un étudiant annonce que la premier ministre renonce pour l'instant à la réforme du code de la nationamentaire : « On a gagné eur toute la ligne. > Enfin, dans une brueque hilarits un nutre s'exclame : « C'est grave, Tonton est lui aussi gagné par le SIDA mental... >

Après la volte-fece dens l'après-midi de la CFDT annonçant la présence de M. Edmond Maire à la manifestation de mercredi, après la soutien plus net qu'ils ne l'espéraient de la FEN, les propos chaleureux du prési-dent de la République ponctuent une étrange journée. Au moment même où l'onde de choc qu'il e déclenchée provoque des dégâts pulitiques de plus sa plus sévères, le mouvement étudiant est en train de refluer dans les universités. Les assemblées gênérales de mardi ont, les unes après les sutres, envisagé la reprise des cours cette semaine et de nombreux étudiants avaient, dès mardi, repris le chemin des amphis.

erfectionner, ou appre le langue est possible

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratuite : ÉDITIONS DISCUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

### La gauche et l'extrême gauche dans la coordination étudiante

# L'alignement réaliste

vement d'une jeunesse qu'on disait dépolitisée et apathique depuis plusicurs années a surpris tontes les formations politiques. Apolitique eu départ, le soulèvement contre le projet de loi de réforme universitaire de M. Alain Devaquet s'est, au fil des jours, politisé. Par la force des choses, car à chaque étape du mouvement, le gouvernement a pris une décision contraire à la logique. Il n'a pas compris qu'une des caractéristiques essen-uelles de ce mouvement étudiant était son unité.

«Le gouvernement a appliqué mouvement étudiant-lycéen, la tactique employée contre le mou-vement ouvrier - affirme un aucien dirigeant gauchiste.

Nuu content d'avoir «baladé» s jeunes au risque de se faire sccuser de les mépriser, il a entonné, par la bande, le refrain de la «récupération-manipulation» au moment où l'affaire tournait en winaigre. Force lui est de constater que le chef d'orchestre clandestin n'est que le pur produit d'un phantasme. Force est d'admettre maintenant que le mouvement u'a pas été mampulé mais qu'il a dicté sa loi, souvent à leur corps consentant, aux organisations politiques et aux syndicate qui gravitent et aux syndicates qui gravitent et aux syndicats qui gravitent eu

Selon l'origine de l'accusation, les «manipulateurs» ont eu succes-sivement le visage de trotskistes «proche du Parti communiste et de la Ligue communiste révolude la Ligue communiste révolu-tionnaire «, selon le eccrétaire général du RPR, M. Jacques Tou-bon; celui de trotskistes, trans-fuges du Parti communiste interna-tionaliste, tombés sous le charme du PS, selon M. Louis Panwels, dans le Figuro-Magazine; celui, enfin, de « diverses personnalités socialistes ou de la FEN» dans le dernier éditorial de l'Humanité-Dimanche.

Dans cette répartition des rôles, les trotskistes de tout poil, réformés ou actifs, se taillent la part da lion. Ce qui u'est pas le moindre des paradoxes pour une composante idéologique qu'on dit

en voie de disparition, et dont les demières législatives de mars out montre combien était extrêmement marginale l'influence électorale. On voit mal comment quelques cen-taines de militants auraient pu, dans ces conditions, « manipuler » plusieurs centaines de milliers d'étudiants pour les mettre eu grève dans leurs facultés et les faire descendre dans la rue.

On peut noter au passage que les trotskistes de Lutte ouvrière .

(LO) dirigés par M= Arlette Laguiller, et ce qui reste du PCI sous la houlette de M. Pierre Lambert - deux organisations discrètes sur le plan médiatique autant que dans les universités - semblent fouraint par les accusations de le épargnes par les accusations de la droite. A contrario, ces organisationds sont jugées sévèrement par la LCR de M. Alain Krivine et les néo-socialistes, anciens du PCI, regruspées avec M. Jeau-Christophe Cambadélis deus Christophe Cambadelis deus Convergence socialiste, qui leur reproche d'avoir passer entre elles « un accord objectif » pour « pousser le mouvement, sans être prises la main dans le sac «. Là aussi, " l'accusation vant ce que pèsent ces organisations, c'est-à-dire assez

> Star system

Si le PCI est accusé, à demi-mot, de vouloir « décridibiliser l'UNEF-ID auprès des étudiants et du PS » — la direction de l'UNEF Indépendante et démocratique est désormais socialiste à 99% depuis du PCI au PS (le Monde du 11 juin et du 1= octobre) – les militants de LO, qui, murmure-t-on entre de la control d sans amémité, rèvent à «la grève générale qui sauvera la classe ouvrière », sont, eux, accusés d'avoir « manipulé comme des bœufs en envoyant des adultes dans les coordinations lycéemes « qui ne sont pas aussi bien structu-rées que calle de leurs ainés éta-

sante majorité des «dirigeants» de la coordination étudiante ne sont pas les fruits d'une génération spoutance. Mis à part quelques sinorganises, chacun d'eux à une histoire politique, une sensibilité et des affinités. L'élection de certains a été le résultat d'accords, même non dits, entre appareils au cours d'une assemblée générale et l'évicd'une assemblée générale et l'éviction de certains autres a été la résultante de quelques petita « réglements de comptes ». Isabelle Thomas, vice-présidente de l'UNEF-ID, militante de SOS-Raeisme, soutenne par Julien Dray, dirigeant du même mouvement, en sait quelque chose. Les dirigeants de la LCR jurent qu'ils n'y sont pour rien et tone les acteurs s'accordent à dire que c'est le star system dans lequel ou l'evait entraînée qui a été évacné par les étudiants choqués nt mécontents. M. Monory a cru y voir une victoire des «durs».

voir une victoire des «durs». festation des invalides, le 4 décem-bre. David Assouline, qui, affirme un responsable du Convergence socialiste(s), «n'avait cessé de se battre, lors de la réunion de la coordination, la veille, sur la posi-tion de l'UNEF-ID», a simplement rempli le mandat pour lequel il avait été élu: la demande du retrait du projet Devaguet retrait du projet Devaquet. M. Monory ignorait sans doute que la LOR, fondée en 1976 par Balaz Negy, alias Varga, dirigeant de l'OCI, ancêtre du PCI, exchi de cette organisation comme «provo-cateur de la CIA et du KGB», est. uniquement composée de David Assouline et de sa famille.

«Le gouvernement n'a pas compris que ce mouvement d'une extraordinaire naiveté était surtout marqué par un profond huma-nisme et un souci égalitaire», dit M. Alain Krivine, dont le souci Il fant évidemment se garder de M. Alain Krivine, dont le souci, tomber dans l'angélisme. L'écra- affirme-t-il, a été avant tout

C'assurer le succès du mo ment ». Et le dirigeant de la LCR souligne que ses militants se sout toujuurs « effacés devant les comités de grève dans les facultés, même quand ils tenaient le syndi-cut local » M. Philippe Darriulat, président de l'UNEF-ID et ancien dirigeant du PCI, passé au PS, a opèré de manière identique. « Il opère de manière identique. « Il n'a jamais été membre de la coordination étudiante, confie un de ses proches, pour assurer l'indépendance et la liberté d'appréciation du syndicat. » Il faut souligner à cet égard que les militants de Convergence (s) socialiste out probablement réussi, à travers ce mouvement, leur examen de rosse mouvement, leur examen de pas-sage an PS, en lui donnant ane antre ligne que l'a élitisme répu-blicain » qui était cher à M. Cheblicain » qui était cher à M. Chevènement et qui ne l'aurait pas précisémment mis « en phaise » evec la jeunesse. Pintôt que de « manipulation », il faudrait parier d'alignement réaliste. La spontanétité du mouvement et son intelligence politique ont obligé les organisations à se ainer après comp par rapport à lui. Ces organisations étaient si extérieures au mouvement que celui-ci dut faire appei, pour la manifestation des Invalides, à un « service d'ordre mobile ». à un « service d'ordre mobile »; composé de éeux bandes de ban-fieue qui se baptisent elles-mêmes Bozo et Gargamel – deux personnages de la bande dessinée des Schtroumpis – composées de beurs et de jeunes loubards « au service du mouvement ». Ces ennes, « qui auralent pu devenir des autonomes, out parfaitement joué le jeu du maintien de l'ordre, affirme un homme qui les a côtoyés.

Les organisations d'extrême ganche présentes en milieu estudiantin n'avaient une force suffisante m pour impulser le mouvement in même pour le récupérer. Mais, comme toujours quaud il- est dépassé, le pouvoir explique par la manipulation ce qu'il est incapable de maîtriser.

OLIVIER BETAUD.

### Intérim

Avez-vous vu cette image d'un officier de CRS laissant passer un commando armé d'étudiants d'extrême droite ? Ou ce reportage suivent, tout au long des manifestations, un mysté-fieux provocateur. — parka vert et écharpe joune — impassible, à quelques mêtres des forces de police ? Avez-vous entendu ce lumaliste s'ésercuent. ournaliste s'évertuant à vérifier les déclarations de M. Pasqua sur la présence d'extrémistes étrangers ou réclamant la droit d'aller enregistrer des témoi-grages de CRS sur leur lit d'hôpi-

chaînes publiques créent la sur-prise. Les rédactions de TF 1 d'A 2 et de France Inter écrivent. calmement l'une des plus jolies pages de l'audiovisual français. Edeté le rituel empesé du journal telévisé, oublis l'enqui compassé des images-prétextes. Les téléspectateurs découvrent isir de l'enquête è chaud, de la mise en l'enquête è chaud, de la mise en question des déclara-tions officielles, de la vérification des fairs. Et cels sons que l'émo-tion l'emporte sur le sang-froid de l'enalyse, sans qu'aucune sensibilité politique ne bénéficie d'un traitement de faveur.

Depuis une semaine, les

A quoi doit-on cet état de grâce ? A l'imption brutale sur le scène de l'actualité d'un mou-vement étudieut inattendu, défant les anabeses défiant les analyses tradition-nelles ? Mai 68, on s'en sou-vient, n'aveit rien provoque de tel. Il y a deux mois à peine, le Vague d'attentats terroristes n'avait suscité qu'images morbides et commentaires embar-

Non, si les antennes publiques afficient soudain cette rigueur sereine, c'est peut-être que, prises une nouvelle fois dans le maelstrom des changements de sôtes alles n'est nouvelles titles, elles n'ont, pour quelques jours, plus de chefs. A 2 et France inter attendent d'une heure à l'autre leur nouveau patron; TF 1, en sursis, guette sa privatisation: Moments de liberté en suspansion où; en cobliant l'autocensure, chacun joue son va tout. Profitons donc de l'intérim avent l'inévitable ratour des tutelles politiques ou

# Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES

Le « Japon des avant-gardes » au Centre Pompidou

# Quelques passeurs d'exception

En 1868, avec le début de l'ère Meiji, inaugurée par l'empereur Mutsuhito, le Japon s'ouvre à l'Occident. Mais il ne s'agit pas d'un simple mimétisme. Très vite, le pays trouve son propre chemin vers la modernité. L'exposition qui s'ouvre le 10 décembre tente de faire le point sur la culture japonaise à l'aube du vingt et unième siècle. Elle montre, avec un bonheur inégal, comment le Japon a participé aux différentes avant-gardes internationales.

APON des avant-gardes » : le bel imitulé, qui parvient à accoler deux termes fort prometteurs sans révéler la nature de leur alliance ni même prétendre que le Japon, au fil de ces années 1919-1970, ait abrité, vécu ou incarné (et non simplement connu et suivi) le mouvement des avant-gardes!

L'affirmer, d'ailleurs, eût tenu tout à la fois de la falsification, du. paradoxe et de l'anachronisme: bien peu de terroirs culturels apparaissent, par eux-mêmes, aussi peu propices que le sol japonais à la simple existence d'une création à vocation de pure recherche: et hien pen de périodes, dans l'histoire tourmentée de l'archipel, se seraient plus malaisément prêtées que celle-ci (le dernier quart excepté) à l'émergence d'un discours artistique anthentiquement novateur; sans doute n'est-ce pas par hasard que l'appellation même d'abangarudo y est moins naite que celle, plus jenne de beaucoup, d'angura (underground)...

C'est qu'une impénitente curio-sité intellectuelle joue du tison depuis deux millénaires sous le creuset culturel japonais; et que l'originalité de cette civilisation passe comme on sait par des emprunts massifs et répétés à d'autres mondes. Cela est donc contradictoire avec in notion même d'avant-garde artistique, puisqu'il s'agit précisément - à l'encontre de toute la philosophie d'une société fondée ouvertement sur le conformisme absolu et le primat de l'acte collectif - de redoubler, à l'intérieur même du microcosmo artistique, cette marginalité suspecte qui est déjà la marque de la création dans son casemble, pour cette nation de villageois pragmatiques et méliants qu'est, aujourd'hui encore, le

in Allen in the Merican State of State (1988).

A STATE OF STREET

....

Japon. Résistance de l'institution, défiance du grand public, préca-rité de la recherche esthétique et inhibition du créateur solitaire: ces traits restent apparents de nos jours. (Seiji Ozawa, quelques mois avant ses brillants débuts américains, ne se faisait-il pas encore boycotter par ses compa-triotes fonctionnaires d'orchestre?) Ils expliquent qu'une production artistique aussi vaste et diverse que la japonaise, et s'adressant - bien avant que l'Occident découvre la lecture populaire – à un public aussi nombreux et varié lui aussi, ait presque unanimement consacré sa vitalité à célébrer un goût moyen, à poursuivre et alimenter une consummation de masse.

La société nippone, îl est vrai, est de surcroît puissamment hiérarchique et cloisonnée: la pro-duction artistique, qu'elle se veuille traditionnelle ou pionnière, devra, pour survivre, s'inféoder à quelque chapelle - cour, paroisse, corporation, secte ou parti - qui la patronne et dont elle devienne l'apanage plus ou moins exclusif; ici, de plus, l'artiste en herbe ne trouvers à apprendre et à exercer qu'en s'intégrant à une structure académique quasi féodale, dont les maîtres dépositaires (iemoto) monopolisent en les fossilisant tout savoir on savoir-faire culturel - on les verra resurgir, forts des mêmes privilèges, jusqu'an sein des conservatoires et académies réformés à l'occidentale; ici, enfin, l'art dans son ensemble n'a que fort récemment (et fort illu-soirement peut-être) seconé le joug rarement stimulant auquel l'astreint depuis toujours le jeu des pouvoirs - ou, en démocratie, celui des consensus. Une sujétion dont le dernier siècle, après tant d'autres, n'n cessé de démontrer la vaste emprise : d'où, justement, qu'il soit si hasardeux aujourd'hui d'accoler ces deux termes : Japon et avant-garde...

### Un prodigieux coup de collier

On s'émerveillera bien volon-

tiers, avec Léon Theorens, de « ce

cas unique dans l'histoire : une nation adopte, volontairement, parfois même dans l'enthousiasme, une culture étrangère et absolument différente de la sienne propre, et non parce qu'elle la juge supérieure en tous points – le barbare reste un bar-bare, imperméable aux subtilités sublimes de la culture autochtone, qui garde son prestige..., -mais parce qu'elle reconnaît l'efficacité de certaines valeurs que l'Orient n'a jamais cultivées ». Prodigieux comp de collier, en effet, qui transforma, en un demi-siècle à peine, un pays arriéré et féodal en paissance industrielle de premier plan. Mais, en matière artistique, le « grand bond en avant » n'a guère en d'effets que pervers et pertur-bateurs, voire dévastateurs. Car le mot d'ordre d'occidentalisation à outrance de 1878, loin d'éveiller un cogouement unanime, a ravivé, an contraire, de la noblesse à la paysannerie, et des lointains confins an occur même de la capitale, un conflit latent - et bientôt radicalisé à l'extrême - entre tenants du conservatisme le plus



Pour trente ans, l'authenticité restera un thême suspect, et toute introspection une plongée vers les

spectres tapis nn fond des miroirs.

Le Japon se sonvient qu'il a tou-

Comme auparavant, donc, le chaînou manquant entre l'ici et le

monde et entre hier et demain

sera la trouvaille de quelques pas-seurs d'exception, aussi cruciaux

que rares mais henreusement -

de par lenr rareté même, et

Ce conflit ne pouvait épargner hie une esthétique globale qui approfondisse et justifie leurs d'antant plus fermement sur les approches convergentes : nn prestigieux glacis de l'art tradi-tionnel que les nutres accueillaient avec plus d'impatience (et moins de discernement, souvent) des pans entiers de la culture européenne triomphante. Mais ce grisant débat, parce que juste-ment il charriait, pêle-mêle avec les esthétiques, enjeux sociaux, industriels et idéologiques, fera l'économie d'une réelle et féconde querelle des anciens et des modernes : composer sériel (ou, bien plus souvent, copier Fauré) on agencer des haikus (voire, summum d'archaisme, des haikas), peindre la surréalité ou oflébrer les no de Zeami, relevait moins, en somme, d'un choix artistique servent que d'un réslexe

Il saute aux yeax, néanmoins, que, entre deux classes de rattrapage accéléré, les créateurs japonais de l'entre-deux-guerres out pu aussi donner, brillants émules, des œuvres (futuristes, dadalistes, surréalistes, expressionnistes, le tont parfois snecessivement) admirables sans nulle arrièrepensée. Par contre, les grandes figures et les sensibilités impéricuses sont rarissimes dans ce lot ingrat de déracinés volontaires, contraints de dédaigner, en même temps que les marottes dépassées de leurs adversaires nostalgiques, une part précieuse de leur propre identité créatrice.

Cruelle ironic de l'histoire, e'est dans la tradition décriée que, pour nombre de disciplines, des germes de révolution allaient naître en Europe même : l'avenir dormait là, où nul n'osait regarder - derrière soi, et dessous, parmi les racines trop impatiemment tranchées par ceux-là qui se voulaient oiseaux, et qui déchanteraient bientôt en percevant, chez Breton, Cage, Pollock ou Venturi, ces échos familiers!

Manqueront à l'appel aussi, parmi ce charivari d'efforts désespérés pour rattraper le temps perdu, ces rares conjonctions sensibles dont, ailleurs, poètes et danseurs, plasticiens et musiciens. frileux et modernistes à tous crins. profitaient pour dégager ensempuzzle dont les Japonais n'nuront jamais sous la main que des pièces dépareillées, et c'est encore nouvean trait d'ironie - dans le politique seulement que les géné-rations perdues de l'art japonais nouveau trouveront à se rencontrer : dans le réalisme socialiste du début du siècle, dans le naturalisme prolétarien des années de crise, et bientôt sous la botte sans

mance des militaires. La dérive gauchisante est si bien ancrée dans la tradition intellectuelle japonaise que même le double cataclysme, physique et moral, de 1945 ne pourra l'infléchir : sitôt tires des camps, les communistes survivants remontent en scène, précédant de peu les revues existentialistes, puis les happenings qui ponctuent les poussées de gauchisme étudiant. Engrenage sans fin ?

### Désarroi et défiance de soi

Quelque chose, pourtant, n bel et bien chancelé sur ses assises en l'an zéro. Le nationalisme arrogant se trouvant à jamais discré-dité et haïssable, la paix et le progrès dans l'bamilité sont sar toutes les lèvres. Et de ce passé, refoulé et douloureux mais enfin inoffensif, on discerne, loin du fracas des manifestes, les attraits. Matérian autrement malléable pour le créateur que les proclamations d'antan, on se surprend à marcher, les pieds en dedans, sur un sol à nul autre pareil ; à respirer un air à l'apreté particulière ; et cette démarche, ce souffle sont

bien les siens. Mais la catastrophe a laissé d'autres séquelles, qui font que décidément rien ne sera simple ni aisé : un désarroi, chez tous ; une défiance de soi qui fait que le pubbe n'ose plus guère saluer un artiste da cru, sauf cantion internationale; une carence honteuse des pouvoirs publics, sauf à l'inir d'embaumer un patrimoine maimené ou à donner au reste du monde des gages serviles de bonne conduite artistique.

pnisqu'on les attend depuis si longtemps - suivis souvent d'un riche sillage. Comme le roman avait trouvé en Akutagawn et Kawabata ses premiers catalyseurs, il y aura Mishima, Oé, Abe peut-être : sur les scènes du buto. Hijikata prolongera les intuitions de Murayama le plusticien; Tange le bâtisseur, Yoko-o le gra-phiste, Takemitsu le musicien, Terayama le dramaturge, Ooka le poète feront circuler quelques elés mode, l'architecture individuelle, devront patienter jnsqu'nux années 70; attendent encore le cinéma (mais il ne faudrait pas oublier Imamura et Oshima), la philosophie (mais, piquée au vif par Deleuze et Guattari, elle ne tardera plus à opérer sa percée), la sculpture (mais la poésie des matières est dans l'air), la peinture (mais les calligraphies

De telles questions, d'ailleurs excèdent largement le seul champ artistique : si l'industrie a trouvé dans l'électronique à développer une vocation typiquement japo-naise, le Japon se cherche encore jours ern anx fantômes, aux manes courroucés, aux incarna-tions du remords — et n'ose plus trop, justement, s'affirmer vivant. dans nombre d'autres domaines, tâtonnant certes, mais sachant du moins - et grâce à ses artistes notamment, comme jadis le zen inspira les guerriers - quel idéal tendre : l'une de ces synthèses improbables, de ces re-créations géniales à base d'emprunts transcendés auxquelles l'instable archipel doit d'être lui-même.

DANIEL DE BRUYCKER.

MARIGNAN – FRANÇAIS – RICHELIEU – MAXÉVILLE BAUMONT PARNASSE – 14 JUILLET ODÉON – FORUM HALLES – MISTRAL GAUMONT CONVENTION – 14 JUILLET BEAUGRENELLE – FAUVETTE BASTILLE – GAMBETTA – WEPLER – MONTPARNASSE PATHÉ SAINT-LAZARE PASQUIER – GALAXIE – QUINTETTE

GAUMONT OUEST Boxlogne — 4 TEMPS La Défonse — GAUMONT ÉVY 3 VINCENNES Vincennes — ORANGERIE Draveil — CONTI Isle-Adem CYRANO Von THIAIS - PATHÉ Champigny - FRANÇAIS Enghian - ARGENTEUIL
C2L Saint-Germain - REX Poissy - LA VARENNE - PB Cargy-Pontoise
STUDIO Party II - ARTEL Rosny - ARTEL Nogent - FLANADES Sarcades AVIATIQUE Le Bourget - ARCEL Corbell



and GAINSBOURG & CHARLOTTE GAINSBOURG

ROLAND BERTIN & ROLAND DUBILLARD Director de la pricte WILLY KURANT

### – Chronologie –

- 1868 : restauration moderniste de Meiji : l'Ere des Lumières.
- 1909 : le Théâtre libre (Kaoru Ceanai). - 1910 : débuts de Junichiro Tenizaki. Annexion de la Corée.
- 1913 : la nouveau réalisme (Ryancoules
- 1920 : début du merasme économique. Fondation de le Lique socialiste, dissoute en 1921.
- 1922 : première exposition des indépen-dants, bientôt suivie per les groupes dants, bientôt suivie per les groupes constructivistes Action et Mayo. For du Parti communiste. 1923 : Tokyo ravagée per un séisme te septembre, Première foi répressive « de
- protection de la paix civila ». - 1924 : le néo-sensationnieme (Yasameri
- Kawabatal.

FIRST STATE OF THE SECURITY OF

- 1927 : suicide d'Akutagawa. - 1928 : premières élections au suffrage universel. Fondation de la Ligue des artistes protézariens (NAPF) et du théêtre avancé. Répression policière du communisme.
- 1929 : Kazuo Oone fasciné per La Argon-
- 1930 : les groupes surréalistes 1930 et Dokuritsu.
- 1931 : incident de Mandchourie et invesion - 1933 : mort «accidentelle» de l'écrivain
- profetarien Takiji Kobayeshi, La Japon quitte la Société des nations. - 1934 : in NAPF dissoute, les théâtres
- d'avant-garde fermés, la censure instaurés. - 1936 : putech militaire sangiant à Tokyo.
- 1945 : Hiroshima et Nagasaki, les 6 et 9 sout. Le Japon capitale le 2 septembre.
- 1948 : vague de publications érotique notemment Osemu Dazel. Fine Neige, de Tanizaki, interdit de paration en 1933. - 1948 : suicide de Dezal.
- 1950 : graductions de Sertre et de Camus. Les communistes réprimés. Toru Take-mitau fonde à Tokyo son stalier expérimental physidisciplinaire.
- 1952 : premières manifestations antiaméri-
- 1954 : premiers happenings du groupe
- 1956 : premiers poèmes de Makoto Coks. Le Psvillon d'or, de Yukio Mishims. Le Japon est admis à l'ONU.
- 1958 : Kenzeburo Oé, prix Akutagawa. 1959 : Kinjiki, première chorégraphie de Tatsumi Hijikata.
- 1960 : AMPO 60 : émeutes antieméricaines des syndicats d'étudiants. 1962 : la Famme des sables, de Kōbō Abe.
- L'age d'or du happening à Tokyo. Le nais-sance du théâtre angurs (unierground) : Shūji Terayama, Kara Jūro, etc.
- 1964 : Jeux olympiques de Tokyo : les stades de Kenzo Tange. 1968 : le Nobel de littérature à Kawabata.
- 1970 : suicide d'inspiration nationaliste de Mishima. La gauche manifeste contre le traité nippo américain. L'Exposition univer-
- selle d'Osaka. - 1972 : sulcide de Kawabate.

# Les métamorphoses du modernisme

« Il n'y a pas d'influence à sens unique ». affirme Germain Viatte. directeur des musées de Marseille et commissaire. pour la France, de l'exposition du Centre Pompidou. Ce demier semble renouer avec les grandes manifestations internationales – Pans-Moscou, Paris-Berlin, Paris-New-York qui firent sa réputation.

- Notre projet s'inscrit dans cette perspective, c'est sur, dans celle d'un élargissement de notre connaissance à l'étude de nomcomme parfaitement exemplaire dans cette question.

- Mais peut-on appliquer à la réalité japonaise un concept aussi fortement occidental que celui d'- avant-garde - ?

- Si nous limitons le parcours de l'exposition aux années 1910-1970, c'est que, entre ces deux dates, ce concept a une vraie réalité. Il repose sur une valonté de rupture aussi bien sociale qu'esthétique, sur un refus de toute ennvention traditinnnelle que manifestent soit des artistes isnlés, soit, plus souvent, des groupes - une notion par ailleurs très fortement - japonaise - étant celle du groupe, du mouvement constitué.

- Il s'agit de ruptures tardives - en terme chronologic - par rapport à celles des « avant-gardes » occidentales, fauvisme, cubisme ou

- Ces ruptures jeponaises correspondent aux ruptures euroennes, elles n'en découlent pas. S'il y a parfois décalage, il reste feible. Et de surcroît il existe également des antérinrités curieuses... Si l'un songe à le figure majeure de Mureyama Tomoyoshi, artiste présent à Ber-lin vers 1918-1919, revenu au Japon, trouvant ce pays dans une situation de table rase après la catastropbe du tremblement de terre de Tokyo en 1923, il apparaît qu'il réalise des « opérations » dadaIstes remarquables. Je pense aussi à Gutai, dont les propositions des années 50 annoncent directement ce qu'eccomplissent les artistes occidentaux des années 60, happenings ou performances. Il n'y a pas influence à sens unique, d'Ouest en Est, meis va-et-vient. Cette exposition doit permettre de s'en convaincre.

 Il faut se souvenir que ce vaet-vient a commencé dans l'autre sens, par le japonisme, par la fascination que le Japon exerce sur les artistes européens de Braquemond à Van Gogh et aux Nabis. L'Extrême-Orient a participé à la naissance de l'art moderne, et ce dernier, ainsi engendré, lui est revenu, et a été réinterprété par manière à la fois subtile et extrê-lui. Pas de simplifications donc. II memeot violente. Cruelle souvent.

faut se garder du schématisme qui professe que les Japonais ne sont que d'excellents imitateurs.

- Serait-ce à dire que les artistes japonais ne s'attachent qu'à ce qui peut, dans le moderne occidental, leur donner matière à transformation en raison d'une sorte de proximité ?

- Sans doute. Sans doute fautil supposer des sympathies plus particulières, qui sélectionnent en fonction de ce qui pourrait bien être des caractères spécifiques, ou spécifiquement japonais.

- Lesqueis ? Queis caractères spécifiques ?

- C'est là qu'il faut plonger, et plonger d'abord dans l'expositinn car ce qui ne se révèle pas dans une œuvre isolée se dégage de l'ensemble avec force. Il apparaît que dans les différents domaines, la photogtraphie comme l'architeeture, la peinture comme la sculpture, des éléments constants revienneot, liés probablement à une situation culturelle profondément implantée : ainsi de la place majeure de la nature, de l'homme dans la nature, dn corps, des pulsions. Cette présence de l'homme dans la nature est restituée d'une manière à la fois subtile et extrê-

- Cette vinlence s'exprime sans équivoque dans les œuvres exécutées après 1945, après Hiro-

- Naturellement, L'bisioire du Japon au XXº siècle peut s'ordnmer, par exemple en arcbitecture, autnur de deux catastro-phes, 1923 et 1945. S'y ajoute la défaite, dans le second cas, la culpabilité, le sentiment d'un écbec à surmonter, que n'ablitère que très lentement le succès économique. Encore en 1970, eu moment de l'Exposition universelle d'Osaka, se développent des mouvements artistiques de contestatinn - en phase avec ceux de l'Europe occidentale. Dans cette après-guerre, on retrouve un étrange accord de vinlence et de raffinement, souvent exacerbé, dans des œuvres et des mouvements très divers, que ce soient les actions de Gutai, le Butho et les bappeniogs néo-dadaïstes, ou bien même le monoha, qui restitue l'énergie des matériaux élémentaires. Ce raffinement devient souvent presque inquiétant, par exemple chez Arakawa en 1958.

Après 1970, la situation change. La difficulté perd de son intensité et une génération, qui a cependant ses snurces dans la période de l'après-guerre, prend le

pouvoir aussi bien dans l'architecture que dans la mnde nu le design. Mais cette histoire actuelle, mains dramatique, plus heureuse, celle d'Isozaki si l'nn veut, elle ne se comprend qu'à partir de son passé. Connaître ce dernier me semble nécessaire à qui prétend comprendre les arts japonais contemporains.

- Vous avez travaillé en collaboration avec des conservateurs et des historiens japonais. Quelle est leur attitude face à cette tentative de synthèse ?

- A dire vrai, les contacts que nous avons eus, tonjuurs dans d'excellentes conditions, il fent le dire, sont restés spécialisés. Nous avons pris la responsabilité de la synthèse. Elle est présentée ici pour la première fois, et n'a jamais été tentée au Japon. Cette démerche synthétique semble elle-même difficile pour l'esprit japonais. Il se pourrait qu'elle lui demeure étranger, au fond. Ce qui ejoute une singularité supplémentaire à notre entreprise. Mais ce qui se passe aujourd'hui autour du Centre Pompidou et dans le Centre lui-même durant l'exposition prouve que l'exploration est enfin engagée sérieusement. >

> Propos recueillis par PHILIPPE DAGEN



s'agit d'explorer aussi largement que possible, tout en dégageant lignes de force et personnalités. des « chemins de la création » dont nous n'avions pas encore perçu l'importance. C'était vrai, il y a dix ans, pour New-York ou Moscou et ce l'est plus encore aujourd'hui pour le Japon. D'une part, parce qu'il faut découvrir que les avant-gardes japonaises sont aussi anciennes que celles des eutres pays. Et. de l'autre, parce que l'effort immense d'nuverture qu'a accompli ce pays, s'il a été mesuré en termes de technologie, d'économie, ne l'a pas été encore

en matière culturelle. » Peut-être en est-il ainsi parce que les Japooais eux-mêmes, par souci d'efficacité, ont préféré mettre l'accent sur ce qui nous fascine, la tradition et ses prolongements, même altérés ou vulgarisés. Ce domaine e masqué une autre réalité, le développement d'une activité moderne depuis le début du siècle jusqu'à eujourd'hui, à partir d'une culture non occidentale. Cele pose le problème des limites du moderne. Est-il spécifiquement occidental ou susceptible de métamorphose? Le cas du Japon peut apparaître

La singularité nippone est cruelle. Elle se nourrit de catastrophes plus que de paix et d'europhilie.

pas bonne réputation. C'est à peine même s'il a quelque réputation que ca soit tant l'Europe l'a peu regardé. Des musées japoneis, des collectionneurs de qualité, checun sait qu'il en existe. Mais des peintres ou des sculpteurs? Mystère. Il y a bien eu Foujita. Meis de là à conclure à la qualité d'une école nationala... Les mieux informés astiment qu'en metière de baaux-arts comme en bien d'autres, la seule originalité nipoone, c'est celle de l'obstination dans le pestiche, de le constence infatigable dens l'imitation. La vraie, l'euthentique âma d'Extrême-Orient, il faudrait eller le surprendre dans la nó. les haiku ou les combats de eumn, toutes spécialités ebondamment exhibées et commentées avant et après le symptomatique Empire des signes de feu Roland Barthes.

L'art jeponeis de ce siècle n'a

### Le contact du désastre

Les organisateurs du « Jepon des avant-gardes », peut-êtra perce qu'ils ont pour la plupart qualque expérience du peys, n'ont pas de tendresse pour ces mythologies joliment diaphanes. Aux songeries occidentales ils ont entrepris d'opposer les certitudes des faits, des œuvres at das dates. Ils l'ont fait avec clarté. sans tomber dans l'énumération penoramique ou la philosophie étique. Simplement, si l'on peut dire, tout en sachent combian cette simplicité coûte d'efforts et de scrupules, ils montrent ce qu'ils ont trouvé, tel quel: de la sorta, ils ont composé l'une des meilleures expositions a à thème » que l'on eit vues de longtemps au Centre Pompidou.

Ont-ils réussi pour autant à laver l'art japonais du soupçon de suivisme? En partie, assurément, at d'une manière inattendue. La singularité nippone, singularité cruelle, se révèle au contact du désastre. Elle se nourrit de catastrophes plus que da paix et d'europénphilie. Dans l'entredeux-querres comme dans les années 10, les artistes que l'on voit ici pour la premièra fois, les

Yorozu nu Togo ou le prolixe Kitawaki, quel que soit leur savoirfaire, échouent à se démarquer de leurs inspirateurs. Qu'ils lorgnent vers Picasso ou Chirico, vers le cubisme ou le surréalisme, ile ont plus de docilité que d'invention. S'ila n'étaient venus de si loin. s'ils n'avaient accompli une métamorphose si complète que leurs autoportraits « déjaponisent » leurs traits, ils ne mériteralent pas plus d'attention que celle que l'on eccorde d'ordineire aux épisodes provinciaux et tardifs de telle ou telle avant-garde. On ose à peine la constater : il faut le camege de la guerre du Pacifique, deux bombes atomiques et un anéantissement sane exemple pour mettra un terme à cet état.

Après 1945, les ertistes se chargent d'exprimer les souvenirs atroces, la culpabilité, le honte, le morbide et l'inoubliable. Non certes ceux qui croient trouver dene l'informel un compromie entre Orient et Occident : les Mathieu nippons ne valent pas mieux que leur modèle. Meie plutot les rares qui, comme Arakawa, Kudo, Kusama et Nakanishi, torturent les éléments et les corps. le leur parfois, afin



Ci-dessus : Robe électrique d'Atsuko Tanaka (1956)

Ci-contre : Défilé de mode Yamamoto Kansal

d'atteindre le forme le plus insoutenable de l'ebject ou du funèbre. S'ils y ráussissent, il provoquent répulsinn ou neusée. Leur « ert » n'a d'élaboration que celle qui produit le choc; esthétique et procédés comptent moins que la violence du résultat, Nulle jouissance n'est autorisée, nulle délectation - eu contraire, si bien que l'œuvre finit par disperaître, trop faible pour recevoir en elle tant de

L'art modama, dans ce cas, mèna à son autodestruction, cependant que, dans les mêmes années 50 at 60, la tradition rituelle demoure intacte, refuge du celme et de la volupté. Ce que on voit de nos jours des artiste japoneis, plus designers que peintres il est vrei, tendrait à prouvei qua celle-ci a eu le dessus et que l'event-gardisme jeponais n'a duré que le temps d'un malheur peu à peu oublié.

and the first

 \* Le Japon des evant-gardes ».
Jusqu'au 2 mars. Le catalogue, une fois n'est pas coutume, est précis et lisible. Il comprend des notes des isible. Il comprend des notes des commissaires français et japonais, une chronologie utile et des textes documentaires traduits pour certains pour la première fois. Textes de G. Viatte, Y. Brunhammer, V. Lin-hartova, A. Pacquement, A. Sayag,

Le . Petit journal - peut tenir lien de vedemecum plus économique (30 p., 15 F).

**DENISE RENÉ** 196, bd Saint-Germain, 75007 PARIS - Tél.: 42-22-77-57

vous prie d'assister au vernissage de l'axposition

des SCULPTURES, RELIEFS ET DESSINS de

Présentés à l'occasion du centenaire

de la naissance de l'artiste

JEUDI 11 DÉCEMBRE 1986 à 19 h

# R.-X. PRINET -

MUSÉE BOURDELLE 16, rue Antoine-Bourdelle

Mº Montpamesse T.I.j. of kundi, de 10 h à 17 h 40

18 RÉCEMBRE 1932-1- FÉTRIER 1987 .

MUSÉE DE L'HOMME

**Côté Femmes** e si la féminité est universelle,

rision que nous en avons ne l'est pas a T.L.J. sauf marci de 9 n 45 à 17 n 15

GALERIE EOLIA 10, rue de Seine, 75006 PARIS - Tél.: 43-26-36-54

**Dominique ROUX** Hanna SIDOROWICZ Sophia VARI ZAMOR

Dessins

du 9 décembre 1986 au 17 janvier 1987



# Mistie de la Bastille 43 574214 du 2 au 31 décembre 86 overce d'Anton Terekhov par le CHAPEAU ROUGE

GALERIE LOUISE LEIRIS 47, rue de Monceau, 75008 Paris Tél.: (1) 45-63-28-85/37-14 A. BEAUDIN

47 peintures 13 novembre - 20 décembre Tous les jours sauf dimanche et lundi

-GALERIE VICTOR-HUGO Place Victor-Hugo 81, r. Boissière | 15°) - 45-01-26-01 EN DÉCEMBRE PETITS FORMATS

sculptures peintures, aquarelles ment de l'école normande

du MARDI su SAMEDI de 11 à 19 h

THE YERE EUROPE DECEMBRE «Une mervalle de thétas» LE HOUVEL OBSERVATEUR MOLIERE TEATRO NACIONAL D. MARIA II LISBOA Mise en scene JEAN-MARIE VILLEGIER

Decors et costumes PATRICE CAUCHETIER ODEON THEATRE NATIONAL Tel. 43.25.70.32

21h pour la première fois. à Paris du mardi 16 JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT BALLET DE TOURS JULIETTE ET ROMEOS

2 PL DU CHATELET

42742277

DERNIERE 14 DECEMBRE HOSANNA de Michel TREMBLAY Mise en scène Laurence FEVRIER avec Michel OUIMET Charles MAYER "Une pièce forte... fièvreuse.. responsable..." LE MONDE "Une poignante réussite" TELERAMA 'Alleluia' LIBERATION Métro Créteil Préfecture

### MUSIQUE

Andrew Comments

States

And the state of t

Mind Street of Street or Agent 1977 Follows

THE STREET

Francisco and

· 连年4. 3年, .....

The state of the s

September Septem

Alexander of the state of the s

Set of the second

Figure 1

The state of the same of the s

Principles down to the

THE THE THE

THE PARTY OF THE P

The second second

reconstitutes.

Tylindra, a -

State of the state

· 海岸心面积100 。

T 12 1001 15

Marie Contract

Salar Salar

300 m

just office .

ه - ۱۰۰۰ جند کناز بد شهور د

\_ "وميد" \_\_

40 %

类外与57

\*\*

The state of the s

Agranda A

The state of the s

44.

And the second

44 enter

1<u>1.5</u>, \$1, 25-47 - 4

Alexander . . .

April 18 6

Marie Committee Committee

\*\*\*\*\*

# Un passé recomposé

Côtè musique, la constellation japonaise sera « free », volontiers minimaliste. avec variations post-modernes sur instruments traditionnels.

C'est David Wessel, un homme de l'IRCAM, responsable des systèmes personnels dans l'antre de Pierre Boulez qui s'est chargé de composer ce programme musical. Il s'intéressait au Japon depuis quinze ans. Il y a passé pas mai de temps. Et, avec l'aide de la Fondation du Japon, à laquelle on doit les touroées kabuki et gagaku, il a composé cette série de concerts improvisés à laquelle répondra, les 20 et 21 février, un programme de musique savante joué par l'Intercootemporain (Œuvres de Takemitsn, de Nodaira, de Ichiyanagi, Sept Haikai d'Olivier Messiaen, direction Kent Nagano), précédé le 26 janvier par un exposé du même David Wessel sur «La technolo-

gie musicale au Japon ». Avant-garde et tradition ; le thème du passé recomposé court, on l'a vu, dans l'ensemble des maoifestations. On regrettera l'absence de Watasumi-Do, maître du shakuhashi (la plus belle flute du monde) qui a fondé sa propre école, et dont Wessel parle comme d'un grand excentrique, qui se sert de sa connaissance du style classique traditionnel pour le

détourner à sa façon. Ushio Turi- L'architecture et le design kai, dans la même veine, mêle des ordinateurs aux shamisens et à la harpe aucestrale, dans des sequences pleines d'humonr où s'entrechoquent plusieurs siècles de musique et quelques stades de civilisation, du jingle au zen. Fille d'un maître de nhamisen et de koto, cette jeune fille vit d'ailleurs depuis longtemps aux Etats-Unis (20 décembre, 18 h 30).

Le violoniste et « performer » Takehisa Kosugi appartient plus nettement encore à la sphère américaine puisqu'il a travaillé avec Cunniogham, Cage et Tudor (12 décembre, 20 h 30). Architecte de formation, Akio Suzuki utilise lui aussi des instruments modernes, qu'il a fui-môme dessinés, construits dans un matériau très léger et, d'une façon typiquement japonaise, très astucieuse-ment « conditionnés » : une nou-Intherie-spectaele (13 décembre, 18 h 30).

Côté jazz, enfin, Yoshike Yamashita, «lo Cecil Taylor japonais », jouera en duo avec le percussionniste Takeo Moriyama, ce qu'il n'avait pas fait depuis au moins six ans. Avant que le groupe Tok (Takashi Kako, piano, Kent Carter, basse et Olivier Johnson, percussions), de passage en France environ tous les deux ans, n'apparaîsse dans cette compagnie d'inconnus comme de vicilles connaissances (18 décembre, 20 h 30).

**ARCHITECTURE** 

# Les catastrophes et l'Occident

sont présents comme dans toutes les grandes expositions du Centre Pompidou. Pour une des formes les plus exemplaires du génie japonais, il y avait peut-être mieux à faire qu'effleurer simplement le sujet.

Mais cela met en appétit.

Depuis une dizzine d'années, l'architecture japonaise est devenue l'objet d'une très vive attention.
Feue le SADG, puis la Centre de création industrielle, l'Institut français d'architecture, et même le Musée des arts décoratifs à travers 2 l'exposition du « MA », out les uns et les autres contribué à donner du Japon une image très créatrice, très dynamique. Kenzo Tange, le plus illustre des pères de l'architecture moderne dans l'empire du Soleil-Levant, n'a cependant jamais vrai-ment profité de cette curiosité qui nous a fait découvrir Arata Isozaki, Kazuo Shinohara, Tadao Ando... Il est vrai que Kenzo Tange est si bien passe dans l'univers du style international qu'on ne le perçoit guère plus comme japonais que ne l'est l'Amé-ricain Minoru Yamasaki, auteur du World Trade Center da New-York.

L'internationalisme, c'est bien ce qui ressort de la section « architec-ture » de l'exposition. Sans doute perce que la notion même d'avantgarde a un très fort goût d'importa-tion occidentale. Le voyage de Frank Lloyd Wright, qui vient construire l'Hôtel Impérial de 1916 à 1922, véritable palais de l'imagination constructive qui sut résister au tremblement de terre de 1923, est un des vecteurs les plus célèbres de cette influence (1). D'autres voyageurs, comme Bruno Tant (la ville Hynga à Atali) on (pour le design) Charlotte Perriand, out apporté de nouveaux vocabulaires plastiques. Mais si leurs noms out été préservés par la postérité, ils étaient loin d'être les seuls : ils intervensient dans un pays largement ouvert nux idées nouvelles depuis la fin du shôgunat des Tokugawa (1868), et où nombre d'architecte venus d'Europe et d'Amérique avaient déjà diffusé les techniques erre ou de la drie celle, traditionselle, du bois.

Reste que les véritables artisans de l'évolution japonaise furent les Japonais eux-mêmes. L'exposition s'ouvre sur la vision saisissante de l'île de Gunkanjima, près de Naga-saki, île artificielle construite entre 1868 et 1912 pour exploiter un giscment de houille sous-marin. C'est la première fois que s'y trouve utilisé le béton armé pour des babitations col-lectives, et d'ores et déjà s'y trou-vent réunies des données inséparables de l'architecture nippone :

lésinaient déjà pas sur les voyages, et le séjour que fit Takeda Goiehi en Angleterre fut, par exemple, le détonateur de la vague Art nouveau.

Une dizaine d'années plus tard, c'est le mouvement de la sécession viennoise qui, mâtiné d'expressionnisme, trouve ses propagandistes chez six architectes. Enfin, retour de voyage, qui chez Gropius, qui chez Mies Van Der Robe, qui chez Le Corbusier, c'est le modernisme qui tente d'envahir l'archipel : critiques et architectes se réunissent en 1937 pour fonder le Kosaku Bunka Ren-

pour produire lui aussi ces bizarreries urbanistiques qui sont la marque des années 50-60.

Reste beureusement l'architecture. Mais elle n'est guère exploitée par notre exposition. Elle hésite en effet, dans cette seconde partie, entre l'utopic urbanistique (est-ce une définition de l'avant-garde?), la célébration officielle (les Jeux olympiques de 1964, les Expositions universelles : nvant-garde?) et quel-ques exemples d'architecture qui paraissent trop tirés du chapeau do hasard on des affinités électives pour porter sérieusement la décidé-

ment vaste casquette de l'avant-

garde. C'est un peu décevant, car il

n'y avait oul besoin de coller si arti-

ficiellement à cette notion très datée pour découvrir combien l'architec-

ture du Japon d'après-guerre est

riche et inventive, comment elle pro-duit à jet continu des talents et des

A Tange, Mackawa, Kurokawa, ont succedé des personnalités sarcas-

tiques, comme Isosaki (il vicot

d'émigrer aux Etats-Unis, nu il

paraît s'être d'ailleurs assagi), ou

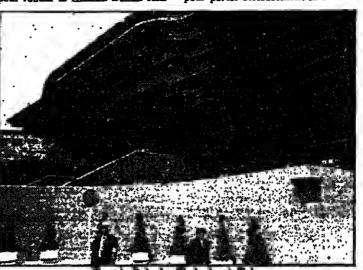
dans l'espace d'une maison indivi-

duelle parvient à placer l'espace et le poids d'une montagne : on ne

verra de son œuvre que la simple maison-paraphue et la maison en

blanc. Avec la maison de la tour de

uissantes comme Shinohara qui



mai, antrement dit le Werkbund japonais, et pour être îmmédiatement balayés par les groupes belli-cistes et le déclenchement de la denxième guerre mondiale. Allemagne ou Japon, les mêmes causes auront ainsi en les mêmes conséquences sur l'architecture.

Ces trente années (1910-1939) sont les moins connues du public occidental, et ce sont apparemment (parce qu'on ne connaît pas ce qui n'y est pas montré) les mieux trai-tées par l'exposition du Centre Pompidou. Objets, membles, documents et maquettes donneot au moins l'illusion d'une lointaine réalité. Un bref aperçu sur les temps qui precèdent manque pourrant cruellement, et déjà le terme d'avant-garde paraît hors de propos pour un phénomène qui semble davantage relever de l'échange, de la confrontation, de

1923: tremblement de terre de Tokyo-Yokohama. 1945: Hiroshima. La catastrophe provoquée s'ajoute aux catastrophes naturelles. Il faut reconstruire, et encore reconstraire, pour abriter des habitants sans cesse plus nombreux. Et tandis qu'on imagine des techniques de construction plus résistantes au moins aux séismes (le béton balaye définitivement la brique), no rêve, comme le fait Le Corbusier co France, des villes bien rangées, bien ordonnées et bien proliférantes. l'entaisement et la surpopulation. Et C'est l'ère Kenzo Tange, mais c'est ce qui vant pour les techniques vant aussi les débuts d'Arata Isosaki, qui aussi pour les styles. Les Japonais no fait ses classes chez le grand maître

Takamitsu Azuma (1966) s'arrête malheureusement cette déclinaison. Des architectes comme Tadan Ando, Toyoo Ito ou ceux dn groupe Zoo, connus ici à travers expositions personnelles, concours et biennales, sont en effet trop jeunes pour avoir pu être d'« avant-garde » avaot 1970, date limite de notre ensemble.

Si l'exposition peut constituer une première approche de l'art de construire et du design nippons, professionnels et passionnés seront vraisemblablement un peu décus par la place accordée à ce qui estl'une des expressions majeures du génie jnponais. Le catalogue lui-même, malgré son poids (2,4 kilos), consacre l'essentiel de ses pages à la peinture et à la sculpture. Il faudra donc se tnurner vers ces pléiades d'ouvrages que suscitent désormais les grandes expositions nationales, comme s'il était a priori entendu qu'un catalogne doit être soit trop lourd (et trop cher), soit incomplet.

Le premier de ces nuvrages nous vient an demeurant du gratin de l'édition. Hermann, qui a la politesse initiale de mettre des guillemets ao mot avant-gardisme. Créateurs du Japon. Le Pont stottant des songes, de Serge Salat et Françoise Labbé, part, eo 200 pages abondamment illustrées, à la recherche des racines de la modernité japonaise, cherchant à demêter les rapports qu'entretient l'architecture avec la musique, la poésie, le théâtre (2). On y retrouve le - ma > cher à Isozaki, l'art des jardins et la cérémonie du thé, et toul cela est naturellement, sympathiquement centré sur l'architecture. Il faut bieo un peu parler pour sa paroisse.

### FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Le Japon n'est pas la meilleure occasion, mais une bonne occasion de signaler deux onvrages qui ne méritent pas d'être oubliés en cette veille de fête. pas d'etre outries en cette veille de lete. L'un, publié par Herscher, est la réédi-tion en fac-similé (réduit) de l'alhum des 70 planches de Wright publié en 1910 par Wasmuth (préface de J.-L. Cohen) (400 F). L'autre est l'excellente monographie sur le même Wright, publiée par Daniel Treiber aux éditions Hazan (150 F).

(2) S. Salat et F. Labbé. Créateurs du Japon, éd. Hermann, 200 pages, 157 ill. dent 116 coul., 280 F.

### CINEMA

### De Naruse à Oshima

bre au 6 mars, Kurosawa, Mizogushi, Naruse, Oshima, entre autres classiques du cinéma international japonais, sont au programme dos « Avantgarde y avoc dos couvres connues, des œuvres de jeu-nesse. Pour beaucoup, les films choisis sont inspirés per des romans contemporains, sophiatiqués et populaires. La but est de montrer l'étroite relation qui existe là-bas entre littérature et

Un hommage est rendu à Terayama, cinéaste (Jetons les livres et sortons dans la ruel, poète, homme de théâtre violent et secret dont on a pu voir plusieurs spectacles au Festival de Nancy (la Mario Vison, Instructions aux domestiques).

Terayama est mort en 1983. La même armée, le Festival de Lannes décembit le paime d'or 

À Beaseignements : 42-77
à le Ballade de Narayama, un 12-33.

Salle Garance, du 17 décern- film à part dans la parcours de Imamura, sorte de Zola japo-nais, qui dépaint la folie de l'enfermement, l'étouffement des âmes et des corps dans la société aujourd'hui.

> Du 14 au 19 lanvier, quatre de ses films sont présentés : Un homme disparaît (1987), réalisé d'après des fiches de police. Histoire du Japon d'après guerre recontée par une barmaid (1970), Karayuki San (1975), exil de prostituées ommenées en Chine et en Malaisie pour l'armée. Les soldats qui no sont pas revenus, ceux qui sont restés en Thailande ou en Malaisie.

Enfin un cycle de films pour enfants est organisé à partir du 17 décembre, les mercredis et dimanches, avec des documentaires, des fictions, des dessins







MERCREDI 17

LUNDI 15

EDITH CLEVER III "Fraulein Else" de Arthur Schnifzler

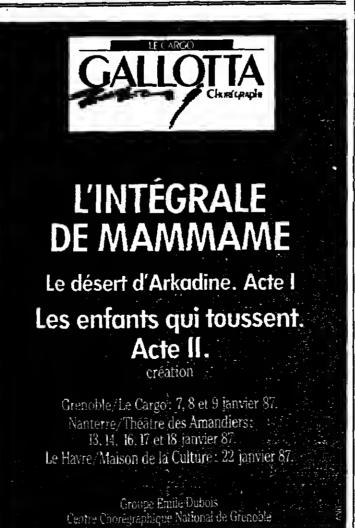
SAMEDI 20

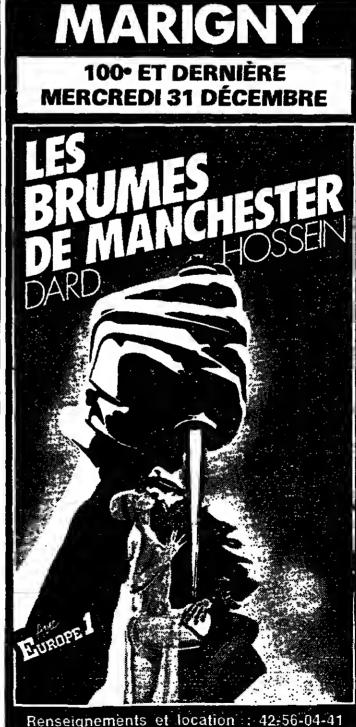
INGRID CAVEN chante: Fassbinder/J.J. Schuhl/Caven

BERNHARD MINETTHIS

«Einfach Kompliziert» de Thomas Bernhard

ODEON THEATRE NATIONAL Tél. 43.25.70.32





TOUS LES SOIRS A 21H (SAUF LUNDI) DIMANCHE 14 H 30 ET 18 H 30

### **THEATRE**

### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

Les jours de première sont indiqués entre parenthèses.

INSTRUCTIONS AUX DOMESTI-OUES, Café de la danse (48-05-57-22), 20 h 30 (10).

KABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE Batacian (43-00-30-12), 20 h 30 (10).

DU SANG SUR LE COU DU CHAT, Eden (43-56-64-37), 21 h (10). NAITRE OU NAITRE PAS, Déchar geurs (42-36-00-02), 22 h (10). SOLEIL, Petit Rond-Point (42-56-60-70), 18 h 30 (10).

L'ANNONCE FAITE A MARIE, Ver-18 h 30 (12).

LA CHASSE AUX CORBEAUX, Aulnay-sous-Bois, Espace Prévert (48-68-00-22), 21 h (13). HORS PARIS

BOULOGNE SUR MER, Roulet d'escrocs, d'Harald Mueller, mise en scène d'Alzin Alexis Barsacq et Aga-the Alexis, au centre de développe-ment culturel (21-30-28-01), les 12, 13, 14 décembre.

### Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 17 h et 21 h : Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70) (D. soir, L. Mar.) 20 h 30, dim. 17 h ; Ballade à

ARTISTIC-ATHEVAINS (43-55-27-10) (D. scir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 16 h 30; les Criminels.

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), inn. et jen. 20 h 30 : la Danse du diable ; mar., ven. 20 h 30, 1" épisode ; mer., sam. 20 h 30, 2" épisode : Ariane ou l'Age d'or. ASTELLE-THÉATRE (42-38-35-53), nan. 20 h 30 : l'Amour en visite ; mez., jendi 20 h 30 : le Jonglear d'aujourd'hui ; ven., sam. 20 h 30, dim. 16 h : Mon Ismé-

ATALANTE (46-06-11-90) (J.) 18 h 30 ; in Dernière mit de Marsay. ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 b, sam. 18 b, dim. 15 h 30; Adriana

ATHENEE (47-42-67-27) Salle L.-Jonvet (D., L.), 20 h 30, mar. 19 h : Madame de

BASTILLE. (43-57-42-14) (L.) 19 h : le Turnel ; à partir du 10 (D. soir, L.) 21 h 30, dini 17 h : La Mouette. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24) (D. soir), 21 h, sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30; le Nègre. CAFE DE LA DANSE (48-05-57-22) (D.

soir, L.) 20 h 30, dim, 17 h: Instructions aux domestiques.

CARTOUCHERIF, Agentians (43-74-72-74) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: Héloise et Abdard, « Jours tranquilles en Champagne», dern. le 14; La Tempête (43-28-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: Des avougles, dern. le 14. CITE INTERNATIONALE (45-89-38-69), Resserre (D., L.) 20 h 30:

« Mage » Perrotin; Grand thestre, les
10, 11, 12, 13 à 20 h 30: Festhamat

CITHEA (43-57-99-26) les 10, 11, 12, 13 à 22 h 15 : Soirées de chocs.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Clé-

rambard.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41)
(Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 :
Reviens dormir à l'Elysée.
COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 :
Orlando Furioso.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30: Poil de Carotte. DAUNOU (42-61-69-14) (D., L.), MONTPARNASSE (43-22-77-74),

20 h 30 : Y a-t-il un otage dans l'immen-

DECHARGEURS (42-36-00-02) (D.), 18 h 30, sam. 15 h : Planfero et moi (D. noir) 20 h 30 : Home; (D. soir, L.), 22 h, dim. 15 h : Naître on ne pas maître. onn. 13 n: Nature on ne pas nature.

DEX HEURES (42-64-35-90) (L.),
18 h 30, sam. 16 h: Süppard; 20 h 30,
dim. 16 h: les Chaussures de M= Gilles;
(D. soir, L.) 22 h, dim. 14 h 30 : l'Odleux

18-THÉATRE (42-26-47-47) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 16 h : Soines de la

EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Clients.

dim. 15 h 30: les Chemb.

ESCALER D'OR (42-74-22-77) (D., L.),

18 h 30: Hirondelle de saucisson, dern. le

13; (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 14 h 30: le

Mariage des morts, dern. le 13.

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (D. soir,

L.), 20 h 30, dim. 16 h : Jeune Couple;

(D., L.) 22 h 15: Confidence.

ESPACE KIRON (43-75-50-25) (D.), 22 h 30 : Uon femme légère. ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (L.) 20 h 30 : L'amour on pièces. ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.), 20 h 30, esm. 17 h, dim. 17 h : Dormir la

lune dans un œil et le soleil dans l'autre, dern. le 14. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (47-37-53-31) (D., L.), 20 h 45 : Tant d'amour. FONTAINE (48-74-74-40) (D., L.), 21 h, ssm. 17 h 30 et 21 h : le Système Riba-dier.

GAITÉ MONTPARNASSE (45-26-14-39) (D. soir, L.), 20 h 45, ssm. 18 h 30, dim. 15 h : lc Passé défaii (spec-

tacle Jean Coctean). tack Jean Coctean),

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.),

19 h: Duet for One; 21 h: Happy Days.

GUICHET MONTPARNASSE (43-2788-61) (D., L.), 19 h: La vic est un
grand toboggan; (D., L.), 20 h 30: Naitre ou ne pas naître.

GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.), 20 h 15 : la Drague; 22 h ; la Mariée mise à nn par set célibataires, même. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22) les 10, 11, 12 à 20 h 30 : Electre.

HOTEL LUTETIA (45-44-38-10) (L.). 20 h 30 : Fin de tournage, HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Lecon; 21 h 30 : On ou meurt pas au 34, dem, le

ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), mer., jen, 20 h 30 : le Scorpion, I.A. BRUYÈRE (48-74-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : la Valse du hasard. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), I : 19 h : le Mariage du père; 21 h 15 : Façades II ; II : 19 h 45 : Arlequin serviteur de doux maîtres ; 22 h 15 : Ainsi soit

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sam, 16 h 30, dim, 15 h 30 : Deux sur la balançoire. MARAIS (42-78-03-53) (D), 20 h 30 : la

Comédie sans titre. MARIGNY (42-56-04-41) (D. sair, L.), 21 h, dim. 14 h 30, 13 h 30; les Brames de Manchester; Petite selle (42-25-20-74) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h et 18 h : l'Homme gris.

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D., L.), 18 h 30: is Maison des hommes; mar., 20 h, mer., ven., 22 h, Nora; mer., 20 h, jeu., sam. 22 h : Julie; jeu. ven., sam., 20 h 15: Savago/Love. MATHURINS (42-65-90-00) (D. soir,

L.), 20 h 45, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30: les Petits Oiseanz. MRCHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30: Pyjama pour six. MRCHODIÈRE (47-42-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h, sam. 18 h 30 et 21 h : Double Mixte.

MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : l'Avara. MODERNE (48-74-10-75) (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h : l'Entretien de M. Des-

es avec M. Pascal le Jeune

Grande selle (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h et 21 h, dîm. 15 h 30 : la Maison de iac. Petite salle (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h : Bousoir maman. NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: Fidiot.

doit is tild

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (S. soir, D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais qui est qui ? ŒUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Léopold la bien-aimé.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Grande Salle (D.), 20 h 30: F. Chopel; 22 h 15: Kilowatt. Petite salle (D.), 21 h: Une mouche dans la tête. PETFI THÉATRE PARIS-CENTRE (45-27-13-88) (D., L., Mar.), 21 h, sam. 18 h 30 : Un amour.

PALAS-ROYAL (42-97-59-81) (S. soir, D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : l'Amuse-gueule; res, la 15 à 20 h 30, le 16 à 14 h 30 : An bel de l'opératte.

PARIS-VILLETTE (42-03-02-55) (D.

soir, L.) 21 h, dim. 16 h 30: Etats d'amour. PLAINE (42-50-15-65) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Amesamour. POCHE (45-48-92-97) (D. scir, L.), 21 h, dim. 15 h: Amédée ou comment s'en

POTENIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Chat es RENAISSANCE (42-08-18-50) (D.), 21 h ; la Maison des Jeanne et de la

ROSEAU-THÉATRE (42-72-23-41) (D.), 19 h, les jours impairs : J'ai tout mon temps, où êtes-rons ?; les jours pairs : En pleins mer; (D.) 20 h 45 : His-toire de Maheu, le boucher.

toire de Maheu, le boucher, SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Faisons un SALLE VALHUBERT (45-84-30-60) (J., D. soir, L.) 20 h 30, dish. 15 h : le Conte

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 21 h : le Cocktail de STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30; Tel quel.

dim. 15 h 30: Tel quel.

TAI THÉATRE D'ESSAI (42-78-20-79),

I : sam., but., mar. 20 h 30, dim. 15 h :
Antigore ; jeu., ven. 20 h 30, sam. 22 h,
dim. 17 h : l'Ecume des jours ; II : sam.,
mar. 20 h 30, dim. 17 h : Huis clos ; but., mar. 22 h, sam. 18 h, dim. 18 h 30 : Piano acteur,

TEMPLIERS (42-78-91-15) (D., L.) 20 h 30 : Victor on les enfants au pour THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babes cadres ; 22 h sam. 23 h 30 : Nous on fait où on nous THEATRE DE L'EURE (45-41-46-54)

(D., L., Mar.) 20 h 30 : Visites à la jeune THEATRE DE FORTUNE (43-56-76-34) le 12 à 21 h : Vive la pomme de terre ; le 13 à 21 h : la Môme Suzy.

TH. 13 (45-88-16-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : l'Enfant enfoui. THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88), mar, jeu, sam, 20 h 30: Antigone; mer, ven, 20 h 30: les Oiseaux; sam, 18 h 30: Père Ubu et Daruma.

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande salle, les 10, 11, 16 à 20 h 30, les Salous ; les 12, 13 à 20 h 30, le 14 à 15 h : Théâtre du foire; Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Pour un oui,

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 18 h 30: Un Brondway nommé Désir; 20 h 15: A star is beur; 21 h 15: Azimut et Trémouille; 22 h 30: H. pour

TOURIOUR (48-87-82-48) (D., L.), 18 h 45 : Des nouvelles de Brassens ; 20 h 30 : le Petit Prince ; 22 h 15 : Œil

Prix interprétation

pour deuil... s'il vous plaît, vous m'oublio-TRISTAN-BERNARD (D.), 21 h : les Tampes niveau VARIETES (42-33-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Tembeur.

### Les cafés-théâtres

AU REC FIN (42-96-29-35) (D.), 20 h 30: Devos exists, je Paï rencontré; (Mar.) 21 h 45: l'assure à tes risques; (L., Mar.) 23 h, mar. 22 h : De Belleville à Byzance; hen. 23 h : Banc d'essni de

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (D.), L. 20 k 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulon; 22 h 30 : PEtoffe des blaireaux. — IL 20 h 15 : les Sacrés Monstes; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes; 22 h 30 : Last Lunch — Dernier Service.

LE BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h 15: Pas deux comme elle; 22 h: Tot aussi comme tout le monde.

auss comme tour le monoc.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.),

L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens, voilà
deux boudins; 21 h 30 : Mangouses
d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. —

H. 21 h 30 : le Chromosome chatonilleux; 22 h 30 : Elles nous westent toutes.
— HL 20 h 15 : Pierro Selvadori. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D., L.), 20 h : la Conscience restionale des faisans d'élevage ; 22 h 15, dim. 20 h 30 :

CITHÉA (43-57-99-26), jen., ven., sam. 22 h 15 : Scirée de choc. LE GRENTER (43-80-68-01) (S., D., L.), 22 h : Non, ic n'ai pes disperu. NAGAIRS (40-11-64-88), jen., ven., sam. 22 h: Meiène, Mecky, Labaya.

PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h: Les oles sont vaches; 22 h 15: Nous, on sème.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L.), 20 h 15 : D. and J. Memories; 21 h 30 + snm. 24 h : Non désirs font désordre; 22 h 30 : Pièces désochées. PROLOGUE (45-75-33-15) (Mer., D. soir, L., Mar.), 21 h, dim. 15 h 30 et 18 h : De Beangrenelle à Bornéo, PANET ACH (42-38-64-46) (D.)

RANELAGH (42-88-64-44) 20 h 30 ; Laissez-les vivre. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) (D., L., Mar.), 22 h; Alea jacte est. SPLENDID ST-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 21 h : Tom Noves

### Music-hall

BERCY (43-41-72-04), les 10, 11, 12, 13, 14 à 20 h 30; Cirque Zavatta. CIRQUE D'HIVER (48-06-02-02) (D., L.), 20 h 45 : G. Bedos, CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16), le 13 à 20 h 30 : F. Jac-quin, Ph. Tasquin.

quin, Ph. Tasquin. CITHEA (43-57-99-26), le 10 à 19 h 30 D. Thomelier, F. Valmore; le 12 à 19 h 30 : P. Mnovski; le 14, V. Barret; le 16, J.P. Labaye. L'ECUME (45-42-71-16) (D., L.), 21 h :

J.P. Regioni. ESPACE GAITE (43-27-95-94) (L.)

VO: UGC ERMITAGE - FORUM Halles . VF.: UGC BOULEVARD - MAXEVILLE - UGC Montperns

UGC Gobelins - Clichy PATHÉ -- PATHÉ Belle-Épine -- CYRANO Versailles -- ALPHA Argenteuil

des effets spéciaux

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!

rvation et prix préférentiels avec la Carte Club

FIAP (45-88-89-15), le 13 à 20 h 30 : GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22) (D.) 20 h : B. Lavilliers. GYMNASE (42-46-79-79) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h : F. Perrin.

OLYMPIA (47-42-25-49) (D. solr, L.), 20 h 30: dim. 17 h: P. Ferret; le 15 à 20 h 30: N. D'Angelo. PALAIS DES CONGRÉS (47-58-40-45), mer. 14 h. sam., dim. à 14 h et 17 h 30 : Ch. Goya. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93)

(D), 20 h 30 : P. Chopel, PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). ven., mar. 20 h 30, mer. 14 h, sam. 14 h, 17 h 30, 21 h, dim. 14 h, 17 h 30 : Cirque

TH. GREVIN (42-46-84-47) (L.), 20 h 30: P. Desproges. TH. DU BOND-POINT (42-56-70-80) (D.), 22 h 15: D. Juster, R. Romanelli, ders. is 15.

TLP DEJAZET (42-74-20-50) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h ; Fout et Val. ZENITH (42-00-22-24), les 13, 14 à 14 h 30 et 17 h 30 : Dorothée.

### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPURLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : L'acceso-DEUX ANES (46-06-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30: Après la rose, c'est le bos-

### La danse

Volt theatres subvention ESPACE KIRON (43-73-50-25), lc 12 à 14 h 15, lc 13 à 15 h : Kaleidause; 20 h 30 : L. Peiro, dern. lc 13. ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (L), 18 h 30 : Danses tzigenes, les Ros MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), les 15, 16 à 20 h 30 : Le Louis. NEW MORNING (45-23-51-41), le 12 à 21 h : Danse Récital III.

### Opérettes, comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-20-89) (D. soir, L.), 20 h 30, sem. 21 h, dim, 15 h; la Valise en cartou. ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), mer., ven., sam. 14 h 30 + ven., sam. 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : le Roi du

PORTE ST-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L.), 21 h : la Petita boutique des

TH. DE PARIS (43-59-39-39) (D. soir, mer.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : in Belle HSikno.

### En région parisienne

AULNAY-SOUS-BOIS, Espace J. Pré-vert (48-68-00-22), le 11 à 21 h : Poslo Conte : les 12 et 13 à 21 h et 14 à 16 h : la

Zombie

1986

Le CHEF-D'ŒUVRE de George A. ROMERO

20 h 30; Comme il vons plaira.

ASNIÈRES, Centre calorel (47-90-63-12), le 16 à 20 h 30; Hot home

63-12), he 16 à 20 h 30: Hox noise (grand thélitre).

ANTONY, Thélitre E.-Gémiar (46-66-02-74), les 10, 11, 12 et 13 à 21 h, le 14 à 15 h: L'Homme prudent.

BONDY, Safie André-Mainzaux (48-49-48-11), le 11 à 21 h: G. et B. Ficavet (Brahms, Milhaud, Chopin...).

BOULOGNE-BILLANCOURT, Thélitre (46-03-64-41) (I... Dim. soir), 20 h 30, Dim. 15 h 30; Maison de poupée.

Dim. 13 n 30; hearson de prospec.

CRÉTEIL, MEC (48-99-90-50), les 10, 12, 13 et 14 à 20 h 30; Hosama; les 10, 11, 12, 13 à 20 h 30, le 14 à 15 h 30; Le Médecin malgré lui.

COMBS-LA-VILLE, CAC (64-88-72-05), 12, 12, 12, 14, 45; p. 77.

le 12 à 20 h 45 : Bill Baxte le 12 à 20 h 45 : Bill Baxter.

COLOMBES, Théâtre (47-82-42-70), le 12 à 20 h 30 : F. Bebey.

COUREEVOIE, Stade municipal (43-33-63-52), le 14 à 16 h 30 : Orchestre antional d'Ilo-de-France (Offenbach).

EVEY, Agers (60-77-93-50), les 10, 11, 12, 13 et 14 : Parade l'antastique (43-64-64).

(Arthus).

GARGES-LES-GONESSE, Gymnasse
Victor-Hago (39-86-96-31) le 13 à 21 h:
C. Nongaro trio. JUVISY-SUR-ORGE, Egine N.-D. de France, le 13 à 21 h : Chorale et ensem-ble instrumental de Juvisy (Mozart, Poe-lenc, Bach).

LONGJUMEAU, Théire A-Adam (69-09-40-77) le 11 à 21 h : C. Lanz ; le 14 à 15 h : Le grand orchestre de Budapest

(Strauss).

MALAKOFF, Théâtre 71 (46-55-43-45),
le 12 à 20 h 30 : Paolo Conte.

MANTES-LA-FOLIE, CAC (30-3320-43), le 12 à 20 h 30 : Brenda Wootton.

MONTROUGE, Auditorium de la discothèque, le 11 à 20 h 30 : A. Barbel et
E. Visra; S. Spang-Haussen, H. Sellin,
J. Bardy et P. Perfido.

J. Bardy et P. Perison.

NEUILLY-SUR-SEINE, Egfise Saint-Legis Sainte-Isabelle, le 14 à 17 h :

Ensamble vocal de Neully (Bach, Scha-bert, Monteverdi...). RAMBOUILLET, Thistre du Nickelo-déen (30-41-78-89), le 12 à 21 h; M. Sengent.

SAINT-DENIS, Theatre Cerard-Philips (42-43-17-17) has 10, 13, 15 et 16 à 20 h 30 et le 14 à 16 h : Hamlet, saile J.

20 h 30 et le 14 à 16 h : Hamlet, salle J. M. Serrenn, (J. et D. soir), 20 h 30 et D. à 16 h : Cymbeline ; salle Le Terrier, les 10, 12, 13 et 15 à 18 h 30 et le 13 à 23 h : La Cantaite à trois voix.

SAINT-MAUR, Amphithéâtre Rabeluls (48.89.99-10), le 11 à 21 h : N. Yepes et le Quatnor Eusesco Haydn et Boocherini.

SARCELLES, Formet (34-19-54-30), le 16 à 21 h : Les Itoiles.

SCEAUX, CAC (46-60-05-64), le 12 à 20 h 30 ; Josi Drouin, Quintet et Duode-

ment.
SARTROUVILLE, Théâtre (39-14-23-77), let 12 et 13 à 21 h: Irry Gitlis (Brahms, Paganin, Bloch...); le 16 à 21 h: Les voians.
ROZAY-EN-BEIE, Eglisse (64-25-77-90), le 13 à 21 h: Orchestre autional d'Ile-d-France (Offenbach).

I.E. VESINET, Centre des arts et loisles ... (39-76-32-75), le 16 à 21 h.: Orchestre national d'Ilo-de-France (Offenbach). VILLERUIF, Théâtre Rossin-Rolland (47-26-15-02), le 12 à 20 h 30 : Orches-tre pational de jazz. VILLERS-SUR-MARNE, Salle des fêtes

(43-05-42-82), le 13 à 21 h : Duo N. Yepes, G. Monden.



2 aller-retour Paris-New-Yor



### LE CIRQUE ZAVATTA-FILS

LE CIRQUE D'ÉTAT DE ROUMANIE

Sous le plus grand chapiteau d'Europe (6 500 places) 3 SEANCES SPÉCIALES VOUS SONT PROPOSÉES : Mercredi 10 décembre à 16 heures Vendredi 12 décembre à 20 h 30 Samedi 20 décembre à 20 h 30

à la porte de la Chapelle, 253, avenue du Président-Wilson La Plaine-Saint-Denis (carrefour du Landy) prix des places : de 30 à 150 F. Location: 48-09-87-95 et 48-09-87-77.

LES PRIX BAS QUI VOUS DONNENT DES AILES.

**NEW YORK** MARRAKECH LE CAIRE **MEXICO** 

à partir de 2200F à partir de 1290F à partir de 2660F a partir de 4825 F

\* Tonf A.R. pour un minimum de 7 jours. Prix au 1º Octobre 86. Conditions Generales dans le catologue Air Havas, En vente chez Havas Voyages + 139, avenue Charles de Gaulle, 9 2 2 0 NEURLY - Tel. : 47.47.50.33 er dans les 260 agences Havas Voyages.

HAVAS VOYAGES:FAITES LA DIFFERENCE



CORE WHOM

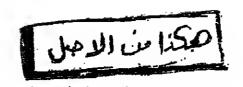
15 Per Festival de Paris du Film Fantastique et de Science-Fiction

Concours sur minitel De nombreux lots à gagner Chaque jour jusqu'eu 23 décembre



LE MINITEL À TROUVE À QUI PARLER

20 h. Diner dansan Champagne et Revue 485 F 22 h et 0 h Champagne et Revue 330 F PRIX NETS SERVICE COMPRIS MONTMARTRE - PLACE BLANCHE - (1) 46,06,00,19 ET AGENCES





# "LE PRODIGE SAOUDIEN"

Les entreprises françaises remercient l'Arabie Saoudite de leur avoir offert la possibilité de contribuer aux réalisations prestigieuses du "Prodige Saoudien".

### BOUYGUES

Créer les richesses de demain en formant les hommes d'aujourd'hui

### SOFRESA

la Sofresa est fière de contribuer à la défense de la liberté du Royaume d'Arabie Sacudite

### DEGREMONT

"Transformer l'eau rare en eau abondante et de qualité"

### DUMEZ

faire surfir des villes du désert est un des défis relevés par les hommes de Dumez en Arabie Saoudite.

### BANQUE INDOSUEZ

Depuis 1945, l'Arabie Saoudite est une puissance financière, depuis 1948, la banque Indosuez est son partenaire.

### MATRA

"Lassociation rénsoire en hante technologie."

### AIR FRANCE

L'ARABIE SAOUDITE EST AU COEUR DU RESEAU MOYEN-ORIENT D'AIR FRANCE.

.<u>#</u>2... 7

garrift (14) 14)

15 tan

### COFRAS-NAVFCO

"Former les hommes d'aujourd'hui à la maîtrise des systèmes de défense de demain."

### THOMSON CSF

L'électronique de pointe pour servir la grande ambition d'un pays exigeant.



• RIYAD D'HIER A AUJOURD'HUI AU GRAND PALAIS PARIS •

### CINEMA

Les l'ima marqués (\*) sont interdits aux moins de treize son (\* \*) aux moins de dix-buit ans,

La Cinémathèque

CRAILLOT (47-84-24-24) MERCREDI 10 DÉCEMBRE

Hommuge à Gnumont, 90 ans du cinéme: 16 h, Les Casse-pieds, de J. Dré-ville; 20 ans da studio Action — Carte blanche à Causse et Rodon: 19 h, Rage de G.-C. Scott; 21 h, Aux sources du comique français, de Lumière à Fenillade. JEUDI II DÉCEMBRE

Hommage à Gaumont : 90 ens de cinéma : 16 h, Rendez-vous de juillet, de J. Bocker : 19 h, Caroline chéric, de R. Pottier , 20 ans du studio Action : 21 h 30, Les VENDREDI 12 DÉCEMBRE

Hommage à Gaumont: 16 h. Ouvert cootre X... de R. Pottier; 19 h. La Poison, de S. Guitry; Un maître du cinéma améri-cain: William Witney, en présence de W. Witney: Choregraphy for action, 21 h. Westerns et Serial.

SAMEDI 13 DÉCEMBRE Hommage à le Cinémathèque des armées: 15 h, Algérie 1946/56, Panorama; 17 h, Algérie, visions d'Algérie 1956/58; Hommage à Gaumon: 90 ans de cinéma; 19 h, Le rideau rouge, de A. Barsaq; 20 ans da studio Action: 21 h, The Bells of St. Mary's, du Leo McCarey.

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE Cycle: Les grandes restaurations de la Cinémathèque française: 15 h. La cible, de S. Nadejdine: 17 h 15, Vertige d'un soir ou la Peur, de V. Tourjansky.

LUNDI 15 DÉCEMBRE RELACHE

MARDI 16 DÉCEMBRE Hommege à Gaumont : 16 h. Le Défro-qué, de L. Joannon ; 19 h. les Révoltés de Lomnach de R. Durier 30 Lonnach, de R. Pottier: 20 ans du studio Action: 21 h, le Franc-Tireur, da J. M. Cannac et R. Tame-

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 10 DÉCEMBRE Rétrospective du Festival des 3 Conti-nents: Nantes 1986: 15 h. O. Baiano Fac-tasma, de D. de Oliveira; 17 h. Garid Magnai, de J. Buntar; Aspects du cinéma de la République de Corée: 19 h. Le Murier, de Doo-Yong Lee.

JEUDI 11 DÉCEMBRE

C. Lorca; 17 h, Je me souviens, de Ali Chamnev; Aspects du cinéma de la Répu-bique de Corée: 19 h, Mandals, de Kwon-Tack Lim.

VENDREDI 12 DÉCEMBRE Rétrospective du festival des 3 conti-neats, Nantas 86 : 15 h. Com licenca, eu vou a lata (Moi je me barre), de L. Farias ; 17 h. Typhoon club, de Shinji Somai; Aspects du cinéma de la République de Corée : 19 h. Le Village des brumes, de Kwon-Tack Lim.

Kwon-Tack Lim

SAMEDI 13 DÉCEMBRE

Un maître du sérial américain : William Witney : 15 b, The Trigger trio, de W. Wit-ney ; Dick Tracy's G-Men, de W. Witney et J. Eughsh : Aspects du cinéma de la République de Corée : 19 h. Le Rouet, de Doo-Yong Lee : Un maître du scrial américain William Witney : 21 h. The Bonnie Parker

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE Un maître du serial américain: William Witney: 15 h, Spy Smasher; 17 h, Le Maitre du monde; Aspects du cinéma de la Républiqua de Corée: 19 h, Gilzodom, de Kwon-Tack Lim; Un maître du serial américain: William Witney: 21 h, L'Inconna du ranch.

LUNDI 15 DÉCEMBRE Un maître du serial américain : William Witney : 15 h, Les trois diables rouges, de W. Witney et J. English : 17 h, La fille de la juagle : Aspects du cinéma de la Répu-bique de Corée : 19 h, Le Fils ainé, de Doo-

MARDI 16 DÉCEMBRE Relache.

Les exclusivités

ABLAKON (ivairien), Cisoches, 1º (46-L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON (A.,

L AFFAIRE CHELSEA DEARDON (A., v.o.): George V, 9: (45-62-41-46). AFTER HOURS (A., v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82); La Triomphe, 9: (45-62-45-76). 43-701.

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11\* (48-05-51-33).

ALIENS, LE RETOUR (A.) (\*) v.f. :

Lumière, 9° (42-46-49-07), L'AMOUR SORCIER (Esp., vo.); Latina, 4° (42-78-47-86). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15' (45-54-46-85). ASTERIX CHEZ LES BRETONS (Fr.):

Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70]; Richeliou, 2= (42-33-56-70]; 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83]; Colisée, 8= (43-59-29-46); George-V, 8= (45-62-

41-46); Paramount Optra, 9: (47-42-56-31); Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Fanvette, 13: (43-31-60-74); Miramar, 14: (43-20-89-52); Gaumont Parmase, 14: (43-33-30-40); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18: (48-22-46-01).

AUTOUR DE MINUIT (Pr.A., v.o.) : Chmy Palace, 5 (43-25-19-90); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). BANCO (\*) (A., v.f.) : Paris Ciné, 10-

(47-70-21-71). LES BALISEURS DU DÉSERT (tuni-

LES BALISEURS DU DÉSERT (uniaien, v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ, (A., v.o.):
Ambassade, \$\(^2\) (43-59-19-08); v.f.:
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57);
Grand Rex, 2= (42-36-83-93); UCG
Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC
Emitage, \$\(^2\) (45-36-16-16): UGC Gore
de Lyon, 12= (43-43-01-591; UGC Gore
hins, 13= 143-36-23-44); Mistral, 14= 14539-52-43]; UGC, Convention, 15= (4574-93-401; Napoléon, 17=
(42-67-63-42); Pathé Clichy, 18= (4522-46-01); Socrétan, 19= (42-41-77-99);
Gambetta, 20= (46-36-10-96).

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.) : Usopia, 54 (43-26-84-651. BIRDY (A., v.o.) : Bolts à films, 17- (46-22-44-21).

BRAZII. (Brit., v.o.) : Epéc-do-Bois, 5-(43-37-57-47) ; Saint-Lambert, 15 · (45-32-91-68). 32-91-68).

LA BRULURE (A., v.o.): UGC Odées,
6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (4562-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94).

CAP SUR LES ETOILES (A., v.f.) ; Richelleu, 2º (42-33-56-70) ; Studio de la Contrescarpe, 5º (43-25-78-37). CAPITVE (Fr.-Brit., vo.): Ambassade, 8-(43-59-19-08); v.f.; Rex, 2- (42-36-83-93).

83-93).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.);

Gaumont Halles 1= (52-97-49-70);

14 juillet Odéon, 6= (43-25-59-83);

Pagode, 7= (47-05-12-15); Gaumont
Cbamps-Elysées 8= (43-59-04-47];

14 juillet Bastille, 11= (43-57-90-81),

Bienvende Montparmase, 15= (45-44-25-02); 14 juillet Beangrunelle, 15= (45-44-25-02); 14 juillet Beangrunelle, 15= (45-45-75-79); Mailiot, 17= (47-48-06-06);

v.f.: Gaumont Opéra, 2= (47-42-00-33);

Gaumont Parnasse, 14= (43-35-30-40).

CLINS DYCEIL SUR UN ADIEU (A.

CLINS D'EIL SUR UN ADIEU (A., v.o.): La Boîte à Films, 17 (46-22-44-21). COBRA (\*) (A., v.f.) ; Maxéville, 9- (47-

70-72-80).

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.):
Saint-Miahal, 5: (43-26-79-171;
George V, 8: (45-62-41-461; v.f.: Impérial, 2: (47-42-72-52). rial, 2 (47-42-72-32).
LES COULISSES DU POUVOIR (A., v.0.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26): Saint-Germain Village, 5\* (46-33-63-20): George V, 9\* (45-62-41-46); Marignan, 3\* (43-59-92-82); Parmassiens, 14\* (43-20-32-20); v.f.: Impérial, 2\* (47-42-77-57).

COURS PRIVÉ (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Français, 9-(47-70-33-88); Fauveste, 13" (43-31-56-86); Montparmane Pathé, 14" (43-20-11-06)

LE COUREUR (Iranien) (v.o.) Utopia, 5

DE L'ARCENTINE (Fr., v.o.) : Sur-dio 43, 9 (47-70-63-40). uso 45, \$\to (47-70-63-40).

LA DERNIERE IMAGE (Franco-Algérien): Forum Orient Express, 1(42-33-42-26); Quitette, \$\times (46-3379-38); Mercury, \$\times (45-62-96-82);
Lumière, \$\times (42-46-49-07); Parossiens,
14 (43-20-30-19).

DESCENTE AUX ENFERS (Fr.): UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); Montparname Pathé, 14 (43-20-12-06). DESORDRE (Fr.) : Gaumont Halles, 1"

(42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Ambassade, 8 (43-59-19-08); out Parpasse, 14 (43-35-30-40). DEUX FLICS A CHICAGO (A., v.o.): UCG Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Mont-parmasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Optra, 9 (47-42-56-31).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o., v.f.):
Espace Gaité (h. sp.), 14 (43-27-95-94).
DIONYSOS (Fr.): Panthéon, 5 (43-54-DOUBLE MESSIEURS (Fr.]: St-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-181; Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A..v.f.) : La Géode, 19- (42-05-06-07).

DOWN BY LAW (A, v.a.): Gaumout Halles, 1= (42-97-49-70]: Geumout Opéra, > (47-42-60-33]; St-Asdré des Arts, 6= (43-26-48-18); Pagode, 7= (47-

Mº Pablo Picasso

9/14 DEC.

48.31.11.45

4 FNAC

05-12-15); Colisée, 8° (43-59-29-46); 14 Jullet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14° (43-15-30-40).

L'ENTERREMENT DU SOLEIL (Jap. v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Parmasse, 6º (43-26-

L'ESQUIMAUDE A FROID (Hong., v.o.): Studio 43, 9- (47-70-63-40). LA FEMME DE MA VIE (Fr.): UGC Biarriz, & (45-62-20-40); UGC Bonle-vard, 9 (45-74-95-40); Montparnos, 14 (43-27-52-37). GENESIS (lad., v.o.) : Denfert, 14 (43-

21-41-01). HANNAH ET SES SŒURS (A. v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52) ; Espace Gafié, 14º (43-27-95-94). HÉROS BOYS (A., v.f.) (\*): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

HIGHLANDER (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). 15' (45-54-46-85).

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Forum
Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Ambussade, 8\* (43-59-19-08); Farvette, 12\*
(43-31-56-86); Montparnos, 14\* (43-2752-37); Convention St-Charles, 15\* (4529-31-300).

JE HAIS LES ACTEURS (Fr.): Lucer-maira, 6' (45-44-57-34).

LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM (Sov., v.a.): Reflet Loges, 5' (43-54-42-34); Commos, 6' (45-44-28-80): Balzac, 6' (45-61-10-60).

79-33-00).

44-28-80); Balzac, & (45-61-10-60).

LE MAL D'ALMER (Fr.-lt.): Forum Horizon, le (45-08-57-57); Gaumont Opèra, 2e (47-42-60-33); Richelion, 2e (42-33-56-70); Srudio de la Harpe, 5e (45-34-25-52); Ambassade, 8e (43-59-19-08); Galaxie, 19e (45-80-18-03); Parnassiene, 14e (43-20-32-20); Images, 18e (45-22-47-94).

MANON DES SOURCES (Fr.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57): Gaumont Richelieu, 2º (42-33-56-70): Impérial, 2º (47-42-72-52): Bretagne, 6º (42-22-57-97): Hantefenille, 6º (46-33-79-38): Publicis St-Germain, 6º (42-22-72-80): Marignan, 8º (43-59-92-82): Publicis Champs Elysées, 8º (47-20-76-23): St-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43): Français, 9º (47-70-33-88): Bastille, 11º (43-42-16-80): Nation, 12º (43-43-04-67): UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-04-67): UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-04-67): Escurial Panorama, 13º (47-07-28-04): Fauvatte, 13º (43-31-60-74); Galazie, 13º (45-80-18-03): Mistral, 14º (43-20-12-06): Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27): Kinopanorama, 15º (40-65-50-50): Maylair, 16º (45-23-27-06): Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Chichy, 18º (45-22-46-01): Gambetta, 20º (46-36-10-96).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Bean-MANON DES SOURCES (Fr.) : Forum

betta, 20° (46-36-10-96).

MAUVAIS SANG (Pr.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36]; Saint-Germain der Près, 6° (42-22-87-23): UGC Danton, 6° (42-22-10-30); UGC Montpannasse, 6° (45-74-94-94); UGC Champs Elysées, 3° (45-62-20-40); UGC Boulovard, 9° (45-74-95-40); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44); PLM St-Jacques, 14° (45-89-68-42); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27).

MAX MON AMONIR (Fr.): Laccronier.

MAX MON AMOUR (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MELO (Fr.): 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-

59-83).

MÉMOIRES DU TEXAS (A., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36);
Astion Rive Gauche, 6° (43-29-44-40);
Rotonde, 6° (45-74-94-94): Biarritz, 8° (45-62-20-40).

LES MINIPOUSS (Ft.): Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

MISSION (A., v.o.): Gaunoust Halles, 1° (42-97-49-70): Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); George V. 8° (45-62-41-46);
Marignan, 8° (43-59-92-82). V.L.: Français, 9° (47-70-33-88); Montparrassee
Pathé, 14° (43-20-12-06); Caumoust Convention, 15° (48-28-42-27).

MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.a.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A. v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76).

NOIR ET BLANC (Fr.): Ciné Beau-bourg. 3º (42-71-52-36); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicis Matignon, 8- (43-59-31-97).

04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnos, 14° (43-27-52-37); Conven-tion Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Maillos, 17° (47-48-06-06); Images, 18° (45-22-47-94); Scordan, 19° (42-41-77-90)

PÉKIN CENTRAL (Fr.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33).

77-99).

Cinéma, 11\* (48-05-51-33).

PRIÈRE POUR UN TUEUR (\*) (A., v.f.): Galté Rochechouart, 9\* (48-78-81-77); Miramar, 14\* (43-20-89-52).

LA PURITAINE (Fr.): Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); George V, 8\* (45-62-20-40); UGC Buslevards, 9\* (45-74-95-40). 25-40); UGC Bonseverus, 9 (45-74-95-40); 14-Juillet Bestilln, 11- (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13- (43-20-32-20); 14-Juillet Beaugemelle, 15- (45-75-79-79); Pathé Clinhy, 18- (45-22-46-01).

QUAND LA RIVIÈRE DEVIENT NORE (A., v.s.): Mostparnos, 14 (43-27-52-37).

LE RAYON VERT (Fr.): Parmassions, 14 (43-20-30-19). RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-

MENT (A., v.o.) : Studio Galande (h.sp.), 5 (43-54-72-71). ROSA LUXEMBURG (Alt., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

v.o.): Grand Pavois, 17 (45-54-46-85).

SARRADUNIA (Fr.): Cinoches (h. sp.),
6 (46-33-10-82); Saint-Ambrosse, 11,
(47-00-89-16).

SCANDALEUSE GILDA (\*\*) (h.,
v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76). V.f.:
Lumière, 9 (42-46-49-07); Maxéville, 9
(47-70-72-86).

SID ET NANCY (\*) (A., v.o.); Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68). LE SIXIÈME JOUR (Egyptien, v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36);

UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40), V.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Images, 18 (45-22-47-94).

SOLEIL BE NUIT (A., v.o.): Templiers.

3 (47-72-94-56). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorague (h.sp.), 13 (47-07-

28-04). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).
TERRE JAUNE (Chin., v.o.): Utopia, 5

(43-26-84-65). (43-26-34-65).
THE ACTRESS (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30).
THERÈSE (Fr.): Saint-André-des-Arts, & (43-26-80-25); UGC Rotonde, & (45-749-94); Triontphe, & (45-24-76).
THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30).

THE VINDICATOR FRANKENSTEIN 2000 (A., v.f.): Arcades, 2º (42-33-54-58).

54-58).

37-2 LE MATIN (Fr.): Saint-Michel, 5'
(43-26-79-17); George-V, 8' (45-6241-46).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN
(Fr.): George-V, 8' (45-62-41-46).

TOP GUN (A. v.a.): Marignan, 8' (43-5992-82). - V.f.: Paramount Opéra, 9'
(47-42-56-31); Paramsiens, 14' (43-2032-20).

TWIST AGAIN A MOSCOU (Fr.): Gau-mont Opera, 2 (47-42-60-33). LA VÉRIFICATION (Sov., v.o.): Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47).

ue-Bois, 5 (43-37-57-47).

VISAGE DE CHIEN (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

WANDA'S CAFE (A., v.o.): Forum, 1 (42-97-53-74); Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14): Parnassiem, 14 (43-20-32-20): 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

٠:

. 1

į.

€.

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Elysées Lincoln, & (43-59-36-14).

### LES FILMS NOUVEAUX

CHARLOTTE FOR EVER (\*) film français de Serge Gaimsbourg : Forum, 1\*\* (42-97-53-74); Richelien, 2\*\* (42-33-56-70); Quintette, 5\*\* (44-33-79-38); 14-Jmillet Odéon, 6\*\* (43-25-59-83); Marignaa, 2\*\* (43-59-92-82); Saimt-Lazare Panquier, 8\*\* (43-87-35-43); Français, 9\*\* (47-70-33-88); Mazéville, 9\*\* (47-70-72-86); Bastille, 11\*\* (43-42-16-80); Fouvetta, 13\*\* (43-42-16-80); Galaxie, 13\*\* (45-80-18-03); Mistral, 14\*\* (45-39-52-43); Montpanasse Pathé, 14\*\* (43-20-12-06); Gaumont Parnasse, 14\*\* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15\*\* (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugronelle, 15\*\* (45-75-79-79); Gambetta, 20\*\* (46-61-96).

LE CHEVALIER A LA BOSE (inédit de 1961), film allemand de Paul Crimer (v.o.) : Vondôme, 2\*\* (47-42-97-52).

FAUBOURG SAINT-MARTIN, film

FAUBOURG SAINT-MARTIN, film français de Jean-Claude Guiguet : Forum, 1" (42-97-53-74); Saimt-Germain Huchette, 5" (46-33-63-20); Fanvette, 13- (43-31-

56-86). HOWARD, film américain de Willard Huyck (v.o.): Forum Horizon, 1w (45-08-57-57); Denton, 6 (42-25-10-30); George-V, 8\* (45-62-41-46); Merignan, 8\* (45-59-92-82). (v.f.): Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Bastille, 11\* (43-42-16-80); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Montparpasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Paramasiens, 14\* (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); UGC Convention, 15\* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

LE JOUR DES MORTS-VIVANTS (\*), film américain de George A. Romero, (v.o.) : Foram

Orient-Express, 1st (42-33-42-26); UGC Hermitage, 8st (45-63-16-16), (v.f.): UGC Montparnasse, 6st (45-74-94-94); Maxéville, 9st (47-70-72-86); UGC Boulevard, 9st (45-74-95-40); UGC Gohelius, 13st (43-36-23-44); Clicity Pathé, 18st (45-22-46-01).

(45-22-46-01).

KAMIKAZE, film français da Didier Grousset: Gaumont Hailes, 1" (42-97-49-70); Rex. 2" (42-36-83-93); Cluny Palace, 5" (43-25-19-90); Bretagne, 6" (42-22-57-97); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Colisée, 8" (43-59-29-46); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Paramount Opfers, 9" (47-42-56-31); 14-Juillet Bastille, 11" (43-37-90-81); UGC Gobelins, 13" (43-36-22)-44); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gan-Miramar, 14 (43-20-89-52); Ganmont Parmane, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-77); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Wepler Pathé, 18-48-72-46-01) (45-22-46-01).

Y A-T-IL QUELQU'UN POUR TUER MA FEMME?, film américain de Walt Dianey, (v.o.); Foram Horizon, 1" (45-08-57-57); Ciné Boanbourg, 3" (42-71-52-36); Danton, 6" (42-74-94-94); Marigman, 8" (43-59-92-82); Biarritz, 8" (45-62-20-40); 1-4-inillet Beangrenelle, 15" (45-75-79-79); Maillot, 17" (47-48-06-06); (v.f.); Rax, 2" (42-36-83-93); Françain, 9" (47-70-33-88); Natiun, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Fauvutte, 13" (43-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparnasso Pathé, 14" (43-20-12-06); Y A-T-IL QUELOU'UN POUR UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Images, 18: (45-22-47-94); Secrétan, 19: (42-41-77-99).



VO - MARIGNAN PATHE - UGC BLARRITZ - MARLLOT - UGC DANTON

VF REX - FRANÇAIS PATHE - MONTPARNASSE PATHE - MISTRAL - FALIVETTI UGC CONVENTION - LES IMAGES - TROIS SECRETAN - UGC GARE DE LYON

UGC ROTONDE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - BEAUBOURG HALLES FORUM HORIZON



# (45-74-95-40) : Nation, 12 (43-43il n'y a pas que des pucelles A La Rochelle, REGINE CHOPINOT

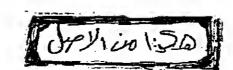


UGC BEAUBOURG - GEORGE V - 14 JUILLET ODÉON - CINÉ BEAUBOURG - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - UGC GOBELINS LES PARNASSIENS - UGC BOULEVARD - CLICHY PATHÈ

Costames: JEAN-PAUL GAULTIER



MICHEL PICCOLI SANDRINE BONNAIRE SABINE AZEMA UN FILM DE JACQUES DOILLO



ALGERIEN (v.c.). Bonaparte, 6 (43-26-12-12), en alternance : Passage ; Chant d'automne ; Histoire d'une rencoutre ; Patrouille à l'Est ; Bonamans.

Patronile à l'Est : Bousmane.

ALLEMAND (v.o.), Templiers, 3 (42-72-94-56), dim. 20 h 30 : l'Honneur perdu de Katarina Blum; sum. 17 h 15 : le Coup de grâce; lun. 16 h : le Fansaire; sam., lun. 14 h 15 : le Tambour; dim. 22 h 15, lun. 13 h 50 : l'Année des 11 lun. 15 h 15 : lo l'Année des 11 lun. 15 h 15 : l'Année des 13 kunes ; dim. 22 h 20, hn. |6 h 45 ; les rmes amères de Petra von Kant.

CHAPLIN, ŒUVRES INTÉGRALES (v.o.), Action Ecoles, 5º (43-25-72-07).
Mer.: les Temps modernes; jeu.: le Dictateur; ven.: Charlot demoiselle; sam.:
le Kid; disn.: l'Emigrant; lun.: Mensieur Verdoux; mar.: les Lumières de la
ville.

CHINE (v.o.), TEP, 20° (43-64-80-80), sam. 14 h 30, dim. 20 h : les Anges du boulevard, Corbeaux et moineaux.

HOMMAGE A J. EUSTACHE, 14 juillet-HOMMAGE A J. EUSTACHE, 14 juillet-Parnasse, 6 (42-26-58-00). Festival d'autonne, rétrospective Jean Eustache: mer. 16 h 50, 20 h 15, sam. 14 h, hun. 22 h 40, mar. 14 h : Une sale histoire; ven. 20 h, sam, 15 h 30, 20 h 20, mar. 15 h 30, 20 h : la Maman et la putain; mer. 13 h 50, 17 h 45, 21 h 20, ven. 15 h 30 : la Rossière de Pessack; veo. 14 h et 18 h : le Cochon; les Photos d'Alix; jen. 13 h 40, 17 h 50, 21 h 50, dim. 15 h 30, 20 h, hun. 16 h, 20 h 15 : Mes petites amoureusses; jen. 16 h 05, 20 h 05, dim. amoureuses; jez. 16 h 05, 20 h 05, dim.
14 h, hu. 14 h, 18 h 30, dim. 18 h : les
Mauvaises Fréquentations; le Père Noël
a les yeux bleus.

a les yeux bleus.

HOMMAGE A C. GRANT (v.n.). Reflet
Médicis, 5 (43-54-42-34), met : Cette
sacrée vérité; jeu.: Honeymoon; ven.:
Soupçous; sam.: l'Impossible M. Bébé;
dim.: la Mort aux trousses; lun.: Lady
Lou; mar.; Jo ne suis pas nn ange;
Action-Christine, 6 (43-29-11-30); jeu.;
Ailleurs l'herbe est plus verte; ven.:
Indiscrétion; ssm.: Sylvia Scarlett;
dim.; Opération jupons; lun.: Mon
épouse favorite; mar.: Un soupçon de
vison.

GODARD, Denfert, 14 (43-21-41-01), mar. 12 h : Je vous salue Marie ; laa. 16 h : Sauve qui peut la vie : sam. 12 h : k Mépris ; jeu. 20 h, dim. 12 h 20 : Denx ou trois choses que je sais d'elle ; mer., dim. 20 h : Mascalin-féminin.

BITCHCOCK (v.o.) : Action Rive-Gauche, 5 (43-29-44-40) : mer. : Sabotage : jeu, : l'Incomm du Nord-Express ; wen. : Une femme disparaît : sam. : les Trenze-neuf Marches ; dim. : Correspon-dance 17 ; lun. : Jeune et innocent ; mar. :

B. EARLOFF ET B. LUGOSI (v.o.), Sto-dio Bertrand, 7: (47-83-64-66), 14 h: le Momie: 15 h 30: le Chat noir; 16 h 45: le Fils de Frankenstein: 19 h 40: la Tour de Londres: 21 h 20: Des filles disparais-sent; 22 h 50; le Loup garou.

LUBITSCH (v.o.), Champo. 5 (43-54-51-60). Jeu., sam., hin., mar. : Ta be er not to he; ven. : ia Folle Ingéauc ; mer.,

dim.: Lo ciel peut attendre. MAN RAY CINÉASTE, 3 Luxen 6' (46-33-97-77), mer., ven., dim., mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Retour à la maison, Emak Bakis, l'Étoile de mer, les Mystères du château du Ré, Entr'acie. Jeu., sam., lun. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h : Autoportrait, Courses landaises, la Garoupe, Deux femmes, Antinic cinema, Paris express on Souve-SOIREE L. MOULLET, Studio 43, 9-(47-70-63-40), Jon. 20 h: Vérités et mensonges, Genèse d'un repas.

"MONTY PYTHON (v.o.), Parnassicus, 14 (43-20-32-20), Mer., ven., sam., luz.; Monty Python sacré Granl; jeu., dim.; Jabberwocky; mar.; le Sens de la vie. PROMOTION DU CINEMA, (v.o.), Studio 28, 18 (46-06-36-07); mer., jen. : One, two, three; ven, ann. : Visage do chien; dim, mar. : Double messieurs.

E. ROHMER: Républic-Cinémas, 11

(48-05-51-33), jeu. 16 h 30, dim. 16 h : Pauline h in piage ; sam., mar. 16 : la Pauline h in piage; sam., mar. 16: la Marquise d'O; sam. 18 h: la Femme de l'aviateat; dim. 12 h 20: la Collection-neuse; mer. 15 h 40: Perceval le Gal-lois; jed. 22 h: les Nuits de la pleine lune; + Denfert, 14 (43-21-41-01), ven. 20 h. dim. 15 h 40: les Nuits de la pleine lune; jeu., 15 h 20: la Carrière de Suzanne; mar. 18 h 40: la Femme de l'aviateur; mar. 12 h 10: le Bean Mariage; lun. 19 h 20: Pauline 1 la plage.

SOL Y SOMBRAL DANS L'ARENE (v.o.) Latina, 4 (42.75-47.86), salle Bunnel, mcr., 14 h, 16 h, 18 h, jeu., 18 h, 20 h, 22 h, ven. 14 h, 16 h, 18 h, dion., 20 h. 22 h. ven. 14 h. 16 h. 18 h. dim., 18 h. 20 h. 22 h. inar., 18 h. 20 h. 22 h. i l'Amour sorcier (F. Roviro Belets), 1a Vec en Camargue (c.m.l.; mer., 20 h 45, ven., 20 h 45, dim., 14 h 15 : Carmen (Resil., Hommage à Manolete: jeu., 14 h. 16 h. mar., 14 h. 16 h : Que viva Mexica, Tanreaux à Nimes; sam., 14 h. 15 h 50, 17 h 30, lum., 19 h. 20 h 40, 22 h 20 : l'Amour sorcier (F. Rovies 15 h 50, 17 h 30, lan., 19 h, 20 h 40, 22 h 20: l'Amour soreier (F. Roviro Beleta); sam., 19 h 15, 21 h 45, lan., 14 h, 16 h 30: le Moment de vérité: 2) salle Ressellini, mer., 14 h, 16 h 30, sam., 14 h, 16 h 30, sam., 14 h, 16 h 30, dim., 19 h, 21 h 30: Carmen (Saural, 6 films des frères Lumière en corralejas, jeu., 14 h, 16 h lan., 20 h, 22 h, dim., 14 h, 15 h 40, 17 h 20: la Tracidité de Carmen, P. Brook (version codité 22 h, dim., 14 h, 15 h 40, 17 h 20: la Tra-gédie de Carmen. P. Brook (version Delrynuh); ven. 19 h, 20 h 40, 22 h 20, lns. 14 h, 16 h, 18 h: originale la Tragé-die de Carmen. P. Brook. (version E. Savrova): sam., 19 h, 20 h 40, 22 h 20, mar., 18 h, 20 h, 22 h: la Tragé-die de Carmen. P. Brook (version Z Gal); mar., 14 h, 16 h: Noireau de

TRILOGIE DE LA GUERRE DES ÉTOILES (v.o.), Espace Gaité, 14 (43-27,95-94); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) (v.f.).

TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), dim. 10 h 30 dn mat. : les 400 Cosps; sam. 22 h : Jules et Jim; mer. 18 h : L'hosame qui simatt les femmes; hm. 17 h 40 : Tuez sur le pianiste; ven. 14 h : l'Enfant sauvage; mer. 15 h 40, sam. 14 h : l'Argent de poche.

TARKOVSKI (v.o.), Deafert, 14 (43-21-41-01), jeu. 21 h 40: Nostalghia; ven., 17 h 30: Solaria; laa. 21 h 10: Steller; jeu. 16 h 40, mar. 20 h 40: Andrei Roublev; sam. 18 h : le Miroir; mar. 16 h : l'Enfance d'Ivan.

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) ; St-Lambert 15\* (45-32-91-68). AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) ; Boite à films, 17- (46-22-

44-21). LES AMOURS D'UNE BLONDE (Tehé, v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.a.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

BAMBI (A., v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93): Napoléon, 17 (42-67-63-42). BARRY LYNDON (A., v.o.) : Templiers, 3- (42-72-94-56).

BLADE RUNNER (A., v.o.) (\*): Studio Galande, 5- (43-54-72-71); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Boîte à films, 17º (46-22-44-21).

CENDRILLON (A., v.f.) : Napoléon, 174 (42-67-63-42). LA DAME AU MANTEAU D'HER-MINE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60).

L'EMPIRE DES SENS (Jnp., v.o.) (\*\*): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). – V.f. : Maxéville, 9 (47-70-72-86). L'ENJEU (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30) : Mac Mahon, 17 (43-80-24-81),

L'ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR MORGAN (A., v.o.) : Action Christine, & (43-29-11-30). FANTASIA (A.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): Bienvenüe-Montparmasse, 15 (45-44-25-02).

LA FOSSE AUX SERPENTS (A. v.o.); Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). LA FUREUR DE VIVRE (A. v.a.) : LES GIRLS (A., v.o.): Reflet Balzac, 8-(45-61-10-60).

CREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINCES (A. v.o.): Boite à films, 17 (46-22-44-21). HUMORESQUE (A., v.o.) : Luxembourg (H. sp.), 6 (46-33-97-77).

HUSBANDS (A., v.o.): Forum, 1" (42-97-53-74): Luxembourg, 6" (46-33-97-77); Balzac, 8" (45-61-10-60). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.): Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (47-00-89-16).

LA LOI DE MURPHY (A., v.f.) (\*) Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LA MAIN AU COLLET (A., v.a.) : Quintette, 5º (46-33-79-38) :. MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Angl., v.a.): Sindio Galande (H. sp.), 5 (43-54-72-71); Seint-Ambroise, 11 (47-00-89-16).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (\*\*): Cinoches, 6 (46-33-10-82). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*) : Châtelet Victoria, 1° (45-08-94-14) ; Studio Galande (H. sp.), 5° (43-54-72-71).

PETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 17 POLICE ACADEMY III (A., v.f.) : Arcades, 2 (42-33-54-58). PORTES DISPARUS (A., v.f.) : Club, 9-QUAL DES ORFEVRES (Fr.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A. v.a.): Grand Edgar (H. sp.), 14 (43-20-90-09). SALO OU LES 120 JOURS DE SODOME (11., v.a.) (\*) ! Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16).

SUBWAY (Fr.) : Boite à films, 17º (46-22-44-21). SUR LES QUAIS (A., v.o.): Luxem bourg, 6 (46-33-97-77). LA TRAVIATA (IL, v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Boite à films, 17

(46-22-44-21). VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS (A., v.o.): Forum Orient Express, 19 (42-33-42-26); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Balzac, 8 (45-61-10-60); Parnassiens, 14 (43-20-32-20). WHIRLPOOL (A., v.o.) : Action Chris-tine Bis, 6 (43-29-11-30).

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Républic, 11° (48-05-51-33) ; Denfert, 14° (43-21-41-01).



L'AMOUR A MORT (Fr.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), jeu. 14 h, lun.

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), mer. 20 h 15, jeu. 15 h 45, sam., hm. 21 h 15, mar. 15 h 30.

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), jen., ven., mar. 14 b. dim. 21 b; Châtelet-Victoria, 1= (42-36-12-83), 21 h 45.

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (A., v.o.): St-Ambroise, 11° (47-00-89-16), mer. 21 h 30; Denfert, 14° (43-21-41-01), ven. 22 h, dim. 17 h 40. LE BAL DES VAMPIRES (A. v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), ven., sam., hut. 22 h 30.

BRAZIL (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), mer., sam., lun. 21 h.

BLADE RUNNER (A., v.o.) : GrandPavois, 15\* (45-54-46-85), mer. 22 h 30, ven. 19 h. sam. 20 h 15, mar. 20 h 10; Sindin Galande, 5' (43-54-72-71). 14 h 10.

CABARET (A., v.n) : Châtelet-Victoria, 1= (42-36-12-83), 20 h. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), jen., 21 h. ven., mar. 19 h.

CLOCK WISE (Brit., v.o.): Olympic-Luxembourg. 6 (46-33-91-77), 12 h. DELIVRANCE (A., v.o.) : Temptiers, 3s (42-72-94-56), jeal, mar. 22 h 30, dim. 18 h.

EL NORTE (A., v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (45-08-51-33), jeu. 14 h. LA FUREUR DE VIVRE (A., v.o.) : Espace-Gaîté, 14 (43-27-95-94), 21 h 30. GENESIS (Ind., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), ven. 15 h 40.

L'IMPÉRATRICE ROUGE (A., v.a.) : Châtelet-Victoria, 1= (42-36-12-83), LES JOURS ET LES NUTS DE CHINA BLUE (\*\*) (A., v.n.) : Chitelet-Victoria, 1" (42-36-12-83),

19 h 45. M LE MAUDIT (All., v.o.) : Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), lun. 22 h. LA NUIT (lt., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68), ven., hm. 17 h. PARIS, TEXAS (A., v.o.) : Cinoches-Saint-Germain, 6' (46-33-10-82), 21 h 50.

PERVOLA [Holl., v.o.) : Cluny-Palace, 5-(43-25-19-90), 12 h sauf sam., dim., PINK FLOYD THE WALL (A. v.o.) : Boîte à Films, 17 (46-22-44-21) + sam. 22 h 15 et 2 h 15 du mat. QU'EST-IL ARRIVÉ A BABY JANE? (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-161, jeu, 21 h 45,

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 22 h 25, ven., sam. 0 h 15. RUSTY JAMES (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15- (45-54-46-85), mer., dim. 19 h 30,

. 16 h 30, iun. 13 h 45. THÉORÉME (IL, v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01), mer., dim. 22 h. LA TRAVIATA (IL, v.o.): Boîte à films, 17 (46-22-44-21), ven., hm. 15 h 30.

L'ENCLOS DE NINON Tous les jours 19. bd Beaumarchais. 4 42-72-22-51

AU PETTT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50

80, bd des Batignolles, 17 F. lundi, mardi

ANNICK et FRANCIS VALLOT = SANTENAY
75, avenue Niel, 17 42-27-88-44

42-89-07-09

48-74-81-48

48-78-42-95

46-51-67-80

47-23-66-55 F. dim.

43-87-28-87

F. dim. lundi

TEL: 42-08-27-20

F. dim.

dim.

HIPPOCAMPE

50, rue de Provence, 9

25, rue Le Peletier, 9-

L'ATLANTIQUE 51, bd Magenta, 10-F.

35, rue Saint-Georges, 9

17, rue Jean-Giraudoux, 16

RIVE GAUCHE -

PAGODA

TY COZ

MARIUS

82 bd Murat, 16

LA FICOTIÈRE

**EL PICADOR** 

Les concerts

MERCREDI 10 DÉCEMBRE La Péniche-Opéra, 21 h : la Muse en cir-cuit (Ferrari).

**MUSIQUE** 

Carrefour de la Différence, 21 h : M. Ponoperolle (Schamana Fig.). Espace Kiron, 20 h 30 : M. Inagaki (Bach, Sor). Institut néerlandais, 18 h 30 : Royal

Consort (Jospin des Prés, Obrecht, Jane-Salle Gavesn, 20 h 30 : M. Ponthus (Brahms, Bach, Boulez...). La Table verte, 22 h : F. Bellou, Ta. Fèvre (Paganini, Dopler, Chopin...).

alle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : M. Plasson, L Pogorelich (Ravel, Tchalkovski, Chausson). Lucernaire, 18 h 15 : L Lientaud (Liszt). Maison de l'Amérique Indice, 20 h 30 : L Winniski (Pinto, Nunes Garcia, Silva Gomes...).

Eglise Saint-Séverin, 20 h 30 : N. Bera-Tagrine (Bach, Mozart, Liszt...). Salle Cortet, 20 h 30 : O. Benoit (Liszz, Ravel, Moussorgski...).

JEUDI 11 DÉCEMBRE Egise St-Germain-des-Prés, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Lasserre de Rozel (Pierne). Lucerneire, 18 h 15; voir le 10.

Salle Pleyel, 20 h 30 ; voir le 10. La Table verte, 22 h : voir le 10. Espace Kiron, 20 h 30 : R. Chald Carrefour de la Différence, 20 h 30 : voir

La Péniche-Opèra, 21 h : voir le 10. Salle Cortot, 12 h 30 : A. Celo, L. Verna (Bonet, Schumang, Martinu...). Salle A.-Marchal, 20 h 30 : L Flory, R. Colvill (L. Mozart, Elgar, Sme-

Grand Anghil de la faculté d'Assus, 20 h 30 : Orchestre des universités Paris-Justieu, dir. D. Hazan (Bach, Mendels-sohn, Schumann...). sonn, Schumann...].
Eglise St-Médard, 20 L 30 : Orchestre de chambre Vuillermoz (Corelli, Bach, Monfredini).

Salle Cortot, 20 h 30 : H. McKenzie, L. Colladant (Boocherini, Beethoven, Eglise des Billettes, 18 h 15 ; Les Petits eurs du Marais (chants de Noël).

Egilse de la Madeleine, 20 h 45 : Churur et. Orchestre P. Molina, dir. P. Molina (Pur-

VENDREDI 12 DECEMBRE La Péalche-Opéra, 21 h : voir le 10. Carrefour de la Différence, 21 h : voir

Espace Kiron, 20 h 30 ; R. Andia (Falla, Turina). La Table verte, 22 h : voir le 10, Salle Pleyel, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir, Ch. Perick (Weber, Telmikovski, Rachmaninov).

Lacernaire, 20 h 30 : voir le 10. Salle Gaveau, 20 h 30 ; Action musiculo Philip Morris.

VOTRE TABLE

Ambiance musicule w Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvert jusqu'i... houres

DINERS

Grande carte de POISSONS - FRUITS DE MER - GIBIERS, Cuisine d'AUTREFOIS. Salle pour banquets jusqu'à 40 couverts. Nouvelle direction.

Platesm de fruits de mer à 160 F. Grillade de poisson. Conscous et choncroute anz poissons. Excellent menu à 108 F. Déjeuness, diners d'affaires. Accuell jusqu'à 23 h 30. Fermé dimanche

Spécialités chinoises. Déj., dln. T.L.J. jusqu'à 22 h 30, « Un des meilleurs canards laqués de Paris », Gault et Millau. « Cambodge et grande cuisine », Figaro Magazina.

Son étonnant menu à 100 F s.n.c. Vin de Loire. Décor 1880. Saloas de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

NOUVEAU TY COZ A LYON (1°), 15, me Royale. Fermé dimanche et lundi. 78-27-36-29. MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES. J. 23 h.

Le restaurant de la mer «Cordou bleu de France 86». Fruits de mer, poissons fins, turbot, bar, langouste. MENU GASTRONOMIQUE 130 F.s.a.c. Accueil jusqu'à 23 h.

Déjeuners, diners, tous les fruits de mer, spécialités provençales, bouillabaisse, loup au fenouil, aloii le vendredi, F. dim. soir et lundi.

Un restaurant - FORMULE - à DÉCOUVRIR et à REDÉCOUVRIR. 105 à 140 F. Hurs-d'œuvre et vin A VOLONTÉ. Service compris.

SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES et FRANÇAISES, RÉVEILLON de la SAINT-SYLVESTRE avec cotillons et danses. (Déj. diner jusqu'à 22 la).

A trois pas de l'Étoile, dans leur décor Napoléon III. Grande carte et menu au déjeuser. Spécialité de poissons, Vins de propriétaire. Diner aux chandelles. F. dim. soir et laudi.

Egline des Elliettes, 20 h 45 : C. Joly, A. Racs (Boethoven, Liszz).

Egioc espagnole, 20 h 45 : Ensemble et chœurs Karumants. Salle Certot, 20 h 45: B. Trasnoy (Beethoven, Lizzt, Villa-Lobos).

Eglise St-Louis-des-Levalides, 20 h 30:
A. Fleury, P. Gazin, P. Reset, R. Faisselli (Dupre).

orbenne, amphi Richellen, 12 h 30 : A.-M. Blanzat, B. Exerjean (Liszt, Franck, Saint-Sains...).

MBC Les Heuts de Balleville, 20 h 30 : Trio baroque d'Ile-de-France (Back, Haëndel, Telemann...). Temple St-Jenn, 21 h : M. Gomez (Bach).

SAMEDI 13 DÉCEMBRE Eglise espagnole, 20 h 45 : voir le 12. Salle Gavenn, 20 h 30 : G. et Ch. Andra-nian (Brahms, Chailley, Gershwin...). Radio-France, Anditorism 106, 15 h : cord perfeit.

Lucarnaire, 18 h 15 : voir le 10. La Table verte, 22 h : voir le 10. La Péniche-Opéra, 21 h ; voir le 10.

Espace Kirsu, 20 h 30 : A. Olivier, X. Hinojosa (massique baroque). 75, rue de Courcelles, 17 h : V. Spivakof, S. Bezrodni (Beethoven, Bartok). 18-Théâtre, 16 h 30 : M. Jordan, G. Tamestit. Eglice St-Merri, 21 h : Cheats Kheyal ot Bhajans.

Selle Cortot, 20 h 30 : P. Camm. R. Simon, B. Pletri (Bach, Berlioz, Brahms...).

Salle Pleyel, 17 h 15 : Orchestre des concerts Pastieloup, dir, G. Devos, P. Chdat (Liszt).

Centre Bösensterfer, 20 h 45 : P. Barkeshli, A. Chartreux (Schubert, Beethoven, Backmaninov...)

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE Egine St-Merri, 16 h : Trio Parennin (Mozart) ; 17 h 45 : M. Guyard (Rhein-berger, Bouvarol, Fanchard). Salla Gavenn, 14 h : Concours Bach.

Saile Pleyel, 18 h 45 : Chorals E. Bran Th. dn Roud-Point, 11 h; G. Poulet, M. Dalberto (Beethoven, Schubert).

Egise des Billettes, 10 h : J. Amade, F. Presie (Bach, Vivaldi, Telemann...); 17 h : Quintette à vent Ouslow (Reicha, Milhaud, Arnold...). Egine St-Julien le-Pauvre, 19 h 30 Y. Renouz, P. Jonanneis (Ravel, Fauré,

Y. REBURY...).
Debursy...).
Eglise St-Gabriel, 15 h 45 : P. Gazin,
M. Posa (Daquin, Desfontaines, Cléram-Salle Cortot, 20 h 30 ; C. Coyand, G. Picaud (Schumaus, Brahms, Grieg...).

Egliss St-Vincent-de-Paul, 17 h : M. Pinto (Lemmens, Back, Widor...). UNESCO, 20 h 30 : Orchestre symphoni-que de jounes en lie-de-France, dir. B. de Billy (Ravel, Beethoven).

. LUNDE 15 DÉCEMBER Salle Gateau, 20 h 30 : F. Thiust, J. Bor-nier, M. Gasteau, L. Coulbois (Debussy, Berlo, Bartok) : 21 h : Triptyque (Hinde7. 1914 a.

and the same

75 · 5

9.00

Th. Mogador, 20 h 30 : Ensemble m vivante, dir. D. Masson (K. Weil). Salle Pisyel, 20 h 30 : Orchestre Colonne, dir. Ph. Entremont (Beethoven, Mozart, Poulone...).

Egilee St-Losis-en-File, 21 h : Arcticr musique de Ville-d'Avray (Bach).

Consédie des Champs-Elysées, 20 h : A. Raquel Satre, M. Leiser, G. Barreaux (Mendelssohn, Valls, Kreisler...)

Eglise St-Louis-on-File, 21 h : Orchestre de chambre J.-L.-Petit (Bach). Athénée, 20 h 30 : R. Kollo. Egline St-Germain-l'Auxerrois, 20 h 30 : le Concert français (Telemann, Bach,

Th. de Dix-Heures, 20 h 30 : Ensemble des deux mondes (Beethoven).

Th. da Roud-Peiet, 20 h 30 : Quatuer Arditti, Cl. Heffer, Groupe vocal de France, dir. M. Tranchant (Kénakis).

Salle Playel, 20 h 30 : Ph. Extremont, G. et S. Pekinel (Beethoven, Poulenc,

Th. des Bouffes-da-Nord, 20 h 30 : Ars Nova, H. Delavault (Schönberg, Weill,

MARDI 16 DÉCEMBRE Maison de Radio-France, 18 h 30 : Ensemble électro-acoustique TM+ (Drouet, Naon) ; 20 h 30 : Musique entembles (Honegger, Saugunt, Philippot...) ; 22 h 30 : V. Mikulka (Villa-Lobes, Brou-

wer, Tansman...).

Echse des Blisettes, 20 h 45 : J.-G. Ferlan,
M.-P. Sonna (Beethoven, Liera)

Sella Communication of the state of the Selle Gerean, 20 h 30 : V. Spivakov.

Salle Gavean, 20 h 30: V. Spivakov.

Salle Cortet, 12 h 30: E. et O. Mingam (Paganini, Debussy, Brahms...).

Cité internationale des arts, 21 h :
T. Wang, Y.-Y. Li, A. Hallborg (Brahms,
Guang Non Shi, Hillborg...).

Egiles St-Rech, 20 h 30: Chosur d'art
sucré de Tours, Orchestre de chambre
français, dir. D. Romits (Habndel).

Egiles St-Corraniales. Prés. 21 h : Cho-

français, dir. D. Ronits (Haßndel).

Egilse Se-Germain-des-Prés, 21 h.: Chorale franco-allemande; chef de Chour:

B. Lallement (Bruckner, Dworak).

Egilse de la Madeleine, 20 h 30: Chosus et ememble instrumental de la Madeleine, dir. J. Haward de La Montagno (Telomana, Pitoye, Le Solitaire...).

Salle Cortot, 20 h 30; Les violencelles de Beauvais (Duboia, Kelly, Haydn\_). Amilitorium des Halles, 20 h 30 : Orchestro de chambre de Versailles, dir. B. Waht (Hayda, Mozart).

nstitut des jeunes avengles, 20 h 30 ; Qua-tuor Bernede (Stacatto, Haubemak). & FORUM DE LA CRÉATION MUSICALE

DANS LES HAUTS-DE-SEINE (47-50-44-28)

MEUDON, Conservataire, le 10 à 21 h : piano L. Sibourd (Ligeri). CENEVILLIERS, Anditorium des conser-vataires, le 12 à 21 h : Occiestre du Conservatoire (Cuniot, Petit, Stra-vinday). PARES, Eglise, Saint-Streets, lc 14 à 16 h 45; orgue F. Espinants (Amy, Darante, Berio).

VILLE D'AVRAY, châtenn, lc 15 à 21 h : Emmy Henz Diemand, piano (Crumb, Ager, Calame). CHATENAY-MALABRY, Cala-théiste. ic 16 à 20 h 30 : essemble : (Verken, Werner, Wismer...).

Jazz, pop, rock, folk BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : N. Goéret, dorn. le 14.

CASINO DE PARES (48-74-15-80), & 11 à 20 h 30 : A. Moyet CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30; B. de Kort Quintet. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30, les 11, 12, 13 : Sir Girls,

CITHEA (43-57-99-26), lc 11 à 20 h : Dei Mei ; lc 13 à 19 h 30 : Junte X. DUNORS (45-84-72-00), 20 h 30, le 12 : J. Lindberg trio ; le 13 : Quoi de neuf doc-teur ? le 14 : Duo Suzuki-Torikai; les 15, 16 : Menk et Lui.

16: Menket Lai.
ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), le 10 à 20 h: Working Week.
GRBUS (47-00-78-88), le 11 h 22 h; The
Troggen; les 12, 13: Blue Valentines; le
13: Trigger and the Thrill Kings; le 16:
Catholic Boys; le 10: Dear Marge.
CRANDE HALLE DE LA UNIVERTE GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22) (D), 20 h : B. Laviliots. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), MAGNETIC TERRALE (42-00-20-40), 22 h: S. Reaves Phillips, derm. lei MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE (42-22-97-60), h: 12 à 20 30 : Peru jazz. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h: 30 : à

venir?. LE MERLE MOQUEUR (45-65-12-43). ie 13 à 21 h : J.-M. Lagache, Cl. Mou-ton ; les 15, 16 : Ple. Berillon. MONTANA (45-48-93-08) (D. L.), 22 h 30: Quartet R. Utreger-M. Fosset. MUTUALITÉ le 12 à 20 h : Big Youth et

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, le 13 : Zaka Percussion; le 15 : J.-P. Anpert; le 16 : Accords perdes. PETIT JOURNAL ST-MICHEL (43-26-28-59). mer.: Watergate Seven+One; jeu.: J. Vidal + Frédéric, Sylvestre trio; veu.: Cyril Jazz Band; sam.: Orphoon Celests; hm.: B. Waters + Psulya Kour-dan; mar.: Clande Luter sexiet.

dan; mar.: Claude Luter sextet.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE
(43-21-56-70), 21 h: mer., jed.: Notgare trio; ven.: Hot'cha; sam.: Latino
Jazz; lun, mar.: Nougare trio.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36)
(Mer.), 23 h: P. King, H. Seilin, R. del
Fra, E. Dervien.

LA PINTE (43-36-36-15), 21 h. les 10,
11: P. Gaubert; les 12, 13: A. Calzon;
les 15, 16: Mad Brass Band.

SLOW CLUB (42-33-84-30) (D., L.),
21 h 30: M. Laferrière, dern. le 13; à
partir du 16: F. Guin.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h: S. Lacy
Quartet.

TROTTOGRS DE BUENOS-AIRES (42-

33-38-37), 22 h + ven., sam. 24 h : Moss-lini, Beytelman, Caratini, dêre. le 13 ; le 13 à 19 h : Cantate du paysen ; le 16 à 22 h : M. Montalvo, R. Funel. VIEUX CHÊNE (45-37-71-51), le 11 à 22 h : Bratsch.

FESTIVAL JAZZ VALLEY NOINTEL, Château (34-70-47-47), le 12 à 21 h: D.-P. Quartet, trio D. Humair.
ENGHIEN-LES-BAINS, Théâtre da Casino (34-12-90-00), le 13 à 21 h: S. Grappelli.

LE MAHARAJAH 43-54-26-07 72., boulevard Saint-Germain, 5 TLJ J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES, PAKISTANAISES : Biriani, Tandoori. PRIX KALI 84 : meilleur curry de Parix. - GRILL D'OR 86 - de la gastronomie indicane. LE MAHARAJAH Les séances spéciales Nouveau décor. Cuisine russe traditionnelle : spécialités porc Stroganov de Lettonie, canard «OGORODNIK», chachlyck façon «Tature». Mczu : 90-130 F, et carte grand chuix de VODKAS. Diners aua chandelles. Municien. 46-33-12-12 LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.): Espace Gaité, 14 (43-27-95-94), 14 h. 3, rue Champollion, 5 F. lundi Toulours son MENU PARLEMENTAIRE 195 F s.B.C. 2-9-9-94), 14 h. AMADEUS (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15-(45-54-46-85), mer., jen. 17 h. ven., sam., mar. 21 h 30, dem. 16 h 45, lun. 15 h 15, 21 h 30, + Boitr à films, 17-(46-22-44-211, 17 h 20. CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7 F. dina. soir et hands et an diter MENU exceptionnel à 170 P. Vin et service compris. Parking assuré devant le restaurant : face au n° 2, rue Faber. **RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75** Spécialité de confit de canard et de cassoulet an confit de canard. Service jusqu'à 22 à 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi. **SOUPERS APRÈS MINUIT** 

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

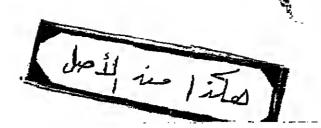
12. place de Clichy · 48-74-49-64 · Accueil jusqu'à 1 heure de matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

> LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

**AU PIED DE COCHON** 

6, rue Coquillière - 42-36-11-75
•LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES Un monument pantagruélique de la vie nocturne pai Hultres et fruits de mer toute l'année. LE GRAND CAFÉ CAPUCINES 4, bd des Capucines · 47-42-75-77
LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA ·
La fraicheur des poissons. La finesse des cuissons.
Magnifique banc d'imitres.
Époustouffant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSAGE 39. Champs-Elysões - 43-59-44-24 L'ANDASSADE GASTRONONDOUE D'ALSACE Vous y degusterez des fruits de mar de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris.



20 Le Monds • Jeudi 11 décembre 1986 •••

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : □ A éviter ■ On peut voir ■ ■ Ne pas manquer 

Chef-d'œuvre ou classique.

### Mercredi 10 décembre

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20.35 Série noire : La nuit du flingueur.
D'après le roman de Pierre Siniac, réal. Pierre Grimblat.

Avec Victor Lanoux, Veronique Genest, Jean-Marie Rivière, Patricia Millardet, Laslo Szabo. 22.05 Documentaire:

Du côté de West Side.. Ce film de Christopher Swam nous fait décosurér l'enregistrement pour Deutsche Grammophon de West Side Story, dirigé pour la première fois par Leonard Bernstein, son compositeur.

0.05 Journal. 0.20 Magazine : Premier plan. Actualité cinématographique.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20.35 Telefilm : Touaregs D'après le roman d'Alberto Vazquez Figueroa, réal. Enzo G. Castellari, Avec Mark Harmon, Luis Prendez, Paolo Malco,

Aldo Sambrel, Ritza Brown, Enrico Girolani. 22.10 Le dossier d'Alain Decsux. Victor Kravchenko choisit la liberté

23.25 Chefs-d'œuvre en péril. Les canaux. 23.55 Journal.

### TROISIÈME CHAINE : FR3

20.35 Variétés : Embarquement immédiat. Avec Régine, Johnny Hallyday, Duran Duran, André Dussolier, Jean-Pierre Cassel, Lio, Guy Mar-21.55 Magazine: Thalassa.

22.40 Journal, 23.05 Magazine : Mach 3. 23.35 Prélude à la nuit.

### **CANAL PLUS**

20.30 Les triplés, 21.00 Cinéma : Outerman Week-and ww film américain de Sam Peckinpah (1983), avec Rutger

Haner, John Hurt, Burt Laneaster, Meg Foster, Dennis Hop-per, Graig T. Nelson, Helen Shauer. 22.35 Flash d'informa-tions. 22.45 Cinéma : le Choix de Sophie W film américain d'Alan J. Pakula (1982), avec Meryi Streep, Kevin Kin, Peter Mac Nicol, Rita Karin, Stephan D. Newman. 1.15 Casena: la Tentation d'Isabelle u film franco-suisse de Jacques Doillon (1985), avec Fanny Bastien, Ann-Gisel Glass, Jacques Bonnaffé, Xavier Delue, Françoise Brion, Henri Vir-

20.30 Feuilleton: Dynastie 2. 21.25 Série: L'inspecteur Derrick. 22.35 Série: Lon Grant. 23.25 Feuilleton: Dynas-tie 2. 0.20 Série: L'inspecteur Derrick. 1.25 Série: Star Trek. 2.20 Série: K 2000.

### TV < 6 > 20.10 Sixties. 23.45 6 Toric.

FRANCE-CULTURE

# 20.30 Astipodes. Rencontre avec Jean-Marie Serreau. 21.30 Musique. La sémiotique musicale, entretien avec J. Greimas, professeur à l'Ecole des hautes études en sciences sociales.

22.30 Nuits magnétiques. La nuit et le moment ; Bernard

0.10 Du jour au lendemain.

### FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (donné le 30 juillet dans le cadre du Festival de Bayreuth). Siegfried, opéra, 2 journée de la Tétra-logie de Wagner par l'Orchestre du Festival de Bay-reuth, dir. Peter Schneider; sol.: Toni Kraemer, Peter Hange, Siegmand Nimsgern, Klaus Hirte, Dieter Schweikart, Anne Gjevang, Hildegard Behrens, Hilde Leidland

0.05 Les soirées de France-Musique. Jazz Club (enregistré le 6 décembre au New Morning). Martial Solal, piano; Lee Konitz, saxo; Nich-Henning Orsted-Pedersen, contrebasse; Al Levitt, batterie.

### Jeudi 11 décembre

### PREMIÈRE CHAINE: TF1 13.50 Feuilleton: Tant qu'il y aura des hommes.

14.40 Ravi de vous voir. 15.25 Quarté à Vincenne

15.35 Ravi de vous voir (suite) 15.45 Feuilleton : Omer Pacha. 16.15 Variétés : Show bises.

Emission de Jean Chatel. Avec Daniel Guichard, Phi Silberg, Bruno Grimaldi, Nicole Rieu.

17.20 Feuilleton : La nouvelle malle des Indes. 18.25 Mini-journal, pour les jeunes.

De Patrice Drevet.

18.40 La vie des Botes. 19.10 Feuilleton: Santa Barbara.

19.40 Cocoricocoboy.

20.00 Journal. 20.30 Série : Columbo

Le chant du cygne.

22.10 Magazine : L'enjeu.
Emission de François de Closets, Emmanuel de
La Taille et Alain Weiller.

Au somaire: L'homme du mois, Jacky Setton; Les campagnes de Chine: quelques grosses sociétés fran-çaises ont su s'imposer dans ce pays; La chasse à l'emploi; SOS industrie: l'investissement français subil d'inquiétants revers ; L'enjeu de l'innovation ; Viser juste ; Le bon crédit. 23.35 Journal.

23.40 C'est à lire. Emission de Luce Perrot.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2** 13.50 Magazine : Aujourd'hui la vie.

La Chine : - la vie quotidienne - reportage de Pétro-nella et Pierre-Henri Vincent.

Série : Best-sellers.

15.50 C'est encore mieux l'après-midi. Avec Niagara, Nuit blanche, Barcelone.

17.35 Rècre A2. Bouquins copains ; Mimi Craera ; Quick et Flupke.

18.05 Feuilleton : Le pont sur la Moselle.

18.30 Macazine : C'est la vie.

1B.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard.

20.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'accord.

20.35 Cinéma : C'est dur pour tout le monde 
Cycle comédies à la française.
Film de Christian Gion (1975), avec Bernard Blier,
Francis Perrin, Claude Piéplu, Caroline Cartier,
Robert Castel, Hubert Deschamps.

RODER CASIEI, FILIDERT D'ESCUAIMPS.
Un jeune homme aux dents longues qui a déplu à un PDG de la publicité fonde sa propre agence à Paris, sur une péniche, et entre en rivalité avec son ancien patron. Comédie satirique à clé paratt-il. Peu importe qui est visé : c'est amusant le temps que cela

22.05 Jeudi magazine. Préparé par Jean-Louis Saporito, présenté par Daniel

Au sommaire : La télévision interactive ; Les insti-tuts de sondages ; Shopping TV. 23.20 Journal.

### TROISIÈME CHAINE: FR3 13.55 Magazine: Thalassa (rediff.).

14.20 Jazz off. Stéphane Guérault.

14.25 Sénat : questions au gouvernement. 17.00 Sèrie : Les secrets de la mer Rouge.

17.30 Inspectour Gadget. 17.55 Croqu'soleil.

18.57 Juste ciel, petit horoscope.

19.00 Le 19-20 de l'information 19.15 Actualités régionales.

19.35 Le 19-20 de l'information (suita). 20.04 Les jeux à Thiers. 20.30 D'accord, pas d'accord.

20.35 Cinerna: l'Héritage = 5
Film italien de Mauro Bologaini (1976), avec
Anthony Quinn, Dominique Sanda, Luigi Proietti,

Rome, années 1880, Une jeune fille intrigante et per kome, années todo, une jeune juite transgame et per-verse au visage d'ange se fait épouser par l'un des fils d'un vieux boulanger très riche, et sape la famille pour capter l'héritage. Etude de mœurs entre Balzac et Zola (mais empruntée à un roman-cier italien), reconstitution parfaite d'une époque et d'une société, superbes images et Dominique Sanda en femme fatale comme on en voit peu.

De Jean-Paul Aron; réal : Daniel Costelle. 2 voiet :

Le gel. 23.45 Prélude à la nuit.

Deuxième ballade, de Frédéric Chopin, par Karoly Moscary, piano.

### **CANAL PLUS**

14.60 Cinéma: Rooge buiser ww film français de Véra Belmont (1985), avec Charlotte Valandrey, Lambert Wilson, Marthe Keller, Gunter Lamprocht, Laurent Terzieff. 15.50 Cinéma: Rencoutres du troisième type www film américain de Steven Spielberg (1977), avec Richard Dreyfuss, François Truffaut, Teri Garr, Melinda Dillon, Bob Balaban, Cany Guffey (v.o.). 18.00 Flash d'informations. 18.05 Dessins aminés. 18.15 Jeu: Les affaires sout les affaires. 18.45 Top 50. 19.15 Zénith. 19.55 Flash d'Informations. 20.05 Starming. 20.36 Les trailés. 20.36 Cinéma: Tancon. Festi Top 50. 19.15 Zénith. 19.55 Flash d'informations. 20.05 Starquizz. 20.36 Les triplés. > 20.35 Chains: Tangos, l'exid de Gardel ww film franco-argentin de Fernando Solanas (1985), avec Marie Laforët, Philippe Léotard, Miguel Angel Sola, Marina Vlady, Georges Wilson, Lautaro Murua, Michel Elehevery. 22.30 Flash d'Informations. 22.40 Chains : Je te tiens, in me tiens par la burbichette m film français de Jean Yanne (1978), uvec Jean Yanne, Mimi Coutelier, Michelline Presle, Michel Duchaussoy, Jean-Pierre Cassel, Carlos, Jacques François. 9.15 Chéma : la Nuit de l'épouvantail w film américain de Frank di Felitta (1981), avec Charles Durning, Tonya Crove, Joselyn Brando, Larry avec Charles Durning Tonya Crowe, Jocelyn Brando, Larry Drake, Tom Taylor, Robert F. Lyons. 1.45 Documentaire: Le royanme des glaces. Portrait de l'Arctique : la banquise.

7.55 Série: Happy Days. 8.25 Série: Shérit, fais-moi peur. 9.25 Série: Chips. 10.29 Série: L'inspecteur Derrick. 11.35 Feuilleton: Dynastie 2. 12.35 Happy days. 13.05 Série: Lon Grant. 14.00 Dynastie 2. 14.55 Inspecteur Derrick. 16.05 Série: Chips. 17.10 Série: Shérit, fals-moi peur. 18.10 Série: K 2000. 19.05 Série: Happy Days. 19.35 Série: Star Trek. 29.30 Série: Mike Hammer. 21.25 Série: Supercopter. 22.15 Série: Lon Grant. 23.10 Série: Mike Hammer. 0.05 Série: Supercopter. 0.55 Série: Star Trek. 1.50 Série: K 2000. 1.50 Série : K 2000.

14.00 6 Tonic. 17.00 Système 6. 18.30 NRJ 6. 19.20 Feeilleton: Le temps des copains. 19.35 Sèrie: Max la memoca. 20.10 Cinèma: la Griffe du passé u u film américain de Jacques Tourneur (1947), avec Robert Mitchum, Jane Greer, Kirk Douglas, Rhonda Fleming. Un ancien détective privé essaie d'oublier son passé et la jemme dangerruse qu'il avait almée. Se démarquant de l'intrigue policiere traditionnelle par son atmosphère crépusculaire et le caractère ambigu de ses personnages. 21.50 6 Tonic.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Proses et poèmes, de Michel Leiris. Voyages.
21.30 Musiques limites : musique innovatrice avec Loi Kozhill, saxophones et band.

22.30 Nuits magnétiques. La nuit et le moment ; Marcel

### 0.10 Du jour an lendemain.

### FRANCE-MUSIQUE

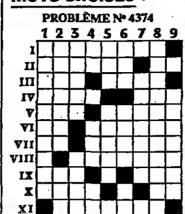
20.30 Concert (en direct de l'église Saint-Germain-des-Prés): Les enfants à Bethlèem, de Gabriel Pierné, par la Maîtrise de Radio-France, Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Michel Lasserre de Rozel; pre-mier violon: Roland Daugareil; chef de chant: Moni-que Paubon; sol.: Jocelyne Chamonin, Hanna Schaer, Jean-Claude Orliac, Jean-Marie Fremean; Panl-Emile Deber, rivitant Paul-Emile Deber, récitant.

23.00 Les soirées de France-Mesique. Le bœuf, le grisbi et

les autres : la musique de film et la musique radiopho-nique (Jean Wiener) ; à 24.00, Alain-Fournier (Le grand Meaulnes) : œuvres de Debussy, Dukas, Moussorgsky, Puccini. Stravinski, Schoenberg.

# Informations «services»

### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTAL EMENT

I. Avec elle, on dirige ou mange le morcesu. - II. Etat que l'on quitte en revenant en force. Note. -III. Raccourci pour un transport régional. Un grand sensible. -IV. En général, il ne prise pas le caporal. Dada. - V. Forme d'avnir. Qui relève des assises. - VI. Note. Dieu indien. - VII. Lettres de la direction. Rongeur sud-américain. -VIII. Variété de « canard » domestique. - IX. Dès qu'il est fait, il faut déjà le réparer. Peut aussi se définir par une lettre grecque. - X. Cime-tière marin. Négation. -XI. Potasses pour l'amélioration de

### VERTICALEMENT.

1. Cuir ou velours. - 2. Pour la peinture d'art ou industrielle. Sa fleur est l'apanage des jeunes mariés. – 3. Enfant de cochon ou cochon d'enfant. Tel un avocat dont on ne saurail plaider la cause. -4. Image de la solitude. Sur le Niger. Participe passé. – 5. Un de nos proches voisins. Le présent du futur. – 6. Instrument pour « faire » des trous. Commune du Nord. Etre ou forme d'avoir. - 7. Casse-pieds auquel il vant mieux montrer les talons. - 8. Ouverture sur un monde interdit. - 9. Chose que l'on porte lout en la déposant.

### Solution du problème w 4373 Horizontalement

I. Radié. Io. - II. Hérissons. -III. Averse. - IV. Me. Europe. -V. Al. Ceints. - VI. Ca. Nucs. -VII. Tasses. - VIII. Ter! IGN. -IX. Rues. Réac. - X. Ornementé. -XI. Ecrasés.

### Verticalement

1. Hamac. Trou. - 2. Révélateur. - 3. Arc. Arene. - 4. Directs. Sec. - 5. Issue. Si. Mr. - 6. Escrine. Réa. - 7. Onusiens. - 8. Inapte. Găté. - 9. Os. Essences.

GUY BROUTY.

### PARIS EN VISITES

VENDREDI 12 DÉCEMBRE Le Marais, la place des Vosges ...
 14 h 30, sortie mètro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« L'Ile Saint-Louis, hôtels et église « 14 h 30, mètro Ponl-Marie. «Estève au Grand Palais», 15 h 30 (Paris Passion). «La France et la Russie au dix-

huitième siècle », 13 h 30, caisse Grand

Palais (J. Angot). - Capches et traditions de Noël -15 heures, Musée national des arts et traditions populaires (M. Mantelet). L'hôtel de Souhise : de la Saint-Barthélemy à l'affaire du collier de la reine », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (M. Pobyer).

L'hôtel de Lauran, décor intérieur Louis XIV», 15 heures, métro Pont-Marie (P.-Y. Jaslet).

« Musée Picasso », 11 heures, 5, rue de Thorigny, près caisse et « Exposition Beutinek, Thysseu et Givaudan », 15 heures, musée Marmottan (Approche de l'art).

« Les ateliers de fabrication de l'hôtel de la Mounaie de Paris», 14 h 30, 1t, quai Conti (M. Ragueseau).

 Passages couverts autour de la rue Saint-Denis , 14 h 30, metro Etienne-Marcel (Paris pittoresque et insolite). Des chefs-d'œuvre les plus divers dans des salons d'une élégance rare », 14 h 30, 60, rue des Archives (Paris et

Le civilisation égyptienne au Lou-vre -, 14 h 3D, musée du Louvre, entrée Saint-Germain-l'Auxerrois (Paris Pas-

« Les prix de Rome de peinture ». 15 h 30, 11, quai Malaquais (D. Bouchard). · La somptuosité des Invalides à l'arc

de Triomphe . , 14 h 30, métro invalides (V. de Langlade).

- L'histoire de la médecine, le serment d'Hippocrate, médecine grecque, égyptienne, arabe, évolution de la méde-cine française d'Ambroise Paré à Charent . 15 beures, sortie métro Temple (I. Hauller).

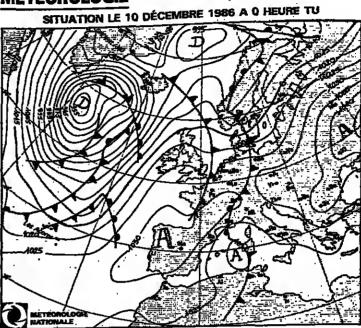
### **CONFÉRENCES**

Cité universitaire de Paris. 21 heures : «Les dieux chrétiens» (R.P. J. Terestchenko). 217. boulevard Saint-Germain, 18

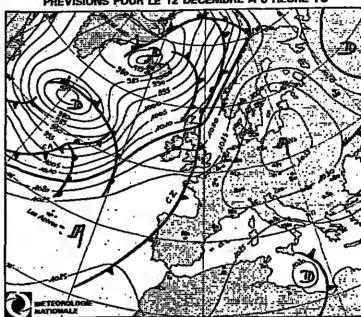
h 30 : « La science a-t-elle contribué au développement? -Salie Chaillot Galliera, 28, avenue George-V: - Entre Dresde et Postdam: un art (baroque) de vivre ».

t21, rue de Lille, 18 h 30 : - Au pays. d'Utopia : les reves d'un pedagogue

### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 12 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 9 décembre à O heure et le jeudi 11 décembre à

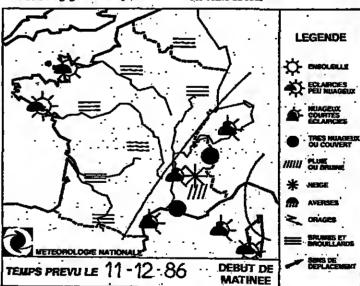
Des conditions anticycloniques se geux à convert des Alpes au pourtour méditerranéen, avec des précipitations en attémation. La neige tombers à partir de 800 mètres.

Sur la Bretagne et le Cotentin, la matinée acra brumouse avec du veut de sed modéré à assez fort. Sur les autres régions françaises, les brouillards seront très fréquents et parfois givrants, plus spécialement du Limousiu au Centre et

an Nord-Est L'après-midi, quelques brouillards pourront persister dans des vallées abritécs de Bourgogne et du Lyonnais. Sur

les Alpes du Nord, les mages seront encore abondants mais ils précipiteront pen. En Corse, on observers des unages et des éclaircies. Des nuages frontaux arriveront en Bretagne, y apportant des pluies modérées à faibles en fin de jour-née. Partout ailleurs le temps deviendra

· Les températures minimales seront marches san un unes de la pays cavilou avec 5 à 6 degrés près des côtes de la Manche et de l'Atlantique, 7 à 8 degrés en Corse et sur les côtes méditerranéennes, I à 4 degrés du Languedoc à la Provence et sux Alpes. Dans les autres régions seront enregistrées des gelées de 0 à -3 degrés, localement -5 dans le Centre. Les maxima atteindront 12 à 14 degrés de l'Aquitaine aux regions réditerranéennes, 14 à 15 degrés en Corse, 8 à 11 degrés de la Bretagne aux Chareutes, 4 à 7 degrés sur les autres régions de la moitié nord, 7 à 9 degrés sur celles du sud.



	***	-	I TOTAL				4		-
	RANCE		TOURS		10	6 A		E 18	. ,
	13			D	30 2	0 D		IRG 1	. 0
	13						MANAGE.	1	
	9	0 7	Ė	TRAN	GER			CR 1"	
	11	2 0			17 1	0 P	MEXICO .		
CAEN	10	. 2 . 0	ANSTERD	M	"	2 - N		(	4
CHERROUR	; HO	2 D			12	9 C	HOUSE LEED	J1	i — 18
CLEUMONT	FELL S	-2 D	. BANGKOK		31 2	2 D	MOSCOU	(	7
DUON	8	-2 C	I KARCELON	E	17	S D	NABROBS .	24	14
GRENON F	348 7	5 B	1 22 (2) 10			5 D	NEW-YORK	11	
RIE	10	3 D	REEL IN		5	2 N	020		
LUCUS .	8	1 F	EXTRACT P	š	10	3 D	PALMA-DE	MAL. 16	10
LYON	10-		LE CABRE		20 1	3 D	PERN	9	-4
	MAR. 12	7 0	COMENTIAL	₩	6	5 D	RIO-DE-IAN	CEURO . 24	22
	9	-1. B			26 2	0 D	ROME		. 5
	12	_t .8			25 1	i B	SINGAPOL	k 34	23
NECE		11 0	- DESEA		17	8 · C	. J 570CE1804	₩	. 4
	S 10	5- C	GENEVE .		7	5 P	SYDNEY	22	. 16
PAUL	10	9 D		G	20 1	6. D	TOKWO	-46	
REPORES						7 C	TUNE	17	- 6
		0 8	ERISALE	<b>4</b>		6 - C	VAISOTE	2	3
	G 8	4 - 1			14	S D	AFMS	14	0
						l D	VIENNE		

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : houre légale moins 2 heures en été : heure légale moins 1 heure en hiver. | Document établi avec le support technique spécial de la Méthorole

The same of the sa · wir Mariager

1 100

فالمناها وسادد

· Salar

-Table 4 1.5 -

1 KA ...

.

ver a The ball of the same 422

- A = --

14 大大 The second of the

Same of the same o A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second of the second

# Le Carnet du Monde

### Les skieurs protégés des clauses abusives

Le ministère de l'économie et des finances a persuadé les exploitants de remontées mécaniques de ne plus inclure, dans leurs forfaits proposés aux skieurs, des clauses abusives. En contrepartie de la libération totale de leurs tarifs, les exploitants se sont donc engagés à supprimer :

- l'interdiction de la libre cession des forfaits journaliers, sauf s'il est proposé des forfaits demi-journée ou des tickets à l'unité, ou si le titulaire do forfait béoéficie d'un tarif réduit :

- l'exclusion de la délivrance d'un duplicata d'un titre d'accès nominatif en cas de perte, de destruction ou de vol:

- la suppression ou la limitation de la responsabilité de l'exploitant eo cas d'interruption de son fait, sauf cas de force majeure (tempête de neige, avalanche, etc.);

- l'exonération de l'obligation de rembourser l'usager en cas d'interruption du service pour cause de force majeure;

- l'obligation pour l'osager d'accepter à titre de dédommagement ou de remboursement une prolongation de la validité de son titre; - la possibilité ouverte à l'exploitant de décider unilatéralement du

### Prix

retrait du titre.

du Guide du tourisme

C'est à one jeune maison d'édition lyonnaise, La Manufacture, que la Fédération nationale des offices de tourisme et syndicats d'initiative vient de décerner son prix du Guide du tourisme.

Avec ses trois premiers ouvrages le Guide du Bugey, le Guide du Vercors et le Guide de Sedan, La Manufacture n'a pas choisi la facilité co se lancant sur les traces et les chemins de régions qui ne sont pas réputées pour être les plus fréquentées. Peul-être mériteraient-elles meilleure fortune. Ces guides peuvent y aider. Chacon de ces ouvrages est illustré par de nombreuses photographies, gravures, cartes et itinéraires. Des informa tioos culturelles, d'hier et d'aojourd'hui, sportives et de loisirs, révelent au visiteur le « pays » qu'il découvre. A noter, à la fin de chaque guide, converture reliée et jaquette couleur, des renseignements pratiques pour circuler, pour se loger et pour pratiquer le sport dans la région.

\* Le Guide du Bugey et du pays de Gez. Frédéric Menjucq, éd. La Manufacture, 100 F.

\* Le Guide du Vercors, Magny Dupont, ed. La Manufacture, 100 F. \* Le Guide de Sedon, &d. La Manufacture, 95 F.

### (Publicité) . Cheveux: enfin un espoir de repousse :

li semblerait évident que les molécules de Trichopeptide Cx10 relié entre elles par un pont souire rétablissent le processus de repousse des poils, dans les zones dégamles, après un tratement de 3 mois. Ni toxicité, ni aflergie. Risquez donc 390 F pour retrouver vos cheveux, c'est le prix de 3 flacons. (Il suffit d'un flacon per mois) ou traitement-choc en venent chez Elixir, 19, rue de Penthièvre, 75008 Paris, 47.42.01.70. (+ 20 F per correspondance).

<u>Mariages</u>

 M. Jean CORPRON, directeur d'école normale honoraire, et M., née Andrée CAZENAVE, le docteur Henri PÉRIÉ, chef du servi chet du service de l'inspection générale ministère de la jeunesse et des sports et M=, née Claude BOUCHER,

sont benreux de faire part du mariage

Françoise et Frédéric,

célébré à Arces-sur-Gironde, le 29 novembre 1986. Le Moulin-de-Liboniae

Arces-sur-Gironde, 17120 Cozes. 57, rue Martial-Boudet, 92370 Chaville.

Décès - M. Pierre Boisselet

et le personnel de l'entreprise font part du décès de

M. Gaston BOISSELET,

survenn le 8 décembre 1986.

Les obsèques auront fien en l'égliss de Montagny-lès-Beaune (21), le jeudi 11 décembre, à 14 h 30.

- Ses enfants Francis, Pascal et Jeanic, Set petita-enfants, Valérie, Marion, Arpad-André, Fabrina Fric Alexandra,

Sa famille, Et ses nombreux amis.

ont la profonde douleur de faire part du décès de

Mª André BUSSON, née Andrée Derouet, chevalier des Arts et Lettres, chargé de mission au musée Guinet à titre bénévole,

venve du docteur André Busson. Les obsèques ent en lieu dans la plus stricte intimité.

61, rue des Saints-Pères. 75006 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et M- Jean Delpit, M. et M- Claude Delpit, M. et M- Janine Gatto, ses enfants, Jean-Marc, Vincent, Valérie, Fran-

Jean-Marc, Vincent, Valeric, Fran-cois, Juliette, Hélène, Didier, Christine et Damien, ses petits-maants et arrière-petit-enfant, Ses neveux et nièces et leurs enfants. Et toute la famille, out la douleur de faire part du rappel à Dieu de

### M- Alice DELPIT,

survenu le 9 décembre 1986, munie des sacrements de l'Eglise, dans sa quatre-vingt-neuvième année. Ses obseques scront oblébrées en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul d'Ivry, le vendredi 12 décembre, à 8 h 45. Ils rappellent à cette occasion le sou

venir de son époux.

M. Urbain DELPTT,
dispara le 23 février 1986.
Cet avis tient fieu de faire-part.

24, rue de Campo-Formio, 75013 Paris. Les Sables-Vézac, 24220 Saint-Cypriss.

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T.

Aberraés ......50 F Communicat. diverses ... 65 F

Renseignements: 42-47-95-03

VENTE A VERSAILLES SUCCESSION DE M= B... et à DIVERS EXTRÊME-ORIENT : PORCELAINES - BRONZES TABLEAUX ANCIENS des XVIII-, XVIIII- et XIX- SIÈCLES OBJETS D'ART-BRONZES RARE LIVRE D'HEURES DU DÉBUT DU XVI- SIÈCLE

oraé de nocabreuses gravures sur bois enluminées dont 22 à pleine page.

ART NOUVEAU : DAUM, GALLÉ, etc. ARGENTERIE des XVIII et XIX SIECLES - BLIOUX SIÈGES et MEUBLES des époques et des styles LOUIS XIII, RÉGENCE LOUIS XV, LOUIS XVI et du XIX S. Certairs essamplifés de : BERNARD, MONGENOT, REIZELL, REMY, SORMANI TAPISSERIES - TAPIS D'ORIENT VERSAILLES - HOTEL RAMEAU, 5, RUE RAMEAU

LE DIMANCHE 14 DÉCEMBRE, à 14 h M. Georges BLACHE, commissaire-priseur

5, rue Rameau, 78000 VERSAILLES - Tel.: (1) 39-30-55-06 +
Experts: MM. Ananoff et Morean-Gobard, experts à Paris
Expositions les 12 et 13 décembre de 9 à 12 heures et 14 à 18 heures

L'immobilier déménage ? Moi aussi L'immobilier sur Minitel. 30 000 annonces Paris-province réactualisées chaque jour. St. 15 tapaz : LEMONDE LE MINITEL A TROUVE A QUI PARLER

- M= Dina Desroches. son épouse, M= Michèle Desroches

et son fils, Olivier,
Les docteurs Biju-Duval
et Desroches Biju-Duval
et leurs filles, Eve et Olivia, ses enfants et petits-enfants, Ainsi que toute la famille

ont la douleur de faire part du décès de M. Jacques DESROCHES,

ancien déporté de Flossenburg et Buchenwald, survenu le 3 décembre 1986, à l'âge de

soixante-six ans. Scion la volonté du défunt la levée du corps a en lieu dans la plus stricte inti-mité.

18, avenue de la Valmasque, 06600 Antibes.

M. Paul Hagen,
 M. Philippe Farkouh, née Anne de
Corieu et son époux,
 M. Aurélie, Stéphanie, Delphine

Le marquis Charles de Corlieu, M- Marie-Josephe Mitterraod-Wegmann, Les familles Mitterrand, de Corlieu, Hagen, Guirand de Lévizac,

ont la douleur de faire part du décès de Bénédicte HAGEN,

rappelée à Dieu, dans sa vingt-huitième année, le 28 novembre 1986, à Paris.

Cet avis tient lien de faire-part. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

11. rae Barye, 75017 Paris. 9. place du Président-Wilson, 31000 Toulouse.

- Le président François Luchaire, Le comité de direction et les membres du cercle Edouard

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Maurice ROLLAND, préfet honoraire, ancien député du Rhône,

leur vice-président.

ancien avocat au barreau de Lyon, commandeur de la Légion d'honneu croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance, croix de combattant, croix de combattant volontaire, médaille de la santé publique, fficier des Pahnes académiques officier des Palmes académique chevalier du Mérite agricole, officier du Mérite commercial

et industriel. survenu le 5 décembre 1986, à l'âge de

France, Mgr Jean Vilnet, accompa-gué de son secrétaire général, Mgr Raymond Michel, ont été reçus au

Brésil par les représentants du plus

grand épiscopat du monde : trois cent soixante évêques.

Du 17 novembre au 5 décembre,

ils oot visité les six principaux dio-

cèses do pays: Recife, Fortaleza, Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Brasilia

et Salvador-de-Bahia. Ils ont rencon-

tré les quatre-vingts prêtres et la centaine de religieuses et de reli-

gienz français qui exercent leur ministère au Brésil.

L'Eglise du Bresil manque de prê-tres et o surtout besoin de profes-

seurs de séminaire. Elle se réjouit de la coopération des Eglises étran-gères. En retour, le président des évêques de France tenait, par sa

visite, à rendre hommage à une

Eglise qui, a-t-il déclaré au cours

d'une conférence de presse, mardi 9 décembre, sait joindre dans les

communautés ecclésiales de

base - les efforts d' - éducation de la foi - et les luttes sociales.

L'épiscopet brésilien est en parti-

culier engagé dans une action de

sensibilisation co faveur d'une pro-

Depuis la publication do docu-ment du Vatican « Liberté chré-

tienne et libération » (5 avril 1986),

la polémique sur la théologie de la libération s'est apaisée au Brésil. Les évêques ont déclaré à leurs

fonde réforme agraire.

quatre-vingt-quatre ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 12 décembre, à 13 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, ave-me du Roule, sulvie de l'incinération, à

Religions

au Brésil Pour la première fois, le président 115 milliards de dollars. Le montant de la conférence des évêques de des intérêts à eux seuls équivaut à la des intéréts à eux seuls équivaut à la

La visite du président des évêques français

moitié du budget de l'Etat.

15 b 30, ao cimetière du Père-Lachaise.

[Né le 27 octobre 1902 zu Puy (Haute-Loire), ficancié en drort, avocat à la pour d'espei de Lyon de 1926 à 1945, journaliste de 1932 à 1940, Maurice Rolliand avant été député radical-socialiste du Rhône de 1932 à 1936, et conseillementaire de la Lyon de 1935 à 1940 et en 1944-1945. Résistrant pendant la deusième guerre mondiste, Maurice Rolland a effectué une tamère présecurale de 1944 à 1966, date de aon départ en retraité.]

- M. et M= Edmond Soulignae et leurs enfants. M. et M™ André Secco et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants,

Et toute la famille font part du décès de

M= Albert SOULIGNAC,

survenu à Poitiers, le 7 décembre 1986, à l'âge de quarre-vingt-huit ans. Les absèques ont été célébrées dans l'intimité familièle.

, rue du Jardin-des-Piantes,

**Anniversaires** - L'Association Charles-Dullin

demande à ses adhérents, aux amis et admirateurs de

Charles DULLIN, une lidèle et pieuse pensée pour le treute-septième anniversaire de sa dispa-

Communications diverses

- Cours publics du MURS, dixième anniversaire, séance solennelle, vendredi 12 décembre 1986, à 17 heures. Sonbonne : grand amphithéâtre. Exposés de MM. R. Mallet, J. Bernard, J.-Cl. Pec-ker, J. Dausset. Entrée libre et gratnite.

- La première séance des cycles de cours gratuits organisés par le Mouve-ment de la responsabilité scientifique (MURS) aura lieu le vendredi 12 décembre, à 17 heures, au grand amphithéatre de la Sorbonne, 45-47, rue des Ecoles. Après une allocution de M= Hélène Ahrweiler, recteur de l'aca-Mª Heiene Antweier, fecteur de l'acquémie de Paris, le recteur Robert Mallet parlera de : « MURS, dix ans déjà »; M. Jean Bernard, de l'Académie française, de : « Biologie, médecine et responsabilité »; M. Jean-Claude Pecker, professeur au Collège de France, de : Science parles et marche de France, de : · Sciences, mythes et responsabilité · et le professeur Jean Deusset de :

« MURS aujourd'aui et demain ». Renseignements : MURS, 127, boule-vard Saint-Michel, 75005 Paris, tél. 43-26-43-98.

Soutenances de theses

DOCTORATS

Université Paris-I, jeudi 11 décem-bre, à 18 h 30, salie des Commissions, centre Panthéon, M. René Percevaux :

- Les prescriptions en matière fiscale.

ERRANCES OCÉANES

Texte de Roger Bouillot

# Sports

La Coupe du monde de ski artistique

### Une bosseuse surdouée

artistique 1987 a débuté lundi 8 décembre à Tignes par les épreuves de bosses. Chez les femmes, la jeune Savoyarde Raphaële Monod a remporté fa première épreuve, puis s'est classée seconde mardi, derrière l'Italienne Silvia Marciandi. Les Français se sont bien comportés, surtout dans la seconde épreuve, où ils sont six à occuper les onze premières places. Erci Berthon, médaille d'or sux championnats du monde 1986, qui a quelque peu manqué ses figures, s'est adjugé la seconde place derrière le Finlandais Martti Kellokumpu.

TIGNES de notre envoyé spécial

Malgré les flocons qui tombent, la petite Rapbaèle se lance dans la peote. Une déclivité de 23° la propulse à toute vitesse sur les bosses. Frèle silhouette, elle semble rebondir sur la multitude d'obstacles disposès le loog des 240 mètres de la piste. Uoe fois, elle s'élève en l'air et écarte bras et skis, formant un érôle d'X suspendu quelques instants dans l'air. Elle se recolt très bieo et fonce, presque assise, vers les lignes d'arrivée.

Les cris de ses camarades de l'équipe de France salueot sa presta-tion. Frigorifiés mais calmes, les sept membres du jury oc lui accor-dent que la seconde meilleure note. Mardi, la jeune Française s'est elas-sée seconde. Sa rivale de la veille, dans l'épreove disputée eo parallèle, l'Italienne Silviz Marciandi, l'a bat-

Première un jour, seconde le lendemain, Raphaële rayonne de bonheur. Elle secoue sa courte chevelure blonde et saute dans les bras du capitaine de l'équipe, Nanou Pour-tier. L'enfant de La Clusaz, tout émue, ne sait oue sourire. - J'ai déjà pagné en catégorie junior, mais,

LA LIBRAIRIE «BIBLIOTHEQUE DES ARTS» vons prie de lui faire l'honneur d'assister à la présentation du carnet de Bernard Louedin

Le jeudi 11 décembre 1986, de 17 h à 20 h ses aquarelles et gravures originales

3, rue Corpeille, 75006 PARIS T6L: 46-34-08-62

La Coupe du monde de ski aujourd'hui, c'est magnifique »,

Paternel, Eric Berthon, l'habitue des podiums, l'aide à faire face à ses admirateurs. Rassurée par sa pre-sence, elle precise qu'elle aura dixhuit ans le la janvier et qu'eile court depuis huit saisons. « Je n'ai jamais fait de ski alpin en competition ». avoue Raphaële, - et, en ski artistique, je n'aime que les bosses ». Elle a peur en saut et a arrêté le ballet l'an dernier, mais les bosses, elle adore. • il faut à la fois bien skier et bien sauter pour réussir des figures «, assure-t-elle eo parlant de

Le bot dog, comme disent les spécialistes, par référence à une aoccdote. (On préteod sur le circuit qu'un skieur ourait laissé écoapper la saucisse de son petit pain fumant au sommet d'une pente bosselée. Le morceau de viande aurait alors devalé la peote en sautiliant de monticule eo monticule). Histoire vraie ou fausse, toujours est-il que la saucisse a fait des adeptes chez les skieurs du monde entier.

son sport favori.

Fiulaudais, Américains, Canadiens et Italiens rivalisent d'égalité pour avaler, en 30 secondes, au son d'un musique rock, les aspérités de la piste co effectuant quelques figures.

Grace à ses bonnes prestations dans ce début de Coupe du monde, Raphaele accompagnera les garçons pour aller disputer les prochaines epreuves outre-Atlantique. Deux courses aux Etats-Unis, deux autres au Canada, Ranharle va découvrir le grand circuit. « Elle a surpris tout le monde, car elle skie vite et bien, malgré son jeune age . expli-que son aînée et rivale Silvia Marciandi, vingt-trois ans.

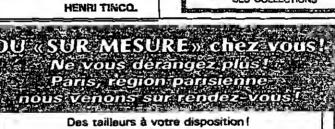
Erie Berthon, lui aussi, sera do voyage. Le grand Dudoche, comme oo le surnomme dans l'équipe de France, oe se cooteotera pas de porter les valises de la petite nouvelle. Il tentera lui aussi de grappiller quelques points pour figurer en haut du tablezo de la coupe.

SERGE BOLLOCH.

e FOOTBALL : Coupe de le-Ligue. - En finale de la Coupe de la Ligue disputée mardi 9 décembre à Cannes, Metz a battu l'AS Cannes par 2 à 1 après prolongation.

e BASKET BALL : Coupes d'Europe. - En quart de finale aller de la Coupe des vainqueurs de coupes. Villeurbanne a été écrasé mardi 9 decembre à Moscou par TSKA Moscou (102-53). En Coupe Korac (quart de finale), Limoges est allé battre Sibenik en Yougoslavie par 108 à 104.





Grand choix de tissus haut de gamme costumes, biazers, vestes, smokings, pantalons, CLASSIQUE - MODE - CÉRÉMONIE - HAUTE QUALITÉ TOUTES MESURES SANS EXCEPTION



Pantalon en serge sur mesure ...... 386 Veste pare laige sur mesure ........... \$37 F Costume pure laine sur mesure ...... 1817 F Blazer cure faine sur mesure ...... 995 F

SUR RENDEZ-VOUS Chez vous, à votre hôtel, à votre travail «SUR MESURE» LIVRAISON SOUS 15 JOURS MAXIMUM Diffusion de « MONSIEUR DE» Appelez:

48-67-60-30 ou 48-67-95-42

SI DEMAIN LA GUERRE...





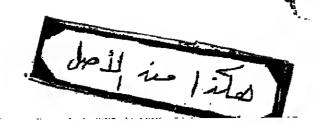
NEW YORK.

Washingto

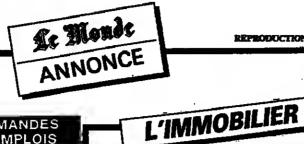
**GUERRE ET** ARMEMENTS

hôtes français qu'ils se sentaient désormais « confortés » et même soutenus par Rome dans leurs enga-Dans un communiqué commun signé par Mgr Jeau Viluet et Mar Ivo Lorscheiter, président de la CNBB (conférence nationale des

évêques du Brésil), on apprend ainsi que le Saint-Siège s'apprête à publier un document faisant des propositions pour tenter de règler - la question lancinante de la dette des pays du tiers-monde ». La dette bré-silienne représenterait aujourd'hui



22 Le Monde • Jeudi 11 décembre 1986 •••



appartements

6º arrdt

SÉYRES-BABYLONE

2 w.-c., 90 m² Tél. metin : 45-44-21-97.

7º arrdt

RUE DE BOURGDGNE

Trie beeu 6 P., 130 m², dble ricept., 3 chbres. ETAT IMPEC-CABLE, CHARIME. Possib. PROF. US. 3.250.000 F. Téléphone: 47-83-43-98.

12° arrdt

Hauts-de-Seine

REPRODUCTION INTERDITE

### D'EMPLOIS

### INGÉNIEURS

pour traveux d'études séronsu-tiques, coessissances thermique, sérontyses FREE ETT : env. C.V. 129, rue

### **2 INGÉNIEURS PROJETS** LOGISTIQUE

De l'analyse des besoins jusqu'à le formation vous éta er des charges, tests, e et accietances à la

Merci d'adresser vos dossis sous réf, choleie è notre cons RESSOURCES à DEVELOPPEME 6, rue Casimir Delavigne 76006 PARIS.

### propositions diverses

Français, consultez la revue spéciellsée FRANCE CAR-RIÈRES (C 16) BP 402-09 PARIS (doc., gratuite eur demande).

### CUISMUER et Patissier

en extre semedi et dimenche : lunch, buffet, fêtes de fin d'année, etc. Service à comicile. Pour tous renseignements : Téléphone : 43-53-20-53, intre 18 hourse et 21 hourse

D'EMPLOIS

Exudie propositions:

— general menagament;

— gestion admin. + fin.

— cryanisation.

Ecrira eous le nº 7,023

LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Monttessuy, Paris-7\*.

Descinateur industrial E 1, Génie climetique 40 ans - 20 ans expérience Libre s/ 15 jours. Emploi stab Téléphone ; 48-89-00-54.

PROFESSEUR AGRÉGÉ DE ettres, accienne diève de l'école norm, SUP, CH, TRAVAR, dens mais, d'Edit, ou collab, à ue journal littéraire o

Cadre secteur social privé expérience direction établissement et association prestataire descrices. Sérieuses références services. Satieuses patierences
3º cycle de gestion,
Parie-1 -- Sorbonne, cherch
poste à responsabilitée
Enrire sous le n° 0 800
LE MONIDE PUBLICITÉ,
par Mandataire. De le 7º

### propositions commerciales

**PLACEMENTS** NTÉRÉTS 15 %. Gerentie les immeubles, 43-48-77-53

automobiles

achats

RENAULT 25 GTD ANNÉE 1984 ou 1985 pet. kil., Argus + si impec, palement compt., même gagés Téléphone : 60-20-16-28.

ENGLISH' ROUND

THE CLOCK

Séjours englais letensif en Franca. Cl. de 3º à la terralgale. Cl. Prép. Règlement « English only I », profs. de langue met. angl. Excellents résultats. Moél : du 26/12 su 4/1 Rens. : 45-88-01-87.

DEUX TABLEAUX D'ARTISTE PEINTRE JEAN HELION

PENTHE A VENDRE
SI VOUS ÉTES INTÉRIESSÉS
Ecrire sous le se 7,026
LE MONDE PUBLICITE
LE MONDE PUBLICITE
LE MONDE PUBLICITE
LE MONDE PUBLICITE
MONTENESMY, Paris-7

46-72-11-05

Tourisme

Lous CHATE.
Heute-Savoie
(les Portes du Solell)
dans résidence
2 pièces, terrasse, parking
pour 4 personnes
tour confort
Tél.; (15) 64-61-67-85
après 20 heures.

VITE!

Encore quelques places disponibles Semeine du 1° de l'An du 28 décembre au 4 janvier

SKI DE FOND.

(Haut-Jura)

Yves et Lillane vous accuellent dans une ancienne ferme du XVIII- siècle confortablement eménagée, chambre avec salle

12 pers., ambiance sympa. Téléphone : 81-38-12-61.

MULTIPROPRIÉTÉ A TIGNÉS (VAL-CLARET)

Perticulier veed à leter Ràddences, studio 4 per eceses. Greed coefort Vsceeces scolaires de

Loisirs

Travaux divers

Troisième âge

Vacances

Tableaux

# L'AGENDA

Stages

Bijoux

### BIJOUX ANCIENS **ET OCCASIONS OR**

Britiants et Argenterie
Le plus grand choix
Des affaires exceptionnelles
Référence Paris pas Cher
PERRONO Joeilhers-orfèvrer
Mr Opéra, 4, Chausade-d'Antis
Ar Etolie, 37, av. Victor-hago
Achet tous bijous-échanges

### GILLET

ACTUELLEMENT - 20 %
SUR LES BLJOUX ANCIENS
Bagues romantiques
broches, bracelets...
qui vous apporterent du bonheur en décembre, ouvert te les
landis et les dimanches 14 et
21, après-midi
18, nes d'Arcole, Paris-4-

Cours OFFREZ A VOS AMIS A VOS ENFANTS, LE PRÉMIER COURS DE PIANO EN VIDEO CASBETTE, evec livret d'accompagnement, une d'accompagnement, un d'accompagnement, un méthode facile et amusant pour apprendre rapidement jouer sans controlle et san exercices fasticiaux TOUS RENSEIGNEMENTS : LA PETITE ACADEMIE DE MUSICIJE Téléphone : 45-24-63-83.

Gourmets

# **FOIES GRAS**

LE NEC + ULTRA. A DES PRIX SAGES! LOBES ENTIERS EXCLUSIV.
 Ex: CANARD 188 F. OIE 228
 F (330 g. FRANCO) & CATALOGUE.
 COND. PART. POUR C. ENTREPRISES.

**GASTRO-LANDES** 

Maroquinerie

10 % A 30 % REMISE

Moquettes

### MOQUETTE « ANTRON »

Journalisse informaties (traite-ment de texte, Basic, tebleur, eppreet: PASCA prévei connsissant blen activités et réglementations sociales char-che tout nouvel emploi même hors se profession Ecrire sous le e\* 866 LE MONIME PUBLICITÉ 5, rue de Montressuy, Parie-7\*.

J.H. 22 ans, cipl. école de CCE 2 ans exp. VTE - MKTG -MCENTIVE rech. à Paris, posts fonction COMMUNICATION

tonction Communication From Sans des contacts, goût de risqu et de l'engagement Souh, réelles responsabilités Contact H. Pépin : Téléphone : (1) 34-19-62-50,

DAUMESNE mm. récent, 5° ét., sec., str dio, 33 m² + belc. 400.000 f Téléphone ; 45-67-22-88. Ecrire coos is e\* 3,21 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttuesuy, Paris-7 14° arrdt

MONTSOURIS um. récent, 5° ét., besu sé chbres, belcon. 1.070.000 Téléphone : 42-72-40-19.

BOULOGNE, 52 m², séj. + chbre, cft, chf. centr. indiv. prix 450.000 F. 43-27-52-44. 92 MAUTS-DE-SEME
PUTEAUX, part, vds appt
78 m³ ds petite copropr, et
rus calme, parf, état. 3 p. buis.
4 ds hns, baix, case, 620,000 F
Tél. 43-37-89-86, apr. 17 k.

Province

Vds F 2, Bisgner 31700, sens inter., zone ensolelitée, chf. col-lect., loggis, perk., ceve Crédit Foncier reprise possible. Tél. 81-71-35-56.

ILE-D'YEU La Meule, 100 m² sof + mezzanine, 26 m² sur 1,090 m². Px 600,000 F. crira sous le nº 8.221 M LE MONDE PUBLICITÉ , rue de Monttagay, Paris 7.

# **30 000 offres**

36,15 Tepez LEMONDE puis FNAIM

### appartements achats

Recharche 1 à 3 P. Peris préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°,

locations

non meublées

offres

Paris

Loue salice avec ou sans piene pour rép., cours ou autres bureau pour ans. Poss, expe peintures et ties créations, ari.

Région parisienne

A louer appt 2 pièces, cuis., a de bres, w.-a., sawe, perfeine d'her rééld., prox. métro Meirle d'hery 2.3007 mots, c.c.Tél. 48-70-22-04, avent 8 h 30 ou après 20 heures.

locations

non meublées demandes

Paris **EMBASSY SERVICE** 

8, avenue de Messine 75008 PARIS recherche en location ou à l'achat APPTS DE GDE CLASSE our CLIENTELE ÉTRANGÉ corps diplometique et cadre rps diplometique et cadres de Stás Multinationales TÉL 45-62-78-99.

eune couple cherche à louer tudio Paris-12" ou 13° arrêt ou environs. 2.500 F maximum charges comprises T&L h.b. 43-87-45-75, p. 214 M= MACÉ.

Pour personnel et dirigeents SOCIE TE EUROPEERNE INFORMATIQUE rech. Toutse catégories STUDIOS. VILLAS Perfe et environs. Tél. es 48-04-04-48, de 10 h à 16 h 30.

### locations meublées

demandes Paris

SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutés Parts rob. de STUDIO eu 6 P. LOYERS GARANTIS per Seis ou AMSASSADES. 48-28-18-85. de préf. chibre meublée, Paris

### ventes 3° arrdt bureaux BEAUBDDRG

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE lei imm. pierre de taille, coc., heuf, centr., balcon, clair i gdes p., entrée, gde cuis., ireasing, dégagements, bns

18- CHAMPS-ÉLYSÉES ou AVENUE VICTOR-HUGO oc. brx. secrét., tél., télex orskilletion : 170 à 390 F/M CIDES, 47-20-41-08. VOTRE SIÈGE SOCIAL

ėchanges

DOMICHIATIONS SARL - RC - RM netitutions de Sociétés nerches et tous service: nanences téléphonique

43-55-17-50. SIÈGE SOCIAL ocrétariet + Bureaux Neu Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES

DOMICILIAT. DEPUIS 90 F/MS RUE ST-HONORÉ (CONCORDE) RUE CRONSTADT, PARIS-15-21 BIS, RUE DE TOUL, PARIS-12-CONSTITUT, SARL. 2.000 F H.T. INTER-DOM, TÈ., 43-40-68-50.

SIEGE SOCIAL **CONSTITUTION STÉS** 

ASPAG 42-93-60-50 + CONSULTANT

### fonds de commerce

CÈDE ÉCOLE PRIVÉE DE LAN-GUE, Ville agréable Hte-Savoie Ecrire , sous , Le nº 8,224 LE MONDE PUBLICITÉ 6, tué de Monttéseuy, Paris-7.

### particuliers

**HOTEL PARTICULIER** 

### maisons

individuellas Résimont, à prox. ALSI (81) maison T 4 surf. hab. 120 m² 520.000 F. Tél. (15) 61-58-11-11.

eison ancierne à prox. d onton. Surl. habit. 144 m fpendances. Prix : 950.000 l Tél. (16) 61-59-11-11. Lavelanet, maison T 6, 90 m surface hebitable, 500,000 F Tél. (18) 61-59-11-11,

# villas

Severdun, ville T 6, è prox. de Toulouse, surf. habit. 130 m² Prix: 800.000 F. Tél. (16) 61-59-11-11. maisons

de campagne

Montesquieu Lauragais, maiso T 4, à prox. de Villafranche surf. heb. 120 m². 400,000 f Tàl. (16) 61-58-11-11

propriétés AIX-EN-PROVENCE Maison bourgeoise, Cent ville, vingt pièces habitable sur deux niveaux. Vente globe

# terrains

**DRAGUIGNAN 83** Part, vd terrain 2.500 m², vue magnifique, plain Sud, calme. 210.000 F. Tel. 20-72-33-40. MEGÈVE MONT-ARBO(8 Vde terain 1,400 m² CU 300 m téléphérique, bord route, borne exposition. Flents. tél. 83-75-77-12, H.B.

### immobilier information VERMER WALLETTE

MMOSILÈRE L'ENTREPRISE DE 3 TYPE! Det honoraires moins cher (20 % en moyenne). Une garantie de palement d loyers INTÉGRALE et UNIQUE.

artifications, actions, ventes, locations, destions locatives, etc.

L'A.M.L OUVRE UNE NOUVELLE AGENCE A PARIS 2, rue d'Aumale, 75009 Téléphone: 40-16-09-09 42-90-69-22.

# Communication

# Le développement du « Monde »

Un an déjà! Le 10 décembre 1985, la Société des lecteurs du Monde devait clore, par anticipa-tion, et moins d'une semaine après l'avoir ouverte, la souscription à son augmentation de capital. Vous aviez été 11 664 à lui epporter 15 millions de francs avec lesquels elle a cllemane, souscrit à l'augelle a, elle-même, souscrit à l'aug-mentation de capital du *Monde*. Vous evez ainsi accompagné, à l'époque, le redressement de votre journal. On peut considérer celui-ci

19:00

comme désormais accompli. L'année 1986 a été en effet meilleure que préva. Les ventes du journal en France ont progressé de 10 % et les recettes publicitaires de

près de 25 %. Sur le plan rédactionnel, de ombreuses actions ont été entreprises : mise en page plus aérée, lancement d'une édition quotidancement d'une edition quoti-dienne Rhône-Alpes, du supplé-ment mensuel « Campus », d'un supplément radio-télévision et, à partir du 16 janvier prochain, d'un supplément Affaires hebdoma-dance... Le Monde a créé un systme deire... Le Monde a créé un systme de télématique grand public. Il a fondé avec Ouest-France, Sud-Ouest, la Montagne, La Nouvelle République, une société Pluricommunication, destinée à étudier l'éventualité d'une participation à une grande chaîne de télévision. Les résultats financiers tradui-

ront, évidemment, ce redressement que le récent numéro spécial de l'Expansion, sur les mille premières entreprises françaises, n'hésite pas à qualifier de spectaimpôts se situera dans la tranche des 20 à 25 millions de francs. La trésorerie est redevenue, depuis plusieurs mois, nettement positive. Les actionnaires de la Société des lecteurs bénéficieront de ce redressement comme il se doit,

e journal. Pendant cette période, la Société les lecteurs a commence, de son côté, à vivre sa vie propre. Elle a d'abord en à résondre, souvent avec difficulté, les problèmes tech-niques liés à la souscription et nés,

pour la plupart, d'erreurs maté-rielles dans la centralisation des ordres par les banques. Depuis quelques mois, elle a commence à organiser dens diverses villes des réunions d'information, des conférences ou des manifestations culturelles. Desti-nées à souligner que la Société des lecteurs se veut bien davantage qu'une société anonyme classique, ces manifestation n'ont touché jusqu'à présent qu'une partie de ses membres. Que les autres nous le pardonnent!

Mais nous vondrions surtout vons parler de l'ambition qui anime maintenant le Monde et qui est celle du développement.

Celui-ci passe par l'installation, à Ivry, en banlieue parisienne d'une nonvelle imprimerie. Le matériel existant, en effet, sera bientôt hors d'âge. D'ores et déjà, sa dispersion entre deux unités as dispersion, entre deux unites à l'impression, rue des Italiens à Paris et à Saint-Denis, en complique singulièrement l'utilisation. Et la vente de l'immeuble de la rue des Italiens rend de toute façon un déménagement inévitable. Or il se trouve que de nouvelles technolodemenagement mevitable. Or il se trouve que de nouvelles technologies sont disponibles qui permettront d'importants gains de productivité et l'impression, à des prix raisonnables et dans des conditions de qualité remarquables, de pages en quadrichronnie. Nous pourross ainsi notamment reproduire en consinsi notamment reproduire en cou-leurs des eartes et des graphiques leurs des eartes et des graphiques que le noir et blanc rend peu lisi-bles et réduire sensiblement les tarifs de la publicité en couleurs.

Il s'agit là d'un investissement considérable, de l'ordre de 300 mil-lions de francs. Mais il donnera an Monde une nette avance sur ses concurrents parisiens et lui permet-tra de consolider son indépendance, d'améliorer son contenu et sa pré-sentation et d'envisager une diver-sification des services qu'il read à

### La télévision

Le temps nous paraît venu, d'autre part, de prendre pied dans la télévision, quand ce ne scrait que parce que, partout, de puis-sants groupes de presse ont adopté une stratégie multimédia dont il nous faut bien tenir compte. Chaque jeur qui passe montre sa demeurant davantage à quel point, contrairement à certaines prédictious défaitistes, l'audiovisuel et

l'écrit sont complémentaires. C'est ce qui a amené la société Pluricommunication, déjà citée, à ngager, en consultation avec plu sieurs autres grands quotidiens régionaux, des négociations exploratoires avec la Compagnie luxem-bourgeoise de télévision et ses associes, dens le cadre de la candidature que ces derniers vont déposer pour la «Cinq». L'objet de ces pourparlers est d'obtenir

une participation significative an capital de la société et de la régie publicitaire. Pluricommunication ntend évidemment aussi jouer un entend évidenment aussi jouer an rôle dans son domaine propre, l'information, ce qui suppose qu'elle trouve, dans ce schéma où elle engage son crédit, les garanties nécessaires.

En tout état de cause, l'ampleur de l'investissement à opérer, le cas échéant, dans l'audiovisuel est moindre que ceini qu'appelle la modernisation de l'imprimerie. Reste que ce double et ambitieux programme va mobiliser une part importante de l'autofinancement importante de l'autoinancement du journal. Pour alléger cette cherge, et aussi associer à son développement la Société des lec-teurs du Monde et Le Monde teurs du Monae et Le Monde Entreprises(1), le Monde cavisage de créer avec eux une société Le Monde Développement, dont il conserverait, bien entendu, le majorité. «Le Monde Développe-ment» prendrait une participation minoritaire, aux côtés du Monde, ninordaire, anx cotes da monte.

Ini-même majeritaire, dans la société d'exploitation de la nouvelle imprimerie et participera également, avec ses partenaires de Phricoomunication, en cas de succès de la candidature, au financement

de la « Cinq ». de la « Cinq ».

Dans cet esprit, la Société des lecteurs se tournera, en mars prochain, vers ses actionnaires actuels et vers tous ceux qui souhaiteront à cette occasion la rejondre pour leur proposèr de participer à une nouvelle augmentation de capital. Avec les fonds ainsi recueilles, elle rours de la sorte marticiper an pourra de la sorte participer an Monde Développement et épanier le journal dans seu expansion comme elle l'a fait dans son redressement. Le succès de la première angmentation de capital, le regret de nombreux lecteurs de n'avoir pu y participer du fait d'une clôture rapide, les progrès réalisés par le journal, sa capacité de se lancer, désormais dans des projets importants : autant d'éléments qui nous convainquent que vous allez nous aider, demain, à bâtir l'avenir du Monde, comme vus l'avez aidé, hier, à se rétablir.

### ... ANDRÉ FONTAINE,

22.5

7.2 ×

MIL.

0. ....

E#4. =;- .

C: 2 . . . . 1

L. D. . . .

-

. .

---

-

- Strain #

--bear get the

The state of the s

. et ALAIN MINC. (1) Le Monde Entreprises regroupe, sens la présidence deM. Roger Fauroux, vingt et une per-sonnes morales et physiques dont la liste a été donnée dans le Monde des . 2-3 mars 1986. Il détient 100 parts de la SARLie Monde.

### Télévisions privées à la Guadeloupe

### La CNCL s'oppose à une initiative du conseil régional

« Vous demande instamment de renoncer à votre projet. » C'est par ce télex see et sans appel que M. Gabriel de Broglie, président de la Commission nationale de le comia Commission nationale de le com-manication et des libertés, a répenda le 28 novembre anx demandes répétées du conseil régio-nal de la Guadeloupe de diffuser, pour les fêtes de fin d'année, vingt heures de programmes préfigurant une tétévision locale. Fin de non-recevoir pour une initiative jugée trop dépendante d'une collectivité publique? L'affaire n'est pas si sim-ple.

ple.

La Guadeloupe vit, en effet, une situation audiovisuelle très caractéristique de cette « guerre des images» souvent évoquée dans les déclarations du gouvernement. Trois stations de télévision pirates y émettent déjà, relayant sans complexes un cocktail de quelque cent vingt chaînes américaines qui transitent par satellite au-dessus de l'Île. Elles satellite au-dessus de l'Île. Elles satellite au-dessus de l'Île. Elles satellite au-dessus de l'Île. y ajoutent en toute impunité des films français diffusés à partir des cassettes de vidéo-club. Le tout sans acquitter aucun droit et en entrecon pant leurs programmes de la publi-cité que leur vaut une audience de plus en plus conséquente. Il est vrai que, en face d'elles, le service public de RFO ne peut offrir qu'une sélection des programmes parvenus avec des délais plus ou moins longs de la métropole.

Pour tenter d'endiguer cette déréglementation sauvage à l'italienne, le président socialiste du conseil régional, M. Félix Proto, songe à câbler la Guadeloupe. Un réseau permettrait de recevoir dans des conditions commerciales plus saines les chaînes étrangères tout en réta-blissant l'équilibre avec les chaînes françaises et les programmes locaux.
Un opérateur, le Caisse des dépôts et consignations, est chargé d'éndier le câblage. A la demande de l'ensemble du conseil régional vivinte t un fine de l'ensemble de l'ensemb (vingt et un élus de l'opposition, dix-neuf de la majorité), avec son concours financier et celui d'investisseurs privés locaux, il projette la création d'une télévision hertzienne, Télé-Caraïbes, pour ne pas laisser aux « pirates » le loisir d'écrémer le marché publicitaire.

Le projet est ambitienz puisqu'il associerait la Mertinique et la Guyane et qu'an-delà de la diffusion sur les îles Télé-Caraibes vent tou-cher la «diaspora» antillaise en

métropole par le relais des réseaux căbies. Un émetteur est installé et diffuse déjà une mire. Une demande d'autorisation est déposée suprès de la Haute Autorité puis de la CNCL. Pour mieux mesurer l'équilibre économique de cette tilévision et éva-luer le potentiel de production locale, le conseil régional confie à une équipe audiovisuelle, autour du réalisateur Raoul Sangia, le soin de réaliser un feuilleton et un journal télévisé pour la fin de l'année.

Le veto de M. de Broglie est très mal accueilli à la Guadeloupe, où l'on ne comprend pas que la CNCL favorise par contrecoup les télévisionspirates. Pour ne pas envenimer la situation, le président Proto propose aujourd'hui d'abriter la président proto de la contre guration qui doit démarrer le 22 décembre sur la l guratien qui doit démarrer le 22 décembre sur le deuxième réseau de RFO, largement sous-employé. Un réseau qui pourrait être bientôt concédé au privé par le gouverne-ment et qui suscite déjà l'intérêt d'Havas et du groupe Hersant, les deux grands rivaux sur le marché publicitaire des DOM.

La demande du conseil régional ne manque pas d'arguments solides. Il s'agit d'une expérience de courte durée qui s'inscrit dans le cadre des préfigurations de chaînes locales souhaitées par M. Michel Péricard, président de la mission TV câble. Par ailleurs, la nouvelle loi sur la communication donne aux conseils régionaux des DOM un rôle consultatif dans l'attribution des fréquences. Sans oublier que ce même conseil régional n accordé une aide conseil régional n accordé une side de 1,6 million de francs pour l'exten-sion du deuxième réseau de RFO. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

### Nominations au «Figaro»

Deux nominations ont en lieu récemment à la tête du Figaro. récemment à la tête du Figura.

M. André Boussemart devient président du conseil de surveillance de la société de gestion du Figura, dont il était auparavant le vice-président. Il remplace André Audinot, décédé en avril. Quant à M. Philippe Villin. directeur général du directoire de la société de gestion du Figuro depuis mars, il a été nommé vice-président directeur général.

### Les syndicats de l'AFP appellent à une grève de 48 heures

L'intersyndicale de l'Agence France-Presse (AFP), qui regroupe la CFDT, FO, le SNJ-CGT et le SNI, a annoncé qu'elle engageait dès ce mercredi 10 décembre à midi, une consultation à bulletins socrets de tous les journalistes sur le prin-cipe d'une grève totale de 48 heures. Cette grève serait reconductible. Les quatre organisations syndicales. qui s'opposent au plan de restructu-ration élaboré par le PDG de l'AFP, M. Henri Pigeat, et adopté en juillet par son conseil d'administration, dénoncent « la paralysie des discus-sions avec la direction sur les conséquences sociales qu'implique ce plan. » La direction de l'agence, quant à elle, précise qu'elle s mené des discussions avec les syndicats « à un rythme sans précédent », mais qu'elle ne pouvait les recevoir sur la base d'un ultimatum.

Scion les résultats du vote, l'intersyndicale fixera la date et l'heure du début de la grève. Une nouvelle assemblée générale devrait se réunir ce 10 décembre.

# Deux quotidiens

en grève Le quotidien régional l'Union de Reins (Marne), qui appartient au groupe Hersant, et le quotidien le Blen public, dont le siège se trouve à Dijon (Côte-d'Or), sont en grève, le premier pour un jour, le mercredi 10 décembre, et le deuxième pour deux jours, mercredi et jeund. deux jours, mercredi et jendi, à la suite d'un mouvement déclenché le 9 décembre par le Syndicat du Livre

Dans les deux cas, le Livre CGT proteste contre le refus de la direc-tion de publier à la «une» du journal un communiqué exprimant sa - totale solidarité - avec les organisations étudiantes et lycéennes et leur manifestation nationale, et en dénonçant « les manæiores, agissements et provocations de toutes sortes perpetrés par le gouverne-ment Chirac ».

M. Philippe Hersant, directeur de l'Union de Reims, e opposé une fin-de non-recevoiir à la CGT, alors que de non-recevoiir à la CGT, alors que la rédaction en chef du Bien public à précisé qu'elle n'avait « pas pour habitude de publier à la « une » des communiqués syndicaux », mais qu'elle ne s'opposait pas à leur partition dans les pages intérieures. La CGT, enfin, s'est élevée contre « les instructione du marche de les instructione du instructions du groupe Hersant pour interdire la publication du muniqué ».

All the same of th

And the second of the second o

The same of the sa

American de la companya de la compan

The second second

Manuss

Table 12 Control of the Control of t

AND THE STREET

and the events.

4 m 1 / min 3 / 3/1

The second second

- : .

· en : Or of

1.498 . .... garage (E. or the same matter of a size of

. 7

1 = 1000

# Société

Après le renvoi du procès de trois membres d'Action directe

### Le gouvernement va demander au Parlement la rétroactivité de la loi contre le terrorisme

An terme d'un communiqué, publié mardi 9 décembre et rappelant les raisons de la loi du 9 septembre 1986 « relative à la lutte course le terrorisme et aux atteintes à la sûreté de l'Etat », le ministère de la justice a annoncé que « le gouvernement demandern au Parlement de décider que les terroristes seroni, quelle que soit la date des faits, jugés par une cour d'assises exclusivement composée de magistrais professionnes » et que « cette solution sera conforme au principe de l'application immédiate des lois de procédure ».

Telle est donc la réplique gouverne-Telle est donc la réplique gouverne-mentale à la situation créée le 8 décem-

die ou collective ayant pour but de troubler gravement l'ordre public par l'intimidation ou la terreur ».

Telle n'est pas à l'heure actuelle la qualification des faits reteaus courre Régis Schleicher et les frères Halfen, qui ont à répondre sentement de crimes de droit commun : meurtres, tentatives de meurtres, voi et tentatives de vois



bre par le renvoi obligé du procès des trois militants d'Action directe impliqués dans la fusillade de l'avenue Tra-daine le 31 mai 1983, après les défec-tions successive de cinq jurés appelés à sièger à la cour d'assises de Paris. Il en ressort d'abord que cette juridiction n'aura donc plus à connaître de ce dos-sier et que la chancelletie ne veut pas courir le risque d'un nouveau renvoi tenent aux mêmes causes.

Pour cela, il faut donc rendre appliavant le 9 septembre 1986 la loi qui est entrée en vigueur à cette date mais dont l'article 10 précisait qu'elle n'antait pas d'effet rétroactif. Il reste à savoir si une suffisancet satisfaisante.

prévu le jugement des accusés majours, tains ont conscience, place Vendôme,

aggravés; on complicité sans comota-tion précise avec une entreprise de tersimple modification de l'article 10 est de troubler gravement l'ordre publi par l'intimidation ou la terreur ». Si la loi du 9 septembre 1986 à bien Pour éviter ces difficultés, dont cor-

rorisme. Qui modifiera ces qualifications pour les faire entrer dans le champ d'application de la loi du 9 septembre 1986 ? Le cas est différent pour Georges Ibrahim Abdallab, qui était la aussi promis à la cour d'assises de Paris et se trouve inculpé de complicité de deux assassinats commis à Paris en 1982 et d'une tentative d'assassinal perpetrée à Strasbourg en 1984. L'instraction n'étant pas close, le magistrat qui en a la charge ou, après hii, la chambre d'accusation pennent encore dire qu'il s'agit là de crimes . en relation avec une entreprise ayant pour but

de crime terroriste par une cour d'autres solutions out été envisagées, d'assesses composée d'un président et de six assesseurs, tous magistrais, il faut 662 du code de procédure pénale. Ce que les faits reprochés à ces accasés entreut dans la catégorie des infractions en relation avec une entreprèse indijuridiction d'instruction ou de juge-ment et renvoyer la connaissance de l'affaire à une autre juridiction du même ordre (...) si la juridiction normalement compétente ne peut être légalement composée. Cest exactement le cas de figure posé par l'affaire Schleicher-Haifen. C'est pourquoi l'idée a été aussi étudiée de donner à la chambre criminelle de la Cour de cas-

calamere criminaire de la Cour de cas-sation par une nouvelle rédaction de l'article 662, la possibilité, en cas de défection d'une cour d'assises, mon plus seulement de renvoyer l'affaire devant une autre cour d'assises, mais devant cette cour spéciale formée de sept

magistrats professionnels. Ce serait ainsi une réponse non plus sculement aux menaces que peuvent faire peser les terroristes sur les jurés mais éventuel-lement à des intimidations du même ordre émanant du grand handitisme.

En tout état de cause, qu'il s'agisse d'une modification de l'article 10 de la lei du 9 septembre 1986 ou d'une refonte de l'article 662 du code de procédure pénale, le gouvernement devra préparer un projet de loi et le soumettre an Parlement dans les règles constitu-tionnelles. Sera-t-il en mesure de le faire avant la fin de la présente session parlo-mentaire, c'est-à-dire avant la fin du mois de décembre? S'il n'y parvenait pes, la session extraordinaire venant d'être supprimée, ses projets devront attendre le printemps.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

### Le problème des défections de jurés en Italie et en Irlande

D'autres justices européennes ont, ou ont eu, à faire face au problème de la défection des jurés populaires. Ainsi, on ent en, à faire face au problème de la défection des jurés populaires. Ainsi, au début de cette année, à Palerme, a-t-on eru un moment que le «maxi-procès» intenté contre 474 membres présumés de la Mafia ne pourrait pas s'ouvrir. Sur la cinquantaine de per-sonnes tirées au sort et convoquées par le tribunal, 35 ne s'étaient pas présen-tées ou étaient venues munies de certi-ficats médicaux. Le jury avait péan-moins pu être constitué (deux hommes et quatre femmes entre trente et quaet quatre femmes entre trente et qua-rante ans, plus dix suppléants), cer-tains ayant térroigné d'un courageux sens civique, d'autres n'ayant tout sim-plement pas trouvé de motif valable pour y échapper.

An premier jour de procès, le 10 février, l'un des jurés déclarait for-fait pour raison de malaille. Il fut rem-placé par un suppléant. Quelques jours plus tard, un second faisait à son tour défection et était ansei remplacé. Lorsqu'un troisème cas se présenta alors que le procès n'était ouvert que depuis huit jours, le président de la cour renonça à puiser à nouveau dans sa réserve de suppléants, déjà largoment entamée, et décida de suspendre l'audience estamble, et décida de suspendre l'audience estamble, et décida de suspendre l'audience estamble. l'audience jusqu'à la guérison de la personne, quitte à pertire un temps précieux. Le procès a pu se poursuivre counte, émaillé d'autres incidents. mais sans plus de défections du côté des junés.

La question a'était déjà posée en Italie dans les années souvante-dix au moment de certains grands procès contre les Brigades rouges, en partica-fier celui du groupe de Renato Curcio en 1976. Mais clie n'a finalement jamais empliché un procès de se tenir la procédure d'« urgence absolue ». l'espèce, a été totalement dénaturé.

et n'a par entraîné de modification de la procédure. Il en est allé différemment en Irlande du Nord, où fut instaurée dès 1973 une législation spéciale relative aux actes terroristes qui instaurait notamment les « Diplock courts », des tribunaux d'exception sans jurés. Une commission nommée par le gouverne-ment pour étudier les méthodes de lutte contre la violence armée en Iriande du Nord, et dirigée par Lord Diplock, avait en effet concin que le principal obtacle à l'efficacité de la justice venait du fait que témoins et jurés étaient soumis à des manoruyres d'intimidation.

Ces tribunaux sans jurés, où siège nn seul juge, où les aveux sont tenus pour des preuves recevables de même que les déclarations de repentis ou de « mouchards », sont naturellement très consestés, y compris dans certains milieux juridiques britanniques. La République d'Irlande, avec laquelle Londres a depuis quelques mois établi une concertation sur les affaires du nord de l'île, espère obtenir une révision de cette procédure d'exception.

· Expulsion d'un Besque espegnol. - Un Basque espagnol, réfugié en Franca à Seint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques), Juan Elias Murgiondo, a été expulsé mardi matin 9 décembre vers l'Espagne selon la procédure de l'« urgence

Il s'agit du vingt-quatrième Basque aspagnol expulsé depuis le 18 juillet et la vingt-deucième selon

### La mort de M™ Nicole Berneron à l'hôpital de Poitiers

### «Homicide par imprudence»?

M. René Meyer, procureur de la République, a transmis, le mardi 9 décembre, son réquisituiru définitif à M. Pierre Hovaere, la juge d'instruction chargé du dossier, ouvert il y a meintenant plus de deux ans, avec la décès survenu, à l'hôpital de Poitiers de Mes Nicole Barneron. Le réquisitoire du procureur conclut en définitive à la nécessité de correctionnaliser l'affaire. Tout an retenant l'hypothèse d'un sabotage du respirateur utifisé lurs de l'anesthéein du Mª Berneron, le procureur de la République entend ne requérir que l' e homicide per imprudence» pour les deux médecins - les docteurs Bakari Diallo et Dania Archambeau - que M. Hovsers avait inculpes pour

Le projet de réquieitoire, rédigé il y a quelques mois par le précédent procureur de la République de Poitiers (M. Olivier Dropet, qui, depuis, e été muté à Dijon) prévoyait de requérir pour l'un des deux médecins (le docteur Diallo) les « violences ayant entraîné la mort sans intention de la donner» et, pour l'autre (le docteur Archambeau), la compli-cité dans la réalisation de ces violences. Le réquisitoire définitif, s'il retient bien l'essentiel du projet, aboutit néanmoins à des conclusions tout à fait différentes. Il ne fait aucun douta que le nouveau procureur a agi ici sur instructions du procureur général et, au-delà, de la chancellarie, qui n'a jamais caché l'intérêt qu'elle portait à cette affaire.

qu'elle jugeait hautement sensi-

Dans sa forme définitive, le réquisitoire soulève une question du fund : comment retenir l'hypothèse de la participation des deux médecins au sabotage d'un respirateur et en conclure qu'il n'y a là que matière à homicide involontaire, e En correction-nalisant l'affaire, on e la certitude condamnés», indique-t-on à Poi-tiers dans les milieux judiciaires, alors que ela cour d'assisas na permet pas d'avoir cette certitude ».

La auite de l'affaira est

aujourd'hui entre les mains de M. Pierre Hovaere. Le juge d'instruction suivra-t-ii les conclusions de ce réquisitoire ? S'en tiendra-t-il, au contraire, à la thèse qu'il a minutiousement établie puis défendue : cella des indices graves, précis et concordants, permettant, selon lui, d'établir sans équivoque que les deux médecins ont participé à ce sabotage; que ce sabotage est la cause première de la mort et mi'il faut donc poursuivre ses auteurs pour eviolences ayant entraîné la mort sans intention de la donner». « il est quand même aberrant, souligne un magistrat poitevin, de penser que tout en reconnaiss les deux médecins sont bien les auteurs du sabotage, on estime, dans le même temps, que leur rôle est équivalent, somme toute, à celui d'un chirurgien qui aurait raté una appendicecto-

JEAN-YVES NAU.

# Une lettre de M. Jean-Claude Dauvel

M. Jean-Clande Danvel, secrétaire général de l'Association professionnelle des magistrats, nous a adressé la mise an point suivante :

. Dans un article publié dans le quotidien le Monde daté du 4 décembre sous le titre « l'Association professionnelle des magistrats réclame des têtes », M. Bertrand Le Gendre, relatant la conférence de presse que nous avons tenue le 2 décembre 1986 à Paris, écrit o propos des changements d'hommes souhaités par notre Association... «M. Pringuez reproche à ce sujet son manque de «crédibilité» au

Or M. Pringuez n'a jamais tenu paroit d'alleurs pos avoir été de tels propos et son discours, en

En effet, développant l'analyse selon laquelle des magistrats s'employaient au plus haut niveau à résister de diverses manières à la mise en œuvre de la politique pénale de M. Chalandon, M. Pringuez a conclu... « que c'était de ce fait la crédiblité du ministre qui etait en jeu... .

Le terme crédibilité visait donc le rôle joué par certains et non la politique de monsieur le garde des

Cette analyse figure d'ailleurs à la page 12 du discours de M. Pringuez, et l'interprétation qu'a cru devoir en faire M. Le Gendre ne reprise à notre connaissance par d'autres organes de presse. -

### Le communiqué de la chancellerie

c M. Albin Chalandon, garde des sceaux, ministre de la jus-tice, a fait voter cet été par le Parlement une loi relative à la lutte contre le terrorisme. Cette loi, qui a été définitivement adoptée le 8 sout 1986 par l'Assemblée nationale ut le Sénat, n'a pu être promulgués que le 9 septembre du fait d'un recours on Conseil constitutionnoi déposé par les sénateurs socialistes.

» t'un des motifs invoqués par les sénateurs socialistes était le fait que cette loi prévoyait de réserver le jugement des crimes terroristes à des cours d'assisses uniquement composées da magistrats professionnels par exception au principe du jury populaire. Ce motif avait été écarté par le Conseil constitu-tionnel qui avait déclaré cette disposition conforme à la Consti-tution. La loi a donc été promuiguée le 9 septembre demier.

» Tout au long des débats devant l'Assemblée nationale et le Sénat, les parlementaires de le Sénat, les parlementaires de l'opposition avaient vivement combettu cette disposition, que le gouvernement défendait au nom de l'idée que les jurés populaires seraient inévitablement l'objet, de la part des terroristes,

de pressions et de menaces propres à les dissuader de sièger. La défection des jurés lors du procès contre trois des membres d'Action directe entraînant l'ajournument de ce procès démontre que le gouvernament avait, hélas l vu juste.

> Cette loi du 9 septembre 1986 s'applique aux faits commis postérieurement à son antrée ne vigueur.

» C'est la raison pour laqualla le procès Action directs se déroulait selon les dispositions antérieures à celles de cette loi, c'est-à-dire devent un jury popu-teire. Il devrait en être de même pour les différentes affaires ter-roristes dont les faits out été commis avant la loi du 9 septem-» A l'évidence, la défection

dea juréu du procès Action directe impose une modification de l'article 10 de la toi. Le gouvernement demandere donc au Parlement de décider que les terroristes seront, quelle que soit le date des faits, jugés par une cour d'assisse exclusivement compo-sée de magistrats professionnala. Catta solution aure conforme su principe de l'appli-cation immédiate des lois de pro-

### Après la mort d'Abdel Benyahia

### Les autorités algériennes font part de leur «profonde émotion»

ALGER

De notre correspondant.

La situation de la communauté algérienne en France reste le point d'achoppement essentiel dans les relations bilatérales. Alger en fait une question de principe et demeure visilant. Ainsi, l'ambassadeur de France, M. Bernard Bochet, a été convoqué, mardi 9 décembre, au ministère des affaires étrangères, où le secrétaire général, M. Small Hamdani, hi a fait part de «la pro-fonde émotion de l'Algérie à la suite de la recrudescence des assassinats et des crimes dont sont victimes les ressortissants algériens ., a annoncé

Cette réaction officielle, qui inter-vient après la mort de Abdelouahad Benyahia, tué vendredi dernier devant un bar par un policier fran-cais en état d'ivresse, stigmatise « une situation dangereuse qui exige des autorités françaises des mesures rapides et efficaces, de nature à garantir la sécurité de la communauté algérienne en France et à pré-server par là même la qualité des relations entre les deux pays .. Préoccupation d'autant plus vive, ajonte APS, que ces assassinats sont perpétrés par des éléments des forces de police et que certaines autorités judiciaires fora preuve d'un laxisme confinent à un vériteble encouragement on crime.

La presse algérienne accorde en général une place importante à la communanté immigrée en France. Les journaux ont insisté sur les origines algériennes de Malik Ousse-kine, relatant dans le détail la façon dont il a été tué par « trois policiers d'un peloton voltigeur motocycliste --

En amonçant la mort d'Abdelloughad Benyahia, El Moudjahid, entrer en service an 1º janvier 1987. | de mardi, rappelle que, «dans la nuit de samedi à dimanche, un autre Magrhébin de vingt-huit ans, Mohamed Djiliali, o été aspergé d'essence et brûlé à Montereau. précisant toutefois que - des témoins l'ont sauvé d'une mort certaine .. (Voir ci-dessous).

Les médias ont également relevé. qu'il y a trois jours Israel a refusé d'extrader vers Paris William Naccache, ce Français de confession juive, qui avait tué à Besauçon, le 20 février 1983, un ressortissant algérien, Abdallah Hakar.

Cette vigilance des autorités n'est pas conjoncturelle. Des protestations avaient été émises, durant l'été 1985, après la série d'attentats qui l'agence Algéric presse servics (APS).

avaient frappé les Algériens en France. M. Fabius, en juin 1985, et M. Chirac, en septembre 1986, se sont entendu clairement dire que la nature des relations bilatérales dépendait des conditions « de sécurité et de dignité - dans lesquelles vivaient les immigrés.

### Manifestation en Seine-Saint-Denis

tombé. - Derrière cette banderole, aux côtés de la famille d'Abdel Benyahia, un millier de personnes ont défilé, mardi 9 décembre aprèsmidi, de la cité des 4 000 à La Courneuve aux Quatro-Chemins à Pantin (Scine-Saint-Denis), en hommage au jeune homme tué dans la soirée du vendredi 5 décembre, alors qu'il tentait d'intervenir pacifiquement dans une bagarre, par un policier en état d'ivresse qui n'était pas en ser-

Pendant une heure, le cortège, où l'on notait une délégation du Parti socialiste avec M. Marcel Debarge, sénateur du dépertement, et M. Claude Bartolone, député, a parcoura les rues de La Courneuve, pais s'est rendu à Aubervilliers où le drapeau de la mairie a été mis en berne, svant d'arriver aux limites de Pantin, devant le café où Abdel Benyahia a été tué. Quelques minutes de silence ont été ubservées, avant la dispersion.

De son côté, le préfet de Seine-Saint-Denis, M. Raymond-François Le Bris, s'est rendu mardi aprèsmidi aa domicile de le famille d'Abdel Benyahia afin de lui présen-

« Tirez, je vous couvre. Abdel est ter des condoléances. Le préfet a fait part de son émotion à la famille du jeune homme et l'e - assurée de son soutien ..

### Cocktails Molotov

Des cocktails Molotov out été lancés, pendant la nuit du mardi 9 au mercredi 10 décembre, sur des véhicules stationnés à proximité de commissariats de police, à La Courneuve (Seine-Saint-Denis). Scion les policiers, le jet de cocktails Molotov a commencé mardi vers 23 heures. Les projectiles visaient, d'une part des véhicules stationnés devant le commissariat de police central de La Courneuve, près de la mairie, d'autre part ceux qui étaient parqués devant l'antenne de ce comsariat situé, lui, en plein cœur de la cité des 4 000 logements.

Un fonctionnaire de police, brûlé en tentant de maîtriser le début de l'incendie de l'un des véhicules, e dû être hospitalisé.

 Un forcené blesse huit personnes avant d'être tué par le GIGN. — Un forcené retranché dans sa maison, qui avait blessé huit personnes, dont six gendarmes, à été tué, mardi 9 décembre, peu avant 13 heures, par le Groupe d'intervention de la gendermerie nationala (GIGN) à Seint-Broladre (Ille-et-

Parmi les victimes, deux gendarmes ont été grièvement atteints ; l'un e perdu l'œil gauche, et l'autre, un adjudant du GIGN, a été touché à

Clément Bienvenu, cinquantequetre ans, s'était barricadé chez lui lundi, en fin d'après-midi, après avoir tiré avec son fusil de chasse sur deux couples de voisins venus se plaindre de son chien. Après avoir cerné la maison située au centre du village. les forces de l'ordre ont alors territé, mardi matin, d'obtenir la réddition de l'homme : mais en vain. C'est alors que les autorités ont fait appel au

### SCIENCES

### Le Conseil supérieur de sûreté nucléaire va développer l'information du public

Les missions du Conseil supérieur de la silreté nucléaire vont être prochainement élargies à l'évaluation de l'information de manière à assurer, selon le ministre de l'indastrie, des Pet T et du tourisme. M. Alain Madelin, une plus grande transparence et une meilleure qualité de l'information diffusée aux Français sur le mucléaire. A cette fin la supérieure de despire le Conseil dont l'origine remonte à 1973, devrait d'ailleurs changer de sur le mucléaire. sur le mucléaire. A cette sin, la composition de ce conseil, qui fut préside jusqu'au mois d'octobre der nier par M. Louis Néel, sera modi-

Six professionnels de la communication, au lieu d'un précédemment, y siègeront désormais en compagnie de accentifiques, de responsables du

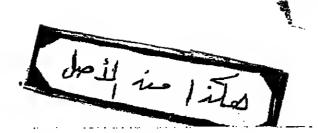
Le conseil, dont l'origine remonte à 1973, devrait d'ailleurs changer de nom et devenir le Comeil supérieur da la streté et de l'information nucléaire. En complément de tout cela, M. Madelin a indiqué qu'an magazine d'information hebdoma-daire, accessible sur Minitel, sur les mesures de radioactivité et la sûreté des centrales aucléaires devrait

### FRÉDÉRIC FRITSCHER A Montereau, le 6 décembre...

Las faits rapportés par le journal El Moudishid, cité par notre corraspondent à Alger dans l'article ci-contre, visent une affaire qui e'est effectivement produite dans la nuit du samedi 6 au dimanche 7 décembre à Mon-tereau (Seine-et-Mame). Une violente altercation a opposé, devant un débit de boissons de la ville, deux habitants d'une localité voisine, Champagne-sur-Seine : M. Mohamed Djillali, vingt-huit ans, sams profession, et M. Christian Nollet, trente ans, employé à la Sécurité sociele. Ce demier, qui portait un bidon d'essence, a aspergé M. Dillali et enflammé le liquide avec un briquet avant de prendre la fuite.

Des térnoins se sont immédiatement portés su ascuura du M. Djillafi qui, gravement brûle, a été transporté à l'hôpital Roths-child à Paris. L'auteur de l'agression, arrêté

immédiatement après par les policiers du commissariat de Montereau, a été écroué. Il aurait expliqué que, tombé en penne d'assence à proximité du bar, il était allé avec un bidon cherche de l'essence dans une stationservice et que, revenant vers son véhicule, il avait été pris à partie et menacé par M. Diillefi. Cette version des faits n'est pas confirmée par les enquateurs, qui n'excluent pas un réglement de



24 Le Monde • Jeudi 11 décembre 1986 •••

# **Economie**

### REPÈRES

### **Production** alimentaire africaine

### - 20 % en vingt-cing ans

La production alimentaire de l'Afrique a connu une baisse de 20 % depuis 1961 et le développement agricole sur l'ensemble du continent est en régression, selon des estimations de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture). Dans un rapport présenté lors d'une confétenue à Hararé (Zimbabwé), la responsable de la FAO pour l'Afrique, M. Tarekegne Taka, a déclaré, le 9 décembre, que chaque pays afri-cain átait aujourd'hui obligé d'importer pour subvenir à ses besoins, alors qu'il y a quelques années encore, beaucoup de pays africains étaient auto-suffisants sur le plan alimentaire. Les tentatives de relance de l'économie sont paralysées par les dettes accumulées. Les taux de croissance démographique restent galopants et la désertification croissanta da la région nne fait perdre à l'agriculture 100 000 hectares par an.

### Aide au développement agricole

### Quatre fois plus pour le Nord que pour le Sud

Le président du FIDA (Fonds international de développement agricola). M. Idriss Jazairy, a dénoncé, lors de l'ouverture à Rome de la dicième session du conseil directeur de cette agenca das Nations unies (qui regroupe cent

quarante et un pays) le systèn actuel d'aide dans lequel «36 milliards de dollars sont dépensés chaque année dans des subventions aux fermiers pour produire des surnius agricoles dans quelques pays industrialisés, alors que seule 8 milliards de dollars sont dirigés vers l'aide agricole dans les pays en déficit alimentaire ». Il n proposé que les pays en voie de développe financer un fonds spécial de déve loppement agricole. Les ressources du FIDA atteignent actuellement 500 millions de dollars sur trois ans. Le ministre français de la coopération, M. Michel Aurillac, a annoncé que la France porterait son aide au développement à 0,54 %

### Commerce extérieur

L'excédent du commerce exté-

riaur japonais aat ratombé à

### Amenuisement

### de l'excédent japonais

7,35 miliards de dollars en novem-bre, contre 7,81 miliards en octobre, en raison d'une baisse, en volume, de 7,7 % des exportations nippones annonce le ministère des finances. Certes, cet excédent reste sensiblement supérieur à celui de novembre 1985, mais il s'agit de la seconde réduction mensuelle du solde positif des échanges japonais. La revalorisation du yen continue de masquer largement cette contraction, encore modeste, avec les Etats-Unis, avec un excédent de 4.9 milliards de dollars en novembre, contre 5 milliards un mois auparayant. Avac la CEE, par contre, les échanges restent très favorables au Japon, avec un excédent de 1,16 milliard, contre

1,08 milliard en octobre.

### SOCIAL

La réforme de l'ANPE et l'aménagement du temps de travail au conseil des ministres

# Les observations patronales ont été bien retenues

Deux ordonnances, l'une por-tant sur la réforme de l'ANPE (Agence nationale pour l'emploi), l'autre assouplissant la temps de travail, devaient être présentées au conseil des ministres de ce 10 décembre par M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi. Le deuxième de ces textes facilitera en outre les dérogations pour la travail da nuit des

Si l'on excepte un texte législatif encore à venir pour atténuer les effets de seuils sociaux dans les entreprises (à dix, onze et cinquante salariés), ainsi prend fin la première et grande vague de réformes sociales directement liées à l'application de la plate-forme de gouvernement de la nouvelle majorité. Conformément à la loi d'habilitation et aux engagements pris par M. Jacques Chirac, tous ces changements pourroat intervenir officiellement des l'année 1987. Le projet de loi sur les procédures de licenciement, actuellement. en discussion à l'Assemblée nationale, complète cet ensemble de révisions, fondamentales pour le droit

S'agissant de l'ANPE et de l'aménagement du temps de travail, les deux projets différent dans leur version définitive des textes initiaux; ils tiennent davantage compte des observations patronales que des inquiétudes syndicales. Ces derniers jours, encore, des délégations du CNPF out argumenté auprès du ministère des affaires sociales et de

substantielles. Au siège du CNPF, ou se montre d'ailleurs satisfait du résultat de ces tractations et. à propos de l'amér de travail, on se plaît même à observer, sans ironie, que les syndicats ne se sont pas opposés aux demandes patronales. Toutefois, et en profitant de la situation récente, MM. Maire et Bergeron ont tenté sans succès d'obtenir du premier ministre un moment de répit...

Revenant sur les dispositions de la loi Delabarre et s'inspirant du l'accord intervenu dans la métallurgie le 17 juillet dernier, l'ordonnance sur l'aménagement du temps de travail introduit deux grandes nouveautés. La modulation des horaires pourra intervenir après un accord collectif de branche ou après un accord d'entreprise ou d'établissemeat. Les partenaires sociaux devront définir entre eux les modalités d'application et les contreparties possibles, l'obligation d'une réduction do temps de travail étant

En cas de non-respect de la modulation, toute heure de travail excédant en movenne sur un an la durée hebdomadaire de 39 heures fera l'objet d'une compensation financière de 25 % et, le cas échéant, d'un repos compensateur égal à 20 %.

Deux modifications sont prévues, différentes de l'accord de la métallurgie, pour les heures supplémentaires. D'abord, il peut être dérogé à l'amplitude maximale de 44 heures par semaine si une convention ou un accord collectif étendu le prévoit, à condition toutefois que la moyenne hebdomadaire annuelle soit de 39 heures. Ensuite, le cycle fixe et répétitif de la modulation d'horaire peut s'étendre da huit à douze maines et être légalisé par arrêté si un accord de branche étendu prévoit sa durée maximale. Dans la limite de 44 heures, les heures ne donnent pas lien à majoration de salaire ni it repos compensateur. Sont considé rées comme heures supolémentaires calles qui dépassent la dorée moyenne de 39 heures sur l'ens ble du cycle de modulation. Elles font alors partie do contingent annuel d'heures supplémentaires et sont payées avec le salaire du mois.

La possibilité d'avoir recours au travail dominical est également élargie. Aox raisoas techaiques, jusqu'alors reconnues, s'ajoutent les nécessités du travail en continu et les besoins économiques de l'entreprise si celle-ci appartient à une branche où un accord collectif a été

Quant ao travail de anit des femmes, il pourra également être autorisé, par dérogation à la convention internationale de l'OIT, à la double condition d'un accord de branche éteado et d'aa accord d'entreprise on d'établissement. Cela sera possibla dans les branches qui le justifieront par des conditions romiques et sociales qui exigent le travail par équipes successives.

### Simplifier les démarches des demandeurs d'emploi

Egalement modifiée, l'ordonance sur l'ANPE n'évoque pas la fin du monopole de l'agence de placement mais propose une a démultiplication mattrisée», divers orga-

charger de ces tâches après serément de l'Etat, et après avoir signé une convention avec l'ANPE. Même les employeurs et les groupe d'employeurs peuvent user de cette faculté. Cependant, les principes d'égalité et de gratuité des services de placement sont réaffirmés. Le rapprochement entre l'ANPE et l'UNEDIC, y compris an travers des instances nationales et locales de l'agence, sera facilité. L'objectif est de simplifier les démarches des demandeurs d'emploi, l'ANPE demeurant responsable de la tenne de la liste des chômeurs. Les collectivités locales pourront concourir aux opérations de placement dans des conditions définies par les conventions passées avec l'Etat et le cas échéant avec PANPE. A jear demande, les maires pourrout prendre connaissance des listes de chômeurs domiciliés dans leur commune. Enfin, il est précisé que c'est sur leur demande que les personnes seront inscrites sur les listes de PANPE...

ij

. .

يتها معمر ينس

1 17 CA

\*\*\*

En apparence modeste, la réforme de l'ANPE suscite quelques interrogations, notammeat aur le rôle dévoin aux employeurs, qui pourraient ainsi gérer leur marché du travail, professionnel ou géographique, ainsi que sur la latitude accordée aux maires qui pourraient exercer un contrôle ou sélectionner « leurs » chômeurs . pour « leurs » emplois. D'autres dispositions, tout aussi floues, inquiètent le personnel de l'ANPE, qui eraint de voir l'agence ne s'occuper que des cas les plus désespérés.

ALAIN LEBAUBE.

C ...

1.1

077

TERM .

...

### ENERGIE

### Réunie à Genève

# L'OPEP veut remonter à dix-huit dollars le prix du pétrole

Pour la sixième fois, cette année, les treize ministres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrola (OPEP) se retrouvent à Genève pour tenter de redresser les prix du pétrole tombés de 28 dollars l'an dernier à moins de 10 dollars cet été et stabilisés depuis lors autour de 15 dollars par baril.

La guerre des prix a été enterrée. Tous les pays producteurs sont désormais d'accord pour teater d'atteindre ao plus vite un prix d'au moins 18 dollars. Mais il ne suffit pas de le dire, encore faut-il s'en donner les moyens. • Tout militerait pour un tel niveau de prix si... préci-sément la raison n'était absente depuis plus d'une décennie de ce domaine [du prix de l'énergie] », commente M. Claude Roux, président d'Esso-France, dans le dernier bulletin mensuel de la compagnie.

Le pari de l'OPEP est donc loin d'être gagné, et la tâche qui attend les treize à Genève ressemble fort à lo quadratore du cerele. Si le ensus politique sur les objectifs à atteindre s'est nettement consolidé

M. Yamani et l'intervention direct do roi Fahd d'Arabie saoudite dans les affaires de l'OPEP, l'ensemble ron 10 % à ce qu'il étaient l'an passé. des moyens à prendre pour redresser les prix reste encore à l'état d'ébau-

La situation du marché pétrolier ne facilite pas la tâche de l'organisation. Il est loin le temps ou les treize pays pouvaient décider en une nuit de quadrupler les prix officiels du brut! L'OPEP ne contrôle plus qu'un tiers environ de la production et une grosse moitié du commerce mondial du brut. Les prix officiels ont dispara et les tarifs do pétrole sont désormais fixés par les oscillations do marché libre. Tous les pays producteurs affrontent depuis un an une crise financière sans précédent, qui les pousse à gonfler leur produc-tion des que l'occasion s'en présente et rend toute discipline particulièrement difficile à respecter.

Le marche, enfin, reste fondamentalement instable, menacé par des surcapacités énormes. La surproduction observée pendant les deuxième et troisième trimestres de

Quand à la demande, qui a progressé de 2,5 % cette année, elle levrait se raleatir des le début de l'an prochain, la croissance prévue par l'Agence internationale de l'énergie ne dépassant pas 1,5 % pour le premier semestre 1987.

### Un « chiffre magique »

L'OPEP est cortes parvenue, en réduisant sa production d'environ un cinquième, depuis l'été, à stabiliser les cours outours de 15 dollars. Mais, tous lesexperts s'accordent sur ce point, il lui faudra encore réduire son rythme d'extraction de 5 % à 10 % si elle veut remonter les cours jusqu'a 18 dollars. Les *incanta*tions - ne suffirent pas pour que soit atteint ce « chiffre magique », esti-maient, il y n quelques jours, les ana-lystes de la Banque Indosuez.

Or, si la plupart jugent l'organisation capable de s'entendre pour por-longer le statu quo quelques semaines, voire quelques mois de

plus, nul ne voit comment les treize poarroat parvenir à se mettre d'accord pour réduire de façon ordonnée leur production. Le plafoad actoel - 17 millions de barils/jour - aurait déjà été légèremeat dépassé ces deraières semaines, selon le ministre équatorien du pétrole. Comment le réduire cucore alors que la répartition de quotas définitifs, pays par pays, se heurte toujours à des obstacles politiques apparemment insurmontables du fait de la guerre Iran-Irak?

Il faudrait, en outre, imaginer un système permettant de moduler la production en fonction de l'état réel de la demande. L'Arabie saoudite a clairement fait savoir qu'elle refuserait de reprendre le rôle de producteur d'appoint. Et ancun autre pays a'a les moyens on la volonté d'assumer ce rôle.

Enfin, le retour à un système de prix fixe, prôné par l'Arabie saou-dite, soulève un ensemble de problèmes techniques et pratiques qui sont apparemment loin d'être

L'ordre du jour de la conférence est, ou le voit, fort chargé. Mais l'OPEP est soumise à une obligation de résultat, afin de rassurer le marché et de convaincre les pays pro-ducteurs qui ne font pas partie de l'organisation de poursnivre leurs soutien. Fin politique, le ministre nigérian du pétrole, président en exercice de l'OPEP, s'est déclaré < prudemment optimiste ». Cest

VÉRONIQUE MAURUS.

### Superphénix à pleine puissance

Le réacteur surgénérateur Superphénix, installé sur le site de Creys-Malville (Isère), à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Lyon, a atteint mardi 9 décembre à 4 heures do matia sa pleine pnissance : I 200 mégawatts. Ce réactour, qui avait été au centre de la contestation antinucléaire en 1977 et en 1982, avait divergé dans la plus grande indifférence ao débot de cotte

### A Unimétal: encore 2 850 emplois supprimés

METZ de notre correspondant

Unimétal, qui regroupe le secteur produits longs des groupes sidérurgi-ques Sacilor et Usinor, arrêtera, en 1987, le dernier haut-fourneao et l'acièrie de Longwy. Il ne subsistera ainsi sur ce site que deux laminoirs (l'un pour la production de petites et moyennes poutrelles, et l'autre pour le fil machine) et un millier d'emplois, contre plus de 25 000 il y a quinze ans. Cette décision sera annoncée officiellement la semaine prochaine. Sur l'ensemble des usines lorraines, 2850 emplois de plus seront supprimés en 1987 par rapport au plan acier de 1984, dont 1330 départs en préretraite et 1180 congés-formation-conversion (CFC). Les effectifs opérationnels seront ainsi ramenés, à la fin de l'année prochaine en Lorraine, à 6 300 personnes.

6 300 personnes.

En dépir des efforts déployés pour réduire les pertes financières des installations du pays haut-lorrain, le pari « Lougwy 3 000 », lancé en 1985, et prévoyant le maintien de 3 000 emplois sur ce site, a'a pu être tenu. Les marchés, jugés « accessibles » acjourd'hui, ramènent les besoins en demi-produits issus de la

 Pràs de 500 emplois sup-primés à Solmer. — La direction de la Solmer, filiale d'Usinor et de Saci-lor spécialisée dans les produits plats, a annoncé, la mardi 9 décembre, aux syndicats la suppression de 497 amplois à l'uainn de Foa (Bouches-du-Rhône), essentiellement des postes d'ouvriers, d'employés, de techniciens et d'agents de maî-trise, d'ici au 31 mars 1988, l'effectif total devent être ramené à 5 343. Par ailleurs, 181 emplois (sur 676) vont être supprimés en 1987 dans les sièges sociaux d'Usinor et de Sacilor à la Défense, les deux tiers par des départs à cinquante ou cinquante cinq ans dans le cadre de la convention générale de protection sociale de la aidérurgia.

filière sonte entre 1,8 et 2 millions de tonnes pour les cinq années à venir en Lorraine, contre une capa-cité actualle da prodoction de 2,7 millions de tonnes. En conséquence, une des deux voies fonte va être abandonnée avec, à la cié, une économie de 160 millions de frança par an. La fermeture de la voie foute de Longwy, qui s'accompagnera d'une fusion de ce site avec celui de Gandrange, constitue la seconde phase du plan de restructuration d'Unimétal, qui prévoit aussi la création d'un laminoir à couronnes et barres, représentant un investissement de 410 millions de francs à

JEAN-LOUIS THIS.

### Le syndicat autonome de la RATP menace de faire grève la veille de Noël

Le syndicat autonome traction de la RATP, qui représente 56 % des conducteurs du mêtro, memore de déposer un préavis de grève dans le RER et le metro, les 22, 23 et 24 décembre. Il « veut ainsi dénov-cer la lenteur qui s'est installée dans les négociations actuelles avec la direction de la RATP sur le reclassement hiérarchique et les augmentations de salaires des conducteurs ».

Rappelons que les conducteurs du réseau ferré de la RATP avaient décienché, le 20 décembre 1985, une grève sauvage pour projester contre la condamnation d'un de leurs comments en la condamnation d'un de leurs en leurs de l leurs camarades reconnu responsa-ble de la mort d'un voyagent. Paris nvait été plongée dans une pagaille mémorable.

Le syndicat autonome semble avoir choisi de frapper fort, an ris-que de dresser à nouveau contre les conducteurs l'opinion publique parisienne ainsi perturbée à l'approche des fêtes de Noël

# M. Yamani sous bonne garde

Pour la première fois depuis vingt-quatre ans, M. Yamani ne tiendra pas la devant de la scène à Gnnève. Finies inn putites phrases, les bousculades soigneusement préparées, le grand spectacle, « Sa s suite présidentielle au dernier étage de l'hôtel Conti-nental est vide. Son successeur, épouse, sans gardes du corps, a préféré una suita ordinaira,

Profil bas de rigueur. Il n'y a plus de « roi du pétrole », plus de seigneur de l'OPEP. Juste un ministre... et un vrai roi, Fehd d'Arabie saoudite, qui entend désormais diriger en direct la politique pétrolière de son pays. « Les sions importantes relevent du chef de l'Etat. Les ministres préparent le terrain. La pire des choses ce sont les techniciens qui se prennent pour des politiques », assure un membre de la famille royale sacudienne, « M. Yamani

est l'un des meilleurs techniciens du pays ; il a fait en sorte de le rester. Mais il s'est toujours cru au-dussun dea minimtres. Et depuis trois ans, ses prévisions étainnt rotalament hors de l'épura... s

En disgrâce, M. Yamani? Le mot est faible. S'il ne s'est pas vu ratirer son passeport, on s'est néanmoins assuré qu'il se gardera de tout contact avec le public. Le gouvernement, assure-t-on dans la famille royale, ne veut pas qu'il puiasa par sea décinrations affluencer le marché et « interférer dans les affaires de l'OPEP».

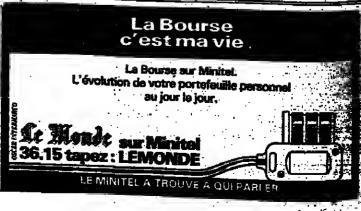
M. Yamani est libre de sortir du pays. Il vient d'ailleurs de se rendre à Singapour, assure une autre source. Il conserve son salaire d'ancien ministre (100000 F par mois), deux voitures avec chauffeurs, deux secrétaires, téléphone et télex gratuits, ce qui, avec sa fortune personnelle, lui assure une retraite dorée.

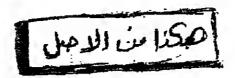
Mais it n'a plus son escouade de gardes du corps britanniques. Le gouvernement a refusé de continuer à financer cet avantage en nature, d'un coût au demeurant prohibitif : un demi-million de dollars par an au bas met, soit 270000 F par mois I

Privé de ce rempart... il y a peu

de chances que l'ancien ministre

se risque à apparaître en public. Il a, outre sa fortune et sa renommée, quelques raisons de craindre le kidnappoing : à Vienne, en décembre 1975, il avait été pris en otage par le terroriste Carlos. Et il n'a pas oublé l'expérience. C'est, dit-on, pour cette raison que l'OPEP depuis cette date évitait le capitale autrichienne. A moins, comme la suggère en plai-santant un membre de la famille royale, que le ministre déchu ne s'offre sur ses propres deniers un nouvel enge gardien... coréen 1





# **Economie**

# Les journaliers andalous se mettent à leur compte

 $\gamma = (\zeta_1, \alpha_1, \alpha_2, \beta_2)$ 

a retenues

Diego Canamero, trente et un ans, est un Andalou aux yeux bleus. Ni matador in artiste, il est ouvrier agricole, secrétaire général depuis mars 1984 de l'orgamsation agricole SOC (Sindicato de los obreros del campo) en Andalousie. Il n'est jameis allé à l'école et travaille depuis l'âge de neuf ans.

L'Andalousie, racontée par Diego Canamero, c'est le tiers-monde en Europe : 2 % des propriétaires possèdent 50 % des terres (30 000 hectares pour la seule duchesse d'Albe, 17 000 hectares pour le duc de l'Infantado), 30 % de la population active est an chômage et quatre cent mille journaliers, sans terre et le plus souvent sans travail. Le tiers d'entre eux sont analphabètes. Un pen plus de la mottié seulement disposent d'une couverture sociale : cela vent dire qu'ils ont travaillé pendant dire qu'ils ont travaillé pendant soixante jours au moins dans l'année

(Communautés européennes)

Les ministres de l'agriculture de

la CEE devaient reprendre le mer-

credi 10 décembre, cu début

d'après-midi, leur négociation sur la réduction de la production laitière et la réforme du marché bovin. Les

Douze out interrompu leurs travaux

dans la nuit de mardi à mercredi

pour se donner un délai de réflexion

de notre correspondant

BRUXELLES

1. 17 . "

\$2 CT ( ) 4 ( )

WEST DAMA - COM

et que les propriétaires ont signé leur livret de travail, faute de quoi leurs droits ne sont pas recomms. Le secrétaire général du SOC était à Paris au début du mois. Il a rencontré les responsables des syndi-cats agricoles « de ganche » nyant d'entraprendes une tournée en

d'eutreprendre une tournée eu Europe : la Belgique, avec un contact à la Commission européenne, les Pays-Bas, la Suisse et la Scandinavie. Son objectif : populariser son mouvement et trouver le financement d'une expérience

· Alors que partout en Europe l'industrie a absorbé le · tropplein - de main d'œuvre agricole, en Andalousie, ce transfert n'a pas eu lieu, et, malgré cela, nous entrons dans la compétition du Marché commun -, explique Diego Cana-mero. Avec ses camarades (le SOC,

Les Douze se disputent

à propos du lait et du bœuf

Le Danemark et les Pays-Bas se déclarent favorables au projet de la présidence, à la fois sur la réduction

de 6 % des quotas laitiers au cours

de la prochaine campagne et sur la baisse (de l'ordre de 10 %) des prix

garantis pour les viandes portées à l'intervention. Même le Royaume-

Uni, pourtant farouchement attaché à la résorption des excédents et à la

maîtrise des dépenses agricoles a souleré des objections à propos des mesures envisagées, estimant trop sévère, notamment, la dimination

des livraisons aux laiteries et les

créé dans la clandestinité en 1974, anrait maintenant 20 000 adhé-rents), il veut « convaincre qu'on peut partager la richesse, en don-nant le rôle essentiel à l'emplot, en

nant le rôle essentiel à l'emploi, en faisant une agricultive plus respectueuse de l'environnement, avec notamment moins d'engrais ».

Avec application, Diego Canamero prend des notes au cours de l'entretien. « Pour rendre comple aux camarades, car, dit-il, au SOC, nous sommes favorables au partage de la culture, de la propriété, mais aussi de l'information. »

An-delà de la revendication finale

An-delà de la revendication finale

- « la réforme agraire, que expropriera les grands propriétaires en
respectant les petits paysans », - le
SOC défend des revendications
intermédiaires : la mise en place de
cultures sociales » mis emploient e cultures sociales » qui emploient beaucoup de main-d'œuvre, la refo-restation, possible sur le quart des

années) envisagées pour les produc-teurs touchés par la réduction des contingents. En échange, la France est satisfaite du maintien du sys-

tème « des transferts régionaux », qui permet à un pays d'attribuer à une zone de production un quota qui u'a paa été utilisé dans une autre.

Le projet sur la viande bovine ne va pes non plus dans le sens sonhaité par Paris. En plus de la trop forte baisse du prix garanti, l'octroi de primes aux éleveurs spécialisés est

contesté. La France craint qu'au fil

8 millions d'hectares de l'Andalou-sie, qui éviterait l'érosion dans les régions désertiques et réduirait les importations, les coopératives de bétail et l'irrigation.

Occupations de domaines, de mai-ries, d'églises, de chambres d'agri-culture, grèves ou, à l'inverse, envois de journaliers sur les lieux de tra-vail : toutes ces actions u'ont trouvé vail: toutes ces actions u'ont trouvé jusqu'ici comme réponse, selon le secrétaire général du SOC, que la répression: trois cents militants sont en prucès, vingt-tept sent condamnés à des peines de prison ferme. Lui-même y a fait trois séjuurs suus Franco, Suarez et

### Les pesetas de l'autogestion...

Pourtant, le gouvernement provincial, la junte d'Andalousie, n adopté une réforme agraire. C'est, selon le SOC, à la fois un progrès et un trompe-l'œil pour l'opinion. Elle se traduit par une modernisation de l'agriculture et done des suppressions d'emplois. Quant aux expropriations légalement possibles, elles aont bloquées par les recours devant les tribunaux, « où les juges sont aussi des grands propriétaires », dit Diego Canamero. Pourtant, l'Etat vient de gagner un procès devant la Cour suprême qui pourrait faire jurisprudence. L'Etat est autorisé à louer, pour doaze ans, 6 000 heotares sur les 17 000 appartenant an due de l'Infantado, dans un canton due de l'Infantado, dans un canton de 160 000 hectares où l'on compte de 160 000 hectares où l'on compte neuf mille chômeurs. A raison de 2 hectares par famille, des petits paysans unt été installés snr 15 000 autres hectares, où ils culti-vent du coton, du blé et des bette-raves. Il existe bien encore des coo-pératives de production antérieures à la réforme agraire, mais « elles sont étranglées par le crédit », note le secrétaire du SOC.

De ces essais et ces échecs vient l'idée qu'on peut faire mieux et créer une «coopérative modèle», gérée par les journaliers. Pour faire cette démonstration, que le SOC vent exemplaire, il lui faut de l'argent: 300 millions de pesetas (environ 15 millions de francs) pour s'installer sur 300 bectares, en ache-tant la terre, pour éviter les risques d'expulsion. C'est pour trouver ces fonds que le secrétaire général du SOC a pris son bâton de pèlerin pour parcourir l'Europe.

JACQUES GRALL

### Urbanisme: la loi Méhaignerie déjà tournée

### Un amendement pirate favorise la transformation d'appartements en bureaux

La transformation de logements en bureaux — la plaie des quartiers d'affaires à Paris — va-t-elle prendre l'allure d'une épidémie? On pent le craindre après l'adoption par le Parlement de la loi sur « l'investissement locatif et l'accession à la propriété » proposée par M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, pour remplacer la fameuse loi Quilliot. En effet, certains parlementaires ont fait inclure subrepticement dans cet ensemble de textes un article 55 bis qui antorise désormais les membres des professions mais les membres des professions libérales (avocats, conseils juridi-ques, architectes, médecins, dea-tistes, etc.) à installer leur local proessionnel dans un appartement sans en référer à quicooque. Il suffit pour cela qu'ils se groupent en société civile professionnelle, un même qu'ils - exercent en commun >.

Jusqu'à présent, le code de l'urba-nisme interdisait formellement de transformer un logement en local professionnel. Le préfet pouvait tou-tefois délivrer certaines dérogations, mais nux seuls membres des profes-sions libérales et encore, sous condisions libérales et encore, sous condi-tion. Il fallait que ceux-ci soient groupés et qu'ils proposent des com-pensatious, suit sous forme de mêtres carrés de logement, soit sous forme de contribution financière versée à un organisme de construc-tion sociale. Avec le temps, il est vrai, ces dérogations étaient deve-nues de plus en plus nombreuses, possument à Paris. Ainsi en 1985. notamment à Paris. Ainsi, en 1985, notamment à Paris. Ainsi, en 1985, la préfecture a accepté plus de qua-tre cent cinquante demandes portant sur la mutation de 35 000 mètres CETTÉS.

Mais les avocats du barreau de Paris estiment ces dérogations insuffisantes. Ils font abserver que leurs cabinets doivent obligatoirement se trouver dans le ressort du tribunal où ils plaident. Or, dans la capitale, les jennes juristes qui veulent s'ins-taller ont, paraît-il, bien des diffi-cultés à trouver un local. M. Jacques Chirac promit à leurs représentants Chirac promit à leurs représentants que l'on porterait remède à cette sination dès qu'il serait en mesure de le faire. C'est M. Jean Tiberi, son premier adjoint, qui s'est chargé de tenir cette promesse en proposant, dès juillet dernier, an amendement à la loi Méhaignerie. Son texte ne levait l'interdiction des transformations que pour les avocats. Sons prétexte de ne pas faire de jaloux,

d'antres parlementaires, à la faveur des discrets travaux de la commission mixte députés sénateurs, ont ouvert la porte à toutes les profes-sions libérales.

M. Méhaignerie, surpris, n'a pas cru devoir s'opposer à cet ajout intempestif. Pourtant, il s'est lui-même inquiété de ses conséquences. l'offre de logements.

On peut craindre en effet que de nombreuses associations, groupe-ments ou sociétés civiles profession-nelles plus ou moins bidon ne fleurisl'installation de commerces, d'artisa-nat et de bureaux dans des appartements. Cette fraude serait d'autant plus facile qu'ancun contrôle n'a été prévu. Pour avoir vouln favoriser dans la capitale l'exercice d'une profession, celle des nvocats, on n bieu imprudemment uuvert une véritable boîte de pandore d'où vont émerger des intérêts beaucoup moins légi-times. La situation du logement à Paris, déjà si précaire, n'avait pas

MARC AMBROISE-RENDU.

### M. Giraud repousse à janvier l'examen du budget de l'Ile-de-France

M. Michel Giraud, président (RPR) du conseil régional d'Ilc-de-France, a décidé, le lundi 8 décembre, d'annuler la discussion en séance publique du budget de la région pour 1987, qui devait avoir lien du 9 au 11 décembre. La discusaion est repoussée au mois de jan-

des campagnes les aides directes ne se substituent trop largement au sys-tème d'intervention. Aussi le minis-tre a-t-il demandé une moindre réduction des garanties et l'abandon avant de poursuivre les pourpariers conditions d'ouverture des campagnes d'achat public sur le marché bovin. sur la base d'un compromis présenté par la Grande-Bretagne qui assure jusqu'à la fin de l'aunée la préside l'aide sur les subventions à la pro-De son côté, la France, soutenue per l'Irlande, conteste la baisse de · Les conditions d'un accord ne L'Allemagne fédérale a une posi-tion assez proche du compromis bri-6 % de la production autorisée de me semblent pas suffisamment réu-nies », a déclaré, dans la soirée du tannique en ce qui concerne le sec-teur bovin mais, en revanche, elle a exprimé les plus grandes réserves pour les produits laitiers. Les Alle-mands demandent qu'une partie de la réfuccion des autres na est crelait. Si M. Guillanme est prêt à accepter une suspension de l'inter-vention pendant l'automne et l'hiver 9 décembre, M. François Guillaume. Les premières réactions an pour la pondre de lait, il s'est montré projet britannique confirment mands demandent qu'une partie de la réduction des quotas ne soit que provisoire et écartent la possibilité de suspendre les achats publics de beurre et de pouche de lait. très réticent quant à la faculté, pour l'appréciation portée quelques heures plus tôt par le ministre franla commission, de procéder de même pour le beurre. Les Français çais. Les positions affichées par les considèrent comme trop faibles les compensations financières (42 F par délégations étalent tellement disparates que les chances d'aboutir à un MARCEL SCOTTO. quintal par an et pendant sept compromis étaient minces. 

 Même un patron qui réussit a parfois besoin d'un entretien confidentiel avec une équipe créative et pluridisciplinaire... Bernard Krief

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

# Pourquoi un « s » à Consultants...

URIEUSE image que celle de Bernard Krief Consultants... Chasseurs de têtes, agence de commnnication et de relations presse, conseils en marketing et développement commercial. Ou encore, conseils en organisation de structures de management...

Autant de visions justes et partielles à la fois sur ces « docteurs ès entreprises » qui ont su constituer des équipes hautement spécialisées. Pour former un pool pluridisciplinaire qui, par la constante mise en commun des compétences et des expériences, détecte le vrai problème derrière le besoin ressenti. Objectif: résoudre très concrètement l'apparemment insoluble.

Là nữ ils excellent... Dans les entreprises qui veulent aller plus loin, plus vite. Quand une décision stratégique est à prendre au sein d'une société ou d'un service. Quand un problème se pose au niveau de l'image, de produits qui pourraient « partir » mieux, du marketing, de la communi-cation, des rapports humains, de l'organisation, de la logistique (y compris les achats), de la promotion des ventes et de la stimulation des hom-

Bref, la réflexion et l'intervention sur le terrain. Pour aider le patron (au sens de responsable) dans la décision et dans l'action.

Créatifs autant qu'opérationnels, les consultants Bernard Kricf n'ont en effet qu'un scul credo : les résultats.

Et tant pis si on leur reproche parfois de ne pas être les hommes d'une méthode. Eux ne se veulent que des hommes de méthodes. Pour qui la solution n'existe pas toute faite, mais nécessite chaque fois d'être inventée.

C'est pourquoi ils ne travaillent qu'avec les décisionnaires (p.-d.g., directeur général, directeur de service ou de fonction...). Et d'abord avec des entreprises performantes.

Reste évidemment que la prestation n'est pas donnée : de 60 000 F pour plus qu'un diagnostic, jusqu'à 1 million de francs et davantage pour un contrat de longue durée.

JEAN-FRANCOIS CHAUVET



Bernard Krief Consultants 115, rue du Bac, 75007 Paris, tél. : (1) 45 44 38 29. Télex : 260 911

grands ports autonomes en France,

c'est trop. Il faul concentrer les mai-

gres crédits sur Marseille, l'ensem-ble Le Havre-Rouen et Dunkerque.

Les entreprises privées prendront le

relais de l'Etat pour tout ce qui

concerne la gestion, l'achat et l'exploitation des matériels de quai,

le stockage, les tarifs, la politique

commerciale. Il fant faire appel à

des grands groupes pour sauver les

ports français, car les entreprises de manutention elles-mêmes ne présen-

tent pas la surface financière adé-

Quant aux dockers, leur nombre

plethnrique impnse, à brève

échéance, la suppression de plu-

sieurs milliers d'emplois. Mieux

coordonner la politique des voies

navigables avec celle des ports?

C'est une fiction, car la batellerie est

en France en état de guerre civile et

le resean fluvial se dégrade. Il serait

Le rapport de M. Dupuydauby

est à ce point explosif, les volées de

bois vert si numbrenses et les

remèdes qu'il propose si draconiens

qu'on s'interroge sur les circons-

tances dans lesquelles le gouverne

ment le rendra publie - comme il

s'y est engagé. - et surtout sur la manière dont il en tirera parti. Le

temps presse, car les ports coulent, ...

(1) Le tonnage détourné des impor-

tations (hors pétrole) est passé, en dix ans, de 7,6 à 10 millions de tomes, celui des exportations de 3,3 à 6,6 mil-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

La Générale occidentale de

M. Jimmy Guldsmilh, qui avait-lance une offre publique d'échanges

(OPE) sur les actions des Presses de

la Cité, détient plus de 50 % du

capital de la maison d'édition,

annonce, ce 9 décembre, la Cham-

bre syndicale des agents de change.

actions des Presses de la Cité.

Pour cette OPE, la Chambre syn-

plus sage de faire une croix dessus.

# Les ports français en détresse

Chargé en ruillet par le gouvernement d'un rapport sur la compétiti-vité des ports maritimes français, M. Jacques Dupuydauby, ancien PDG de la societé privée SCAC, remettra le fruit de ses réflexions à MM. Jacques Douffiagues, ministre des transports, et Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer, le

Ce rapport, dont on comaît les grandes lignes, va provoquer une véritable tempête de Dunkerque à Marseille, parmi les armateurs et les marins, chez les transitaires et les dockers, dans les chambres de commerce et parmi les ingénieurs des

L'auteur est un chef d'entreprise qui ne mâche pas ses mots, qui écrit crûment ce que beaucoup pensent tout bas, dénonce les privilèges, les incompétences, le gâchis, bref, la situation gravissime dans laquelle se trouvent ces grandes plates-formes commerciales comme Dunkerque. Le Havre ou Marseille, qui résistent de plus en plus mal à leurs rivales, Gênes, Barcelone, Anvers ou Rotter-

M. Dupuydauby a reçu plus de 300 réponses aa questionnaire qu'il avait adressé aux innombrables professions et nrganismes intéresses dans la chaîne du transport routier. ferroviaire, fluvial et maritime. Il a auditionné 180 personnes. Pour gar-der une totale liberté, il a préféré teurs à son damicile, déclinant l'affre ministérielle de mettre à sa disposition un bureau de fonction.

Il dénonce d'abord l'incapacité de ses interlocuteurs à fournir des chif-

nombre de cartes de travail délivrées aux dockers. Il constate que souvent la réglementation est soil mal connue, soit inapplicable.

L'irresponsabilité est générale, et l'Etat, dont les crédits pour ce sec-teur se raréfient d'année en année, semble avoir abandonné ce qui constitue pourtant un levier essentiel du enmmerce extérieur et du

Tous ses interlocuteurs, des professionnels aux hommes politiques de tous bords, sont d'accord sur un constat : le trafie stagne. l'image de marque des ports français se ternit, le tonnage des marchandises importées ou exportées qui transitent par des ports étrangers s'accroît (1).

### Concentrer les crédits

Or, face à cette crise, les suggestions qui lui ont été présentées relèvent le plus souvent du simple « Y'a qu'à ». Par un curieux jen de pingpong, chacun se renvoie les respon-sabilités.

A ce propos, M. Dupuybaudy réserve ses flèches les plus acérèes au patronat de la manutention qu'il connaît bien puisqu'il en faisait partie et au syndicat professimmel dont les représentants bloquent toute évolution sociale en pratiquant la politique de la chaise vide. Il éprouve, en revanche, une certaine sympathie pour les quelque 12 000 dockers qu'on désigne, selon lui, injustement comme éternels boucs émissaires, même si leur statut et leurs effectifs sont visiblement inadaptés aux exigences de la concurrence actuelle.

Et les propositions? Comme pour fres cohérents, par exemple sur le le diagnostie, M. Dupuydauby

### La société Deutsche Airbus demande une aide au gouvernement ouest-allemand

Deutsche Airbus, la société ouest allemande membre du consortium européen Airbus industrie, risque d'être en état de cessation de paiements en 1987. Le quotidien munichois Sueddeutsche Zeitung, qui public la nouvelle, fait état d'une letpathic is nouveille, tail tail it inte ser-tre adressée par les dirigeants de la société au gouvernement de Bonn pour l'avertir qu'une aide financière massive de l'Etat fédéral serait nécessaire. Cet appel an secours semblera incongre à tous ceux qui se souviennent des beaux contrats signés par Airbus au cours des der-niers mois. L'Airbus A-320, dont le premier vol est programmé pour le mois de février 1987, n'est-il pas, d'ores et déjà, placé à 389 exem-

plaires? La détresse des sociétés membres dn consortium Airbus industrie (Deutsche Airbus et MBB, en RFA, CASA en Espagne, Aérospatiale en France et British Aerospace en Grande-Bretagne) est pourtant bien réelle. Signature de contrats ne veut pas dire livraison d'avions et encore mnins paiements. Airbus livre aujourd'hui des avions commandés pendant les années noires de 1982 et 1983. D'autre part, les appareils à large fuselage moyen-cnarriers comme l'A-300 et l'A-310 se vendent mal. Résultat : Airbus livrera 29 avions en 1986 et 31 en 1987. Il fandra attendre 1988 pour que ce chiffre passe à 60, dont 19 A-320.

Les constructeurs aéronautiques souffrent aussi de la baisse du dollar, tous les contrats étant libellés en monnaie américaine. Les responsa bles de l'Aérospatiale française estiment qu'en dessous d'une parité de 7 F leur entreprise perd de l'argent sur chaque avion vendu. Le cours du billet vert était, le 10 décembre, de 6,60 F...

Dernier handicap, les sociétés qui se partagent la construction de l'avion européen ne disposent pratimoindre retournement de conjoncture les met en péril, comme on le voil avec Deutsche Airbus. L'investissement leur pose les mêmes problèmes. En ce moment, British Aerospace quémande 750 millions de livres auprès du gouvernement de Sa Majesté pour pouvoir financer l'aide à la construction des futurs Airbus A-330 et A-340. L'industrie aéronantique européenne n'a pas

AL F.

### A TRAVERS LES ENTREPRISES Succès de l'OPE de M. Goldsmith sur les Presses de la Cité Succès de la privatisation de British Gas

Les 4,3 millions d'investisseurs qui se sont portès acquéreurs la semaine dernière de titres British Gas, la plus grande entreprise privatisée par le gouvernement de Mrs Thatcher, peuvent se frotter les mains : payée 50 cents, l'action s'est établie d'emblée à 67 pences le 8 décembre, lors de son introduction officielle en bourse, enregistrant une hausse de 34 %. Cette opération a donné lieu à une activité fiévreuse, puisque 660 millions d'actions ont changé de mains pendant les deux premières heures de marche. Un volume jamais atteint par le passé.

Plus de 4 milliards d'actions de British Gas ont étà offertes. suivant une procédure particulièrement attrayante pour les petits porteurs (une action gratuite pour dix anciennes conservées jusqu'à la fin de 1989 ; bons de réduction sur les quittences de gaz pour les actionnaires « fidèles »). L'engouement qui s'est immédiatement manifesté devrait permettre au Trésor britannique de tirer plus de 5 milliards de livres (42,5 milliards de francs) de cette privatisation, comma il l'escomptait.

A SECRETARIO DE COMPANION DE CONTROL DE CONT

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

The same of the property of the same of th

FÉDÉRATION EUROPÉENNE DES FONDS

ET SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT

ASSOCIATION DES SOCIÉTES ET FONDS FRANÇAIS D'INVESTISSEMENT

### fBM n'ira pas au Sicob

IBM France ne participera pas au 11 avril prochain, au Parc des expositions de Villepinte, selon un communique publiè le 9 décembre par l'entreprise. La filiale française du numéro un de l'informatique mondiale estime en effet que les utilisateurs demandent des solutions informatiques complètes par secteur professionnel ou par application, et préfèrent donc les expositions spécialisées ou régionales.

La Fedération européenne des fonds

ment s'est réunie

et sociétés d'investissement s'est ré en assemblée générale le 14 nover

1986 à Paris sous la présidence de M. de Feuilhade de Chauvin.

Elle a examine un certain nombre de projets d'amendement à la directive européenne de coordination des disposi-

tions nationales régissant les organismes de placement collectif en valeurs mobi-

Elle a pris acte des contacts explora-

toires de la présidence française avec les associations des Etats-Unis et du Japon en vue d'étendre à l'échelle du monde la

en vue d'étendre à l'échelle du monde la coopération réalisée au sein de la Fédé-cation européenne. Si, sur ce plan, l'har-monsation des réglementations ne sau-rait être espérée, il a paru néamnoins soubsitable d'élargir le champ des échanges d'expériences et de rechercher les bases d'une libéralisation généralisée des mouvements de parts ou d'actions d'OPCVM.

Conformément aux statuts de la Fédération, la présidence de celle-ci sera

assurée pour deux ans par le docteur Ernst Bracker, président de l'association

La prèsence à Paris des délégués européens a permis d'associer la Fédéra-

lières (OPCVM) et a pris conna de l'état d'avancement des travaux d'harmonisation déjà réalisés à cet égard dans les différents pays.

### M. Moussa sur les rangs pour l'achat de la BPGF

La société financière Pallas Group, Sicob, qui se déroulera du 6 au que préside M. Pierre Moussa, serait sur le point de prendre le contrôle de la Banque privée de gestion financière, par acquisition des parts actuellement détenues par Panbas. M. Moussa, ancien président de Paribas, disposerait ainsi en France d'une banque d'affaires. Pour l'instant, le groupe Pallas a annoncé, par un communiqué publié le 9 décembre, son entrée dans le capital da Berisford Cresvale, société britannique et l'un des principaux courtiers en valeurs mobilières internationales.

tion à la célébration du vingt-cinquième

anniversaire de l'Association française. Cette célébration a été notamment mar-

quée par une réception à laquelle a bien voulu participer M. Edouard Balladur,

ministre d'Etat, ministre de l'économie des finances et de la privatisation.

Dans son allocution, le président de l'ASFFI, M. de Feuilhade de Chanvin,

a souligné l'importance considérable prise par les OPCVM dans le panorama

financier français ainsi que le profes-sinunalisme qui les earactérise aujourd'hui. Le total des actifs nets gérés par eux vient en effet d'atteindre le niveau de 1 000 milliards de francs.

soit un décuplement en cinq ans, ce qui place la France au troisième rang dans le monde après les Etats-Unis et le

Japon, l'écart avec ce dernier pays ten-

reconnu l'importance du rôle joué par les OPCVM français dans la réorienta-

tion d'une partie de l'epargne des ménages comme des entreprises vers le

marché financier. Il a exprime le vœu

que leur développement se poursuive et vienne, en complèment de l'actionnariat individuel, dont il souhaite l'extension,

appayer sa politique d'élargissement du marché financier français, fondée sur la privatisation, la relance de l'épargne sociale (participation, plans d'épargne d'entreprises) et la mise en œuvre de

Dans sa réponse, le ministre d'Etat a

dant d'ailleurs à s'amemiser

### **ETRANGER**

Nouvelle tentative de concertation monétaire du groupe des Cinq

Le groupe des Cinq pays les plus cette année, la balance des paie-puissants de la planète (1) se réunit ments sera légèrement excédentaire en cette fin de semaine pour tenter de renouer les fils de la concertation sur une stabilisation des monnaies et par là même une action commune sur les taux d'intérêt. Après le coup de fièvre contre le franc français qui a contraint Paris à relever le loyer de l'argent, le 8 décembre, la France n'a pas caché soa irritation face à l'attitude ouest-allemande. Alnrs que les pays membres de la CEE s'étaient mis d'accord en septembre dernier lors d'une réunion à Gleneagles, en Ecosse, pour stabiliser les cours du dollar à l'égard des mon-naies européennes, Boan n'a apparemment pas tenn compte des diffi-cultés rencontrées par Paris. Malgré les retombées de la crise universitaire sur le franc, Bonn a relevé certains taux, accentuant la tendance da mark à la hausse,

Ces critiques sont accueillies avec un étounement par la Bundesbank. Si l'institut d'émissinn nuestallemand a augmenté de 0,15 % le coût de ses prises en pension d'effets commerciaux dont le taux a été porté, la semaine dernière, à 4,50 % contre 4,35 %, la raison en est sim-ple selon un responsable de la Buba . : « On arrive à la fin de l'année et les banques ont besoin de liquidités . Appelée à prendre en pension duvantage d'effets commer-ciaux, la Bundesbank considère nor-mal un relèvement « technique « des

taux. Une explication jugée un peu courte à Paris, où, sans vuuloir ouvrir de » polémique », l'attitude de la RFA est qualifiée d'« inattendne ». Alors que les eambistes recommencent à spéculer sur un nouveau réaménagement au sein du système munétaire enrupéen (SME) et par là même une nouvelle appréciation du deutschemark, le gouvernement français, conscient d'entrer dans une zone de turbulence monétaire au sein du SME, multiplie les plaidoyers en faveur d'une situation jugée suffisamment saine pour exclure une dépréciation du franc : c'est en France que les agrégats monétaires ont été le mieux maîtrisés avec une hausse de la masse monétaire de quelque 5 %

ments sera légèrement excédentaire et, si la différence entre les taux d'inflation des deux côtés du Rhin reste forte - 3 points sur la base des taux d'inflation sur un an cu octobre, - l'èvolntion de la conjoncture française n'exige pas, pour l'instant, de \* remise des pendules à l'heure ». A l'exception, notable du deutsche-mark, le franc s'est d'ailleurs apprécié, au cours des six derniers mois, de 14,5 % par rapport à la livre ster-ling, et de 3,2 % par rapport an yen.

Ce plaidoyer pro domo illustre, dans l'esprit des dirigeants français, les limites du système de taux de change flottant et la nécessité de réaliser un «accord unique» permettant de faire la liaison entre le pacte américano-japonais de novem-bre sur la stabilisation du dollar et l'entente des Douze réalisée à Gleneagles. La venne en Europe du secrétaire américain an Trésor, M. James Baker, pour une rencontre ministérielle avec la Communauté européenne et la présence pour une réunion semblable, à Bruxelles également, de vice-ministre des finances nippon ont été jugées suffisamment opportunes pour une réu-nion du groupe des Cinq. M. Baker profitera de sa venue sur le Vieux Continent pour se rendre également à Paris, à Rome et en RFA, nù il aura des entretiens purement privés et informels » avec son homologue ouest-allemand, M. Gerhard Stoltenberg. Il est peut-être trop tôt pour espérer que la vieille polémique qui a opposé Washington à Bonn sur la nécessité de baisser les taux d'intérêt allemands pourra être rapidement enterrée. Les Allemands sont actuellement beaucoup plus préoccupés de leur campagne électorale que de concertation européenne co internationale. Mais certains se prennent à espérer en une déclaration d'intention générale permettant de revivifier une concertation internationale en panne depuis quelques

F. Cr.

(I) Etats-Unis, France, RFA,

# Marchés financiers

### PARIS, 9 décembre 1 Vif redressement

La Bourse de Paris a résgi mardi avec enthousiesme su retrait du pro-jet de loi Devaquet sur les universités. Apprise la vaille en cours de séance, la nouvelle avait déjà produit un effet postor, mais sans commune mesure avec le phénomène observé ce jour. avec le phénomène observe ce jour.

Le marché s'est redressé pratiquement d'un seul bloc, eblue chips » en tête (Peupeot, CSF, Dessault, Total, Hachette, Midi, Permod, Presses Cté, Club Méditerranée, Esso, Sanofi, etc.) et les autres. Carrefiour a été à peu près seul à rester au piquet. Mais cette valeur aveit été lundi à contre-ceurant. Bref, à le elôture, l'indicateur instantané enreoistrait une hauses de instantané enregistrait une hausse de 1,45 % effaçant ainsi et trême audelà se perte antérieure.

e Excellent», noteit un profession-nel un se frottent les mains. Cette affaire a donné à le Bourse l'impulsion dont celle-ci avait besoln. Si demain tout se passe bien (manifs de mertout se passe bien (manifs de mer-credi), alors tous les plafands seront cravés.» A cet égand, la CGT avait placandé une affiche appelant le per-sonnel de la rue Vivienne à cesser le travail le 10 décembre à partir de 12 h 30 pour le demi-journée. Les boursiers l'ont lue et ont levé les

Reste que l'activité n'a pas été très importante. Situation habituelle du c wait and see » à la veille d'un appel à la grève de la CGT.

La situation a été analogue au premier étage. Les opérateurs ont poussé un soupir de soulagement en regardant s'éloigner l'ombre soixante-huitarde. Les cours ont d'abord monté puis ont perdu de la hauteur. « Calme plat our le frant des affeires », dissit un spécialiste. « On attend, ejoutait-il, le résultat de la journée de mercred, mais aussi celui journée de mercredi, mae aussi celui de la réunion, le prochain week-end à Bâle, cles grands argentiers des cinq. » La Banque des réglements internationaux suggère de procéder à un rajustement dans le SME avec la faiblesse du franc, Rien ne sera proba-blement fait event les élections alle-

Notons enfin que le 8,80 % 1978 Notons enun que se versement la sernaine prochaine, Cette opération représente quelque 5,4 millards de francs e qui, se rêle

### NEW-YORK, Scientina # La baisse reprend

interrompue une journée, la baine des coms a repris, mardi, à Wall des coms à repris, insten, a wan Street. La tendance a été assez heurtée. Monté un instant à 1939,82, redescendu ensuire à 1909,87, l'indice des industrielles s'est finsiement établi à 1916,90, soit à 13,36 points en dessous de son mirean précédent.

Le bilan général a été frachement murvais. Sur 2 036 valeurs traitées, rius de la moitié (1 030) out décro-àé, 530 sculement out progressé et plus de la moitié (1 030) out décro-ché, 530 sculement out progrant et 476 n'ont pas varié. Les professionnels attribusient ce repli à des ventes de caractère fiscal, en liaison avec l'entrée en vigueur, le l'ajuntar pro-chain, du nouveau code des impôts; plus sévère s'agissant de la taxation des plus-values.

Ce facteur a certainement joué, mais evec les prolongements possibles du scandale des inités et de l'affaire on semone des mues et de lamate des ventes d'armes à l'Itan, les investissems sont enclins à la prodence. Autres raisons de l'incernitude ambiente: la tension observée sur les taux d'intérêt à court terme, la publication attendue jeudi des demiess indicateurs économiques.

Les pronostics faits autour du Big Board étaient très partagés. Certains analystes prévoyaient une chane en decà de la barre des 1 900 points. D'autres, an contraire, jugesient p ble une reprise d'ici à la fin de l'a L'activité, en tout cas, s'est raientie, et 128,69 millions de titres ont changé de mains, contre 139,83 millions la veille.

ANTENIS	Cours du 8 déc.	Coasan 9 déc
Aicon	34 1/4	34.3/8
ATT.	273/8 511/2	27 1/8 51 5/8
Bosing Chang Manhattan Bank	365/8	36 3/8
On Post de Nemour	89.3/4	88 1/8
Emonas Kodak	87 1/8	. B7 3/8
Enxon	69 3/4	69 5/8
Ford	57 1/2	573/8
General Electric	87 3/4	88 1/2
General Motors	707/9	70 1/2
Goodyser	427/8	42.3/4
L&M. ,,	12/3/4	127
LT.T	54 1/4	53 3/4
Mobi Off	38 3/4	383/4
Plizer	627/8 233/4	62.7/8
Schlamberger	34 1/4	33 3/8
Terror	59 1/2	567/8
Union Carbide	23 1/2	22 7/8
US.X	21 1/4	21 1/4
Westinghouse	80 1/2	58 7/8
Xerrox Corp.	6Z	61 2/8

### CHANGES **PARIS** Dollar: soutenu à 6,62 F

Le dollar a légérement progressé, mercredi 10 décembre, su tnus les marchés pour coter 6,6175 F (contre 6,5960 F) es 2,0180 DM (contre 2,01 DM). tement de l'accord américano aponeis concernant un maintie des parités monátaires. D'un façon générale, l'activité a pour-FRANCFORT 9 dec. 10 dec.

Dollar (en DM) .. 2,9100 TOKYO 9 dec. Dollar (en yens) .. 162,40 162,70 MARCHÉ MONÈTAIRE

(effets privés) Paris (10 déc.). 8 3/4-9 % New-York (9 dec.) . . 5 15/16 %

### INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100:31 dec. 1985) 8 d6c 9 d6c Valeurs françaises . 152,9 154.7 Valeurs étrangères . 115 1149

C<sup>a</sup> des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général ... 463 46 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles .... 1930.26 1916,90

LONDRES (Indice - Financial Times -) . 8 dőc. 9 dőc. Industrielles .... 1275,5 1284,4 Mines d'or . . . . 324,4 326 Fonds d'Etat .... 81.34 21.53 TOKYO

9 dec. 10 dec. Nikket ...... 18602,7 187/6,28 Indice général ... 1547,13 1553,54

Notionnel 10	9% 1	- Cotation	ATIF en pourcer contrats: 14	ntage do 9 955	décembre		
COLIDG	ÉCHÉANCES						
COURS	<u>.</u>	Déc. 86	Mars 87	Juin 87	Sept. 87		
Dernier Précédent	-	107,60 107,50	107,50 107,35	107,20 107,28	107,50 107,20		

### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

LA HOLDING ECONOMIQUE
ET FINANCIERE BIENTOT
SOUS LE CONTROLE DE
PARGESA-BRUXELLESLAMBERT. — Le groupe Pargesareprise, le 11 décembre, le contrôle de la
société Holding économique et
financière. PBL va acheter au
reprise. La contrôle de la
société Holding économique et
financière. PBL va acheter au
reprise de l'29,10 F. groupe Generali-Concorde 641 080 actions, représentant 94 % du capital de Holding économique et financière. Cette acquisition sera réalisée. à parts égales entre Pargesa et Brattales Lambert an poix unistime de 129,10 F.

en desa de LES, IO F.

ECCO: PROGRESSION DES
RÉSULTATS CONFIRMÉE.

Le groupe Ecco prévoix, pour 1986, une hausse de ses résultats (chiffre d'affaires et bénéfices) conforme aux objectifs, c'est-à-dire de l'ordre de 10 % à 15 %.

### LE MONDE CAMPUS

### et L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DE SOCIOLOGIE seront heureux de vous accueillir au débat :

« LA FORMATION ET LES DÉBOUCHES DE LA SOCIOLOGIE » Autour de Frédéric Gaussen, rédacteur en chef de CAMPUS et de :

Dominique Desjeux : professeur de sociologie à l'Ecole supérieure d'agriculture d'Angers.

Jean-Paul Gremy : professeur de sociologie à l'université de Lilie-I.

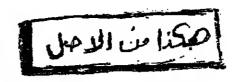
Lucien Brams : responsable de la Mire.
 Losé Exraty : directeur de l'Association Bernard-Gregory.

Le JEUDI 18 DÉCEMBRE 1986 de 9 h 30 à 19 heures. Au 92 bis, boulevard du Montparnasse ENTRÉE GRATUITE AUX ÉTUDIANTS.





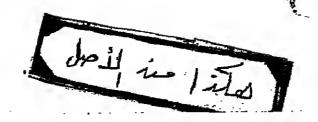
11.4



# financia

# Marchés financiers

BOURS	FDFD	ADIC				0. T	TECTEN.	ADDE Cours relevés
Charper VALEURS Cours proofed.	Darrier %	AKIS	Pàglam	ent mens		<u> 9 I</u>	DECEN Componing VALLE	FLIRS Cours Premier Damier 16
1548 4.5 % 1973 1571 1560 4490 C.N.E. 3% 4390 4340 1187 B.N.P.T.P 1210 1215	1567 - 0 25 4340 - 0 81 1216 + 0 41 sation	LEURS Court Presider Director %	1 1		g   F	Cours Premier Dernier	serion VALL  100 Driefonts  560 Du Pont-	priced to 99 70 98 70 - 2 25
1 1265  C.C.P. T.P   1186   1175	1190 + 120 1149 + 0.08 2600 - 0.34 2600 - 0.34 2600 Onto		88 410 Mar. Wandel	précéd. Chers cours 435 444 443	+ 183 585 Schneider +	précéd. cours cours	+ - 430 Eastress - 087 315 East Ran	Kodak 448 50 449 448 50 nd 38 80 37 80 37 88 - 2 44
2570   Bactrician T.P. 2509   2000   2165   Ramed T.P 2140   2120	2500 - 0 34 4260 Osty 2120 - 0 93 265 Ode, P 2115 + 0 00 - 570 D.M.C 1330 - 0 82 2400 Oocks	/\$ 495 496 496 50 + 0 P-4.C 0.4 255 50 255 255 - 0 C 580 696 690 + 3 8 France & 2550 2551 2541 - 0	16 2290 Metra	1690 1780 1778 2425 2485 2485 2900 2906 3035 2600 2538 2540 1650 1885 1895 468 478 478	+ 520 75 SC.O.A + 247 485 SC.R.E.G + 465 645 Seb ± + 153 480 Sefimag + 2 12 1820 SF.LM	. 682 867 678 85 10 80 80 80 40 . \$32 540 540 . 876 575 700 . 495 497 495 . 1880 1861 1865	+ 1 52 215 Frieson + 1 50 445 From Cr + 3 55 380 Ford Mot	orp
1146 Crid. Isper. T.P.   1148   1149   2570   Eacthinist T.P.   2509   2000   2165   Remedit T.P.   2140   2120   2000   Roses-Paul. T.P.   2113   2114   1400   Es-Sobain T.P.   1337   1339   1336   Thomson T.P.   1301   1300   470   Accor   488   500   470   Accor   488   500   Ag. Heuse C. I.   2030   2280   Ag. Heuse C. I.   2030   2770   660   Air Liquide   727   727   72190   Alexand   2210   2245   7850   Alexand   2210   2245   7850   Alexand   2210   2245   7850   Alexand   2310   2345   7850	501 + 2 55 1180 Engs (1280 + 0 11 2890 Engs (1280 + 3 82 985 Engs (1280 Engs	5 France ★ 2550 2551 2541 -0 12 ★ 1825 1901 1850 + 1 (Sale1 1342 1379 1375 +2 ★ 2650 2826 2898 +1 0-Franc. 988 978 880 -0 polaton 313 312 313	45 485 Michend Br.S.A. 68 550 Mir. Sabir. 0444	1650 1685 1685 468 479 478 572 573 673 43 50 43 43 96	+ 2 12 1820 SF.IM. + 2 13 72 S.G.E. + 0 17 885 Signer Fet. 9. + 1 03 515 Sinco-U.P.H. 1	1880 1861 1865 91 50 93 80 93 838 852 850 936 930 930	- 0 79 74 Freegold + 1 63 81 Gencor - + 1 80 500 Gén. Ber - 0 84 500 Gén. Ber - 0 31 420 Gen. Mo	23 80 10 80 50 - 3 01 ctr 579 579 578 + 0 87
2190 Alcatei 2210 2248 1960 Ala. Suptem. 1819 1519 360 ALS.P.L. 370 374 315 Alethon t. 354 353	727 2230 + 0 90 295 - k 1819 2700 Special 374 + 1 08 3540 Ession 354 30 + 0 22 430 Ession	Rainina	88 910 Mote-Harnessy 28 68 Moulinex	2498 2595 2589 960 950 977 80 20 80 05 77 70	+ 177   1160   Skis Rossignal   - 3   11   890   Skimingo	1250 1255 1260	+ 0 80 60 Goldfield + 0 11 41 Goldfield	in 82 62 20 62 20 + 0 32 spointer 42 10 41 90 41 90 - 0 47
360 ALSPL 370 374 315 Airthoun ± 354 353 2000 Arjon. Prioux . 2155 2170 370 Austackt-Ray 413 425 1400 Aust. Entrapr. 1480 1489 1190 Auton Oussenkt 1290 1320 450 Rai-Engium. 526 1060 Cis Bancaira 1130 1150 820 Bush-Inventis. 1060 1062 1080 Cis Bancaira 1130 1150 820 Bush-R-V. 588 586 820 Rai-frain 1130 1150 820 Bush-R-V. 588 586 820 Rai-frain 549 525 533 545 Bush-Vikal 549 650 855 85 730 748 4550 415. 1690 1630 2400 Bionylust 1690 1630 2400 Bionylust 2400 2400 2300 Boografi S.A. 2525 2600 1240 Bionylust 1279 1280	354 30 + 0 22 430 Esso 5 2170 + 0 23 3080 Esso 6 428 + 3 63 1350 Esso 6 1489 + 0 80 2780 Esso 6	A	46 179 Norti-Est	1133   1149   1146 186   190   183 80 510   515   519 520   630   826	+ 1 14 215 Sodera (No.)	240 236 236 2440 2450 2450 408 411 411 1460 1498 1498 783 810 812 1334 1356 1350	- 186 83 Harmony + 0.40 39 Hitachi . + 0.73 840 Hoschet . + 2.60 99 Imp. Che	Akt. 884 885 886 + 022
1150 Autores Desearch 1250 1320 450 Rail-Equipares 526 526 1060 Rail-Investins 1060 1062 1060 Cir Bennaire 1130 1150	1315 + 193 830 Europa 529 + 057 1800 Facom 1082 - 075 1180 Facom 1160 + 176 280 Facet	Number   1884   1890   2880   -0   1884   1894   1895	88 1470 OctoLF.Paris	1087 1089 1095 1470 1480 1500 169 20 170 170 489 511 510		831 850 850	+ 1 19 80 Inco. Liter + 2 29 810 ISM	nind . 80 79 80 83 50 + 4 37 838 847 842 + 0 47 358 356 40 356 - 0 55
1080 Cin Bancaire 1130 1150 820 Sucur HV. 588 886 820 Mighin-Suy 525 533 545 Bangar Okin 544 650 855 85 730 748	1150 + 176 290 Finests 588 - 034 155 Fixed-1 535 + 190 330 Finest 560 + 018 1220 Froms	Name	30 3760 Orient 6.1 3	814 3860 3875	+ 0 47 520 Speciaryon. + 2 20 335 Syntheliato # 169 540 + 4 24 3080 Tel. Blact. + 1 73 1530 Tell (CPP). + 1 85 420 Tell (CPP). - (certific.)	1334 1356 1350 831 850 850 585 590 590 378 379 384 90 543 549 549 3370 3353 3353 1660 1885 1660 408 419 418 84 50 96 95 50	+ 1 55 163 Ito-Yolda + 1 10 70 Mensuchi - 0 50 870 Mensuchi + 1 20 710 Minnesot + 2 20 255 Mobil Co + 1 12 530 Morgan	ita 84 50 83 80 84 - 0 59 753 758 754 + 0 13 ta M 756 788 789 + 1 71
545 Berger (Ma) 548 650 655 / Bis 720 748 1450 B.L.S	749 + 2.80 \$30 Gel. Li 1630 + 2.51 355 General 2400 295 Géoph 2600 + 2.97 1690 General	Regeries Bel 1379 1390 1405 + 1 Afriyotto - 1180 1219 1219 + 1 Agra - 405 + 408 90 406 + 0 Regeries - 233 233 288 + 0 1728 1830 1830 + 5	on 11110 (Phopsot S.A 31	138 30 140   1100   1150   1169   116	+ 1 85 420 Total (CP?) + 2 32 98 - (certific.) + 1 87 700 U.F.B	408 418 418 84 50 96 95 50 2220 2250 2246 789 772 776	- 154   2630U Nasor .	xp 259 258 256 - 154 1P 589 572 571 + 0.35 
1240 Bonyput 1279 1280 4300 B.S.R. 4750 4735 1100 Caraed 1250 1250 3570 Caraeta 3755 3680	1280 + 0.07 500 STB4-6 4730 - 0.42 660 Guyene 1245 + 0.48 2630 History	Entrepose 524 531 531 + 1 tone Gea. ± 680 690 699 + 2 rts ± 2985 3010 3010 + 0	33 33 Potieis	42 44 70 44 70 1825 1850 1850 789 794 798	+ 232   389   T.R.T.   168   1290   U.F.R.   141   154   164   U.F.R.   141   1510   U.F.R.   141   1510   U.F.R.   1510   U.F	2250 2250 2246 789 772 776 1328 1351 1351 632 632 632 1041 1050 1050 550 550 544 311 910 910 502 510 514 81 90 84 85 50 550 4850 4850 751 781 781 801 801 801	+ 1 73   127   Norsk Hy + 0 88   1460   Patrofina - 0 10   450   Philip Mar	203 202 203 1537 1545 1540 + 0 19
4500 B.S.N. 4750 (735 1100 Carased 1239 1250 3670 Carased 2392 2800 2800 Carino 2502 2800 1750 Casino AD.P. 1801 1800 785 C.C.M.C. 508 825 1240 Casino 1393 1398	3700 - 146 770 Helia 2805 + 050 55 imina 1920 + 099 946 imm. P 825 + 248 4060 inst. M	939 760 760 760 760 760 760 760 760 760 760	78 585 Primagez	2570 2590 2600 635 1638 1638 590 602 511 910 604 625	+ 2.45 V. Cicocot-P.	508 510 514 81 90 84 85 50 5000 4850 4850	+ 1 18 130 Philips . + 4 39 505 Quiknès - 3 570 Rendfort	135 90 138 138 + 0.07 519 527 532 + 2.50 twin 583 575 575 - 1.37
1240 Crision 1393 1398 1340 C.F.A.O. 2098 2140 450 C.F.D.E. 455 490 1220 C.G.LP. 1228 1350 Chappens S.A. 1471 1505	1420 + 1 93 690 (intention 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	### 4100 4100 4100 4100 4100 4100 4100 4	30 230 Proceed S.A. + 90 880 Radioteckn 1 149 Reft. Dist. Total	150 2160 2171 257 70 254 20 259 1042 1040 1060 149 50 152 10 151	+ 0 97 715 Via Barique	J 84   82   82	+ 3 99 590 Royal Du - 2 38 81 St Helem 2 10 Schlumbe	Zinc . 51 50 91 50 51 40 - 019 2Co . 84 20 84 10 84 10 - 011
1350 Chapters S.A 1471 . 1505	1505 + 2 31 1320 Latarge	scheige 1625 1625 1625 + 0.0 shows 1238 1250 1275 + 2.0 shows 1500 1500 1500 1600 1500 1500 1500 1600 1500 1500 1500 1541 1548 1548 + 0.4 shows 1541 1548 1548 + 0.4 shows 1291 1302 1302 + 0.0 si kmoch 1291 1302 1302 + 0.0 si kmoch 780 789 789 + 1	19 2270 Redouts (Le) ± 2 45 235 Rober (nancière 55 1460 Roussel-Lieht 1 85 940 Roussel-C.N.L. 1	2448 2428 2448 238 238 238 2480 1489 1489 025 1030 1030 200 5220 5240	- 0 32 365 Amer. Express 166 Amer, Teleph + 0 60 96 Anglo Amer. C. + 0 48 470 Angeld	179 178 50 178 40 99 10 80 70 80 70	+ 0 22 86 Shall tree - 0 40 2300 Sarrena - 1 69 136 Sony	nsp 88 70 88 88 - 0.76 A.G 2475 2485 2485 + 0.40 
700 Central Rans, 763 780 630 Ghb Meller. 881 700 235 Codniel 234 405 Eofene 406 40 404 10 1310 Coles 1450 1470	705 + 3-52 1350 Leging 234 945 Locate 407 50 + 0 27 660 Locate 1465 + 2 44 1110 Lecinde	r	15 285 Sade	306 309 309 380 3400 3400	+ 0 79 896 BASF (Akt) + 0 88 970 Reyer + 1 19 121 Buffelsfore,	918 912 912 1043 1049 1049 125 20 124 80 124 30	- 065 154 T.D.K + 057 23 Toshiba ( - 071 1440 Unitever	Cerp 27 75 28 20 28 10 + 1 26 1519 1520 1520 + 0 13
220 Compt. Europe. 218 80 223 50 680 Compt. Mod. 712 738 1140 Crid. Foscier 1295 1302 520 Cridit F. Irms. 516 521 1420 Cridit Rez. 1850 1570	782 + 146 1570 (agram) 782 + 248 4760 (agram) 782 + 352 1350 (agram) 783 + 0 27 660 (acram) 784 + 244 1110 (acram) 788 + 244 1110 (acram) 788 + 244 940 (acram) 788 + 365 945 (acram) 788 + 165 210 Mais, post 524 + 165 240 Mais, post 306 + 476 74 Maismont	Nes	19 1620 Salomen 1 91 1060 Salvepar 1 18 885 Sanoti	240 1240 1240 713 725 727	+ 3.53 230 Chase Mach. + 0.25 220 Chase Mach. - Cie Péir. knp. 48 IDe Beers + 1.96 2620 Deutsche Benk	226 50 226 50 226 50 50 30 50 20 50 20	- 177 285 Unit. Tec 520 Vasi Rec - 0 19 355 Volvo	88 536 523 523 - 2.24 330 10 327 50 327 50 - 0.78
1420 Chiefe Net 1860 18670 270 Crosses & 292 300		Phink: 207 208 208 + 04 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	53   510   SA.T	713 725 727 545 561 547 750 770 770	+ 0 36 46 Come Mines + 2 88 1290 Christiner Bank	Second n	- 118   375   Xerox Co - 080   118 Zembir C	
VALEURS % %do	VALENDO Cours	Detroier VALCIUME Cours	Denier VALEURS	Cours Dernier	VALEURS Cours	Demier VALEURS	Cours Dernier	VALFLIRS Cours Dernier
Obligations	Classe	60urs préc.  1007 - Mars	cours	rangères	AGP, S.A 1450 Alain Manaukian 935	Delsa	) 2585   2585	prife,   cours     M.M.B
Emp. 7 %, 1973	Complet 518	6 15 Maving (Nat., da) 192 490 OPB Panibar 399 5800 Optorg 187 20	383 AEG	442	Atystel	730 Develop 523 Develop	2306 2295 980 1000 550 550	Hervalo-Delmits
8,80 % 78/86 99 90 8 752 10,80 % 79/94 106 80 2 870 13,25 % 80/90 107 85 5 897	Comp. Lyon-Alent	485 Ordel IL7 C.L	3140 Algemeine Bark	1660 1561 314 310 280	BLP	1111 Editions Bellined	262 60 256 820 821 524 524	Petroligaz 219 50 220 Petroligaz 508 506 Razal 1382 1348
13,80 % 60/67 104 58 2 079 13,80 % 81/89 106 02 4178 16,75 % 81/87 106 02 4178	Crédit Lyomais CJ 670	846 Paribus-Cit* 905 975 Paris France 323 670 Paris Clothes 294 10 801 Part. Fist. Gest. In 1735	914 334 Asterianne Mines 299 90 Boo Pop Expansi 1720 Beauge Margen	335 360	Carberson 719 Caroli 2980 Cao Germini Social 2200	700   Findering   2900   Suintoli   Cup Degreente   1200   LC C	567 580 975 978	St-Gohain Embellings 1340 1340 St-Honnel Maginon 250 80 252 S.C.G.P.M. 288 30 259 d Sorts-Metzt 1355 1350
16,20 % 82/90	Crisinal	193 Packi-Colous 575 Pechinay leart, inv.) 195 20 365 10 Pies Wooder 835	598 Banque Ottament . 198 70 B. Régl. Internet 832 Br. Lambert	1060 36000 36500 808 601	C.D.M.E. 795 C. Equip. Block 245 C.E.G.LD. 1940 C.E.PCompanication 1215	255 d La gd Syre du moet 1960 Loca Investassement 1266 Manutan	330 340 293 298 340 346	S.E.P
12,20 % cct. 84	Du Dietrich	1880 Pipe-Heithfack 964 1180 P.I.M. 195 1285 Poscher 345	1003 Canadint-Pacific 224 CM 350 Commerchank 1590 Dart, and Kraft	80 81 70 40 39 80 1043 1040	C.G.s. Informatique 700 C. Occid. Forestion 111	720 Merin komobiler 111 Métallung, Miniere	467 448 0	Sona
ORT 12,75 % 83 1705 ORT 10 % 2000 108 95 5 397 ORT 9,80 % 7897 108 20 9 8 819 ORT 9,80 % 7896 106 80 5 431	Drug, Tree, Pub	30. Publicis	2270 De Beers (port.) Dow Chemical 390 Gén. Belgique	47 10 399 396 536 541	SICAV (sale	etion)		9/12
On France 3 %	Electro-Berque	569 Hicrofer-Zan 175 80 401 Rochefortaise S.A. 180 20 386 Rocheste-Cerpa 92 10 745 Roserio (Fin.) 260	186 90 Gloodyear Goodyear Groce and Co	280 353 360	VALEURS Emission Frain Incl.	Rachet VALEURS	Emission Recher Frain incl. net	VALEURS Emission Rechart From Incl. net
CNI jene, 82	Entrepôts Paris 540	260   Bougier at Fils   81 10   530   Saor   394   21 50   79 50   SAFAA   750	357 50 Honeywell loc	440 435 171 188 50 638 662	A. A. A	759 15 Francis	1041 91 1011 56	Paritors Germine
CRE 11,50% 86 110 20 5 388 CNT 9% 86 100 5 481 CRH 10,90% 66c.85 110 80 9 272	Exercit 2800 2 Exer 3700 3 Finales 240	2704 d Safic-Alcan 826 3800 SAFT 1410 245 Saga 300	830 Kabota 1385 Latoria 312 d Marseemina Michael Bank Pic	282 283 590 578	Actions in CP3	841 46 Frecticapi	301.94 297.48 253.96 250.21 811.46 791.67	Phenix Placements 269 17 267 83   Piser Investiles 755 10 70 86   Placement A 1006 50 1008 50   Placement or Learnin 70663 68 70863 68
VALEURS Cours Dernier cours	Forcilina (Cia) 521	387 20 d St-Gobein C.J	505 167 50 Mineral Restout. Normale	51 50 53 70 2440 2445 98 40 97 80	A.G.F. ECU	1124 47 Fructiver	563 45 556 12 12095 71 11916 36	Processent J 54306 13 54306 13 Processent Premier 46812 99 48812 99 Priv/Astocission 22143 66 22143 66
Actions	Forcian 605 Forister 1080	590 Septions	01 70 Pathoed Holding 67 28 Pfizer loc.	211 208 410 425	Ainf	213 84 Gestion	148 66 146 39 730 08 696 98	Province Investigs
Aciere Peogeot 518 556 6 Agache (Sal. Fin.] 1320 1386 A.G.F. (St Cent.) 835 943	France (Lat.)	760 30 SCAC	825 Ricoh Cy Ltd Rolinso	35 36 246 246	America-Vision	721 94 Gest. Rendement 354 03 Gest. S6. France 525 36 Housemann Associat. 5166 37 Housemann court term	777 19 741 94 1275 14 1275 14	Revens Vert
Anciré Roudière 211 20 202 50 Apolic Hydrail 655 Arbei 194 195 Astora 266 275 60	Gaussiant	1350 Serv. Equip. Vilh	83 50 Rodamou	21 80 21 50 85	Argonoutes	387 53 Haussmann Epargne . 1237 57 Haussmann Europe . 1281 11 Haussmann France	1373 16 1373 18 1945 03 1674 73 1055 92 1017 79	St-Honori Postinum . 754 19 719 99 St-Honori Padicus . 524 22 500 45 St-Honori Pade . 447 69 427 58 St-Honori Real . 1124 1 18 11195 39
Astorg 266 275 63 Aronir Publicial 1880 1870 Bain C. Moranzo 435 50 418 Sancare Nepoth. Est. 509 501	Gr. Fig. Constr 560 534	560 Siph (Plant, Hévina) 350 334 Sté (Pénérais-CP 1128 3860 Scéal financière 1760 -	283 90 S.K.F. Aktieholog 366 Steel Cy of Cen Tenneco 1150 Tenneco 1750 Thora EMI	92	Bourse-knessiss	458 25 Heastrann Oblication 2636 76 Heastrann Obligation 93 46 Horizon	. 1542 58 1496 82 . 1240 23 1204 11	St-Honorii Rendeseest . 12157 62 12096 54 St-Honorii Technol
Biglin-Say (C.1) 375 381 8.G.L 395 410 Binney-Quart 465 470 R M P. CT 485 485	6. Transp. Ind 548 Hutchingon 1210 1	546 Sofio	925 Toyana c. 1 000 925 Toyan indust, inc 208 Visite Mantagon	450 24 30 23 90 790 742	CP (seir AGF Actions)	913 11 Ind. Surceine 982 52 Valents	786 09 750 44 14224 12 13945 22 11818 63 11364 07	Sécutio: 10844 68 10833 75
B.N.P. C7	transcheil	Sofragi	1180 Wagons-Lite 360 Wast fland 876 46 d Ho	830 824 19 10 19	Contair court teams	72187 16 Interselect France	14553 24   14524 19+	Sizzaden (Cleaden BP) 759 51   748 38
Cast 800 801 Caratedga 427 444 CASKE 311 313	Inscatice	576 S.P.L . 596 3406 Sent Fin. del-CP . 1150 226 Stati	712 CEM.	7 60   8 10	Croiss. Mesture	2608 21 Japane	166 50 151 46 234 17 230 71 60377 09 60377 09	Sicaniumo   796 87   762 54
Campanon Bers	Landers-Bail	576 Taitringer	2690 d Cochery	361 351	Démèter	13084 25 Laffitte-Expansion 642 76 Laffitte-France 1019 96 Laffitte-Introduities	250 93 335 02 252 24 250 35	Shirmer 221 64 215 71 Shirmer 414 82 403 72 81,—Est 1257 42 1200 40
Carabasi	Loca-Expansion 360 Localineacière 458 Locatel 400	261 Uliner S.M.D	572 Hydro-Energie 2701 Hoogovens Metra Hori. (fichen.) Micria	1075 1005	Discuss-Sécusé	240 92 Leften-Japon	148 03 141 32 216 46 206 64 1166 74 1144 38	S.LS. 908 82 856 40 S.LL 1223 44 1877 81 Sukinest 533 57 511 82 Soggespae 380 45 366 70
Chemboury MJ 983 148 Chempast Dip 180 148 C.I.C. Fronn. del 285 50 280 C.I. Makkins 458 452	Stackbus Sulf 47 05 Negation Uniprix 172 Magnetic S.A 140	47 Vient	881 o Roseoto N.V. Sopelero S.P.R.	145 144 80 86 70 0 10 o	### P5-Valeurs   9532 95 Energia   254 75 Epercic   2868 84	243 20 Line-Associations 243 20 Line-Institutionnels 2863 11 Lionphs	11942 47 11942 47 25083 76 25021 21 73182 46 72467 75	Sogerec   S2829 35 51086 48
Chross-Sisten 1048 1048 Chross (5) 371 596 50	Merkiner Part 335 Métal Déployé 441	330 Winterner S.A 700 Brass. do Marco 120	122 Union Brasserios	115 124 20	Epurcoun (dir. par 2) 4053 68 Epurgoe Associations 25085 89 Epurgoe-Captai 7855 Epurgoe-Captai 7857 02	4043 95 25048 32. Wichertenée	162.28 154.92 461.92 440.69 5770.40 5770.40	Solid Inetias
Droits et bons	MARCHE OFFICIEL COU			COURS COURS	Epargne-Industr.   769 47   Congo-Inter   626 34   Epargne J   90062 87   1768 95   Epargne-Colg.   200 53	734 58 Monfi J	428.71 409.27 157.75 150.60 6365.92 6383.05	University   113 73   113 73   University   113 74   113 73   University   129 64   129 63   Uniforcity   129 63   120
VALEURS Core pric. Demir cours	Chata-Unia IS 13	3.506 S 596 S 280 6 780	Or St. (No en barre)	préc. 9/12 82750 82350 83100 83400	Epargne-Valer	1188 81 Natio-fater	1121 87 1091 66 550 77 536 03 1413 80 1375 96	Uni-Japon 1409 54 1345 62 Uni-Japon 2810 72 2778 73 Uni-Japon 2820 02 2206 98 Univer 172 65 172 65
Air Liquide	#Bernagma (100 DM)		Pièce stiese (20 ir)	83100 82400 519 516 368 525 528	Euro-Croissance	9098.25 Natio-Florements	. 1062 75 1072 03 . 53250 89 53250 89 . 757 23 736 96	Univers-Chigations 1605 38 1552 58 Valurem 512 65 500 16 Valurem 59370 77 89377
Permod Ricard 284 264 Total 7 10 7 40	Dentemark (100 ind) 96   Norwige (100 b) 97   Grands Bretistre (£ 1) 91	980	Friece latine (2014) Sourcelle Friece de 20 dollers	478 470 504 501 2835 2980	Fixed Personnet 63024 70 Fixed Transition 1131 17 Fixed Valedeston 13162 06	62836 19 Nippon-Gen	5091 49 4860 51 1211 17 1208 75 1015 37 1000 36	Valong 1458 05 1458 90 Vehreal 77402 49 77453 76
MINITEL	Italie (1 000 fras) 4   Science (100 ft.) 382   Science (100 km) 94	7740 4.730 4.500 5 400 292,120 381 401 990 95 91 96,500	Pisce de 5 delines	1495 1480 7000 3195 3105 491 483	Foncier Investins. 1143 61 Foncier Investins 285 58 France Fou Plus 10273 94 France Gen 5440 59	1115 72   Ctalicoop Sizer	. 1144 62 1113 89 . 647 82 518 44	c : coupon détaché o : offert
La gestion en direct de votre portefeuille personnel	Astrictur (100 sch)	3700 46580 45100 47450 1858 4868 4850 5150 1416 4418 3700 4600 1777 4782 4500 4830	Cr Lordings	390 50 389 20 390 50 387 50 390 75 389 25	France-Guardia	314 40 → Oriest-Gastion	168 88 161 22 538 37 512 05 E25 01 791 42	<ul> <li>c decit décaché</li> <li>d : demendé</li> <li>d : prix précédent</li> </ul>
38.15 Tapez LEMONUE pula BOURSE		961 4982 3500 4080			France-Obligations 468 91	464 27 Parbas Epargea		🖈 : marché continu.



28 • Jeudi 11 décembre 1986 •••

# Le Monde

### ÉTRANGER

- 2 La remise des prix Nobel de la - La visite à Paris du président
- 3 URSS: le dissident Anatoli Martchenko est mort en pri-

### POLITIQUE

### 7 à 10 L'intervention du président de la République et la pause, annoncée par M. Jacques Chirac, dans l'action du couvement.

### SOCIÉTÉ

- 10-11 La manifestation des étudients et des lycéens après la mort de Malik Oussekine. 23 Le renvoi du procès de trois
- membres d'Action directe. Les conséquences de la mort d'Abdel Benyahia.

### ARTS ET SPECTACLES

13 à 15 Le Japon des avant-22 Communication : la CNCL et les télévisions privées à la Guadeloupe.

### **ÉCONOMIE**

- 24 La réforme de l'ANPE et travail au conseil des minis
- I 'OPEP réunie à Genève. 25 La loi Méhaignerie déjà tour 26 Les ports français en détri

26-27 Marchés financiers.

### Radio-télévision ......20 Annonces classes ......22 Météorologie ......20 Mots croisés

SERVICES

### **BOURSE DE PARIS**

### Matinée du 10 décembre

### La hausse se raientit

La hausse des cours s'est poursuivie mercredi matin rue Vivienne mais s'est nettement ralentie. En progrès de 0,15% à l'unverture, l'indicateur instantané enregistrait en elôture une avance de 0,27%.

Fermeté de Cetelem, Bongrain, Perrier, Ecco, Pengeot, Club Méditerranée, Compagnie bancaire (de 1% à 2%). Seb (+8,7%) a tenu la vedette. Repli de Crouzet, Europe 1, Dumez, Printemps et Casino.

Valeur	Valeurs françaises						
	Cours précéd.	Premier cours	COURS				
Accor Agence Haves Ar Limelet 8.7 Benceire (Cie) Bougrain Bouygues B.S.N. Carefour Chargours S.A. Cub Michierensia Crick Netional Esux (Gin.) ELF-Aquitaine Ession Michelia Mi	501 2280 727 1150 2600 1280 1700 1705 1565 1375 2113 3760 1437 2840 1585 2589 1148	499 2257 727 727 727 71166 2630 1278 4710 3680 1496 1575 1377 315 3780 1439 2636 1678 2587 1138 3876	500 2260 724 1162 2650 1280 1501 713 1670 1380 314 2636 1678 2581 1135 3880				
Pechebronn Pernod-Ricard Pengeot S.A. Senoti Source Perner Télérnécanique Thomson-Cs.F. Total-C.F.P. T.R.T. Valée	1288 1100 1169 727 812 3353 1680 418 2245 514	1288 1102 1175 734 828 3385 1683 422 2245 510	1288 1105 1185 731 825 3365 1683 422 2245 512				

• RFA : deux soldats soviétiques passent à l'Ouest. — Deux soldate soviétiques stationnés en RDA ont franchi la frontière interalle mande pour se réfugier en RFA, dimanche 7 décembre. Ils ont l'intenils ont des parents, à annoncé lundi le porte-parole du ministère de l'intérieur quest-allemand. Il z indiqué que les deux militaires étaient originaires de la République d'Estonie. -- (AFP.)

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

**GUERRE ET** 

ARMEMENTS

"PAIX IMPOSSIBLE

GUERRE IMPROBABLE"

### Le report du projet de prisons privées Où mettre les détenus?

Quatre mois de retard pour les prisons privées : c'est la consé-quence, préoccupante pour M. Chalandon, de la «pause» législative décidée, mardi 9 décembre, par M. Chirac. Quatre mois pendant lesquels le nombre de détenus va augmenter inéluctablement, alors que les prisons sont déjà pleines à cra-

Avec le code de la nationalité et le projet sur la toxicomanie, la privati-sation des prisons avait fait du garde des sceaux un symbole et une cible. Il fait figure anjourd'hui de victime. Ses projets ne sont pas enterrés mais remis à plus tard, c'est-à-dire

Les députés devaient discuter des prisons privées nu cours de la session extraordinaire de janvier. Ils ne le feront qu'un mois d'avril au plus tôt. Et les sénateurs, qui devaient en débattre avant la fin de l'année? Rien n'est changé à l'ordre du jour du Sénat, feignait-on de considérer mercredi matin à la chancellerie comme an palais du Luxembourg.

Mais, puisque pause il y a et qu'elle
est politique, il n'était pas exclu que
M. Chalandon soit prié de patienter.

Discussion nu Sénat ou pas, ce report n'arrange pas le garde des sceanx. Il y a anjaud'hui 51 000 détenus pour 32 500 places dans les prisons. L'augmentation prévue par la chancellerie est de huit mille détenus pour l'année qui vient. C'est dire s'il faut trouver une

M. Chalandon misait sur la privatisation, un remède contesté par le Conseil d'Etat, critiqué par une par-tie de la majorité, les «barristes» surtout, et condamné par M. Mitterrand, qui l'a redit mardi soir sur Europe 1. Sur les conseils insistants de M. Chirac, le garde des sceaux avait, du coup, accepté de revoir sa copie, de la rendre plus présentable. Mais il tient à son idée, qui constitue

La privatisation étant repoussée : plus tard - on se refuse à la chancellerie de considérer qu'elle est définitivement enterrée, - que peut faire le garde des sceaux? D'abord à appliquer un «plan d'urgence», prévu de longue date, qui consiste à mettre en service 5 000 à 7000 places dans des bâtiments pré-

fabriqués. La chancellerie mise ensuite sur l'ouverture, fin 1987 ou début 1988, de nouvelles prisons d'une capacité de deux mille places environ, prisons «commandées» par M. Robert Badinter et netnellement en cours de construction.

Là s'arrêtent les calculs. Rien n'est prévu, unjourd'hui an moins, pour 1988, reconnaît-on à la chancellerie, où l'on n'envisage pas de mise en service de prisons privées avant l'antomne 1988. Tel est le coup dur porté, mardi, à M. Chalendon par M. Chirac.

Telle est aussi la situation dont vant devoir s'accommoder les détenus et... les entreprises privées qui, pour certaines, ont déià investi financièrement dans un projet dont l'avenir paraît aujourd'hui incertain. BERTRAND LE GENDRE.

### Les étudiants belges manifesteront le 16 décembre

BRUXELLES de notre correspondant

Les étudiants belges - flamands et wallons, - ont décidé de manifester, le mardi 16 décembre à Bruxelles, pour protester essentielle-ment contre l'augmentation du droit d'entrée dans les universités; qui a été porté à 18000 francs belges (environ 2700 francs français) dans les universités francophones, et à 13 000 francs belges (environ 2000 francs français) dans les universités néerlandophones.

L'enseignement est en effet la première «victime» du plan d'aus-térité drastique lancé en mai dernier par le gouvernement social-chrétien libéral de Wilfried Martens.

Depuis plusieurs semaines, le mouvement étudiant s'est développé de façon différente selon les facultés. Il a débuté à Leuwen (Louvain), qui a été paralysée pen-dant près d'une semaine. Les étu-diants de Gand ont occupé leur recturat durant plusienrs jours et organisé différentes manifestations dont l'une, lundi soir, à la mémoire de Malik Oussekine. Les étudiants de l'université libre de Bruxelles ont voté une grève pour ce mercredi 10 décembre.

## PROMENADE CULTURELLE

# **DU MONDE**

pour occuper vos loisirs apprendre et connaître.. Beaux-arts | Musique Littérature Cinéma Histoire Techniques

# A LA DÉCOUVERTE

ecs 1 rue Thénard - 75005 Paris Tél. : (1) 46,34,21,99

### Traitez vos textes pour ttc. chez Duriez

POUR LE PRIX d'une machine à ecrire, vous avez tout un ensemble à prix charter! L. Une machine à écrire : 2. Un robot traitement de texte (metteur en forme traitement de texte (metteur en forme agréable et facile à lire) ; 3. Un ordinateur

i ecras. Duriez, spécialiste Nº 1 de l'écriture per-onnelle, de la machine à écrare-poche esqu'à la compacte perfectionnée, met le raitement de texte à la portée de vous et

moi. DEMONSTRATION ? Sur place tous les jours non stop, de 9h45 à 19h, du mardi au

FORMATION ? 1/2 journée gratuite. Lutres stages spécialisés selou vos besoins. PANNES ? Il n'y en a guère. De toute façon, Duriez vous priterait gratuitement un appareil (cantion). Garantie i an (!) piè-ces et main-d'auvre. (voi) Déparange chez vous sous 48h avec assurance mainteausce à souscrire. usserance maintenance à souscrire. Dariez est 132, Bd St. Germain, (M°

Catalogue contre 3 timbres à 2 F. Gratnit sur place

### Grève à «l'Indépendant» de Perpignan Les salariés s'inquiètent

### d'un éventuel rachat

PERPIGNAN de notre correspondant .

Le quotidien l'Indépendant, de Per-pignan, diffusé dans l'Ande et les Pyrénées-Orientales à quatre-vingt Pyrénées-Orientales à quatre-vingt mille exemplaires, ne paraîtra pas jeudi 11 décembre en raison d'un monvement de grève. Les ouvriers du Livre CGT, les employés, les cadres techniques et une large majorité de journalistes, soutenus par le SNJ et la CFDT, ainsi que les employés de l'agence de voyage de l'Indépendant, veulent ainsi « marquer leur inquiétude face aux menaces qui pésent sur l'emploi et sur l'identité du journal », dans l'hypothèse du « rachat éventuei dans l'hypothèse du « rochat éventuel d'une partie ou de la totalité du capi-tal de la société par un groupe de

Des négociations ont lieu en effet depuis plusieurs mois entre certains actionnaires décidés à céder leurs parts et des repreneurs éventuels, dont le groupe de presse le Midi libre (Mont-pellier) (le Monde du 10 décembre), A ce jour, ces contacts n'ont pas encore abouti et aucune proposition concrète n'est perverue au conseil d'administration de la société anonyme l'Indépendent, dont M. Paul Chichet est le PDG.

Depuis le 6 décembre, les rédac teurs du quotidien de Perpignan ont constitué une société de journalistes constitue une societé de journalistes dont « l'objectif principal est de défendre leurs intérêts moraux et pro-fessionnels, face aux décisions que pourraient prendre les nouveaux pro-priétaires et la nouvelle rédaction ». , J.C.M.

# Sur le vif

Tiens, j'ai diné avec Pierre Soulages, vous savez, le peintre. Faut pes lui perler du Musée du dix-neuvième siècle, ca le fout en boule. Il prétend que les gens ont mauveis goût naturellement et qu'ila préféreront à tous les coups un bouquet de fleurs acedémique à un compotier d'avantgarde. l'avant-garde de l'époque.

En bonne copine, je répercute Cachin, c'est la patronna d'Orsay, et je lui balance : - Dis donc, paraît que c'est

nul ton neernehage ! Tu mélanges tout, les pompiers et les impressionnistes. Comment veux-tu qu'on s'y retrouve entre las chafs-d'covra at las crofites ? Ils vont être paumés, mes lecteurs, niors faut que j'essaye d'éclairer leur lanterne.

- Mais non, mais non, is s'y retrouveront très bien. Regarde, l'autre jour, on n'eu les enfants des écoles, ca affeit de la mater-nelle à la troisième. On leur a fait la lecon, on est parti d'una statue, un nu à l'antique, le paysan faucheur de Guillaume - Comme le coiffeur ?

- C'est ça, oui, et on leur n le glaneur de Millet habillés er

- Ah! Tiens ! C'était un sculpteur, Millet?

- Mais non, voyons, ma puce, un peintre. Enfin, tu es venue à l'inauguration, tu les a

- Our, bon, peut-être, mais il v-avait tellement de trucs que le me rappella plus. Le grand tableau, immense, à droite quand on entre, c'est quoi, ca ?

Nul

- C'est les Romaine de la décadence de Thomas Courure. En face, tu as l'Enterrement à - Aoù ?

- A Omans. De Courbet. Capermet de leur montrer la difféence, aux gosses, de leur éduguer le goût.

- Ce me fait penser, tu sals cette jolie blonde, nue, qui tient un pichet, c'est de qui ça ?\_\_\_ :- ingres.

:- C'est bien ou c'est pas bien, logres ? - Qu'est-ce que tu veux que je te dise, ca dépend des rolles.

.- C'est vague, quand même tes explications, je te jura. Essaye d'être un peu plus précise. C'est qui, qui est moins bien que quoi, dans tout ca ?. .

- Mettons la Venus de Cabanel comparée à l'Olympia de.... - De Monet.

- Non, Manet.

- Oui, bon, quelle importance ? De toute façon, le suis pas d'accord, elle est affreuse courtes, trop grosses, C'est a

CLAUDE SARRAUTE.

### Les prix de l'Académie des sciences

Plus de 2 300 000. francs de prix et de subventions ont été attribués par l'Académie des sciences, lundi 8 décembre, lors institution. Les principeux sont les suivants:

Prix Charles-Léopold Mayer (250 000 F), à MM. Antania Garcia-Bellido, professeur à l'uni-versité de Madrid, et Walter Gebring, professeur au Biozentrum de Bâle, pour leurs travaux sur la mou-

Prix Ampère d'EDF (200 000 F), M. Georges Slodzian, professeur à l'université Paris-Sud, pinnnier d'une méthode de microanalyse des

Prix du Commissariat à l'énergie atomique (180 000 F), à M. René Couteaux, professeur honoraire à l'université Pierro-et-Mario-Curie, pour ses études sur le système ner-

Prix Aluminium Pechiney (100 000 F), à MM. Jean-Marie Dubois, directeur de recherche à l'Ecole des mines da Nancy, et Alain Pasturel, directeur de recher-che an CNRS, pour leurs travaux

sur les alliages métalliques. Prix Jaffé (50 000 F), à M. Francois Rougeon, directeur de recher-che au CNRS, pour ses travaux de génétique moléculaire.

à M. Claude Lorius, directeur de recherche au CNRS, pour ses études dans le domaine de la géo-

Prix Alexandre Janunidès (50 000 F), a M. Jean-Jacques Moreau, professeur à l'université: des sciences et techniques du Languedoc, pour ses travaux en mécanique fondamentale.

Prix Léon Lutand (40 000 F), & M. Jason Morgan, professeur à l'université de Princeton, pour ses études sur le manteau terrestre: Prix Lamb (40 000 F), à

MM. Yves Bonnet, Jacques Dela-fosse et Roger Delayre, ingénieurs au CEA, pour leurs travaux sur la propulsina navale par éaergie Prix Léon-Alexandre Etancelin

(40 000 F), à Mes Madeleine Gumpel, directeur de recherche au CNRS pour ses recherches sur des

Prix Aymé Poirson (40 000 F), à M. Roger Cohen-Adad, professeur à l'université Lyon-I, pour la synthèse

Prix Richard Lnunsberv (50 000 dollars), décerné conjointe-ment par la Nutional Academy of Sciences américaine, à MM. André Capron, professeur à l'instinir Pas-teur de Lille, pour des travaux sur l'immunologie, et Jacques, Glo-winski, professeur au Collège de

En Une Demi Heure Chez Vous-

par «LAYRAC à domicile »

vos Repas, votre Plateau de Fraits de Mer

en téléphonant à 46.34.21.40

(New partie cholsir votre Messu ser MINITEL 2 41313434)

Prix nets e Livreison gratuite

Prix fondé par l'Etat (50 000 F), France, pour des recherches sur le

EDITO A LA

Transaction of the last of the

The Trade of the Party of the P

Prix de la Fondation du groupe prévention et l'amélioration de la santé (300 000 F), à M. Pierre Freychet, directeur de recherche à l'INSERM pour ses études sur les

Prix special de cette fondation pour son 75° anniversaire (300 000 F), à MM. Alain Carpentier, professeur-chirurgien à l'hôpi-tal Broussais, et Jean-Noël Fabiani, chirurgien dans le même hôpital, pour l'étude de prothèses cardis-

# Le Monde

publiera demain · un supplément de 12 pages LYON VILLE AU FUTUR

Le nunéro du « Monde » daté 10 décembre 1986 a été tiré à 583 452 exemplaires

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky. Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondee en 1775). Aujourd hui on peut le découvrir chez qualque rares spécialistes, passionnés de vieux whiskies, par exemple Conways, 73, rue St Denis, Paris 1

# LES ENSEIGNANTS AMATEURS D' CHOISISSENT LES - 35 % D'INTERNATIONAL COMPUTER LES DEVIENNENT DES FRUITS SECS.

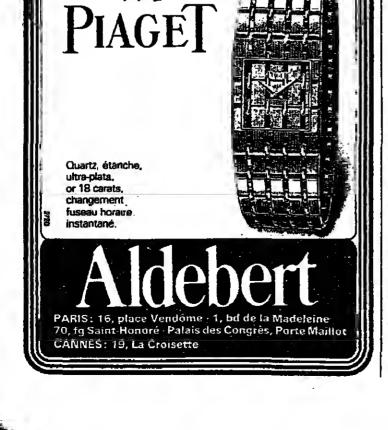
Un Macintosh 512/800 Lecteur externe Write/paint. Image writer II 16.185 F HT - 19.195 FTTC

d'enseignement et aux enseignants



La micro sans frontières

26, rue du Renard Paris 4º



••• Le Monde • Jeudi 11 décembre 1986 !

# Le Monde

TEN VEST

How to his New

and the same of the same

4-1-1-1

Paradoxe pour un temps de crise : l'édition de ce qu'on nomme, faute de mieux, les « beaux livres », se porte bien. L'ouvrage cher, illustré de nombreuses photos ou gravures, en noir ou en couleurs, se vend si l'on croit davantage les chiffres que les plaintes des éditeurs - de mieux en mieux. En 1976, on avait publié 550 beaux livres pour un tirage total de . 4 500 000 exemplaires. En 1985, la production a porté sur 768 titres et plus de 7 millions de volumes. Ces performances surprennent d'autant plus que le marché du beau fivre est très particulier : vente pendant une très courte période - celle des fêtes, - investissements importants, acheteurs en nombre restreint - les tirages moyens tournent autour de 8 000 exemplaires, - ventes nombreuses à l'étranger.

Mais grâce au goût, à la passion, à l'exigence de qualité de certaines maisons d'édition, parfois de toute petite taille, la beauté peut être aussi rentable. Ceux qui, dans l'édition, se lancent dans le beau livre dans le seul espoir de gagner de l'argent et qui fabriquent pour ce faire quelques ouvrages en toc et des inanités sur papier glacé ont toutes les chances de rencontrer l'échec. Mais les autres, tous ceux qui, à force de patience, de recherches, de soin, de rigueur, d'inventivité, prennent les risques de produire des livres vraiment neufs et beaux, ceux-là, à moyenne échéance, sont gagnants. Et il est bien que de temps en temps la réussite coîncide avec la morale.

Parmi la massa des 600 titres parus depuis six mois, ce sont quelques-uns de ces livres que nous avons choisis : des ouvrages dont la qualité fait le prix, et non l'inverse. Bref, de vrais cadeaux.

PIERRE LEPAPE.



**ARTS** 

PEINTURE **ARCHITECTURE** SCULPTURE

**CIVILISATIONS** 

HISTOIRE **ARCHÉOLOGIE** ETHNOLOGIE

SOCIÉTÉ

**VOYAGES** NATURE MODE/GASTRONOMIE

**REGARDS** 

**PHOTO** CINÉMA DESSIN

Out collaboré à ce numéro spé-cial : Bertrand Audasse, Jean-Jacques Barloy, Hector Bianciotti, Pascal Bonatons, Joan Borrell, Geneviève Breerette. Geneviève Brisac, Roger Cans, Simone Car-rier, Michel Conrat, Philippe Dagen, Jean-Philippe Domeca, Pierre Drachline, Frédéric Edel-mans, Dunièle Heymans, Roland Jaccard, Patrick Kéchichian, Claude Lamotte, Gilbert Lascault, Marc Le Bot, Pierre Lepape, Jac-

### AUX EDITIONS CERCLE D'ART

-(Publicité)-

**IDEES CADEAUX** 

# La collection "Les Grands Peintres": un voyage à travers cinq siècles de peinture













REMBRANDT M A N E T M U N C H C H A G A L L P I C A S S O

30 monographies écrites par les meilleurs spécialistes des arts plastiques, et abondamment illustrées : 150 reproductions dont 48 hors-texte en couleurs.

Sont disponibles: BONNARD, CHAGALL, CONSTABLE, COROT, DUFY, HALS, INGRES, LE CARAVAGE, LE TINTORET, KLEE, MANET, MATISSE, MUNCH, PICASSO, REMBRANDT, SEURAT, SOUTINE, UTRILLO, VAN GOGH.

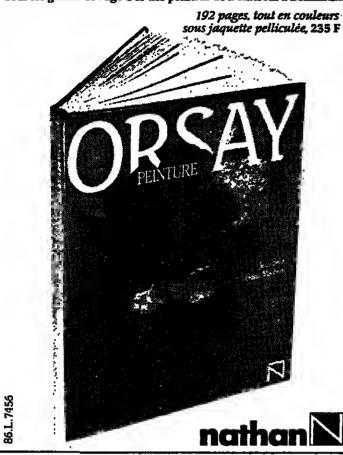
Chaque volume (176 pages, relié pleine toile) :  $350\,F$ .



En vente chez votre libraire Beaux-Arts Editions (prole d'Hat

Un livre qui s'inscrit dans l'actualité Tous les génies de l'âge d'or des peintres de Delacroix à Bonnard..

192 pages, tout en couleurs



Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES 6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél.: 43-26-90-72

### « Le livre des livres sur la peinture japonaise » TÉLÉRAMA



« Un livre d'une très grande qualité » Claude ROY LE NOUVEL OBSERVATEUR

> « Le musée imaginaire de la peinture japonaise > LE MONDE

« A lire et à savourer du regard... un enchantement! > LE FIGARO

« Un livre somptueux » LIBERATION

Maurice COYAUD L'Empire du regard mille ans de peinture japonaise

264 p. 150 illustrations dont 96 en couleur 490 F Phébus éditeur

# Notes brèves sur Brancusi

s'interrogeait sur le secret des germinatinns, sur les gestatinns cachées, sur les genèses imprévisibles. La dure densité d'une forme ovoïde se définit comme lien mystérieux d'une origine dont on ne sait iamais de quoi elle va être le commencement. Bien des titres de Brancusi feraient allusion à cette recherche des débuts, à cette fascination de l'originel : le Commencement du monde, le Nouveau-Né, le Premier Cri. La sculpture, ici, en même temps qu'elle est invention de formes (et parce qu'elle est une telle inven-tion, parce qu'elle n'est pas répétition de modèles déjà là), deviendrait mnyen d'exploration réflexive. Elle aiderait à penser des notions aussi complexes que celles de commencement, de secret, d'origine inconnaissable. En une forme fermée sur ellemême, des métamorphises s'annoncent, imprévisibles. Il conviendrait peut-être aussi de hier ee snuei de l'nrigine, qu'éprouverait Brancusi, avec le sentiment qu'il aurait d'être luimême, à l'origine d'un changement de la sculpture, d'une nouvelle chance pour la sculpture.

2 Une œuvre de Brancusi se nomme Adam et Eve. A bien des reprises, il a repris et transformé la forme massive où se juxtaposent, s'embrassent, en quelque sorte s'imbriquent deux corps et qu'il appelle le Baiser. De telles œuvres doivent, bien sûr, être rattachées an souci de l'origine et des gestations de Brancusi. Elles doivent également être mises en rapport avec sa relication sur les unions, les rencontres entre les formes, entre les œuvres. Ces sculptures constituent un cas particulier du désir de Brancusi de jouer avec les analogies et les contrastes entre les formes.

Vers 1917, il invente la notion de • groupe mobile », réunissant plusieurs œuvres, autonomes au départ, constitué à la fois par ces œuvres, par les vides entre elles, par les liens qu'imagine entre elles le spectateur. Parfois, un « groupe mobile » prend un titre différent de ceux des œuvres qui le consti-

E Le « groupe mobile » le plus important, celui auquel Brancusi attachera le plus d'importance, va peu à peu être constitué par son atelier. Refusant d'y voir un simple lien de stockage, une simple réserve, il y organise des formes entre elles, soulignant des différences, des contrastes, des • rimes » plastiques. Le bois et la pierre ; le plâtre et le métal ; le lisse et le rugueux ; le privilège accordé à la verticalité et celui

Snuvent, le seulpteur donné aux horizontales; le rai-Constantin Brancusi (1876-1957) nuré, le strié et les plans simples; nuré, le strié et les plans simples; les lignes courbes, les droites et les zigzags ; les pleins et les vides : tout cela crée un • lien » infiniment riche et complexe.

Lorsqu'il erée un tel lien, lorsqn'il ordonne ainsi une population de seulptures, Branensi accomplit un acte triple. D'abord, il enlève à chaque œuvre son statut d'objet définitivement isolé et la transforme en élément (doué d'une autonomie relative) d'une totalité modifiable. D'antre part. il crée un univers intime et nous amène à essayer de penser ce que pent être un espace sculpté qui resterait privé, qui s'adresserait à un petit nombre de spectateurs à la fois. Enfin (comme le montre Pnntus Hulten) il prodnit ce qn'nn nommera, plus tard, nn envirnnnement. Cnmme Knrt Schwitters (avec son Merzbau), vers la même époque, mais d'une autre façon, il anticipe et prépare une nnuvelle façon d'être dn sculpteur: le sculpteur comme inventeur et transformateur de

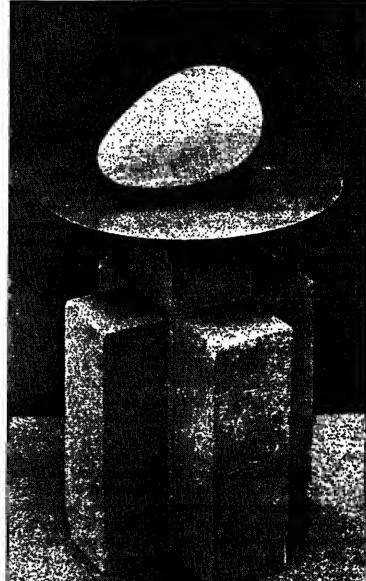
Photographe inlassable des ses propres œuvres (et en particulier de l'impasse Ronsin), Brancusi crée, par ce moyen égale-ment, des «groupes mobiles», des ensembles plus ou moins étendus d'œuvres. Il maintient ainsi des témnignages sur son regard, sur sa façon de « cadrer » les œuvres. Il suggère des façons de voir, auxquelles parfois nous ne songerions pas.

Bien d'autres reflexinns Brancusi. Certaines concernent les socles. Tnute une stratégie du socle serait ici à l'œuvre. Dans quelques œuvres, ce qui soutient (dnne le socle?) semble plus « complexe » et plus « travaillé » que ce qui est supporté. Ou bien, les extraordinaires Colonnes sans fin et Cariatide sont, dans leur totalité, simultanément socie et sculpture.

6 Ce que Braneusi tenterait aussi de nous obliger à penser, ce serait le cocasse en sculpture, le drôle en trois dimensions. La plnpart de ses œuvres, sans doute, sont graves, équilibrées, destinées à créer en nous en sentiment de sérénité, un bonheur calme. Mais quelques-unes (comme Little Girl, Socrate, Platon, la Sorcière) juxtaposent, avec bumour. des éléments formels, jugés en général incompatibles.

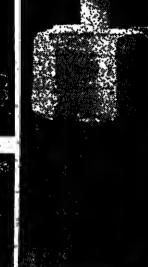
GILBERT LASCAULT.

# Brancusi, de Pontus Hulten, Natalia Dumitresco, Alexandre Istrati, Flammarion, 560 ill., dont 50



A droite: blanche 1 (1923) La tortue, rier (1937) Le phoque, marbre gris (1943)marbre (1943).





# Les futuristes : vitesse et modernité

Ecrivez un roman d'apprentissage et vous ferez votre autoportrait d'adulte. Engagez-vous dans un travail d'historien et vous le ferez d'un point de vue qui sera révélatenr dn temps présent. Composez nn des nombrenx nnvrages qui purtent sur les « avant-gardes » dn début du siècle et vous soulèverez bien des questinns qui sullicitent aujourd'hui la pensée artistique.

Soit une réflexion historique études et documents iconographiques - sur le futurisme et les futurismes. Au singulier, le mot désigne un mouvement de pensée qui concerne l'art mais aussi toute une idéologie morale et politique. Au pluriel, il s'agit de la multiplicité des œuvres et des techniques : arts plastiques, architecture, cinema et photographie, typographie, musique; et il s'agit des implantations géographiques multiples du mouvement. D'où, peutêtre, l'idée de rassembler des autre ordre de relations des informations aussi diverses sous la forme d'un dictionnaire.

Or ce dictionnaire est marqué, comme en son cœur, par un vide. Il est un des rares ouvrages de ce genre, que je sache, à ne pas consacrer un article à son propre objet. Pas de définition du futurisme. An centre de la perspective, un trou, un point aveugle au centre de la rétine. Quel fut l'enjeu réel de l'aventure du futurisme international? Pontus Hulten rappelle seniement, dans son introduction, les idées principales qu'avait avancées Marinetti dans son Manifeste de 1907. Toute la signification du phénomène tiendrait à ceci : éloge de la modernité industrielle et technique jusque dans ses effets de violence, parmi lesquels est envisagée la destruction des œuvres d'art du passé; effort pour concevoir un

hommes entre eux et des hommes à l'espace et au temps, sous les multiples formes de la vitesse.

Mais peut-être le futurisme, du point de vue de l'art, n'est-il pas définissable. Comme idéologie de la modernité technique, il peut prétendre à recouvrir toutes les formes artistiques qui ont rompu, an début du siècle, avec la tradition. Il se présente alors comme une réalité dispersée, à limites floues. La forme du dictionnaire accentue cette dispersion, alors que les relations, par exemple, de Picasso, voire de Bergson, avec le futurisme ne sont pas simples à

Les courants d'idées dans le domaine de l'art attirent sur cux l'attention an détriment des œuvres, par leurs insolences, leurs. défis. Ce fut le fait, pour la première fois, du futurisme. Le phénomène demeure actuel. Tout

de vitesse dans l'action, dont Baudelaire ent l'intuition première en rattachant la «modernité» de l'art aux mouvements éphémères de la mode. Aujourd'hui pius qu'hier le mot d'ordre est : vite. touchez à tout, «branchez» les n'importe-quoi avec les presquerien, faites des coups, agissez par surprise, par incongruités, par

Mais l'essentiel est la vitesse. non le scandale. La culture se fait communication. Elle pourra toujours, avec bénéfice, transposer en nateur les informations fragmentées fournies par les dictionnaires.

MARC LE BOT.

\* Futurisme et futurismes, sous la direction de Pontus Hulton, Le Chemin vert, diffusion PUF, 606 p.,

# **PEINTURE** ARCHITECTURE SCULPTURE

# Antoine Caron, le ressuscité

d'Antoine Caron une fascination: formellement attribuées à Caron très particulière. Le prodige, se trouvent dans des collections d'abord, d'une résurrection de la lance de lance de la la d'abord, d'une résurrection : quatre siècles d'oubli, une œuvre dispersée, des tableaux non signés ou dessins, ni des cartons de tapisse-attribués à d'autres lorsqu'en ries. Le livre d'art, lorsqu'il est 1936, à une exposition-vente de l'Hôtel Drouot, l'historien d'art Gustave Lebel repère le tableau de l'Empereur Auguste et la Sibylle de Tibur qu'il achètera 2 000 F, l'Etat ayant décliné 2 000 F, l'Etat ayant décliné ger dans l'œuvre de Caron à tra-l'offre, et dont il fera donation an vers hil.

Louvre en 1938. L'historien d'art vers hil.

Set parfois oblicé de se muer en Mais quel voyage! Ou y est parfois obligé de se muer en archéologue : e'est le cas de Gustave Lebel, qui, armé de toutes les stupeur qu'avait pu connaître le ressources de la patience et de visiteur en découvrant au Louvre l'éradition, « réinvente » l'œuvre d'Antoine Caron, tâche où hu suc- l'Empereur Auguste, et, au cède son gendre Jean Ehrmann, à musée de Blois, le Martyre de qui l'on doit la première monogra- Thomas More : ce puissant et phie consacrée à Caron en 1956, et le beau livre que publient aujourd'hui les éditions Flamma-

USi

particulières, en France on aux Etats-Unis : ne parlons pas de ses ries. Le livie d'art, lorsqu'il est conçu et réalisé avec le soin que l'on connaît aux éditions d'art de la maison Flammarion, demeure le vrai Musée imaginaire de notre temps : il faut se résondre à voya-

retrouve l'émerveillement et la les Massacres du Triumvirat et

Antoine Caron, ne à Beauvais en 1521, mort à Paris en 1599, artiste comblé, bien en cour, incarne ce qu'a pu produire la peinture française en mettant la « manière » italienne au service d'une réflexion sur l'époque; en réinterprétant picturalement la violence d'un temps de massacres et de fêtes, et en concevant l'espace du tableau comme théâ-

tre et comme mémoire. L'œuvre d'Antoine Caron s'offre évidemment à de multiples investigations historiques, iconographiques, stylistiques, et ou n'épuiserait pas facilement le commentaire de ees toiles où l'allégorie se conjugue à l'allusion on à la satire politique, et qui indéfinissable mélange de précision graphique et d'onirisme architectural, d'élégance et de de personnages mythologiques et violence, de conleurs acides et de de contemporains du peintre. On Prodige d'une résurrection : corps meuriris, sur fond d'incen- u'en finirait pas non plus de scrumais ce n'est pas dire pour autant die, d'orage, de pillage et de muit. ter le décor d'une Rome à la fois que l'envre d'Antoine Caron soit. (On découvrira notamment ici précise et fabuleuse, tout entière devenue entièrement accessible d'admirables effets de unit reconstituée à partir des gravures

dn temps; la silhouette entrevue, dans un parc de Fontainebleau saisi par l'hiver, des puissantes rotondes de Bramante; celle de cippes égyptiens dans la forêt d'Anet (Massacres du Triumvirat, Triomphe de l'hiver, Triomphe de l'été).

Mais ce qui nous requiert et nous retient dans l'œuvre d'Antoine Caron, e'est - plus que l'allongement « maniériste » des corps à la tête petite, aux hanches dansantes, aux vêtements éclatants, - plus encore peut-être que la composition rigoureuse, musicale et rythmée qui enchaîne entre elles les scènes dont le tableau est semé : c'est la joie et la surprise de découvrir soudain. près d'un corps décapité, non loin du cortège d'une fête, la trace d'un pas allongé dans la neige fraîche (Triomphe de l'hiver) on (Apothéose de Sémélé) le doux bras d'un enfant se tendant, hors du cadre, vers le spectateur.

DANIÈLE SALLENAVE. \* Antoine Caron, de Jean Ehrmann, Flammarion, 254 ill.,





# Chu Ta s'appelle Pa-ta Shan-jen

sons pas la peinture chinoise. veilleux est ici choisi en fonction transcription phouétique des C'est un domaine immense. Com- d'une, échelle de valeurs établie noms chinois, il ne faut pas écrire long temps considérée comme peintre figure sur la converture livres sous les noms de Che-l'supérieure à la printure)? Fix du livre, avec des dates : Chu Ta Shih Tao, Tao-Chi ou Tao-tsi. Chine, les letires ne jetaient pas 1626-1705: Un deuxième titre est les pascaux ansagés : le les enter la pour la vente : Le Génie du raient avec stèle et épitaphes : trait.

Chu Ta). Ils font tois deux par

ming et na mattre de l'époque Yuan? Tout cela s'englobe sous le nom de «pembre chinoise» que l'Occident a décide d'admirer en bloc, ce qui permet toutes les paresses : il suffice d'évoquer le tao et Matisse, tradition et moder-

An lieu de s'extasser sur de prétendues avant gardes an Ispon, on fersit mieux de commencer par le commencement, c'est à dire la Chine (quand on visite ics grands. Chine (anima on wante art grants musées japonine les cauves vent lesquelles on se dirige d'instinct s'avennt souvent chinoises). Il convient donc de signaler l'exis-tence d'un album mis aujourd'hui à la disposition des acheteurs, voire des lecteurs français. Cet albuni a pour ini d'être la première monographie de grand format, avec reproductions en conleurs, consacrée à un merveilleux orients »).

dernité

A dire le vrai, nous ne connais- peintre chinois. L'adjectif « mer- Si on adopte le système officiel de Metropolitan Museum de Newbien d'œuvres avons-nous pu par un contemporain de ce pein- Pa-ta Shan-jen mais Bada Shanregarder? Que sait-on au juste : tre : on est d'abord « capable », ren. Ces histoires de transcripdes rapports entre cette peinture ensuite «merveilleux», ensuite tions u'arrangent rien. Un peintre et la calligraphie, domaine escore « génial » et enfin « naturel- naturel-désinvolte comme Shitao plus vaste (la calligraphie fut desinvolte». Le nom de notre peut être admiré dans différents

final à trois siècles de dynastie un pseudonyme qui veut paysage ts'ing est peint dans ie ming. Fils et petit-fils de calligrapris le pouvoir, ses biographes disent qu'il décida de devenir muct. Il écrivit sur sa porte : Muet. Si on lui adressait la parole, il dépliait un éventail sur lequel il avait aussi 6crit : Muet. Il se fit moine. Il est vrai que les Chinois porte la natte, la meilleure façon de leur désobéir était de se raser la tête, donc de devenir moine. Chu Ta aurait même dirigé un monastère. Il aurait aussi été fou ou sujet à des crises de folie. Il signera ses peintures en utilisant toutes sortes de noms : Montagne individuelle, l'Ane, l'Etable, Demeure humaine, Robe de neige, Bonne Lune. Le nom sous lequel il devint célèbre dans toute la Chine est Pa-ta Shan-jen ( le Moutagnard aux huit

livres sous les noms de Che-T'ao.

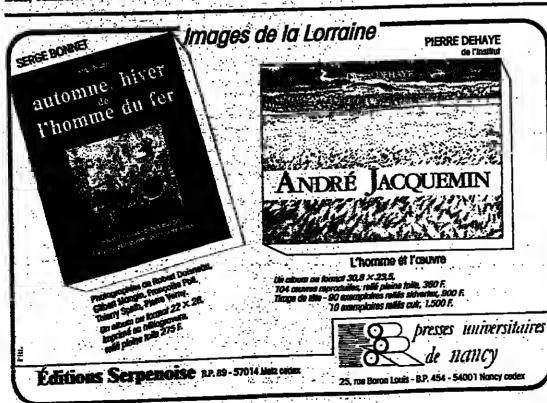
Shitao avait quinze ans de

moins que Bada Shanren (notre Chu Ta). Ils font tous deux partie Qu'est-ce que le pinceau ? Qu'est-ce qu'est pinceau ? Qu'est-ce qu ce que l'encre? Nous ne confondure pas Giotte. hissent la Chine, mettant un point appelle les individualistes. Sous « Citrouille amère », Shitao rédistyle d'un grand maître ming et phes. Chu Ta appartenait à la gea des propos sur la peinture. faire la différence cutre ce maître famille du fondateur de cette. Ces propos sont traduits en frandynastie. Les Mandchous ayant çais. Il y a intérêt à les avoir lus, ainsi que les commentaires de leur traducteur, si on veut avoir une chance de s'y retrouver en feuilletant l'album consacré à Chu Ta, lequel album ne brille pas par le texte, qui s'élève à des hauteurs du genre : « l'encre monochrome Mandehous voulant que tout joyeusement malmenée par le pinceau ivre >, on bien (commentaire d'une peinture représentant un bambou et un bananier) : « On vibre à l'unisson de ces plantes frémissantes. » M. François Cheng, auteur de ces trouvailles, comme il peut admire l'œuvre de Chu Ta et soyons-lui reconnaissants de nous donner accès aux reproductions d'une trentaine de chefs-d'œnvre, même si nous u'avons pas droit au moindre renseignement (le format, entre antres) sur des œuvres dont certaines se trouvent quand même au

Un grand pointre chinois se servait d'un sceau dont les caractères signifiaient : « Je ne recherche rien d'autre que l'absence de traces de pinceau et d'encre. » Cette phrase est citée par M. Pierre Ryckmans dans les commentaires qu'il donne à sa traduction de Shitao. Ce livre (paru en 1970, réédité en 1984), est-ce qu'on a bien compris qu'il s'agit d'un événement, d'une manière de sommet atteint par l'esprit humain, ce qu'on ne peut pas toujours dire des œuvres décrétées représentatives par l'UNESCO Et pas sculement le texte de Shitao mais l'anthologie de citations mises en ordre et en perspective par M. Ryckmans. La voilà, la chance de comprendre la peinture. ehinoise. Les références exactes du Shitao sont : les Propos sur la peinture du moine Citrouille amère, traduction et commentaires de Pierre Ryckmans, collection « Savoir », éditions Hermann (dans la même collection, comme par hasard, il y a les Ecrits et propos sur l'art de Matisse!).

### FRANÇOIS WEYERGANS.

★ Chu Ta. Le Génie du trait, de François Cheng, éd. Phébus, 80 ill., 160 p., 395 F (jusqu'au 31-12 :





# Vermeer à trois voix

Vermeer dont le nom varie comme incertain d'une identité? Sa biographie pourrait être parcille à celle que Heidegger fit d'Aristote : « Il est né, il a travaille, il est mort. . Né en 1632 à Delft, il y est admis maître à la guilde des peintres - après evoir appris son métier... Auprès de qui ? Ou ? Sileoces... - en 1653 : il est élu syndie de cette guilde à trois reprises. Lorsqu'il meurt, eo 1675, il n'a, semble-t-il, peiot qu'une quarantaine de toiles. Et il n'y en a que trois qui soient datees.

La chronique d'héritages, de dettes et de marmeille qui le raconte passe sous sileoce sa peinture. Et ce silence l'emporte, Ses toiles sont, eprès sa mort, attribuées è Govert Fliok, à De Hooch, à Metsu, à Franz van Mieris, à Rembrandt, Pendant plus d'un siècle... Quelques mentions alors de son nom dans des catalogues de ventes aux enchères et les prix des adjudications prouvent que l'on ne cesse de tenir Vermeer pour un peintre rare. Paradoxe : on ne l'a pas oublié. mais on ne le reconnaît pas. Et il n'est pas sur qu'aujourd'hui le · petit pan de mur jaune - qui fascine Bergotte ne se dresse pas devant sa peioture.

Le livre que publie Hazan permet (ensin!) de reconnaître Vermeer. Lorsqu'un éditeur fait preuve d'une pareille exigence, il donoe des livres nécessaires. Celui-ci en est un : il évite les œillères d'une érudition sans regard qui se repait de ses références comme celles de gloses anecdotiauteurs, comme celles d'une fugue, se tressent, cernent le silence singulier de la peinture de Vermeer. Parce qu'elles se complèteot

L'enquête scrupuleuse de John Miehael Montias écrit, comme en creux, grâce aux documents mis au jour, la vie du peintre ; le cata-

Zao Wou-Ki

l'universel

# Monet

Du nouveau sur Mooet, est-ce Il est une œuvre où l'emportement devient maîtrise, où l'excès devient harmonie, où la lumière tumultueuse des limbes devient transparence du souffle, où la violence devient beauté : beauté pbysique, beauté rêvée, beauté de la matière et du vide. Cette œuvre est celle de Zao Wou-Ki, celle d'un peintre qui a su capter les temps et les espaces, fondre les visions et accèder à l'universelle résonance. Dans la magnifique et monumeotale monographie qu'il lui consacre, Jean Leymarie retrace

le périple de cet artiste oé à Pékin en 1921, élevé près de Sbanghai, étudiaot aux Beaux-Arts de Haogzhou et qui o'a de cesse de confronter la tradition chinoise aux images qui lui parviennent des impressionnistes, de Cézanne, de Matisse et de Picasso. Très vite la confrontation tourne à l'affrontemeot et Zao Wou-Ki décide de s'expatrier en 1948, de rejoindre Paris. Là, infatigablemeot, il veut tout voir, tout connaître, tout ressentir. En fait, cette immersion passionnée dans le champ artistique de l'Occident va insensiblement lui restituer sa source originelle, mais purifiée. Le legs est désormais débarrassé de la sclérose et de l'emphase, il est redevenn vivant, risque, libre.

Alors s'imposent, tableau après tableau, les manifestations de ce « sortilège aérien et tellurique » célébré par René Char et qui est le signe de Zao Wou-Ki.

ANDRÉ VELTER.

★ Zao Wou-Ki, de Jean Leymarie, éditions Le Cercle d'art, 646 illustrations, 384 p., 650 F.

Van der Meer, Ver Meer, Ver- logue dressé par Albert Blankert mer de Delft... Quel peintre est ce définit, au travers des thèmes et des formes du dix-septième siècle, la singularité de sa peinture; Gilles Aillaud, peintre, désigne - l'entour familier et utile, mais comme désaffecté » qui fut son modéle. décrit Vermeer : « Du silence entaure du silence. »

> Vermeer peint le « portrait » d'un moode immobile, comme arrêté, où de toile eo toile toujours reparaissent les mêmes objets. C'est la même plinthe de carreaux blancs à personnages bleus qui court au pied dn mur derrière la Laitière et la Dame debout à l'épinette, ce sont les mêmes tapis épais doot les plis erouleot et se creusent ou qu'il teod sur les tables, e'est le même blason que les verres teintés cernés de plomb dessineot sur les feoêtres entrebăillées, e'est la même chaise au dossier décoré de têtes de lion qu'il peint auprès de la Femme à l'aiguière comme..., etc. Et toujours la feoêtre fermée ou entrouverte qui éclaire la pièce d'une lumière précise, presque pudique, est à gauche. Et toujours les anecdotes simples, bumbles et communes peintes sont des énigmes. Indéchiffrables.

Une femme tieot dans la pince de l'index et du pouce une balance. C'est cet équilibre que, les paupières doucement baissées. dans la lumière tamisée et le silence, elle regarde et ne regarde que cet équilibre ; les plateaux de la balance sont vides... C'est ce suspens, cet arrêt que Vermeer peint. Sa peinture de transparence, d'éclats et de reflets sourds, est parcille à la spbère de verre pendue vers laquelle l'Allégorie de la foi lève les yeux.

Le livre d'Aillaud, Blankert et Montias ouvre ceux du leeteur sur cette pureté-là.

PASCAL BONAFOUX.

\* Varmeer, de Gilles Aillaud, Albert Blankert et John Michael Montiae, Hazan, 230 p., 560 F.

# au jour le jour

possible? Par ehaoce, oui. A l'aide d'une correspondance inédite, d'un catalogue d'œuvres et d'uoe analyse iogénieuse, Pbilippe Piguet réussit cet exploit. Il montre Mooet à Venise eo 1908, ses découvertes, ses difficultés devaot le « motif », ses toiles, ses lettres et celles de son épouse. Mondanités et propos de peintre s'eotremelent. Monet peice, Mooet vend, Mooet ressasse, Alice s'ioquiète, Alice l'écrit. Résultat : un récit an jour le jour fort instructif, qui révèle les mecaniques de la productioo impressionniste avec force. Ces indiscretions iotelligemmeot présentées ont plus de poids que la brièveté de l'ouvrage ne le laisse deviner d'abord.

Infiniment plus ambitieux, infiniment plus lourd et long. l'Héritage de l'impressionnisme de Diane Kelder n'a par malheur aucune des qualités du Monet et Venise de Piguet. Ici, sous couvert de synthèse, rieo de neuf, pas la moindre idée originale, pas uoe seule petite découverte, mais une grande machine qui déroule imperturbablement ses lieux communs tout au long d'une histoire si ricbe - de l'impressionnisme à l'entre-deux-guerres! que l'on souffre de la voir de la sorte comprimée et simplifiée.

PHILIPPE DAGEN.

\* Monet et Venise, de Philippe Piguet, Herscher, 126 p., 240 F. ★ L'Héritage de l'impressionnisme, de Diane Kelder, Bibliothèque des Arts, 384 p., 720 F.

# SÉLECTION

### Les deux Cézanne

doll in Tild

En Cézanne coexistent totalement l'homme à sa tâche la plus concrète et matérielle, et l'artiste ouvrant encore l'espace du regard. montrent ca qui avant lui restait inaperçu : « Je n'ai rien à cacher en art », disait-il. John Reweld, l'un des meilleurs

spécialistes de l'impressionnisme avant d'être l'organisateur de plusieurs expositions Cézanne, publia en 1939 chez Albin Michel une biographie du peintre, issue de sa thèse soutenue à Paris trois ans plus tôt. Revu, corrigé et sugmenté per l'auteur, c'est ce livre qui est cujourd'hui réédité chez Flammarion. Enrichi de nombreuses reproductions de qualité et de documents photographiques, cet album constitue une sérieuse mais non moins abordable introduction à l'œuvre de Cézanne. - P. Ká.

\* Cézanne, de John Rewald, Flammarion, 121 illustrations en noir. 137 illustrations en couleurs, 288 p., 495 F jusqu'au 31 décembre, puis 595 F.

### Les mariages de Gauguin

Peintre de la primitivité, Paul Gauguin étert tout le contraine d'un peintre inculte. A tel point qu'il est aujourd'hui délicat de faire la part des sources, des influences et des emprunts. Yann le Pichon, dans Sur les traces de Gauguin, réusait à remonter les pistes fugitives de l'inspiration.

Le livre de le Pichon surprend par la

clarté des recoupements. Il met en recerd de l'œuvre de Gauguin un matériel documentaire et biographique qui n'est pes une plate explication de l'image, mais un approfondissement. Ici ce sera un bas-relief de Java, la une statue des iles Marquises. Il fait aussi intervenir Delacroix, Courbet, let, Deges, Pissarro, Cézenne. Ca jeu sevent de rencontres et de mariages ménage des surprises : comme cette opposition de Gauguin et des maîtres japonais, comme Katsushika Hokusal. Toyokuni, Kunicika, Utagawa Hiroshige et Hiroshige II. Ce regard antipodique, à la recherche d'un peuple providentiel, et de ces graphistes du bout du monde, forts d'une tradition culturelle rigoureuse, dépasse la simple anecdocte : il éclaire et il bouleverse. - J. M.

\* Sur les traces de Gauguin, de Yann le Pichon, coll. « Aux sources de l'art », Robert Laffont, ed., 264 p., 430 F.

### ingres, inépuisable

îngres étant, quoi que l'on dise, un Rosenblum étant un historien aussi savant que subtil, leur alliance a donné naissance à l'une des plus recommendables biographies qu'ait inspirées le terrible grand-père du XX<sup>a</sup> siècle. Sa réédition donne l'occasion de refire una préface à la fois claire, érudita et entraînante. Sans céder au pathos ni à l'enthousissme, sans dissimuler ce que l'ingrisme des suiveurs d'ingres a de systématique, sans se poser en partisan dans l'absurde querelle Ingres-Delacroix, Rosenblum montre à juste raison ce que cet art faussement académique doit au Moyen Age, à la Grace, aux figures noires des vases attiques comme à Flaxman. Le style d'Ingres y apparaît bientôi comme l'étrange produit de primitivismes combinés assouplis par la couleur et un soupçon de métier à la hollandaise. - Ph. D.

\* Ingres, de Robert Rosenblum. Editions Cercle d'art, 176 p.,

### Soutine ie sauvage

Dans cet ouvrage - aux côtés d'une abondante iconographie commentée, - Alfred Werner, critique d'art et écrivain, dissipe quelques malentendus et raconte notamment les années parisienne de Soutine, juif russe, exilé dès 1912, ∉ une bête sauvage mystique » dr. sa légende. Il est ਪਾਣਾਂ que Van Gogh, par comparaison, était un doux, car l'œuvre tourmentée de Soutine. pour être appréciée, n'en jetait pas moins dans cette France d'antre deux guerres un trouble certain dans les esprits. René Huyghe

lui-même, qui l'admirait, parlait de « ce vampira, ce peintre ivre de sang s. - O. Qt.

\* Soutine, d'Alfred Werner, éd. Le Cercle d'art. Collection € Les grands peintres », 162 p., 148 illus., relie, 350 F.

### **Eros et Thanatos**

Le 15 avril 1902 à Vienne e'ouvre la XIVº exposition du groupe de la Sécession. Le frise Beethoven de Gustav Klimt v occupe une place majeure. L'Art nouveau est à son tournant. Et Klimt suscite alors l'opposition d'une nouvelle vant-garde viennoise, rejetant l'ornement. Sa frise a Beethoven s fit scandale, pourtant dans cette Vienne de l'Apocatypse joyeusa : « Théâtre d'orgies palennes », ← Hétaires tuberculeuses et rachitiques ou au contraire voluptueuses at spongieuses », sont quelques uns des qualificatifs que les critiques de l'époque appliquerent aux femmes peintes par Gustav Klimt. « Le frise Beethoven » en fait est peut-être l'œuvre maieure de Klimt, celle dans laquelle il est même le plus étroitement Eros et Thanatos. Elle

a été récemment restaurée. Cet

album lui est consacré et la

Rousseau. Il les a trouvés, un peu au hasard, au gré de ses vagebondages en France, en Yougoslavie et, surtout, à Haîti. Jean-Marie Drot ne pose pas au specialiste. Son livre est un journal de voyage en terre d'enfance et de naïveté. Il y célèbre l'amitié, la fête et la liberté. Les peintres Philomé Obin, Préfète Duffaut, Robert Tatin, Saint-Louis Blaise, Fassianos, etc., l'accompagnent dens son periole.

Le texte de Jean-Marie Drot est un fraternel salut à « ces peintres aux mains éblouies » qui dressent des barrages devant « la bétise des foules déferiantes ». - P. Dre.

\* Voyage au pays des naïfs, de Jeen-Marie Drot, Hatier, relie sous jaquette, format  $23.5 \times 29$ , 190 illustrations en couleurs, 25 en noir et blanc, 48 dessins inédits de Fassianos, 216 p., 245 F.

### Gloire aux « pompiers »

On ne félicitera jamais assez Yann le Pichon pour son ouvrage sur l'Érotisme des chers Maîtres Encouragé par Salvador Dati, dont nul n'ignore qu'il tenait les peintres



reproduit pour le première fois en France dens son intégralité. Une

★ Klimt: Beethoven, Editions Skirs/Flammarion, 110 F.

### Kandinsky ou l'amour du rythme

« Le soleil fond tout Moscou en une tache qui, comme un tuba forcene, fait entrer en vibration tout l'être intérieur, l'âme tout entière. » C'était en 1902, Kandinsky travaillait à sa Vieille Ville et définissait d'une phrase l'essentiel de ce qui allait devenir son abstraction. Cette idolâtrie de la couleur et de la musique, cet amour du rythme. François Le Targat s'efforce de les rendre sensibles dens sa brève biographie préface avant de laisser les illustrationa présenter le premier abstrait du siècle. Comme les cauvres sont bien choisies et convenablement reproduites, le texte clair, historiquement perlant et précis, la bibliographie point trop maigre, l'ensemble remplit son projet d'initiation de manière convaincente. - Ph. D.

★ Kandinsky, de François Le Terget, Albin Michel, 128 p.,

### Magritte exhaustif

Les coq-à-l'êne picturaux, les rébus sans solution, les images incompréhensibles et fières de l'être, le surréalisme de Magritte en somme, tout cele ne peut plus guère surprendre. L'effet de choc vieillit mel. Magritte lui-même le savait, qui a cherché à se renouveler sans y parvenir ventablement. Le mérite de cet album - encore un, dira-t-on ! tient à son exhaustivité, car à permet de suivre les difficultés de l'artiste aux prises avec ses propres etéréotypes. Aussi peut-on, en l'examinant, faire justice de quelques banalités admiratives — ce à quoi n'aide pas la préface de Pere Girnferrer, il s'en faut. - Ph. D.

\* Megritte, de Perc Girtferrer, Albin Michel, 128 p., 130 F.

### Les enfants du Douanier Rousseau

Jean-Marie Drot n'est pas parti à le recherche des Enfants du Douanier glorieux Meissonier et Detaille, pour infiniment supérieurs à tout ce siècle, à l'exception, bien sûr, de Dati lui-même et des hyperréalistes, Yann le Pichon s'emploie lui aussi, avec ferveur et subtikté, à seuver les peintres académiques des cendres de Coubli. Ainsi done William Bouguereau et Alexandre Cabanel, Jean-Léon Gérôme et

Alma-Tadema, Charles Gleyre et Théodore Chassériau seraient susceptibles de nous arracher autre chose que des sourires navrés, moqueurs ou condescendants... Eh bien, oui ! Car tout en se dissimulant derrière des thèmes mythologiques ou en se réfugient dans un Orient de pacotille, ils nous bombardent de fantasmes érotiques avec un mélange d'ingéniaté et d'hypocrisie qui les rend irrésistibles. N'est pas pervers qui veut. Et il faut l'être pour jouir inement de cet art sybaritique et rénérien. Oui, gloire aux pompiers I - R. J.

\* L'Erotisme des chers Maltres. de Yann le Pichon, avant-propos de Salvador Dali, Denoël, 190 p.

### Le culte Hundertwasser

Hundertwasser est de ces artistes qui suscitent les engouements hors de tout mouvement et de toute hiérarchie, simplement perce qu'ils produisent des images plaisantes, colorées, point trop agressives, encore moins provocantes. Qu'il y ait de la facilité dans ces succès n'y change rien, et les zélateurs trouveront aliment pour leur culte dans le catalogue des gravures de leur idole. L'appareil critique est rigoureux, les descriptions sont fort sbondantes en justifications et cachets. On en conclura donc que Walter Koschatzky, le maître d'œuvre, est homme de confience et l'on ne discuters pas ses goûts. - Ph. D.

\* Hundertwasser, catalogue raisonné de l'œuvre gravé 1951-1986, Bibliothèque des Arts, 236 p., 480 F.

### Dans l'atelier de Velickovic

Voici un livre dynamique où les images ne sont pas fixées en majesté, où les dessins, les photos et les textes sont pris ensemble dans la tourmente creatrice du grand peintre qu'est Viadimir Velickovic. En explorant son

atelier, Alin Avila et Claude Bricage ont saisi la topologie violente du Seu par accumulation des signes, des traces, des projets, des traits vits comme coups de griffes, comme sursauts d'instinct. Surtout, ils ont mis en sciene le fougue irrépressible, le mouveme qui hanta l'œuvre de Velickovic, mouvement à propos duquel Henri Michaux avait écrit : « Je suis de ceux qui aiment le mouvement, le mouvement qui embrouille les lignes, qui défeit les alignements, me débarrasse des constructions. Mouvement, comme décaháiceance, comme remaniement. » - A. V.

\* Velickovic, d'Alin Avila et Claude Bricage, éditions Arés, 90 pages entièrement illustrées, 300 F.

### Raynaud et saint Benoît

Ponctué de pots de fleurs, balisé de ceramiques blanches, l'œuvre de Jean-Pierre Rayneud s'inscrit dans le constellation de Duchamp. Après avoir rapproché Soulages de saint Benoît, Georges Duby, cui aime les raccourcis médiévaux. met ici en évidence les liens qui existent entre l'art cistercien et celui de Raynaud. « A quel artista pouvait être plus judicieusement confié, se demande-t-il, le soin d'exposer dans la diopité qui leur sied les quatre gisants de Fontevrault ? » Le ministre de la culture semble être d'un avis différent. Il devrait avec bénéfice consulter ce livre. - E. de R.

\* Jean-Pierre Raynaud, de Gladys C. Fabre et Georges Duby, éd. Hazan/Monotypes, 145 p., 240 F.

### La sculpture dans tous ses états

If faut rendre un hommage particulier à l'édition de ce grand livre qui fait le point avec intelligence sur l'évolution de la sculpture au dix-neuvième et au vingtierne siècle. Evolution acciologique, commerciale, esthétique, technique. On y parle - et fort bien - autant du système des commandes que des nouveaux matériaux, de l'intégration à l'architecture autent que des lieux de mémoire. Le tout avec des illustrations aussi abondantes que judicieusement choisies. - P. L.

★ La sculpture, l'aventure de la sculpture moderne, d'Antoinette Le Normand-Romain, Anne Pingeot, Rheinold Hohl, Barbara Rose et Jean-Luc Daval, Skira, 310 p., 680 F.

- 1

The Address of

 $v_{ij} = \omega_i L_{ij}$ 

The state of

### 800 œuvres du vingtième siècle

Le voità enfin : le premier catalogue général de la collection du Musée estional d'art moderne est désormais disponible. Il ne s'agit certes pas d'un inventaire exhaustif des trésors de cette collection unique mais des 800 cauvres appartenant à 310 artistes que les responsables ont choisies permi les 20 000 piaces retenues pour l'actuel accrochage ou qui dorment - peut-être provisoirement dens les réserves. Meis tel quel, ce choix est suffisamment large pour que la confrontation qui nous est sinsi proposée engendre une vaste réflexion historique et esthétique sur l'ensemble de l'art du vingtième siècle. – P. L.

k La Collection du Musée national d'art moderne, catalogue établi sous la direction d'Agnès de la Beaumelie et Nadine Pouillon, ditions du Centre Pompidou, 800 il., 620 p., 320 F.

### La Sixtine restaurée

La restauration des fresques de la chapelle Sixtine peintes par Michel-Ange a été menée de 1980 à 1984. Selon Fabrizio Mancino conservateur au musée du Vatican, ce nettoyage a révélé « un peintre tout à fait nouveau du point de vue chromatique ». L'album publié chez Belfond constitue une somme complète sur la chapelle construite per Sixte IV et sur les cauvres -Michel-Ange - qui la décorent, Ce livre, auquel ont participé des spécialistes de plusieurs pays, a été réalisé grace à une large collaboration internationale. - P. Ké.

\* Michel-Ange et le chapelle ortine, ouvrage collectif, Belfond, 271 p., 595 F.

### L'atelier de Rembrandt

A l'automne dernier paraissait chez Skira le bel album de Pascal Bonafoux sur les autoportraits de Rembrandt. C'était déjà un continent. L'œuvre entière est un monde que le superbe livre de Christian Tümpel offre au lecteur de parcourir par le biais classique de la biographie et des grands thèmes

C. Tümpel, qui depuis vingt ans a publié plusieurs ouvrages sur Rembrandt, opère quelques mises au point : sur la soi-disant appartenance du maître au groupe des mennonites, secte protestante fondamentaliste issue du mouvement baptiste par exemple, ou sur la « légende de l'artiste méconnu et tombé dons l'oubli » après sa mort. L'un des intérêts de l'ouvrage est de présenter et de commenter des œuvres d'élèves, d'épigones, issues de l'atelier de Rembrandt ou faussement attribuées - avec, dans ee domaine, des jugements propres de l'auteur. L'initiative de reproduire cette catégorie d'œuvres avec un entourage gris était bonne ; pourquoi ne pas l'avoir appliquée dans tous les

Mais cela n'est qu'un détail au regard de la valeur de cet album. Le grand nombre et l'exceptionnelle qualité des reproductions, l'intérêt du texte, font du livre de Cbristian Tümpel un hommage à la hauteur du génie de Rembrand!

### PATRICK KÉCHICHIAN.

Rembrandt, de Christian Tumpel, Albin Michel, Fonds Mercator; 450 illustrations, 448 p., 850 F.



# Tous les vertiges de la nature

peur de vivre avec son ordonnance de colonnes et le triangle, propice à la pensée, de ses frontons avec la mise en évidence d'une symétrie qui s'oppose au désordre et an vague du monde, nons conduisant vers une acceptation mélancolique du destin, - l'art baroque est le défi le plus haut lancé à l'impossibilité d'élever une demeure sur la friabilité de l'instant. Il est, dans son « réalisme passionnel », l'acte le plus hardi par lequel l'art ait pu affirmer la présence de l'homme, ici et maintenant, et accorder une manière d'immortalité à tout ce qui est fugitif et périssable - et qu'est-ce qui ne l'est pas ?

Que disent d'autre ces statues aux gestes éperdus et comme menacées de souplesse, surmontant les façades du Bernin ou de Juvara, sinon que la beauté est chose commune en ce monde et qu'il est un devoir des sens de la saisir et d'en profiter?

Il n'est pas surprenant que le baroque soit né à Rome alors que le Dien chrétien s'éloignait de la conscience occidentale sans que l'Eglise s'en aperçoive — on n'ose dire qu'il s'éclipsait à la barbe de saint Pierre, — libérant les instincts de faste, de fête, de gaspil-

Si l'art elassique soulage de la lage et tous les vertiges qui sont dur de vivre avec son ordonnance dans la nature.

Trop longtemps, on a dit de l'art baroque qu'il était bizarre, irrégulier, biscornu, à cause de ses élans, de ses sursauts, de sa turbulence insolente, de sa prodigalité voluptueuse, des spasmes de la fièvre qui dérobent au regard ébloui l'imperturbable mathématique qui les soutient. C'est qu'on oubliait, ou qu'on voulait ignorer, qu'il n'y a de forme en art qui ne soit garantie par la nature, et que l'artiste n'invente rien qui ne soit possible. Il accomplit les projets inscrits dans la matière comme telle petite bête glaireuse sécrète sa coquille parce qu'elle portait en elle une réserve de sei et de nacre inéluctablement destinée à être versée dans un moule de torsades, de spires. C'est ainsi que l'art baroque est né - non pas d'un dérèglement du rêve, mais comme s'il eût suffi de laisser faire l'écoulement des jours pour aboutir à la splendeur de ses formes libres.

De la fin du maniérisme an début du néoclassicisme – de la fin du seizième siècle jusqu'à 1760 environ, – l'art baroque, puissamment organique ici, faisant là une place à l'ornement jusqu'au délire, s'est répandu dans toute l'Europe, atteignant

l'Amérique espagnole et, via le Pourtugal, le Brésil.

صكدا من الاجل

Yves Bottineau, dont la connaissance et l'érudition eo la matière soot hors de pair, en dresse l'ioventaire daos cet ouvrage magnifique, pays par pays, époque après époque. Et si les grandes planehes en couleurs soot de toute beauté - et pourtant rien ne résiste à la photographie autant que l'intérieur d'une architecture baroque, - les quelque cent cinquante pages de documentation sont d'un intérêt inépuisable. En effet, les innombrables photographies, quoique de format réduit - qui soot parfois accompagnées de plans des architectes, - montrent de manière fascinante les sympathies et les différences qui. d'un pays à l'autre et d'une culture à uoe autre culture, ont agi à l'intérieur d'un mouvement de création certes protéiforme, mais qui, dans sa totalité, représente le triomphe du sensible, du corps - du complexe théâtre du corps dans le grand théâtre du monde.

### HECTOR BIANCIOTTI.

★ L'Art baroque, d'Yves Bottineau, éd. Mazenod, un volume de 25 × 32 cm, plus de 1 000 illustrations dont 197 en couleurs, relié toile sous jaquette, 640 p., 840 F.

# Picasso connu et insolite

du Cerele d'art! Les grincheux se diront qu'il n'y a plus rien de nouveau à raconter ni à voir sur Picasso. Les autres se réjouiront de voir continuer le compagnonnage de cet éditeur passionné, méticuleux avec l'artiste le plus fécond du siècle, et ils auront raison. Des six mille peintures, douze mille dessins, trois mille gravures, huit cents sculptures, mille cinq cents céramiques, laissés par Picasso après quatre-vingt douze ans de vie et presque autant de création, on n'est pas près d'avoir tont yn

Le texte de Danièle Giraudy (conservateur du musée Picasso d'Antibes), précis et chalcureux, - « volontairement partial, presque naif . dit-elle - se veut « un autre regard sur Picasso, ni exhaustif, ni pédagogique, ni spécialisé .. Pour les adeptes de Picasso, déjà possesseurs d'une bibliothèque fournie (mais qui pourront mesurer leurs lacunes en consultant, en fin de volume, l'importante bibliographie et l'imposante liste de catalogues d'expositions), ce livre sera un plaisir toujours recommencé,

Encore un Picasso aux Editions d'antant que l'iconographie est magnifique et exceptionnelle, tant par son format que par sa qualité au à raconter ni à voir sur et snrtout sa rareté.

Pour ceux qui ne connaissent de Pieasso qu'un nom, une légende et beaucoup d'interprétations aussi hâtives qu'erronées, ce sera une manière assez insolite, et plus originale que les grandes monographies, de le découvrir : car, aux côtés des pièces maîtresses, on trouvera beaucoup de pièces peu connues, venues de collections particulières.

Le titre du livre, la Mémoire du regard, est tiré du texte de René Char placé en épigraphe : - Ce peintre savait que le long voyage de l'énergie de l'univers de l'art se fait à pied et sans che-min, grâce à lo mémoire du regard. - L'ouvrage répond à la perfection à cette définition. mélant à la mémoire du regard celle des mots, avec des citations de Picasso très connues : « Non. lo peinture n'est pas faite pour décorer les appartements. C'est un instrument de guerre offensif et défensif contre l'ennemi. » Ou plus intimes : « Au fond tout ne tient qu'à soi. C'est un soleil dons le ventre, oux mille rayons. Le reste n'est rien. « Kaléidoscope de formes, de couleurs, de mots... Picasso inépuisable.

Puisqu'on n'en aura jamais fini avec lui, signatons le passionnant Picasso, pastels, dessins, oquarelles, de Werner Spiess, aux Editions Herscher, avec. comme iaquette, la somptueuse Femme au corbeau (1904). Ce livre z été publié à l'occasion d'une exposition portant le même titre, présentée en juin à Cologne puis à Dusseldorf, et dont Werner Spiess, historien d'art et spécialiste de Picasso, était le commissaire. Un texte très intéressant, d'un point de vue esthétique comme d'un point de vue technique.

### JOSYANE SAVIGNEAU.

★ Picasso, la mémoire du regard, texte de Danièle Giraudy, éd. le Cercle d'art, 316 p., 218 illustrations dont de nombreuses en couleurs, 885 F.

★ Picasso, pastels, dessins, aquarelles, de Werner Spiess, texte français de Jeanne Etoré et Bernard Lortholary, éd. Herscher, 288 p., 215 illustrations dont de nom-

breuses en couleurs, 450 F.

AU CENTRE DU QUARTIER LATIN

# JOSEPH GIBERT

UNE SEULE ADRESSE

### BEAUX-ARIA

PEINTURE - SCULPTURE - ARCHITECTURE

### BEAUX LIVRES

MUSIQUE - CINÉMA - PHOTOGRAPHIE

### DICTIONNAIRES

LANGUES RÉGIONALES - FRANÇAISES ÉTRANGÈRES

### ENCYCLOPEDIFS

LE ROBERT - LAROUSSE, etc.

### LITTERATURE

FRANÇAISE - ÉTRANGÈRE - BEST-SELLERS

### HISTOIRE

HISTOIRE IMMÉDIATE - BIOGRAPHIES

### VIE PRATIQUE:

JARDINAGE - CUISINE - AUTOMOBILE AVIATION - NAVIGATION

### **TRUNDSSI**

ALBUMS - LIVRES ANIMÉS - JEUX DE SOCIÉTÉ

### BANDES DESSINEES

TOUTES LES B.D.!

# DISQUÉS - COMPACT-DISC

CLASSIQUES - POP - JAZZ - VARIÉTÉS

### PARDIERIL

STYLOS - MONTRES - MAROQUINERIE

### 26-30, BOULEVARD St-Michel

MÉTRO: **ODÉON -** RER: **LUXEMBOURG**BUS: 21, 27, 38, 58, 63, 70, 82, 84, 85, 86, 87, 89

Arrêts: Cluny - Ecoles - Luxembourg

Parking: rue de l'Ecole-de-Médecine

Tél.: **46-34-21-41** 





Édition 1986, mise a jour et complétée.



Édition 1986, mise à jour et complétée.



"Un monument d'histoire vivante." LE MONDE

ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS édite également :
 Le Grand Atlas de l'ARCHITECTURE • Le Grand Atlas de la MER
 Le Grand Atlas de l'HISTOIRE

It ventice to be petitions up pointed

MARCRIBOUD. JOURNAL

LE

DENOIL

Il s'en passe des choses sous nos couvertures.

1.300 raisons de faire plaisir

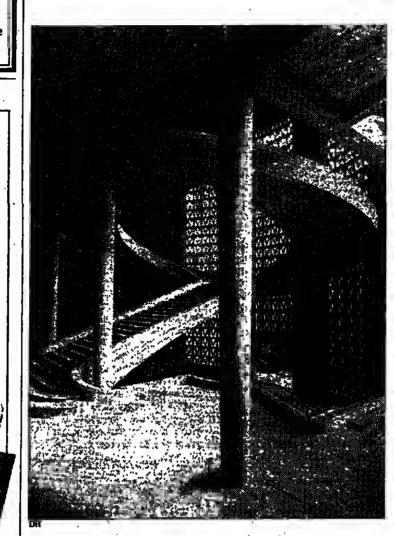
Avec les 1.300 beaux livres de peinture, sculpture, architecture, livres de collection, automobiles, tapis, porcelaine, faïence, histoire, religion, voyages.

Demandez le catalogue Vilo chez votre librair VII.O : 25, rue Ginoux 75015 Paris



livres-cadeaux dictionnaires albums, disques affiches artistiques La cuisine polonaise en français Catalogues gratuits sur dema 123, bd Saint-Germain (6\*) tel.: 43-26-04-42

**ARTS** 





A gauche : Musée des travaux publics, Paris, Pescaller d'Auguste-Perret (1937)

# Hiératiques monuments

haus ensablé au milieu d'une exhibant la plaie du béton hérissé de fer. Ce n'était pas sans malaise qu'on passait là-devant, utile rappel; ce n'était pas non plus sans étonnement, devant ces masses au front hanté par l'assant. Des formes incroyablement crues, nues, qui se résumaient à leur stricte fonction. Mais le trouble était dominant, car la démesure martiale de la . bunkerarchitecture » frappait déjà l'imagination de l'enfant qui entendait que des hommes avaient vouln construire là le « mur de l'Atlantique », rien moins qu'un mur qui borderait un océan...

Cette architecture martiale (que Paul Virilio fut un des pro-miers à reconsidérer, lors d'une exposition il y a donze ans au Centre Pompidon), elle est dans la logique de toute une architecture monumentale qui s'est affirmée durant la décennie précédant la seconde guerre mondiale. De 1929 à 1939, à compter du krach de Wall Street, c'est la « décennie du diable », selon l'expression de Franco Borsi, qui nous donne un onvrage sur l'architecture et l'ornementation de cette période. Bien entendu, dès qu'on évoque cette époque où l'Europe bientôt se délite, nous reviennent les images des monuments fascistes, et aussi la monumentalité « réaliste socialiste ». A l'exposition de 1937, en plein Front populaire à Paris, l'analogie de ces deux architectures de masse fut symbolisée par les deux tours, face à face, des pavillons d'Allemagne et d'URSS. Le projet d'arc de triomphe que conçut Hitler en découvrant Paris résume à lui seul la teneur mortisère de la monumentalité nazie. Sur cet arc devaient être gravés les un million huit cent mille noms des Allemands morts durant la première guerre mondiale. - Ce sont eux, écrit Elias Canetti, que cite Franco Borsi, qui, par leur nombre énorme, constituent l'are de triomphe de Hitler. (...) De sa conscience de ces morts, il lui est venu la force de ne jamais admettre le résultat de cette guerre. Ils une rigueur scientifique mécani-étaient sa masse quand il n'en que. Non, elles sont aimablement disposait d'aucune autre encore, et il sent que ce sont eux que tu prus in monte l'est veut bien nous faire trompé l'odt, de Miriam Milman-savoir.

Skra, 120 P., 300 F. et il sent que ce sont eux qui lui plus ni moins que ce que le

Enfant, on a remarqué, du haut Mais il ne faut pas onblier que Johannes Pieter Oud à La Haye d'une falaise atlantique, un block- la monumentalité épurée qui en 1938-1942. La masse cubique plage, flottant. On a marché aussi années 1929-1939 est commune haut fût en rotonde de haut en parmi des bunkers alignés comme aux dictatures et aux démocra- bas. Derrière, c'est une antre des socles de pyramides béton-nées. Certains étaient éventrés, Franco Borsi a le mérite de employés sortent par une porte Franco Borsi a le mérite de balayer les trop faciles amalgames, « pour mieux réévaluer les composantes esthétiques et techniques de l'époque ». Les plus grands novateurs alors participent de cette esthétique hiératique, entre néo-classique et sobriété moderne. C'est vrai d'une villa de loisir, comme celle de Roux-Spitz qui surplombe une promenade de bord de mer à Dinard. Non loin des blockhaus, justement, elle avance son balcon en rotonde, béton armé contre gris de ciel et métal de mer, comme c'est là-bas.

> Ou qu'il s'agisse de maints édifices publics qu'on trouve un peu partout en Europe. La bibliothè-que de Stockholm, par exemple, autre rotoside à nu, emerge derrière les arbres du parc. Le chapitcan qui coiffe sa masse parallélépipédique, on dirait une statue à la gloire des hauts fûts industriels

caractérise l'architecture de ces est latéralement vitrée par un large, horizontale, surmontée d'une lourde frise géométrique. C'est le lieu où se font les affaires qui font tourner ce monde. Et c'est pourquoi les architectes se consacrent aux lieux d'industric et de transport à partir de cette. fameuse décennie. La Lingotto Fiat, la cité de Marx Hof à Vienne ou la Turbinenfabrik de Behrens: ce sont les monuments de notre présent, au pur présent, que se donnent nos sociétés. Nos édifices sacrés, ce sont désormais les centres nerveux dn travail. de la vitalité moderne.

Et au bas de ces monuments de tous les jours, comme devant telle gare italienne ou cité administrative au temps de Chirico, la sil-houette humaine, piquet doublé de son ombre, semble en arrêt, comme si elle ne passait pas son temps à aller et venir : lucur métaphysique en plein quotidien.

qui vont bientôt chapeauter ALAN PIBLIPPE DOMECO.
PEnrope. Fûts pétrolifères, et ALAN monumental, de Franco
c'est l'usine Shell conque par Borni Hazzar, 200 il., 208 p., 390 F.

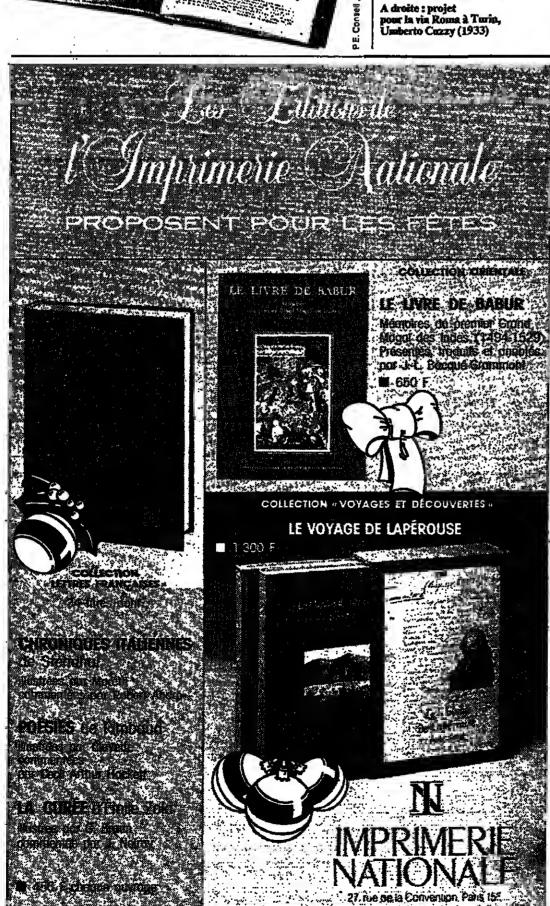


C'est pour la richesse de son iconographie qu'il fant bénir ce livre de Milman, hymne à la gloire de l'architecture, du paysage et de la peinture réunis par le joli nom de « trompe-l'œil ». L'auteur a fait, en Italie essentiellement, une recherche aussi com-plète qu'il est possible dans le comme et le moins connu d'un art plus ancien qu'il n'est convenu de le croire (Pompéi) et beaucoup plus complexe aussi par ses méthodes, ses significations, ses symboles, qu'une simple manipu-lation des règles de la perspective.

Ainsi se trouvent rassemblées en cent vingt pages quelque deux cents photographies qui ont l'habileté de garder au trompel'oril ses parts de mystère et de jeu. Elles auraient pu tout aussi bien, en effet, revendiquer pour elles mêmes les honneurs de l'art. et de la sensibilité, ou, aucontraire, se faire mousser per que. Non, elles sont almablement documentaires et ne révèlent ni

Mais que veut-il nous faire savoir ? Notre époque est pleine de têtes illustres qui se sont penchées sur les arcanes de tels simulacres, de leurs frères, de leurs cousins, de quelques uns de leurs parents qui vivent au-delà des portes de l'enfer. Il n'est qu'à citer, parmi d'antres, André Chastel on Jurgis Baltrusaitis (dont les ouvrages, chez Flammarion, font de somptueux cadesux de fin d'année) pour se rappeler combien de tels sujets ont été explorés, et avec quelle brillance, avec quelle possie! Le texte de Miriam Milman est singulière ment plus universitaire, compilatoire et descriptif. Il fait honnêts-ment son travail dans un donnaine bien précis, celui de la peinture, écartant posément tous ces « hors sujet» que sont, par exemple, les trompe l'œil construits, ces phases terminales engloutissantes, de l'architecture simplement peinte en trompe l'œil. Mais pent être est-ce pour un autre livre ?

FRÉDÉRIC EDELMANN



حكنات الاحل

eee Le Monde @ Jeudi 11 décembre 1986 VII

# \*\*\* lébe \*\* Sheila Kitzinger Tu vas naitre Françoise Dolto Alécio de Andrade Lennart Nilsson Scuil Les 3 volumes sous coffret 475 F l'art des années 20 GRÈCE D'ASIE Poussières d'étoiles architecture photographie **Hubert Reeves** SEUIL Henri Stierlin

-

muments

Э

VIII Le Monde • Jeudi 11 décembre 1986 •••

L'EMPIRE DES BARCELONNETTES

Editions Jeanne Laffitte

CHEZ VOTRE LIBRAIRE ET CHEZ JEANNE LAFFITTE B.P. 1903-13225 MARSEILLE CEDEX 02-TEL 91.54.14.44

pour un cadeau intelligent!

Couleurs des étoiles
David MALIN & Paul MURDIN

Librairie Voyelle

Pour les Fêtes ouvert le dimanche de 10ha18h

98, rue des Entrepreneurs 75015 Paris 48 56 05 74

PRIX

ELIE FAURE

BERNARD BUFFET

Maurice Garnier, éditeur

Un livre superbe

L'EMPIRE DES BARCELONNETTES

AU MEXIQUE

130 PAGES 21 x 27 147 PHOTOS COULEURS NOIR ET BLANC

BROCHÉ

MASSON

LE PREMIER

DICTIONNAIRE ETYMOLOGIQUE DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

DU MONDE ENTIER

noms geographiques 4000

langues utilisées

Yann le Pichon

1986, 530 pages, 260 F

Cheg votre libraire

MASSON **III** 

# D'ÉTRENNES

# CIVILISATION

# Lascaux, religion, beauté, magie

« C'est sans doute (...) un des tours de force de ce livre qui parle d'images, et ne cesse d'imaginer, de demeurer un ouvrage scientifique. > Cette phrase extraite de la préface d'Yves Coppens, membre de l'Institut et professeur au Collège de France, décrit parfaitement le Lascaux de Mario Ruspoli. Il y a là tout à la fois un splendide livre d'images et une initiation à la préhistoire accessible an plus grand nombre. Peintures, gravures de la plus belle grotte du monde, certes. Mais aussi remise dans un vaste cadre chronologique artistique et technique d'un des plus extraordinaires moments de l'aventure

La grotte de Lascaux a été découverte par hasard le 12 septembre 1940 par quatre adoles-cents, Marcel Ravidat, Jacques Marsal, Simon Coencas et Georges Agniel. Ouverte an public le 14 juillet 1948, elle a attiré, par son exceptionnelle beauté, un afflux énorme de visiteurs. Le dispositif d'air conditionné installé en 1958 pour la sécurité de ces foules a permis d'admettre jusqu'à mille huit cents personnes par jour (au lien des quatre cent cinquante des premières années). Mais il a déclenché le développement d'algues vertes et de calcite qui menscalent la survie de ces peintures faites quinze mille ans avant

La grôtte de Lascaux a été fermée au public en avril 1963 et soumise, pendant. plusieurs années, à des études et à un traitement. Seuls maintenant sont admises, cinq jours par semaine, les visites de cinq personnes munies chacune d'une autorisation de la direction des antiquités préhistoriques d'Aquitaine. Le grand public peut voir depuis 1983 Lascaux II, copie conforme de la salle des Taureaux et du diverticule axial.

En 1981, après-bien des démarches, Mario Ruspoli, cinéaste, préhistorien et ethnologue, a été chargé par le ministère de la culture de réaliser le corpus de Lascaux (c'est-à-dire le relevé cinématographique complet - dix heures d'images - des peintures et gravures), et «L'art au monde des ténèbres », une série de quatre films de cinquante-deux minutes pour TF 1. Ce travail a été fait, avec les précautions indispensables à la santé de la grotte : pas plus de deux ou de six personnes selou le volume du passage filmé ; séjours de travail limités à trois heures ou même viugt minutes selon les endroits, et seulement pendant une vingtaine de jours répartis en mars et avril



quartz à écran anti-calorique.

ce livre, illustré par les photos qu'il a prises pendant le tournage du corpus et de la série télévisée. Il s'est entouré des conseils de scientifiques, et des spécialistes (Marylène Paton, Brigitte et

immédiatement les grottes ornées

et les outils de pierre, découverts

en Europe de préférence. La pré-

histoire des autres continents est

bien souvent ignorée, tout comme

est très mal appréciée la durée des

temps préhistoriques, qui cou-

Gilles Delluc, Henry de Lumley) 13 juin 1986, alors que l'ouvrage était prêt pour l'impression.

Lascaux est un superbe livre d'images, mais il n'est pas que cela, et de loin. On y tronve sans jamais s'enmyer de multiples informations sur les prédécesseurs

spécialistes dirigés par Jean Gui-

laine, est de ne pas se limiter à

l'Europe ou au Proche-Orient.

L'ouvrage aborde tous les conti-

nents après avoir donné un aperçu

des méthodes modernes de

fouilles et de datation. Il s'achève

et les successeurs des hommes de ont participé à la rédaction de ce Lascaux, sur l'art préhistorique, livre. Maiheureusement, Mario sur le climat, la faune et la flore, -sur la vie, les préoccupations métaphysiques, la magic, la symbolique et les techniques, sur les autres grottes peintes.

> Brigitte et Gilles Delluc ont bien résumé l'idée qui se dégage de ce chef-d'œuvre préhistorique: « Les artistes, peintres et graveurs de cette grotte ont acquis une manière propre; et la mettent harmonieusement au service d'une collectivité dans un dessin religieux (...). Lascaux n'est pas une exposition de tableaux animaliers accrochés aux cimaises. Lascaux est un sanctuaire organisé, où peintures et gravures s'intègrent parfaitement à leur support rocheux (...) . Les œuvres de Lascaux nous font, dans une certaine mesure, pénétrer la pensée de l'homme au début du Magdalénien (la dernière période du Paléolithique). Pensée où se mélangent un sens religieux profond, un goût du beau et sans doute des croyances

### YVONNE REBEYROL

\* Lasceuc, de Mario Ruspoli, Bordes, 133 illustrations an coulours : schémas, relevés, cartes et

magiques. >

### en Afrique de l'Est et s'achève lorsque apparaît l'écriture : vers

vrent pourtant la plus grande parsur un tableau - bien utile - où se retrouvent rangées chronologitie de l'aventure humaine. La préquement les étapes de la préhishistoire commence, en effet, il y a toire de toutes les grandes régions quatre ou cinq millions d'années du monde. 3000 avant Jesus-Christ au Proche-Orient et en Egypte, vers \* La Préhistoire d'un continent 1500 avant Jésus-Christ en Chine, à l'autre, sous la direction de Jean mais seulement au quinzième siè-Guilaine, Larousse, très nombreuses cle de notre ère en Amérique, et Bustrations, cartes, tableaux, en encore plus tard en Océanie. Le couleurs pour la plupart, 192 p., mérite de la Préhistoire d'un

La préhistoire partout

Préhistorique : le mot évoque continent à l'autre, écrit par onze

Les dieux du Mexique Faisant suite aux tomes sur les Mayas et sur les Andes, le Mexique, des origines aux Aztèques répond aux mêmes critères de qualité : une mise en pages et une iconographie extrêmement soignées, une conception rigoureuse et une édition luxueuse. Ceux qui tiennent le Musée d'anthropologie de Mexico pour l'un des plus beaux musées du monde retrouveront ici, photographiées à bout portant, les plus belles pièces de la collection.

Divinités grimaçantes on débonnaires, serpents à deux têtes, squelettes rigolards, jaguars anthropomorphes, hommes chanves-souris, danseurs potelés, codex énigmatiques et lumineux, pyramides colossales, toute l'imagerie - principalement olmèque et aztèque - se retrouve dans cet inventaire minutieux. Les antenrs, Mireille Simoni-Abbat et

### Ignacio Bernal, s'évertuent à replacer les œuvres dans la chronologie et, ce qui n'est pas moins ardu, à esquisser une géographie

Se limitant à la culture matérielle et aux .arts majeurs .. l'ensemble peut paraître un peu froid et oublieux de l'ambiance sociale qui a présidé à son élaboration. Chaque chose en son temps : l'urgence commande aujourd'hui de collecter les objets, de le trier et de les regrouper seion leurs origines. Travail fastidieux et nécessaire. Les dieux, encore enfouis dans les terres sont

découverts...

### JACQUES MEUNIER.

Aztèques, d'Ignacio Bernal et Mireille Simoni-Abbat, coll. « l'Univers des formes », Gallimerd, 460 p., 540 F.

### Les temps pharaoniques

Comment s'y retrouver dans le capharnalim (cent mille objets) du Musée égyptien du Caire ? Un jeune égyptologue, Jean-Pierre Corteggiani, apporte la réponse, savante et brillante, mais accessible à tout curieux des temps pharaoniques digne de ce nom. De l'écuyer Tjay en ébène de la XVIIIe dynastie à un manche de miroir en ivoire de la dynastie suivante en passant par les pièces plus importantes comme le buste de Ramsès II en granit noir moncheté, tous les secrets de ces trémoins impatients que nous d'être sont révelés dans ce super-

Jacques Lacarrière a préfacé l'album plus volumineux d'Arne \* Le Mexique, des origines sux Eggebrecht sur l'Egypte ancienne. C'est une cataracte de

provoquant tonjours le même

Plus sobre mais d'une rare érudition est la passionnante biogra-phie de fen l'historien égyptien Ibrahim Amine Ghali, consacré à l' aventure » de Vivant Denon (1747-1825) qui, avec Champollion, fut au siècle passé le réinventeur de l'Egypte antique.

### J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

\* L'Egypte des phersons au Musée du Caire, de J.-P. Corteggieni, photos de J.-F. Gout, prétace de J. Leclant, Hachette, 190 p., 250 F.

★ L'Egypte ancienne, sous la direction d'A. Eggebrecht (traduit de l'allemand), Bordas, 480 p., 390 F.

-\* Vivant Denon ou la conquête du bonheur, de I.-A. Ghali, présentation de J.-C. Vatir. IFAO. Le photos panoramiques en conleurs Coira Dint. : Sindbad, 304 pt., 95 F.



de tableaux animaliers accrochés aux cimaises



Bou 1- -----and Variable

TRENNES

ombeau inexpugnable. C'est en

1974 qu'un paysan de la province

du Shensi déterra le tête d'une statue ; il venait par hasard

d'amorcer la plus extraordinaire

découverte archéologiqe de ce

s'assurer le repos éternel, avait

peuplé son tumulus d'une armée

cavaliers, d'auriges, avec officiers

et généraux. Quasiment intacte, en

maintenant sortie des limbes, mais

elle demeure la garde impassible

du songe le plus démesure qu'un

homme de pouvoir ait conçu.

\* L'armée ensevelie de

l'empereur Qin, de Renata Pisu, Solar, 40 photos, 80 p., 120 F.

Un célèbre ouvrage, connu de tous

les médiévistes, qui seront marris

de ne pas retrouver le papier jauni

et les médiocres illustrations de

(avec Gilles Chazal, qui présente

l'édition de 1958 - la neuvième

sans peine, avec plaisir, faire un

d'iconographie chrétienne et des

visiteurs de cathédrale. - G. Bri.

en France, d'Emile Mâle, Armand

Colin, 160 ill., 416 p., 750 F.

★ L'Art religieux du XIII\* siècle

qu'Emile Mâle peut encore être lu

beau livre et rester « l'irremplaçable

naguère, et ravis de constater

cette version modernisée de

compagnon » des emateurs

Pour les visiteurs

de cathédrale

A.V.

siècle. L'empereur Qin, pour

de fantassins, d'archers, de

ordre depuis deux millénaires.

cette multitude de l'au-delà est

**SÉLECTION** 

Grandeur

primitive

L'Epopée de Gilgamesh est l'un

des textes fondateurs de notre civilisation de l'écriture : c'est

probablement vers 2 100 avant

J.-C. que commença à prendre

dit-on, pendant cent vingt-six

années sur les peubles sumériens

entre le Tigre et l'Euphrate, et qui

bâtit les murailles d'Ourouk, la cité

solaire. Ce grand texte est aussi

méditerranéen, traduit, transcrit,

embelli, transformé. C'est le tronc

dont le Bible fut une des branches.

Traduit de l'erabe par Abed Azerie.

remarquablement illustré par Claire

convient de violence, de sensualité

Les Editions Herscher mettent

tout leur honneur à dénicher des

beaux livres. Voici qui ne déroge

pas à la règle, le Livre des tournois

moderne et abrégé, il n'en est pas

moins savoureux - même si on ne

se lance pas absolument dans une

lecture appliquée et suivie. - c'est

L'art de l'Islam

sujets improbables pour leurs

du roi René. Le texte de René

d'Anjou est mis en français

donc la description « quasi

Sindbad

un ensemble incomparable de grands textes de la tradition de l'Islam.

Des essais pour comprendre le monde d'aujourd'hui.

La littérature contamporaine.

**Titus Burckhardt** 

de cent photographies en couleurs de

de plus intérieur à l'Islam. » Le Matin.

Dans la Bibliothèqua de l'Islam:

Chez les bons libraires et l'Éditeur 1 et 3 rue Feutrier 75018 Paris Tél. 42.55.35.23

Une initiation à ne pas manquer. » La Croix.

ou trois par siècla, » Les Affiches de Normandie.

Roland Michaud

nous propose une initiation à cet art par la connaissance

« Somptueux ouvrage où l'on découvre comment l'art,

de sa spintualité. Une synthèse magistrale, illustrée par plus

qui est extériorisation par définition, reflète à sa manière ce qu'il y a

« La moisson de clichés de Roland Michaud fait merveille en regard

« Un livre d'une stupéfiante lucidité, comme on en découvre deux

du texte érudit mais toujours accessible et passionnant de Titus Burekhardt.

lbn al-Jawzî:

La pensée vigile

Traduit de l'arabe et présenté par D. Reig.

Sermonnaire reconnu et admiré, Ibn al-Jawzi a toute

sa vie milité pour une affirmation de la pureté doctrinale

et de la modération de l'Islam.

Dans la collection « L'Histoire décolonisée » :

Ibn Khaldûn : Peuples et

nations du monde

Choix et traduction d'A. Cheddadi.

Deux volumes avec notes, cartes et index.

Extraits da l'œuvre maîtresse d'Ibn Khaldûn,

successivement consacrés à l'histoira, aux Arabes

du Machrek et à ceux du Maghrab.

Dans la Bibliothèque persane :

Zahiri de Samarkand:

Le Livre des sept vizirs

Traduit du persan par D. Bogdanović.

« Avec cette œuvre proprement fabuleuse,

l'Orient dans toute sa durée et sa scintillante permanence

fait imuption. » L'Humanité.

aux Berbères et aux Noirs.

de monumentalité et de grandeur

Forgeot, avec tout ce qui lui

★ L'Epopés de Gilgamesh illustrations de Claire Forgeot, Ipomée, 120 p., 280 F.

Le tournoi idéal

celui qui fut, eu cours des

millénaires, le plus largeme

diffusé dans le bassin

la voici eujourd'hui

primitive. - P. L.

forme ce récit lyrique et poétique

des exploits du grand roi qui regna

LIVRES

Des colonies

en plaqué or

Dans une étude retentissante (Empire colonial et capitalisme

français, Albin Michel, 1984),

d'or la métropole. En revanche, après un temps de purgatoire,

plaqué or - né de l'aventure

coloniale est en train de reprendre

sa place, d'une autre manière que

dis, dans notre sensibilité.

L'étonnante iconographie réunie par Jacques Marseille nous fait

donc redécouvrir « la Tonkiki, la

Jardinière pour mettre « à la

colonie ». Trois cents photos en

demi (1830-1960), dont tout

noir et en couleurs sur un siècle et

indique qu'on va beaucoup parler : l'avenir. — J.-P. P.-H.

\* L'Age d'or de la France

L'armée de l'au-delà

(l'Empereur et les Automates) et è

Pimpaneau des Royaumes en proie

processus d'unification de l'espec

chinois sous la bannière du roi de

Qin nous sont désormais connus.

gouvernement apparenté à la plus

parfaite et à la plus insensible des

mécaniques, s'était aussi doté d'un

Lart de l'Islam

וויסינו

PETE

Eva de Vitray-Meyerovitch:

Anthologie du soufisme

« Traduit de l'arabe, du persan, mais aussi

du malais-javanais, de l'ourdou, du peul ou du serbo-croate,

voici un bouquet, incomparable dans notre langue,

un trésor du monde entier. » Droit et liberté.

El-Bokhârî: L'authentique

Tradition musulmane

Choix de hadiths.

Traduits de l'arabe et présentés par G.H. Bousquet.

Les hadiths sont les paroles du Prophète.

De larges extraits traduits et commentés nous précisent

les principes fondamentaux de l'Islam et les pratiques du

croyant : prière, jeûna, pélarinage, noumiture, circoncision,

vêtement, communauté et institutions...

Kamel Hussein:

La Cité inique

Procès et condamnation de Jésus.

Deuxième édition de ce récit philosophique traduit

« Son grand ménte est de nous faira santir

combien la Passion de Jésus est moins derrière nos jours

que devant eux. > Jean Grosiean.

« Une psychologie musulmane du Christ. » Louis Massignon.

J'aimerais recevoir votre catalogue gratuit

de l'arabe et présenté par Roger Amaldez.

du feu intérieur des plus grands mystiques de l'Islam,

Ce premier empereur, qui trois

siècles avant notre ère avait

agencé un système de

Grâce au roman de Jean Lévy

la traduction de Jacques

à la perdition, l'époque des

royaumes combattants et le

coloniale, de Jacques Marseil Albin Michel, 150 p., 290 F.

Tonkinoise », Angkor à Paris, la vid des zouaves et les modèles Belle

Jacques Marseille avait montré que l'outre-mer n'avait pas couvert

see Le Monde • Jeudi 11 décembre 1986 IX

liturgique du déroulement d'un tournoi idéal ». Mais il faut surtout

souline pour ceux qui ne les connaissent pas, l'inquétante beauté des dessins à l'encre et aquarelle de Barthélemy Van Eyck.

qui illustrent ce traité. On dirait des

Balthus, parfois, ou des Carpaccio. Le fait même que les couleurs soient passées, que les visages soient incertains augmente le

★ Le Livre des tournois du roi René, Herscher et Bibliothèque nationale, préface de François

Claude Bailhe e entrepris une promenade imaginaire et, la nostalgie en bandoulière, il est parti à la recherche des métiers du

temps jadis qui le font encore rêver. Pour illustrer son propos sur

marchands d'arlequins, les pècheurs de sable, les montreurs d'ours, les plumeurs d'autruches,

les écrivains qui ont évoque le monde des métiers dens leurs

maquignons, Balzac, les rebouteux, Daudet, les marchands de casquettes, Zole, les repasseurs de

couteaux, etc. Tous les chasseurs d'images du début du siècle sont

oussi présents dans cet ouvrage ou

l'émotion l'emporte toujours sur le pittoresque. — P. Dra.

\* Tour de France des métiers

d'autrefois et de toujours, de Claude Bailhé, éditions Milan

(9, rue des Gestes, 31000 Toulousel, relié, format

23,5 × 26,6, 320 illustrations,

180 p., 180 F.

œuvres : Marcel Aymé, les

les attrapeurs de chiens, les

mystère. Un livre étonnant,

Avril, 86 p., 250 F.

Les métiers

de jadis

HISTOIRE

**ARCHÉOLOGIE** 

Champollion retrouvé

qui a, bien évidemment, évolué au

Le Panthéon égyptien est la

première publication des éditions

Perséa. Cette toute jeune maison

a été fondée, en septembre der-

nier, par Olivier Tiano, égyptolo-

gne et professeur d'histoire à Pon-

toise, et par Sophie Brès, qui a

abandonné, pour cette aventure,

le professorat de musique. L'un et

l'autre désiraient depuis plusieurs

années éditer des ouvrages consa-

crés surtout à l'égyptologie, iné-

dits ou introuvables depuis très

longtemps. Ils ont en la chance de

trouver un collectionneur qui leur

a prêté, pour reproduction, son

exemplaire du Panthéon égyptien.

Celui de la Bibliothèque nationale

était inutilisable en raison des

cachets BR (Bibliothèque royale)

et BN estampillant chaque

O. Tiano et S. Brès ont en one

denxième chance. Ils ont retrouvé

des descendants de l'ingémeur

Daniel-Léon de Joannis, qui a par-

ticipé de 1829 à 1836 au transport

de Louxor à Paris et à l'érection

sur la place de la Concorde de

l'obélisque. Bieotôt Perséa publiera les dessins et récits iné-

dits qui ont été laissés par l'ingé-

\* Panthéon égyptien, de J.-F. Champollion et L.-J.-J. Dubois, éd. Perséa (17, avenue de la Républi-

que, 75011 Paris), distribution par

Distique, 376 p., 90 planches, dont 88 en couleurs, prix de lancement : 650 F jusqu'au 31 décembre 1986 ;

(1) Lettres et journaux écrits pendant le voyage d'Egypte, de Jean-François Champollion, viennent d'être republiés par Christian Bourgois, édi-teur, 490 p., 100 F.

Eyck, peut-être le plus à l'honneur

dans l'ouvrage de Jean-Philippe

Lecat. Ao chapitre des Signes,

et rouge, tout est objet d'interpré-

vernail, où se reflètent les témoins

invisibles de ce mariage d'amour,

· jusqu'aux chaussures en bois des

C'est un lieu commun de dire

que les livres d'art transcendent

les musées en ce qu'ils rassem-

blent entre leurs pages ce qui a été par l'histoire dispersé. Dans le

cas de la Toison d'or - ce mot

magique, comme le dit très bien

l'éditeur, - la remarque est inévi-

table : on voit ici, et pour la pre-

mière fois, toute une époque, qui

o'avait pas, à vrai dire, conscience

de son unité, prendre son vrai

rassemblés les morceaux épars

★ Le siècle de la Toison d'or, de

Jean-Pierre DREGE

et Emile M. BÜHRER

Un voyage

fascinant de la

Chine a l'Italie.

La Route de la soie

symbole du lien

entre l'Orient

et l'Occident.

Un volume relië pleine toile au format 30 × 25 cm, 288 pages, plus de 350 photos

GENEVIÈVE BRISAC.

d'un même tryptique.

marion, 191 p., 395 F.

époux, qu'ils ont ôtées.

après le 1" janvier 1987 : 740 F.

nieur à sa famille.

planche.

fil des amées

**ETHNOLOGIE** 

Champollioo réémerge des sables de l'oubli. Après les Prin-

cipes généraux de l'écriture

sacrée égyptienne réédités en

1985 par l'Institut d'Orieot

(société privée), la toute nouvelle

maison d'édition Perséa propose

le Panthéon égyptien dans une

soperbe réproduction par fac-

La typographie, no peo

désuète, est ainsi celle des fasci-cules publiés de 1823 à 1831. De

même, les quatre-vingt-dix plan-

ches dessinées par Léon Jean

Jérôme Dubois, le collaborateur

et successeur de Jean-François

Champollion à la direction do

musée égyptien, ont les couleurs

que le peintre avait mancées dans

le ton exact de ses modèles anti-

Champolion penvent parfois sur-

prendre les égyptologues actuels.

Mais il ne faut pas oublier que

Champollion a trouvé la clé des

écritures égyptiennes le 14 sep-

tembre 1822 (après une quin-zaine d'années de recherches assi-

dues). Dès sa visite à la très riche

collection égyptienne de Turin (juin 1824 à mars 1825), et

encore plus pendant son voyage

en Egypte (août 1828 - décem-

bre 1829), il lisait et recopiait

toutes les inscriptions rencontrées, il accumulait ainsi une énorme

documentation et en commençait l'interprétation. On est d'ailleurs

confondu de la somme du travail

accompli tel que Champollion le raconte dans ses lettres et son

Ne boudons done pas le plaisir

intense que nons ressentons

devant le Panthéon égyptien. Celui-ci represente la phase ini-

tiale de la science égyptologique

Dame, de Rogier Van der Wey-

den, qui est à Londres. Des yeux

qui regardent à l'intérieur. Mais

double passage, et il faut s'arra-

de l'ordre de la Toison d'or,

Andreï Roublev meurt et les

frères Van Eyck entreprennent le

rétable de l'Agneau mystique:

1430 est une époque de transition,

et la Bourgogne, un carrefour. De

Bruges à Dijon, les villes bougent,

ceux qui prient, ceux qui tra-vaillent et ceux qui se battent =

eherchent dans la pointure, la

tapisserie et les statues signes et

symboles de leur puissance, et

aussi les moyens de penser les

heures noires qu'ils traversent, qui

accompagnent paradoxalement

d'abord l'histoire de Pbilippe

le Bon, due de Bourgogne de 1419

à 1467. C'est le fils de Jean sans

Peur, mort le crâne fracassé par le

dauphin de France. Un homme de

denil, de passion et aussi de cal-culs. Mécène et mystique, en lui,

cher à la contemplation : lire.

La gloire de la Bourgogne

sont les visages énigmatiques de ces années troubles et lumineuses.

la Jeune Fille, de Petrus Christus, Il a pour ami Denys de Char-

qu'on peut voir à Berlin, de la treux, et son peintre c'est Van

le livre de Jean-Philippe Lecat voici le mariage des époux Arnol-

racoote et explique l'histoire d'un fini, une buile sur bois, qui est à double passage, et il faut s'arra-Londres. Dans la chambre verte

L'année même de la fondation tation, du miroir en forme de gou-

Le siècle de la Toison d'or, c'est visage. Comme on trouve enfin

LA BUBLIOTERQUE DES ARIS

3. place de l'Octob - 75006 Paris - 46 33. R.15

Le siècle de la Toison d'or, ce s'incarnent les contradictions de

journal écrits en Egypte (1).

Certes, les commentaires de

similé et quadrichromie.

.....



### La route du sel

Région népalaise située an nord de la chaîne dn Dhaulagiri Tibet et appartient à l'aire culturelle tibétaine. Retranchée pardelà nne succession de cols dépassant les 5 000 mètres, cette contrée est restée longtemps hors d'atteinte, préservée des aléas du monde, comme suspendue dans nn temps, nne tradition, des eroyauces immnables. D'où l'intérêt passionné de quelques chercheurs, à la fois ethnologues et tibétologues, pour les coutumes inaltérées d'une population mise entre parenthèses par de gigantesques montagnes. Grace à Corneille Jest notamment (1), la vie quotidienne et spirituelle des habitants da Dolpo est largement connue, an point que ce territoire semble désormais l'emblème primitif de la civilisation tibétaine : le reflet intact de sa pérennité perdue.

L'albam que proposent aujourd'hui Eric Valli et Diane Summers sous le titre de Dolpo, le pays coché, s'attache, quant à lui, et fort judicieusement, à présenter la communauté des dolpopa an-travers dn grand troc annuel dont dépend leur survie. Ce troc s'effectue en deux temps et nécessite des migrations vertigincuses. La raison en est que e les hautes terres sont tron pauvres pour que les familles puissent en tirer plus de sept mois de subsistance et l'homme du Dolpo est par obligation devenu commerçant. Chaque été, hommes et yacks partent sur la route du sel, au Tibet, où pour une mesure d'orge, ils obtiennent deux mesures du sel

LIVRES **POLONAIS** et livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demende LIBELLA 12, rue Saint-Louis en l'Ile, PARIS-4 Tél. : 43-26-51-09

récolté sur les berges des grands lacs. Puis, après les moissons (8 172 m), le Dolpo jouxte le d'orge d'octobre, ces mêmes caravaniers, accompagnés cette fois de leurs familles, partent sur la route du grain, vers les vallées fertiles du sud de l'Himalaya. Là, ils troqueront ce sel contre le grain, à raison de deux mesures de sel pour huit de grain. La différence du taux de change entre le Nord et le Sud compensera l'insuffisante productivité de leurs terres et leur permettra de survivre tout au long de l'année. »

En centrant leur reportage sur l'enjeu, les risques, le rythme de ces pérégrinations commerciales, Erie Valli et Diane Summers ont donné à leur livre élan et cohérence. Rien n'exalte la grandeur d'un désert d'altitude comme la ligne sombre d'une caravane, inhumain et sublime que se réservent les démons et les dieux. Rien, à 4000 mètres, ne paraît aussi miraculeux qu'un village parsemé de saules qui se révèle au détour d'un sentier.

En escortant les dolpo-pa, les anteurs ont su préserver le mouvement fragile des hommes et des yacks, leur aventure bumblement hérolque. Avec lenrs photos, les gestes de tendresse sont là, les rites du franchissement des cols, les campements, les escalades; et tout cela resti-tué dans la lumière aimantée du hant pays. Que surgisse alors une tourmente de neige, et l'alignement des yacks charges de sel devient une procession de bêtes mythologiques accédant au fonds commun des légendes... C'est la beauté de cet ouvrage, sa vertu fraternelle aussi, que de faire pleinement partager la rude migration des caravaniers da Dolpo, tout en suggérant l'harmonie de leur présence au

\* Dolpo, le pays caché, de Eric Valli et Diane Summers, éditions du Chêne, 77 photos, 112 p., 340 F.

(1) Corneille Jest : Tarap, Senil, 1974 ; Dolpo, CNRS, 1974 ; la Tur-quoise de vie, A.-M. Métailié, 1985.

# Bruges, flamboyante et sereine

Ce livre est l'immense chronique de la beauté de Bruges depuis le jour où elle émerge des sables jusqu'à ce qu'elle devienne, an dix-neuvième siècle, le domaine des destelières qui brodent dans les rues, les couvents et les sons-dieu. Peut-être tout de la cité flamande est-il révélé par son nom, résultat de la contraction du mot qui, en scandinave, désignait l'embarcadère et de l'appellation germanique de l'ancienne rivière oui la traversait, la Reie, c'est-àdire l'« can sainte ». D'où l'alliance de la ferveur sombre et contenue d'une prière adressée an secret des pierres et le désir d'essor vers les grands espaces vides, l'aspiration à la donceur des cieux et de la mer, an loin.

Bruges devient très vite une idéale place d'art où, grâce à l'afflux d'artistes étrangers, à son foisonnement cosmopolite, à l'étroite relation des arts entreeux, s'amoncellent d'infinies richesses. Valentin Vermeersch les recense avec un amour porté à la moindre forme ; il n'y a pas une niche ou un arc de façade qu'il n'explore, pas une ferrure de coffre on une moulure de fenêtre; pas une dentelle de bois ajouré d'un oratoire ou un ange d'argent de reliquaire auquel il ne s'attache, nous communiquant sa jubilation fascinée lorsqu'il étudie les associations de couleurs et de matières - telle l'harmonie de bois, de marbre et d'albâtre de la cheminée du Greffe ou la correction de douceur apportée à la sévérité de la brique par le grès de

Mais il ne se contente pas d'un inventaire - aussi vaste soit-il de tous les ouvrages d'art et ue se satisfait pas de leur simple observation stylistique. S'appuyant sur un très précis travail d'archives pour approfondir son enquête, il replace chaque objet dans son contexte politique, social et reli-gieux : l'épanouissement du gothique correspont à une ère de développement intense du commerce; le flamboiement des primitifs n'est pas né d'un basard, mais de

commandes, du génie des peintres et de la brillante mise au point de la technique de la peinture à l'huile. L'auteur ne privilégie aucun phénomène artistique et nous montre, avec passion, les tensions et les ombres de la création collective : les querelles des guildes, par exemple, l'autorité des . faisenrs d'images » à laquelle devaient se sommettre, à la même époque, les miniaturistes. Il suit, an plus près, la progression esthétique de la ville, la mouvance des formes, leur passage : comment sur le gothique tardif s'est accomplie la greffe de l'idéal de plaisir et de beauté ter-

avec elle ses vagues de coquilles, festons, arabesques ou guirlandes.

Il épouse les métamorphoses de Bruges jusqu'au moment où elle atteint son point d'équilibre à l'âge classique; après la frivolité dominée du baroque, elle regarde son propre passé et, comme recueillie dans le vœu de conservation d'elle-même, éloigne, avec le calme de sa splendeur intouchée, la menace des poisons

Le livre de Valentin Vermeersch retrouve ainsi le prestige des ouvrages enluminés du « maitre aux vrilles d'or », qui rehaussait le fond du texte avec des filigranes dorés. Ici, c'est la science

la conjonction de la profusion des restre de la Renaissance, amenant de l'écrit qui, sans cesse, s'épanouit dans la lumière des œuvres reproduites. Surtout, l'auteur parvient à restituer l'exacte couleur de la ville : grise avec les ciels froissés de rouge brun et des éclats vermeil qui glissent dans les miroirs d'ean de ses cansux. Ouand ils s'unissent aux reflets des claveaux alternés des ponts, on peut, en se penchant sur eux, s'abandonner à une sensation de vertige contrôlé, de paix millénaire qu'on laisse, peu à peu,

remonter vers soi. JEAN-NOËL PANCRAZI.

\* Bruges, mille ans d'art, de Valentini Vermeersch, Albin Michel,



# Les oiseaux de la forêt interdite

bre 1828, un homme étrange tra-verse la Seine par le pont d'Ansterlitz. Ses très longs eheveux noirs tombent sur le coi de fourrure d'une veste de trappeur peu adaptée à la saison encore douce et à l'arbanité des lieux. Ceci n'est pas pure imagination : de cet homme, deux ans plus tôt, le peintre américain John Syme a fait un portrait sur fond de ciel sombre, tourmenté et fuligineux, qui le représente dans cette tenne d'homme des bois d'un nouveau monde, à ceci près qu'une large cartouchière barre sa poitrine et qu'un fusil repose au creux de ses bras croisés.

L'étrange étranger se rend au Muséum d'histoire naturelle. Il va y présenter le résultat d'un travail de vingt ans né de ce projet exor-bitant : peindre, grandeur nature, tous les oiseaux de l'Amérique du Nord.

Folie et demi-échec d'un impossible projet : les gravures, an nombre de 435, ne représentent, si l'on peut dire, que 1 065 oiseaux appartenant à 440 espèces sur les 750 estimées alors vivre en Amérique; et malgré le grand format des gravures (98 × 73 mm), certains oiseaux, le flamant par exemple, n'ont pu centrer > dans l'image qu'au prix de pliures et de contorsions peu naturelles. Mais, en même temps, cette encyclopédie rêvée, construite dans ces vingt ans d'errance organisée dans des terres et des eaux quasi vierges d'hamanité, et dont Cavier dira qu'elle est « le monument le plus magnifique qui ait encore été élevé à l'ornishologie»; représente, pour la première fois dans l'histoire de la science des oiseaux, le milieu naturel des ani-

Par un après-midi de septem- maux, les arbres où chacun per- modernes en dessins d'oiseaux, à couleur d'une fleur, et sa vie

Invention paradoxale - car le trappeur est un chasseur qui abat les oiseaux pour les dessiner et peindre, et l'homme étrange porte l'indélébile tache de . sang d'oiseau jusqu'au coude», sinsi que le dit le présentateur du livre, - invention du «patrimoine» du vivant qui aujourd'hui laisse cette trace : la mémoire figurée . d'espèces disparues victimes des hommes. Mais aussi tentative de poétiser la science en superposant comme en un palimpseste la qualité d'un dessin que l'homme, décidément surprenant, a appris dans l'atelier de David et qu'il conçoit en romantique, à la précition. «Il avait tendance, écrit Sut-pour chasser, croquer un oiseau, tou, l'un de ses snecesseurs. fixer les lignes d'un paysage on la

sorte de fureur (...). Tel il était, amoureux de la beauté, du drame, et adversaire de l'insi-

ans, s'embarque, pour la deuxième fois déjà, à Nantes à destination de l'Amérique, où il est ceasé s'occuper des propriétés que son père a acquises dans le Nouveau Monde. D'un côté, il fuit la conscription, de l'antre, il part pour le négoce et les affaires. sion documentaire de l'illustra- En fait de négoce, il s'attarde

ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN

650 F

RODIN ET LA SCULPTURE CONTEMPORAINE

**CORRESPONDANCE DE RODIN** 

INVENTAIRE DES DESSINS

**INVENTAIRE DES DESSINS** 

**CORRESPONDANCE DE RODIN** 

INVENTAIRE DES DESSINS

En vente 77, rue de Varenne, 75007 Paris - Tél.: 47-05-01-34

150 F

Tome 1 150 F

dramatiser et cela le conduisit à tourne à l'aventure. Il est vrai que représenter beaucoup d'oiseaux le personnage se prénomme Jean-en pleine action (...). Il refusa les Jacques, Mais à devenir Johnposes conventionnelles et sans vie. James en Amérique, son sentide ses prédécesseurs et aban-ment de la nature le porte aux donna leur tradition avec une grands espaces et à la vie sauvage, et c'est comme en parent par l'esprit de ce Thoreau qui construissit son Walden qu'il parcourt bois, lacs et forêts, de la Personnage en effet peu banal. Nouvelle Angleterre aux bayous qui, en 1806, à l'âge de vingt et un de Floride. Le malentendu avec le pays de son père était inévitable. et si les gravures de John James enthousiasment les savants du Muséum, elles n'ont, maigré l'effet théâtral de la mise en trappeur, aucun succès commercial. Heurensement, il y a la Grande-Bretagne et l'Amérique, où la souscription obtient un certain succès et où les gravures seront rééditées en 1840 une première fois, et encore sept fois avant les rééditions modernes, le peintre-chasseur domaint des 1886 son nom à une société et devenant aux Etats-Unis une figure de la pro-

tection de la nature. Voici publié pour la première fors en France ce grand œuvre scientifique et artistique indispensable à tout amoureux des oisesux et de la gravure dont, pourtant, le pays du père de l'auteur n'avait pas voniu en 1828. Cet étrange trappeur se nommait Jean-Jacques Audabon. Comme Œdipe, il est mort avengle pour avoir trop vouln voir.

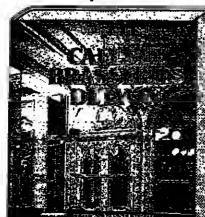
JOAN BORRELL.

13

\* Le Grand Livre des oisseux, de Jean Jacques Audobon, texte de Roger Tory Peterson et Virginia Marie: Peterson, préface de Jean Dorst, éditions Mazanod, 917 illus-trations dont 435 pleines pages cou-leurs, 736 p., 1 800 F. (jusqu'au 1 jennier 1987 : 1 575 F).

Editions Jeanne Laffitte





CAFÉS ET BRASSERIES DE LYON HÉLÈNE de la SELLE 168 PAGES 21 x 24.5 72 PHOTOS COULEURS NOIR ET BLANC RELETCRE SOUS JACKETTE

CHEZ VOTRE LIBRAIRE ET CHEZ JEANNE LAFFITTE B.P. 1903-13225 MARSEILLE CEDEX 02-TEL 91.54.14.44

# **VOYAGES** NATURE MODE/GASTRONOMIE

### Années chic, années choc

de Van Dongen, peut-être la Jeune Femme au lys (1927). Elle entre dans le grand salon du paquebot lle-de-France, meublé et décuré par Sue et Mare (1926). D'une main, elle feuillette l'Oiseau bleu, de Macterlinck, illustré par Georges Lepape (1925) ; de l'antre, elle joue distraitement avec un pendentif or, cristal dépoli et onyx - créé par Gérard Sandoz en 1928 : c'est l'un des mille scénarios possibles que proposent à l'amoureux des «twenties» trois superbes livres consacrés à la période art déco.

Dans les Bijoux, de l'art déco aux amées 40, les pages ruissellent de bagues, broches, bracelets et diadèmes. Boucheron, Cartier, Van Cleef et Arpels sont la, bien sûr, avec les polychromies pharaoniques du milieu des années 20 diamants, émerandes, rubis et émail noir ; les « bijoux blancs » brillants, perles et platine - des années trente, et, plus discutables, les bracelets-tanks - or janne et saphir - des années 40. Mais aussi, et surtout, à côté de ces créations de grands joailliers sont là les bijoux d'artiste de Raymond Templier ou de Jean Fouquet, aux lignes inspirées de Léger et Mondrian. Un commentaire intelligent et discret suggère les relations que nouent l'esthétique et l'économie. dans la période sujvant la crise de 1929, qui voit prévaloir, sur une conception on les bijoux ... « sont des œuvres d'art avant d'être des valeurs ». la notion d'investissement et de bien-refuge.

iments

Bénéfice secondaire de la lecture de cet ouvrage fastueux : un rigoureux exercice moral de fermeté d'âme. Envieux et atrabilaires s'abstenir.

mobilier et le décor des paquebots est un peu plus austère e'est nu dictiunnaire illustré recensant une centaine des plus \* Art déce, ceuvres graphiques, fameux créateurs de la période — de Patricia Frantz Kery, traduit de fameux créateurs de la période, les images que ce livre propose ne sout pas moins fascinantes. Du Alien, Albin Michel, album 476 illusbureau incurvé en ébène de trations, 320 p., 600 F.

Elle vient de sortir d'une toile Macassar, créé par Ruhlmann en 1932 pour le maharadja d'Indore, au famuir da Normandie -1 200 mètres carrés de laque ornée conçus par Jean Dunand, la nostalgie est pire qu'elle n'a

> Au sommet de cette trilogie, à la fois par la perfection des reproductions et la multiplicité cohérente des sujets, Art déco, œuvres graphiques. Les plus étonnantes affiches on jaquettes de livres ; les plus rares ex-libris, dessins de mode, empaquetages, papiers à lettre des années 20 et 30. Ce livre est le premier exclusivement consacré au graphisme art déco. Conforme à son objet et à son auteur - Patricia Frantz Kery tient à New-York une galerie spécialisée dans cette période, - il veut plus montrer que démontrer, mais l'intelligence des juxtapositions, juste précédées de quelques notes repères, en fait bien plus qu'un florilège de références.

> C'est une des Jeunes Filles. (1929) de Tamara de Lempicka. Elle pénètre dans le salon de musique de l'Ile-de-France, réalisé par René Prou en 1927. A son poignet, un « bracelet lanière à dessins géométriques en diamants, onyx et émeraudes, monté sur platine », de Cartier.

Quand on yous dit qu'il fant, pour ces lectures, de la vertu...

### MONOUE NEMER.

\* Les Bijoux, de l'art déco aux années 40, de Melissa Gaberdi, édi-tions de l'Amateur, album relié toile avec jaquette, 700 illustrations dont 300 en couleurs, 360 p., 730 F.

\* Art déco, les maîtres du mobilier, le décor des paquebots, de Pierre Kjellberg, éditions de l'Ama-teur, rééditiun augmentée de l'ouvrage paru en 1982, album toile Si Art déco, les maîtres du et jequette, nombreuses illustrations rares, principalement en noir et blanc, photos d'archives sur les paquebots, 250 p., 450 F.

l'anglais par Ceroline Rivolier, France-Marie Wetkins, et Pierre

### Vins, caves et fiches

Ils arrivent per kilos. Ils déferlent de couleurs. En septembre, sortent les romans. Noël venant, les livres à boire et à manger prennent le relais.

Non loin de la feuille de papier où s'écrit cet article, ils sont sept, nombre tout arbitraire, relevant tous de la catégorie somme toute vague des « ouvrages de gastronomie». Gastronomie, un mot que l'Académie française accueillit eu 1835 (grande année pour son dictionnaire que cette sixième édition) et définit comme « l'art de faire bonne chère », en précisant : « Il est familier. »

D'abord trois ouvrages sur le vin. Le premier, les Routes du champagne, tient eu deux parties : l'une est un très (très) beau reportage photographique dont il faut faire eumplimeut aux auteurs, Claude Huyghens et François Danrigal. L'autre partie est un « guide dn champagne et du viguuble », pédagugieucommercial; adresses, recettes et conseils divers, permettant entre autres de savoir désormais ce qu'est un salmanazar (c'est à la page 86...). Il vous en coûtera 250 F, pour 128 pages grand for-mat, aux éditions Hermé.

Viennent ensuite deux guides dans le plein sens du terme : celui de Hachette sur les vins de France en 1987 et Tous les vins de Bordeaux, l'un et l'autre d'une austérité assez plaisante, les textes n'étant illustrés que par les étiquettes des chers flacons (ainsi que de cartes pour le Guide Hachette).

Les mille cent crus répertoriés dans Tous les vins de Bordeaux (par Hubert Duyker, 352 pages, Solar-éditeur, 120 F) sont notés « en soi », sans prendre en compte les années. C'est donc un dictionnaire plutôt qu'un guide. Mais il ne faut pas en déduire que c'est sans qualité! Et puis l'auteur est néerlandais, alors...

tions, les années, les communes,

Armand Colin

les producteurs, un lexique du jargon cenolugique, la production de ehacun, bref, tout. A garder dans son automobile quand on traverse la France.

Maintenant, dus l'un et l'autre à des auteurs britanniques, deux livres sur la cave, pièce essentielle s'il en fut d'une maison convenable. Le premier, de Steven Spurrier, qui tient négoce à l'enseigne du Petit Bacchus, rue du Cherche-Midi à Paris. Il s'intitule très modestement la Cave. C'est un vade-mecum à l'intention des propriétaires (Bordas, 192 pages, 149 F). Mais à trop vuuluir embrasser il s'éparpille en souhaitant signaler tous les vignobles de la planète. Le livre perd en solidité ce qu'il gagne en curiosité.

Hugh Johnson est allé eucore plus loin dans les soucis de gestion bourgeoise en publiant le Livre de cave (Flammarion). Il s'agit, à la fois, de déterminer la « cave idéale » et de fournir à son propriétaire un stock de fiebes sur lesquelles figureront la vie des vins ainsi que la description de « repas mémorables ». Ces fiches, quasiment vierges, représentent 162 des 224 pages de l'unvrage, vendu 250 francs; e'est chérot pour un carnet de notes.

Eu fait de fiches, c'est à quoi fait penser la Bonne Cuisine de la mer (par Antonion Piccinardi, 192 pages, 140 francs, Solar éditeur). Le livre ressemble en effet à un recueil de ces fiches-cuisine d'hebdomadaires dont les recettes sont plus clinquantes que savoureuses et font rêver, depuis Barthes, les ménagères. Ca frime beaucoup, ça farcit et ça rissole; alors qu'il n'est personne pour ignorer que ce qui sort de la mer, moins on l'altère, meilleur e'est.

pas le talent de la cuisine mais aiment à rêver... en suçotant ces Au contraire, le Guide Friandises qu'Aunie Perrier-Hachette (848 pages, 135 F) est Robert inventorie dans le livre qui flamboyant d'informations. Au porte ce titre. C'est un peu trispoint d'en attraper le tournis en tounet, à l'image de la dame gour-étant demeuré à jeun. C'est hien mande qui veut maigrir. Avec ce simple, il y a tout : les appella- livre, elle va continuer de grossir, mais elle saura puurquoi -152 pages pour 116 F (ehez Laruusse), e'est moins eber qu'une consultation, mais ce u'est pas remboursé.

PHILIPPE BOUCHER.

Enfin le François et Yves Billard livre sur le saxophone Toute l'histoire de l'instrument depuis son Joseph Clims DIFFUSION CDE/SODIS 5, rue de la Clef - 75005 Paris

Livres anciens et modernes achat comptant PHILIPPE-AUGUSTE Aloin LAFFITE 19 rue de Cardinal Lemaine 75005 PARIS DISTRIBUE UN CATALOGUE

(1) 46.34.73.25

### OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

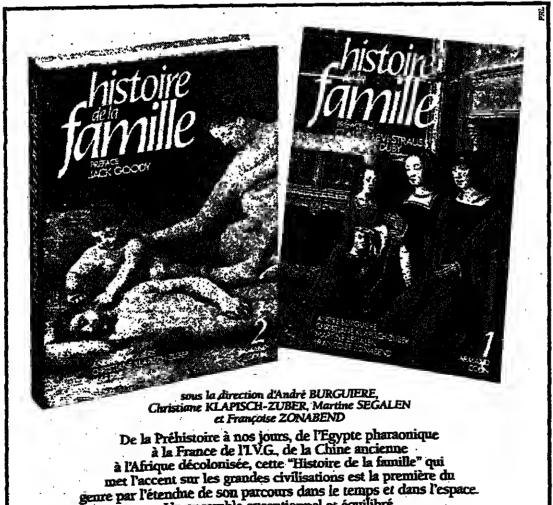
Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

# Offrez LA biographie



Un personnage attachant et intelligent LIRE • Une histoire exemplaire LE FIGARO • Une mise en scène rigoureuse et exhaustive LE MONDE • Un remarquable portrait LE CANARD ENCHAINE • Une plume brillante LE NOUVEL OBSERVATEUR • Un livre admirable LE QUOTIDIEN •

Chez votre libraire le Centurion



Un ensemble exceptionnel et équilibré.

Les deux volumes cartonnés ensemble : 690 F

1. Mondes lointains, mondes anciens Préfaces de Claude Lévi-Strauss et Georges Duby

2. Le choc des modernités

Préface de Jack Goody

Paul Ékvard (6 volumes) Hubert Juin erdu XVIF siècle (2 séries) - Sacha Guitry : La Maladie (1 vol.).

CLUB DE L'HONNÊTE HOMME L'Œuvre poétique complète et illustrée de

Une édition établie et commentée par

Une version complète des poèmes de Paul Eluard dans une presentation « respectueuse à la fois des œuvres et sensible à la voix qui s'y trouve enclose : celle d'un des plus grands poètes de notre

Typographie et reliure de Massin

À notre catalogue: Les ceuvres complètes de Balzac - Camus - Colente - Flaubert - Labiche - Pagnol - Pergand - Saint-Exupéry. L'œuvre de Céline-L'œuvre romanesque de Santre/Beauvoir-Le théâtre complet de Sacha Guitry-Dumas: romans du XVII

Éditions du Club de l'Hounete Homme, Luce Fieschi éditeur, 32, rue Rousselet 75007 Patis. Tél. 47.83.61.85 +

Éluard Pergand	_ Baltac . Saint-Exopiny	Camer	□ Colette □ Sartre/Beauvožr	_ Flaubert _ Sarba Guitry	_Labiche _Domas	= Pagnol
		Prénous		Profession		
Adresse		-		Code postal		

XII Le Monde • Jeudi 11 décembre 1986 \*\*\*

### SOCIÉTÉ

### Des écrivains et des villes

La revue Autrement s'est fait une jolie réputation dans le guide différent. Son numéro spécial sur le Japon est devenu un must avant tout départ pour Tokyo.

Voici, selon les mêmes recettes, une . Europe des villes rêvées » : dans des coffrets prêts à offrir. mais aussi prêts à servir, autant d'invitations à passer le week-end dans les seize hauts lieux de nos antiques parapets; une plongée comme ça, pour l'ambiance.

Les auteurs ont été choisis en fonetion d'accointances pnissautes. Rome est signé par Danièle Sallenave, experte en paysages de ruines avec personnages », titre de son premier livre (Flammarion, 1975). Genève a été confié à Michel Butor, qui y enseigne et sait lever le nez, entre deux pensées drues. Le Celte Michel Le Bris marche, dans Dublin, sur les traces pas simples de Joyce.

Claude Roy danse, à son habitude, dans un Londres ouvert an grand vent et aux singularités. Florence est chantée par Julien Green, Stockholm par Tony Cartano, dont l'âme éprise de Lowry s'accommode des givres scandinaves. On dirait que Rezvani, le demi-Slave, et l'italianisant Fernandez se sont échangé leurs prédilections. Venise contre Budapest. Une mention spéciale pour le Vienne de Guy Hocgenghem, à l'aise au cœur de ce que Kraus appelait le • laboratoire de l'apocalypse ».

« On peut voir rapidement et comprendre bien -, affirmait Paul Morand. De quoi y aider.

BERTRAND POROT-DELPECH

★ Ed. Autrement, 500 F les deux coffrets, jusqu'au 31 décembre 1986 ; 624 Fensuits.

### Des écrivains et des jardins

Bernard et René Kayser ont eul'idée pas bête d'aller voir ce qu'avaient dit les écrivains sur les jardius. On trouve des gens attendus, le Gide de Nathanaël, bien sûr, le Jean-Jacques de la Nouvelle Héloise, Ronsard et sa rose habituelle, et des Japonais. Mais qui se souvient d'un merveilleux texte d'Alfred de Musset et P.J. Stahl (autrement dit Hetzel soi-même) extraît du Nouveau magasin des enfants, et qui ressemble... Qui ne ressemble à rien. A noter, au milieu de beaucoup d'autres que nous vous laissons le soin de découvrir, un hilarant morceau de Bouvard et Pécuchet intitulé « d'abominables mulets au goût de citrouille », qui rappelle que les jardins, c'est souvent

fatigant. Jardins donc : Marina Schinz a cherché puis photographié les plus beaux jardins du monde occidental, jardins à l'anglaise, ou à la française, jardins de cloîtres, potagers du château. Il y a entre ces pages une huxuriance et une paix contagiouses.

Les Fleurs sauvages, de Henri Romagnesi et Jean Weill, c'est un vrai dictionnaire. Ici, on ne plaisante pas, fi des promenades, on travaille, on herborise, on classe, et on compare, on trie, et on met à sécher. Mais évidemment, il faudra rapporter les spécimens chez soi pour les nommer : impossible de promener avec soi cette lourde

\* L'Amour des jardins, de Bernard et Renée Kayser, éd. Arlea, 319 p., prix avant le 31/12 : 145 F,

après : 185 F. \* Splandeur des jardins, de Marina Schinz, Flammarion, 268 p.,

\* Fleurs seuvages, de Henri Romagnesi et Jean Weill, éd. Bordas, 256 planches couleur,. 560 p., 480 F.

### Le plus beau désert du monde

hoil in lites

Voici des ciels, et des visages masqués de tolle noire, voici les reliefs du sable sculpté par le vent, et voici un puits minuscule pris d'asseut par les jeunes filles. Les photos de Jean-Marc Durou donnent évidemment envie de quitter immédiatement se chaise son bureau, les rues inlotes des villes pour rejoindre les horizons roses et immenses, comme chacun sait, du Sahara, le plus beau désert du monde. - G. Bri.

\* Sahara désert magique, photographies de Jeen Merc Durou, Editions AGEP-VILO, 156 p., 346 F.

### L'Himalaya de Jean Denis

C'était un soir d'août, près du monastère d'Alchi, au Ladekh. Pour le groupe de randonneurs qu'il allait mener à le découverte du Haut-Pays, un homme évoquait les croyances, les légendes, les couturnes himelayennes. Ses paroles, simples mais intenses intuitives mais maîtrisées, étaient comme autant de clefs mentales capables de changer un voyage en vraie rencontre et peut-être en une quêta. Ce même homme publie sujourd'hui les Clefs de l'Himalaya, un ouvrage qui multiplie les itinéraires dans les vallées où résonne l'écho millénaire de l'hindouisme et du bouddhisme. Le passage à l'imprimerie n'a pas altéré la voix limpide de Jean Denis. - A. V.

\* Les Clefs de l'Himalaya, de Jean Danis, éditions du Cerf, 140 photos, 224 p., 240 F.

### La prière de Samivel

De Talloires au Grand-Saint-Bernard, du Reposoir à Hautecombe, Samivel, écrivain, peintre et chantre des sites vierges, fait découvrir des lieux où l'altitude, la silence et la prière se joignent et s'harmonisent. Documentation et photographies par S. Noranda. - P. Ka.

\* Monastères de montagne, de Samival, Arthaud, nombreuses illustrations en noir et en couleurs, 212 p., 320 F.

### Réalité indienne

Les paysages du Kérala sont parmi les plus somptueux de l'inde, et Raghubir Singh en donne de belies représentations dans l'album qu'il consacre à cet Etat de l'extrême aud de l'Union indienne. Mais son talent s'exprime mieux encors avec les photos de la vie quotidienne. Le spectacle encombré des rues, des marchés, le débordement des couleurs, cette alliance de la ferraille et de la grâce, flaghubir Singh les capte, les transmet, les exalte comme personne. Il est le mémorialiste de la réalité indienne il n'oublie aucune nuance, aucun excès, aucune splendeur. Son cell accepte de « cadrer large ». -

\* Kérala, côte des épices, de Reghubir Singh, éditions du Chêne, 87 photos, 128 p., 320 F.

### Trésors de la Cité interdite

La Chine s'ouvre, la Chine ouvre ses musées, exhibe ses richesses culturelles, mais na renonce pas totalement au récit stéréotypé de sa propre histoira. L'album consacré aux fabuleuses collections ressemblées dans la Cité interdite de Pékin illustre précisément ces constatations : l palais, les décors, les objets, les parures, les costumes, les tables reproduits sont d'un intérêt exceptionnel, seuls les commentaires tournent sent fois leur langue de bois dans la vieille bouche idéologique. - A. V.

\* Pêkin. la Cité interdite, de Wan Yi, Wang Shuqing et Lu Yanzhen, éditions Nathan, 500 photos, 328 p., 495 F.

### L'âme caraïbe

Des rappels historiques, des notes biographiques sur les héres comme Toussaint Louverture ou Frantz Fanon, des textes d'écrivains comme Edouard Glissant, Jacques Roumain, Langston Hughes, Alajo Cerpentier, Jean Rhys, des photos, i

des recettes de cuisine, des plaisanteries locales, tout ce ou'il faut pour vivre au jour le jour l'âme de la Caraïbe et l'histoire de ses îles. Avec même un ieu concours pour y aller. - M. CL

\* Agenda caraibe 1987, concu et réalisé par Mariène Hospice, Editions La Case-à-vent. 9, rue des Grands-Augustina, 75006 Paris, 128 p., 62 F.

### Las Vegas la folie

Clustrante-huit portraits (littéraires et picturaux) de célébrités et de stars du siècle, de Marlène Dietrich à Richard Noton ou Frank Sinatra, à travers leurs visites ou leurs habitudes à Las Vegas, « kradiés par le spectacle, ils sont venus finir dans une ville irradiée par le jeu », écrit Jean Baudrillard ; « Saul ca point avaugle dans le désert qu'est Las Vegas pouvait recuellir une telle absence, et leur complicité de famômes. » Las Vegas, « folie » au concr du Nevada et « révélirteur » d'une société. Indispensable à la bibliothèque des « fous d'Amérique s. - Jo. S.

\* Las Vegas the big room, de Guy Peellaart at Michael Herr. traduit de l'anglais per Pierre Alien, Albin Michel, albim broché 144 p.

### Traversez. l'Amérique!

Chi, permi les emouraix des États-Unis, n'a rêvé de monter un our dans une voiture à l'aéroport de New-York et de conduire, seul. conquérent, à travers les Etate-Unix, pour se retrouver

qui l'on doit, en perticulier, le remier éloge du « basuf à queue de cheval a. - P. Dra.

SELECTION

\* Accimatation et domestication des animent utiles, d'Isidore Geoffroy Saint-Hitaire, La Maison rustique Flammarion, relié sous aquette, formet 14 x 22,5, 46 dessins en noir et blanc. 552 p., 280 F.

### Plongées 🐃 dans le lagon

spectaculaires ont fait la célébrité des mers tropicales. De : magnifiques photos en couleurs font défiler éponges et bénitiers, seiches et oursine, étailes de ma et méduses. Peu coonu, le requin-léopard est remarquable par sa livrée tachetée qui lis vaut son nom. La plupart de ces espèces habitent les côtes de la Nouvelle-Calédonie, le fief de René Catala depuis trenta ans. Une .. mention spéciale pour le nautile, étonnant fossile vivant. Le texte, très alerte, allie rigueur scientifique, humour et aussi colòre devant les déprédations dont est Pacifique. - J.J.B.

· Offrancies de la mar, de René Cetala, La Maison rustique. Planmation, format 25,5 × 29,5, nombreuses photos en couleurs, 334 p, 395 F.

### Défense de la bécasse

On pout is charcher longuers sens la voir, alors ou elle apparaints au moment où on

### La mode meurt ieune

Chreis ravages avait faits le Christian Dior, Cristobal lenciage, Hubert de Givenchy, Guy Laroche, ces Don Juan de la mode, avaient élevé la femme au rang d'objet de litte, de bibelot de séduction. Sur les clichés de Henry Clarke, photographe américain à Vogue, les mannaquine à la taille svelte, au regard lointain, laissen rainer leur vison per terre, nt, comme Coco Chanel, une épingle à nourrice quelque part sur leur robe pour la déformer un peu... Pas un faux pli, pas une poussière, seviement cette petite imperfection : 1 élégapos oute.

★ L'Elégance des années 50, photographiée per Henry Clarke, préface de Madeleine Chapsal, postfaça de Pierre Borban. lerecher, 155 p., 350 F.

### Aux parfoms

[des chairs d'enfant Doux comme des hauthois, verts comme les prain Et d'autres corrompus, riches

disait Baudelaire. Sylvie Girard no contredit pes le poète dans l'ouvrage qu'elle consacre aux grandeurs et convitudes des ... parfums, de l'Antiquité à nos jours. L'auteur ne néglige nen - de le fabrication à la commercialisation des mots aux ivressas, des .; parfums d'histoire aux histoires de perfume .- pour que l'on parragesa passion des fragrances artificielles. Reconnaissons qu'elle

et triomphan

peut-il se passer ? Quand un ira prisaur pilota sutomobile rencontre un industrial riche et fou de formule 1, que pout il arriver ? Hervé Poulain, nme au marteau d'ivoire, et Jack Setton, celui de la hi-fi, se sont rencontrés. Il en est résulté un très beau livre, lyrique parfois, et Alberto Martinez. Les héroines sont des Tyrrell, des Ferreri, des Renault, des McLaren, Elles ont toutes connu la gloire à Monaco, Brands Hatch, Monza, Rio at, échappant à l'oubli, se sont retrouvées au château de Widevilla à quelques litres d'essence de la capitale dans un étrange musée caché par des murs du XVIII siècle. Mais, en se retrouvant lè, elles ont aussi repris vie, respirant à plains cylindres chaque mattin qui passe, s'offrant même quelques balades. ser le bitiene d'un circuit du se love entre pelouese et futaise. Un livre qui perle autant de l'art, de la beauté a mécanomorphe », comme le dit le titre d'un chapitre, cue du . pilotage en compétition et de l'amour des voitures de

Une collection d'avance d'Alberto Marsinez et Hervé Poulain, EPA, 180 p. en coules

### Le Moulin des gourmets

collection. -- C. L.

Decois son ouverture et 1969, le Moulin de Mougins, que tiennent Roger et Denies Vergé, représente l'un des hauts lieux de la . asstronomia française. Roger Vergé nous confie quelqu ses secrets dans les fêtes de mon moulis, un ourrage qui épouse le rythme des saisons. — P. Dra.

🛧 Les Fêtes de mon moulin, de loger Verge, photographies de Pierre Hussenot, Flammarion, relie sous jaquette, format 23 X 30, 137 illustrations en pouleurs, 320 p., 350 F.

### Recettes d'Arménie

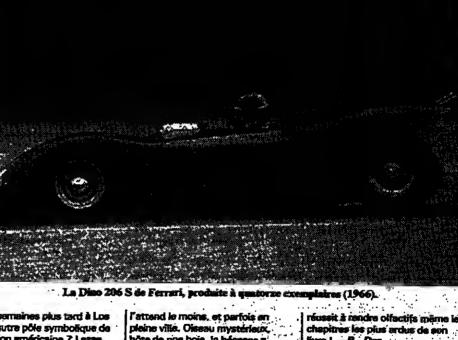
L'exotisme colinaire se nouvrit de golits izves, de suavités inédit Mais on ne s'improvise pas mer chinois, coupeur de poisson japonais ou patiasier viennois: il faut être initié, conduit. guide dans les coulisses, côté uisine et fourneeux, épices et herbes fines. Pour l'art culinaire amenion, terminus, le plus afficace, c'est d'avoir auprès de soi une vreie mère d'origine, simante et nourrissente. A défaut de cette Decle authornique, on pourra s'exercer tout seul aux Cent recettes de cuisine arménienne choisies par Pascal Tchakmakian qui, cela aurait pu se deviner, a dédié son livre à une mère et une grand-mèra. - P. Ké.

\* Cent recettes de cuisine orménienne, de Pascal Tchakmakian, 142 p., 148 F. (On peut se procurer ce fivre à la librairie orientaliste Samueliar 51, rue Monsieur-le-Prince, 75006 aris, ou par correspondance à l'adresse suivente: P. Tchekmakian/SEG, 33, rue: Béranger, 92320 Châtillon.)

### Le jeu du monde

D'abord, les figures sont belles et font rêver, ainsi que l'enfant rêve en parcourant du doigt les sentes. mystérieuses d'une tenture de Damas. Et c'est l'enfance du monde et des forces qui le requirent que nous offre cette suite de ciriquante estampes de la Remaissance italierine, pour la première fois rééditée depuis cinq iècles : un livre muet à l'origine. avec des personnages emblématiques riches de multiples significations. Un remerquable Commentaire alchimique, de François Trojani, nous fait pénétrer dans les secrets rapports de l'homme à la nature et au sacré. Les arcanes des Tarots de teams commence du livre : il ne d'agit pas de tarots. il ne s'agit pas de Mantegna. Vous qui almer les mystères, jouez svec les étoiles; j'eau étoilés, regardez : quelle leçon d'écriture, ces commentaires I les font voir jusquisu plus petit détail révélateur, littéralement, et apprennent à regarder — la rosse, d'es ciachat des étollés » et, dans une danse cosmique, pénétrez jusqu'aux pulsations de l'univers grâce au livre des hiératiques et fluides merveilles. — J.-N. S.

\* Tarots de Maritegna, evec un Commentaire sichimique, de François Trojani, deux fivos sous coffret, éditions Armand Seydoux à Garches, 500 F



quelques semaines plus tarti à Los Angeles, sutre pôle symbolique de la civilisation eméricaine ? Lasse de rêver et de faire le voyage morceau par morceau, Laurette de Soultrait est partie en juin 1985 à bord d'une 505 prêtés par Peugeot. Elle a rapporté ce livre. récit passionné de l'étrange traversée d'une Amérique urbaine - un peu, - profonde - beaucoup - et exctique - à la folie. Avec des photos en couleurs, pas excellentes, mais qui rappelleront des souvenirs ou donneront des envies de départ. - Ja. S.

\* L'Amérique passionnément, de Laurette de Soultrait, Carrère, album, 200 p., 135 F.

### Eloge du bœuf à queue de cheval par M. Saint-Hilaire

Isidora Geoffroy Saint-Hillaire (1805-1861), dont on réédits sujourd'hui en fac-similé de l'édition de 1861, le sevoureux et indispensable Acclimatation et domestication des animeux utiles, diriges à partir de 1840 la ménagaria du Muséum d'histoire naturalle de Paris, qui avait été fondée par son père le 4 novembre Saint-Hilaire plaidait pour la création de « haras d'acclimatation a dans lesquels auraient pu s'épanouir et se reproduire les « espèces seuvages étrangères > qu'il se proposait d'importer en France. Tous les animeux « utiles » — des mammiferes aux insectas en passant par les oiseaux et les

poissons - intéressaient cet

homme aussi curieux qu'érudit à

hôte de nos bois, la bécasse a toujours inspiré les écrivains. Aussi cette anthologie consacrée à la dame au long bec est alle riche et variée : Buffon y voisine avec Alexandre Dumes et Maupassant, pour ses Contes de la bécasse. L'iconographie, splendide, réunit, entre sutres, Desportes, Audubon, Oberthur et Hainard, Un artiste anglais arronyme montre commen la bécasse transporte son jeune en. plein vol. fi semble procivé qu'elle: sait aussi soigner see bleesures. Décidément, elle mérite plutôt le coup de crayon que la coup de usil. – J.-J. B.

\* Anthologie de la bécas réunie par Jean-Jacques Brochier Hatier, reiré, format 23 x 28,5, 89 illustrations en couleurs et 85. en noir, 184 p., 245 F.

### Gaston III le veneur

Pour les chasseurs qui aiment les textes et pour ceux qui, à la .... chasse, préférent la littérati Philippe Lebaud publie le Livre de la chasse, de Gaston Phébus Gaston III, comte de Foor et de Béam). Ce texte du quetorzierne siècle (intégral) est traduit en français moderne par Robert et André Bossust. Sont reproduites, en fac-similé, trente-deux ··· ministures du manuscrit français 616 de la Bibliothèque nationale de Paris. - Jo. S.

\* Le Livre de la chasse, de Gaston Phébus, présentation et : commentaires de Marcel Thomas, Philippe Lebaud, refié toile, 178 p.,

éussit à rendre olfactifs même les livra ! - P. Dra. \* Le Livre du perfunt, de Svivie

Girard, Messidor, relié sous inquette, format 20 × 29 flustrations en couleurs et en noir et blanc, 174 p., 245 F.

### Chers carrossiers...

Elles se voulaient « voitures de route à vocation pettern sportive y, entre les bolides uniquement fabriqués et concus pour la compétition et les coupés, à finalité, nous dit-on, plus familiale. Elles ont inspiré une génération de sportifs qui voyai en elles des bêtes de raliyes enfin domptées. Elles, ce sont les r berimettes », dant la simple vocation ne manque pas d'éve chez les amoureux de l'automobile le souvenir de l'époque heureuse ou les carrossiers habillaient les chassis et les moteurs avec leur style, leur inspiration. Ces chers. années où l'uniformité n'était pes de ce mande. De nos jours, qualques marques prestigiouses. Ferrari, Poreche, Aston Martin, EMW relevent encore le défi pour quelques privéégiés Et peut-être pas pour longtempe encore - C.L.

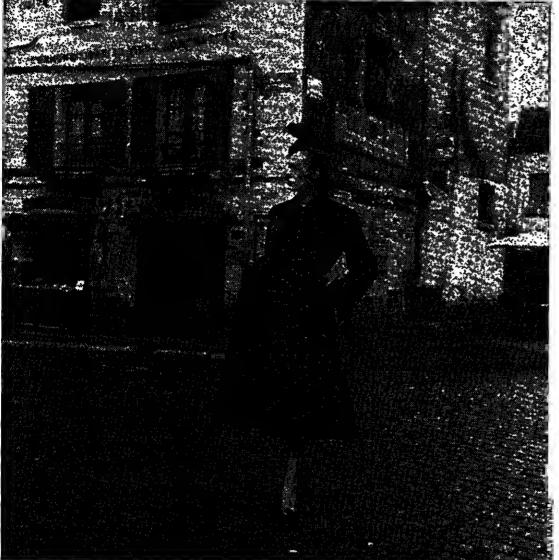
\* Berimettes, coupés d'hier et d'adjourd'hui, de Peter Vann et Jeen Paul Thévenet, EPA, 224 p. couleur, 320 F.

### Respirer à pleins cylindres

Quand un homme de collections rencontre un collectionneur, que

LIVRES D'ÉTRENNES

### eee Le Monde @ Jeudi 11 décembre 1988 XIII



Willy Maywald, Christian Dior, (1958),

Prévalant jusqu'à la seconde guerre mondiale. l'image de la femme du munde, luxueuse, habillée par de grands conturiers. est splendidement restituée dans une monographie faurmiliante d'indications (et même un peu bavarde), à la fois biographique et thématique, complétée de portraits, et retraçant la carrière de Huene par la succession des épreuves originales, et non telles qu'elles ont été publiées dans les

Enfin, c'est à l'antipode de l'idéal d'une hellénique beauté vantée par Huene que se situe l'approche de Henry Clarke, Américain d'origine irlandaise, lui aussi expatrié à Paris et principal collaborateur de Vogue nu il commence sa carrière en 1946. Mettant l'accent sur l'autonomie du vêtement que porte le mannequin avec une sobriété égale à celle du décor, Clarke développe un style vif et dépouillé en qui se lisent les premiers élans du féminisme, favorisé par le raz de marée du pret-à-porter. Mal imprimé, mal mis en pages, c'est malheureusement un livre triste et démodé que, même en s'y mettant à deux, les auteurs n'arrivent pas à rendre convaincant.

### PATRICK ROEGIERS.

\* Willy Mayusid et is mode, textes Fabienne Faliuel et Patrick Brissard, suivi d'un catalogue complet des photos, costumes et accesspiras, éditions Paris-Musées, 147 p., 114 photographies, 150 F. Exposition sous le même titre, dans le cadre du Mois de la Photo, au paleis Galliera, 10, avenue Pierre-l'de-Serbin, Paris-16", jusqu'au 4 jan-

\* Honiguen-Huene, l'élégence des années 30, par William E. Ewing, regard hiératique porté sur ces sil-houettes statufiées. Après avoir Denost, 250 p., 490 F.

> \* Honry Clarke, l'élégance des années 50, préface de Madeleine Chapsal, postface de Pierre Borhan, éditions Herscher, 155 p., 350 F. Exposition sous le même titre à Espace et toiles, 55-57, rue du Montparnassa, Paris-14", jusqu'au

# VAINCRE LE CHAOS ET L'ABSURDE AVEC THOMAS MORE "Le plus grand homme d'Etat de l'Occident"

présentés par ANDRÉ PRÉVOST, docteur ès lettres

TEXTE ORIGINAL INTÉGRAL de MORE. En regard, traduction nouvelle. Introduction : origine, sens et pulssance de l'Utopie. Notes. Tables. Index analytique. Une référence permanente aux problèmes actuels.

Prix Bordin de l'Académie. Mame éditeur. 6 mille.

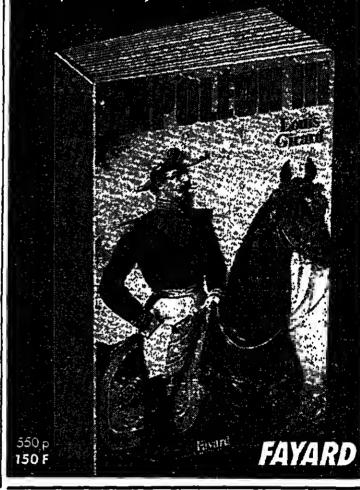
UN PRESTIGIEUX VOLUME : reliure toile de lin chiffrée. Signets. Sous écrin illustré. 18 x 24, 790 pages. Le livre à offrir : 210 F franco, livré par retour.

COMMANDES: A. PRÉVOST, C.C.P. 1462-61 Z Lille ou chèque bancaire, 16, avenue des Fleurs 59110 La Madeleine. Tél. 20 55 29 16. Ectire pour spécimen gratuit. Pour envoi recommandé ajouter 10 F.

# L'HISTOIRE CHEZ FAYARD

Il était temps qu'un Français fasse enfin parler les faits. L'auteur entrouvre la porte de la révision. Girard présente une lecture "juste milieu" du second Empire.

Fred Kupferman. L'Express



# Élégances

métier chez l'opérateur de cinéma en considérant la mode comme bain. Huene tenait compte des Harry Meerson, l'Allemand Willy une forme émancipatrice, a su Maywald débarque à Paris en réellement mettre en scène la lignes droites et contours flous, il 1934, son premier soin est de femme à la lumière de son épo- se réfère à l'idéal d'une beauté déserter le studio pour entrepren- que. are des reportages de mode. Premier photographe de Christian Dior il opère en décors naturels, et, prenant la ville pour toile de fond, montre aussi bien l'évolution de la mode que celle des mœurs de 1947 au début des

and the second s

Commission of the second

State of the state

and the second second

man . We see any state of

Section 1997 Section 1997

The street by

75 July 2

\*\*. \* - ----

\$5 X ...

théatralité insérée dans la vie (la publicité Frigéco, une Cadillac blanche en 1950), ainsi que du choc du chie et de la fausse simplicité, que naît le charme de ces documents baignés dans une ambiance de film. Suivant la confection d'un modèle du croquis à l'essayage et au défilé, c'est avec le même sens éblouissant de la composition que cet esthète perfectionniste et novateur jongle avec les angles, les lignes et les ondulations, fixant ses mannequins dans des poses statiques qui suggerent le fil d'une action intervie, portant une mode simple, functionnelle et juvénile, la femme de l'après-guerre vue par lui paraît indépendante et détenles costumes, le catalogue grand an palais Galliera rend hommage une autre », y compris dans les

Lursque, ayant appris son à cet admirateur de Brassai qui, célèbres scènes pour maillot de

De son propre aven, Maywald avait été marqué par Honingen-Huenc, baron belte, ancien figurant de cinéma, lui aussi exilé en France, où débute sa carrière, et il reacontre Man Ray avant d'être le photographe en chef de Vogue (de 1926 à 1935) et, sur un coup C'est de ce déplacement d'une . de tête, de Harper's Bazaar (de 1935 à 1945), dirigé par Carmel Snow, dont Maywald précisément tira en 1950 un savoureux portrait en conversation avec Avedon.

A l'antipode du style net et vif de Maywald, influencé par Steichen, celui de Huene est flamboyant. Subtil amalgame de froideur et de raffinement, saçonné par les théories cubistes d'André Lhôte, il se caractérise par son goût précis de la construction, des perspectives genmetriques, fluides et harmonieuses, valorisées par l'usage savant du clairrompue. Promise à une nouvelle obscur sapant de fouet des drapés tourbillonnants. Œuvrant rarement en studio, Huene isole le modèle, qui pose souvent de biais, tel un mannequin inanimé en due. Superbement documenté, attente devant l'objectif, figure détaillant autant les images que abstraite et figée an point de les costumes, le catalogue grand paraître éthérée. Cherchant « le format de l'exposition qui se tient point où une image se traduit en



intentions du couturier. Alternant classique, même si l'on sent poinregard hiératique porté sur ces silconnu son apogée en 1943, ce grand voyageur, séduit par l'Antiquité grecque, ami de Gide et de Garbo, cesse de photographier la mode en 1945 et meurt en 1968 à Hollywood, où il était devenu conseiller à la couleur pour les films de Cakor.

# L'EUROPE DES VILLES RÊVÉES



jusqu'au 31.12.86 : • Chaque coffret 250 F au lieu de 312 F.

 La collection en 2 coffrets: 500 F au lieu de 624 F.

Une élégante collection de 16 guides intimes consacrés à 16 villes d'Europe et réunis en 2 coffrets de 8 titres chacun.

Dans chaque ouvrage (format 13 x 18, 64 pages):

- ☐ Un texte inédit d'un grand écrivain d'aujourd'hui : Dominique Fernandez, Julien Green, Claude Roy, Michel del Castillo, Michel Butor...
- ☐ Une anthologie littéraire rythmée par des photos d'am-
- ☐ Un guide très personnel sélectionnant les lieux durables pour leur charme et leur beauté (hôtels, restaurants, musées, curiosités...).

### COFFRET 1

Serlin: Pierre Mertens Budapest: Dominique Fernandez Florence: Julien Green Lisbonne : Pierre Jakez Hélias Londres : Claude Roy Séville : Michel del Castillo Stockholm: Tony Cartano Venise: Serge Rezvani

COFFRET 2

Amsterdam : Viviane Forrester Athènes : Olivier Rolin Copenhague: Lars Bonnevie Dublin : Michel Le Bris Edimbourg: Kenneth White Rome: Danielle Sallenave Vienne: Cuy Hocquenghem

### Artaud ou la magie d'un autre langage

vie, sa colonisation par les gens de théâtre ont beaucoup contribué à occulter un aspect de son œuvre; le dessin comme moyen d'expression hors des conventions artistiques. Aussi ce livre qui, pour la première fois, réunit la totalité des dessins connus, dispersés chez des particuliers, en donne le catalogue raisonné en complément des études de Paule Thévenin et de Jacques Derrida, est-il d'uue grande importance; il prépare sans doute l'entrée d'Artaud au musée, et sa reconnaissance par le milieu de l'art.

Des fusains de jeunesse aux dernières têtes coupées précipitant l'histoire et l'identité des modèles saisis à brûle-pourpoint, en 1947, en passant par les sorts, nombres de pages des cahiers de Rodez associant textes et images sur papier réglé d'écolier et les graudes - bonillabaisses de formes», chaque phase de cette mobilisation particulière du trait qui, d'épisodique, devient, à la fin de la vie d'Artand, presque exclusive, est donc présentée. De l'intérieur, interprété en connaissance de cause, en regard des explications fournies par leur auteur qui prévient: ses dessins sont ceux d' « un homme qui a abandonné le principe du dessin et qui veut des-

La fascination pour l'homme siner comme s'il n'avait jamais Antonin Artaud et le drame de sa rien appris par principe, par loi ou par art », qui en commente certains, dit l'histoire qu'ils racontent, les donne comme «documents ».

doil is lites

Ces «documents» sont d'une rare violence, corrosifs, d'une maladresse calculée, maîtrisée, qui doivent fonctionner comme des actes de magie ou comme une thérapeutique, en même temps qu'ils prolongent la recherche d'un langage antre commencé dans le domaine du théâtre. Mais cette fois, en prenant toutes les libertés avec le corps et l'image du corps visé, traversé, piqué, mutilé, entouré de machines de guerre, de cercueils, de boîtes, de flèches, d'objets innommables, entouré d'os, de sexes, de chapelets, d'excréments, faits d'êtres bybtrides, de mots, de syllabes, de sons placés, disposés posément comme une armée en ordre de bataille, ou bien emmêlés, dans le fen de l'action. Où il y va de la vie, de la mort et de la souffrance, de la création, par-delà le papier «forcené».

### GENEVIÈVE BREERETTE.

\* Dessins et portraits, d'Antonin Artaud, présentés par Paule Thévenin et Jacques Derrida, Gallimard, 175 ill., 272 p., 585 F (jusqu'au 3-12-1986: 515 F).

### A parcourir en dansant

les deux ans à la télévision, mais ignore qui est Bebe Daniels Comme pour le magnétoscopeur maniaque qui possède toutes les bandes de Busby Berkeley. Et, entre les deux, pour vous et moi qui esquissons des pas de claquettes à la Fred Astaire dans notre salle de bains les units d'insomnie, à l'instar de Robert Redford dans l'Affaire Chelsea Deardon, qui nous sentons l'âme plus légère quand nous nous rappelons les Chercheuses d'or de 1933, Ginger et Fred dans le Danseur du dessus, Judy Garland dans le Magicien d'Oz, et beaucoup d'et cetera.

Le texte, adapté de l'américain, apprend des choses, forcément. Il est parfait pour quelqu'un qui en couleurs, 384 p., 495 F.

Pour « yuppie » cinéphile qui a trouverait les Cahiers du cinéma vu quatre fois Chantons sous la chichiteux et Première simplet. pluie au cinéma et le revoit tous Les photos sont belles, forcément, Elles sont montées d'une façon tellement classique qu'au premier abord il semble que ce soit n'importe comment. Et puis on s'aperçoit qu'il y a des associations d'idées plastiques. Du type : un enfant dansant avec une femme à sa droite, sur la page de gauche; un enfant chantant avec une femme à sa gauche, sur la page de droite. Renversant. Mais, pour un tel cadean, ce qui compte, n'est-ce pas, c'est le degré de nostalgie du destinataire.

MICHEL CONTAT.

\* Hollywood, comédies musicales, de Ted Sennett, Nathan, quatre cents photos en noir et blanc et



Tous les ouvrages sur les médecines naturelles... à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES 6, rue de Savoie, 75006 PARIS — Tél. : 43-26-90-72—

le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée,

# SÉLECTION



### François Kollar

Des mines de Lorraine aux pêcheurs de Croisie, des centrales hydrauliques aux traiteurs de luxe ou aux trieuses de charbon, sous forme d'enquêta pour Horizons de France, François Kollar, de 1931 à 1934, couvre durant trois ans tous les secteurs d'activité. Avec une modernité d'approche qui évoque Lewis Hine, il reconstitue ainsi par paysage d'un pays tout autant que le visage d'una époque . - P.R.

\* La France travaille, de François Kollar, Textes d'Anne-Claude Lelieur, Raymond Bachollet, éd. du Chêne, 237 p., 350 F.

### Marc Riboud

Incamation modèle du globe-trotter discret qui percourt et regarde avidement le monde pour en rapporter des images fratemelles et non violentes qui semblent avoir été prises sur un seul méridien, Marc Riboud capte depuis trente-cinq ans, sans monde quand il change. En dépit des différences, Riboud célèbre partout avec autant d'humilité que de curiosité les ressemblance l'identité des tâches, des gestes et sentiments d'un être humain unique enferre dans un seul destin. - P.R.

★ Journal, de Marc Riboud, présenté par Claude Roy, quatre-vingt-treize photographies, éd. Denoël, 420 F.

### Jane Atwood

Fortement influencée par Arbus, après de saisissants travaux sur les avaugles et les prostituées, poursuivant sa quête des univers narginaux, l'Américaine Jane Evelyn Atwood strente-neuf ans: prix Eugène Smith 1980, s'est logiquement attaquée à la Légion étrangère. Durant dix-huit mois, e couleur, faisant corps avec son wjet sans crainte de sa mettre en danger, l'opératrice a pénétré au cosur un monde « viril », occuite, débile et souvent horrifiant. - P.R.

\* Légionnaires, de Jane Evelyn Atwood, préface Vladimir Volkoff, 120 photos couleur, éd. Hologramme, 104 p., 240 F.

### Robert Mapplethorpe

Délaissant les tulipes et le bras de fer de Lisa Lyon, l'objectif du photographe préféré de Roland Barthes, chéri des branchés new-yorkais, caresse en gros plan le sexe nu d'athlètes noirs exhibant sans pudeur des membres beaux comme des fleurs. Alliant la grâce et la puissance, mariant le soufre et la glace, l'humour, la spiencieur et le mauvais goût, d'une irréfutable beauté formelle, le résultat est à hauteur du . classicisme provocant qui a fait mondialement sa réputation. Entre la danse et la sculpture, la décadence et l'anti-acadés Mapplethorpe s'est taillé un style clair et mordant, obsessionnel et brutalement pimenté, directement hérité, tout comme Weber et Lupino, de Leni Riefenstahl et Elio

\* Le Black Book, de Robert Mapplethorpe, svant-propos de Ntozake Shange, 96 planches, éd. Shirmer/Mosel, 108 p., 380 F.

### Denise Colomb

Défendue per Carol-Marc Lavrillier, somptueusement imprimée mat sur papier heliographique, l'œuvre peu connue de celle qui côtoya quelques figures phares du siècle est enfin célébrée dans un magistral album grand format. D'Artaud défiant l'image de sa

postérité avec la souveraine ironie que confère l'assurance du génie à Nicolas de Staël, longiligne silhouette happée par une perte d'équilibre irréversible, se succède en une sorte de panthéon idéal la gotha artistique des années 50. Intense et direct, capté tel un instantané du souvenir, vécu comme une aventure, une rencontre qui mêle révélation et affrontement, chaque portrait est le reflet profond d'un regard en qui se dévoile, le temps d'un déclic, la densité, la fièvre joyeuse ou la vérité d'une création. - P.R.

\* Portraits d'artistes - Les années 50/60, de Denise Colomb, textes de Dominique Carré et Denise Colomb, ed. Studio 666, 8, rue Maître-Albert, Paris-6\*, quarante-huit photographies. 96 p., 455 F.

- Et aussi le Studio 666, coffret réunissant cent six œuvres de trente-neuf photographes contemporains, en cahiers séparés,

### De Abbott à Zwart

De Abbott à Zwart, en 253 pages et presque autant d'images, treize auteurs de toutes nationalités (dont un Suédois) tentent de conter l'histoire d'un art. des prémices à la maturité, en ...... abordant ses aspects scientifiques son rapport à la presse, la photographie d'amateur, son évolution dans divers pays. Lavent à grandes eaux les coins d'ombre. cumulant les ellipses, pratiquant de facheuses abstinences, d'édifiants raccourcis, d'inavoués partis pris, ce survoi copieux souffre de tout vouloir ingurgiter en un tome. Extraordinairement imprécia, sans appareil critique, reste un guide pratique, agréable et parfois ssionnant, moins qu'un missel un petit manuel, enfilant les notices et farci de généralités, plus proche du fieader's Digest que de řencyclopédie. – P. R.

 Histoire de la photographie, sous la direction de Jean-Claude Lemagny et André Rouilé, 211 illustrations, éd. Bordas, 288 p., 330 F.

### Drtikol

Influencé par l'art nouveau et le . symbolisme praguois, moins connu encore que Sudek, dans un esprit voisin de Munch et parfois de Kubin, le Tchèque Frantisek Drtikol applique à ses photos de nu des techniques venues de la peinture. Amoncelées dans un dépôt près de Prague, parlant de solitude et de mort, traitées comma au fusain. ses œuvres ont été radécouvertes dans les années 70 et sont sentées dans une étude critique claire par sa biographe. Porteusa du bien et du mal, sainte, vierge o démon, la femme (fatale) est symbolisés par Salomé, personnification des forces perverses de le destruction. Crucifiée à l'occasion, elle est objet d'études captivantes énigmatiques, sur la lumière, le cri, le silence, la mouvement, que leur suteur résume ainsi : ∢ Tout au monde s'érode. » - P. R.

\* Frantisek Drtikol, photographe Art Déco, texte de Anna Farova. 177 chotos en deux tons, éd. Schirmer/Mosel, 200 p., 350 F.

### Robert Doisneau

Des années 30 aux clichés couleur de la Datar, hélas i non datás, comportant moult inédits et agrémentés de textes drôles. inattendus, percutants, aériens, du grand Doisneau lui-mēme, e ex-voto, fourre-tout ou pot-pourris, l'imévencieux et

splendide album souvenir d'un des deux grands désobléssaints de la photographie française. Usant d'une feinte naïveté, tandre, deste et rayonnant, l'ami de Prévert et Cendrars envisege la prise de vue comme un scalp. C'est s'évader en sa compagnie. - P. R.

★ Un certain Robert Doisse très véridique histoire d'un photographe racontée par lui-même, de Robert Doisnesu, éd. Le Chêne. Cet ouvrage a été réelisé avec le concours du Crédit foncier de France, 173 p., 295 F. Exposition sous le même titre, dans le cadre du « Mois de la photo a su Crédit foncier de France, 11, rue des Capucine Paris (P), jusqu'au 20 décembre.

### Rarissimes

Quel beau gros bébé! Près de 600 pages, plus de 1 200 illustrations, un poids considérable. Tous les films français d'une décennie - de 1940 à 1950 - répertories, mis en fiches, C'est fascinant, par absence même de hiérarchie et d'intention critique. L'encyclopédie perd ce qu'elle pourrait avoir de didactique au profit d'une émotion qui naît de l'exhaustivité, de la générosité, de l'accumulation. Et de la découverte de photos rarissimes, reproduites dans un noir et blanc somptueux. Ah I Pierre Fresney en dompteur dans le Briseur de chaînes, en 1941. Ah! Danièle Darrieux en trapézi la Fausse Maitrasse, en 1942. Ahi Jean Marais dans Carman, un des sobiente films socis en 1943 i Ahi Le cinéma français... - D. H.-

A Histoire du cinéma français, de Maurice Bessy et Raymond Chirat, Pygmalion/Gérard Wateler 596 p., 750 Fjusqu'au 31 décembre, 850 F à partir du 1" janvier 1987.

### Les jeux de la lumière et du hasard

 € Et quand donc tous les fivres. valables cesseront-ils d'être illustrés de dessins pour ne plus paraître qu'avec des André Breton en 1925. Quelques mois aupuravant, le 1<sup>st</sup> décembre 1924, la Révolution surréaliste, que dirignaient Pierre Naville e Benjamin Péret, avait déjà publié, dans se première livraison, six photographies de Man Ray. Il n'y eut pas des photographes surréelistes mais des créateurs qui, grâce au surréalis appréhendèrent les jeux de la lumière et du haserd. Les œuvres présentées dans Explosente - Fixe; photographie et surréalisme — en particulier celles de Man Ray, de Brasser et de Raoul Ubac - n'ont rien perdu de leur magle noire. -

★ Explosante-Fixe : photographie et surréalisme, textes de Rosalind Krauss, Jane Livingston et Dawn Ades, traduits per Camille Hercot, Dominique Le Bourg et Dominique Saran, Centre Georges -Pompidou/Hazan, relié sous jaquette, format 23,5 x 31, 228 photos en noir et blanc et 8 en couleurs, 244 p., 390 F.

### Chasse photographique

Alsen Pons et Dominique Rouss ont voulu relever on défi ; prouver que les photographes français — professionnels ou arnateurs — étaient capables de fixer sur cellicule les merveilles de la nature avec le même talent que leurs: collègues étrangers. Ils ont donc demandé à tous leurs compatriotes photographique de présenter leurs meilleurs clichés, afin de les réunir en un album beptisé *Nature 86*. Le coup d'essai est un coup de maître : les clichés sont d'une qualité exceptionnelle, tant per leur valeur artistique que par leur rareté. L'ouvrage, à dessein, a été publié dans une version unilingue français). Il ne sera traduit en d'autres langues que s'il vient à Fêtre, maigré son prix. - R.C. \* Nature 86, d'Alain Pons et Dominique Rousseau. L'ouvrage. n'est disponible que sur commande, 110 pages, 240 F et 25 F de frais d'envoi. Editions Pons

### Les peintres de l'actualité

et Rousseu, 22, rue Charcot, 75013 Paris.

Du temps où la photographie n'existait pas — et, pour notre plaisir, même après — l'actualité ne pouvait être rendue visible que par la grâce et le crayon d'artistes adduts par l'inattendu du quotidien, la fraicheur de l'histoire immédiate ou tensillés par le besoin de témoigner, de montrer à leurs contemporains la beauté ou l'horreur de ce qui se déroulait silleurs, foin de leurs yeux. Paul Hogarth, hi même chroniqueur graphique, a écrit une histoire de ce record sur l'actualité où s'iliustrerent aussi bien Goya que Toulouse-Lautrec, Rembrandt que Daumier, Gustave Doré qu'Andy Wathot, Un hommage à la uissance émotive et informativ de l'image graphique. - P. L. & Artistes reporters, de Paul

### Visconti le flamboyant

Un livre qui coule de source. Qui réusait avec ferveur et élégance à reconstituer la via et la carrière du pius flamboyant et du plus proustien des metteurs en scène. Un déroulement chronologique sens raideur, Film par film, on voyage. D'abord le synopsis. Et puis la genèse du projet, les difficultés qui l'ont accompagné. des anecdotes jamais triviales. mais d'une franchise extrême, où sympathie, l'admiration de l'auteur pour son sujet. Mise en pages intelligente (les génériques dans les marges), quelques photos à couper le souffle : Delon, le bandeau sur l'onl, le sourire carnassier, dans le Guépard, la Magriari e bellissima », Romy Schneider for ever ... - D. H.

\* Visconti, de Bruno Villien Colmann-Lavy, 251 p., 389 F.

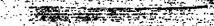
### Polanski le farfadet

Cela n'a sans doute pas été facile de le capturer, de l'enfermer dans ce bel album. Mais c'est fait, et bien fait. Pierre-André Boutang a' d'abond réuni les interviews que sable farfadet a accordées au fil des années (dont plusieurs très complètes recueilles par Pierre Billard), puis les a données à ordonner, à « monter » comme on monte un film à Polanski kui-même C'est vivant, vibrant. On le « voit » ainsi parler de Cul-de sac, qu'il juge son œuvre le plus achevée, de Tess, son a premier film d'amour », du Bal des Vampires, a un corne de ou per use yampues, e un come us fées pour avoir peur sans danger a. On le voit peut garçon. Aigu et meancolique. On vient d'emmurer son quartier à Cracovie, il a sept ans. On kii pose la question : « Que faisiez yous dans le ghetto ? » il répond : e De la luge et des ses ... » - D. H.

\* Polánski par Polanski, éd. du Chêne, 231 p., 360 F.



Robert Doisseau : Les enfants de la place Hébert (1957),



LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS 3, place de l'Odéon - 75006 Paris - 46.33,18.18

Le dernier album de Plantu

BANKAROLIB

DOEDONANDS

En vente en librairie

Diane KELDER Les Sources du XX siècle Un éblouissant panorama du foisonnement complexe des styles issus de l'Impressionnisme. Un volume relië pleine toile au format 33 × 29 cm, 384 pages,

236 illustrations en ouleurs, 180 illustrations

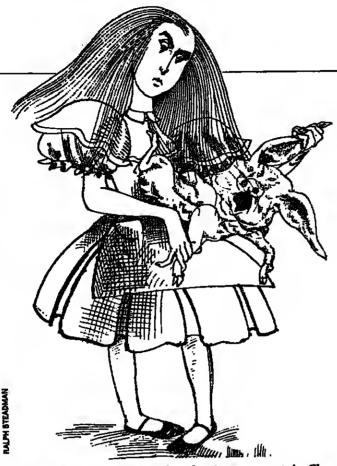
en noir et blanc. 720 F

### Alice et Steadman

Il y a vingt ans qu'on attendait ce livre : depuis que, en 1967 exactement, Ralpb Steadman a publié chez Dobson Books sa version illustrée d'Alice in Wonderland. Depuis John Tenniel, le premier illustrateur de Lewis Carroll qui avait imposé sa marque, à la fois romantique et enfantine, à l'univers carrollien, personne ne s'était vraiment risqué à donner une interprétation résolument moderne de l'aventure d'Alice

Avec Steadman, tout bascule le non-sens cesse d'être policé, l'imagination ne se contient plus dans les cadres d'un sage dérèglement, le dessin grince, dérape, croît comme une plante folie et inquiétante, s'orne d'arabesques éclatantes ou vénénenses, de figures féroces ou abruties, de pantins patibulaires, de personnages qui ne paraissent absurdes ou atteints de folie que par notre oubli volontaire de la réalité quotidienne contemporaine: présentateurs de télévision dont le sourire persiste sur l'écran lorsque l'appareil est éteint, - pute de haute volce qui est devenne une vieille peau ». Etat, armée, Eglise, notables qui - ne marchent que sur une seule paire de jambes très usées . travailleur urbain, agité comme un lapin blane, toujours sur le qui-vive, rendu aux trois quarts braque par les obligations d'une occupation imaginaire.

Tous les personnages de la geste d'Alice, tont ce monde d'adultes dans lequel elle se plonge avec crainte et ravissement sont ainsi réinventés à l'échelle de nos angoisses, de nos



indignations, de nos colères et de nos fragiles espérances contemporaines. Réinventées aussi par la puissance et par l'invention du graphisme de Steadman, moins expressionniste sans doute que dans ses albums suivants -Freud, Léonard on l'Ile au trésor, mais dont la force tient précisément à l'équilibre presque géométrique, entre la clarté et la richesse exubérante de l'imagination formelle.

Pour mettre un comble à notre plaisir, la présente édition ajoute cette éblouissante version d'Alice, les autres textes de Lewis Carroll qu'a illustrés Steadman: De l'autre côté du miroir, le Frelon à perruque et la Chasse au snark. Autant de manières pour l'artiste de jouer avec toutes les ressources de son art, de caresser de sa plume des papiers tendre-ment colorés, de griffer la page de lourds traits noirs et d'étaler de violentes taches abstraites, de passer de l'évocation souriante à la caricature de canebemar, de la pantomime burlesque à l'inquiétude crépusculaire. Un travail de

P. L.

\* Tout Alice, suivi de la Chasse
au snerk, de Lewis Carroll, illustrations de Ralph Steadman, traductions d'Henri Parisot, Aubier, 340 p.,
260 F.

### Wiaz ou l'excellence

العكدا من الإجل

sin, ou du moins une récompense qui l'égalat en prestige, Wiaz devrait être l'un des premiers élus. Non qu'il ne soit pas le premier, mais l'excellence ne suffit pas toujours à en recevoir, sur-lechamp, avant tout autre, le prix.

Encore que ce serait réduire Wiaz à une apparence que de se borner à dire qu'il dessine. à célébrer la finesse du trait, la hauteur de celui qui le trace, autrement dit le dédain intelligent qui filtre son regard sur toutes choses et sur

Certes, il ne dessine pas des lettres et des mots. Mais comme on dit d'un écrivain qu'il peint admirablement, ce n'est pas sacrifier au paradoxe de penser que Wiaz écrit comme personne. qu'il a doué de paroles des personnages qui resteront éternellement

Il écrit à l'écorché. C'est dire sique.



S'il y avait un Goncourt du des-

muets.

que, traduits par son crayon, les écrivains qui ont l'honneur et la déveine d'être choisis par lui dans Masques et Plumes sont décapés, ramenés à ce qu'ils sont ou poussés vers le sommet d'euxmêmes, au moral comme au phy-

### ★ Masques et Plumes, de Wiaz, un volume relié, éd. La découverte, 134 p., 180 F. Les originaux du recueil sont exposés, ainsi que de nombreux autres, à la galerie Palissades, 21, rue Bonaparte, Paris 6°, jusqu'au 31 décembre.

# La vie en Pulcinella

Giambattista Tiepolo, que toute l'Europe, de Würzburg à Madrid, Guardi, quitte les fiers échafaudages et les fresques grandioses et les toiles rutilantes, pour distiller la cendre de bois et dessiner sur de modestes rectangles de papier. Le histre, plus ou moins dilué, lui permet de jouer, avec une délicatesse de virtuose, sur une gamme de couleurs, blond, roux, citron, cupule de gland, bogue de châtaigne, or, crème, qui n'est pas sans rappeler les sépias que le temps 2, çà et là, jaunis de nos vieux albums de photos retraçant la vie, du berceau au tombeau, de nos arrière-grands-parents. Lointain rappel affectif: là où il n'y a, dans nos albums familiaux, que gaueberies d'amateurs, technique balhutiante, basards de la lumière, dans l'autohiographie ironique de Tiepolo, ebaque scène dessinée, rapide étude à la pierre noire où se coule, en une géniale maîtrise des blanes et de la lumière, toutes les muances du lavis et de la vie, est le sommet

A soixante-dix ans, ce fils de d'une expérience, d'une existence d'artiste.

En 1797, sept ans avant sa mort, au moment où il trace les premiers traits des cent quatre dessins qu'il intitulera, un sourire doux et grinçant au cœur, Amusements pour les gamins. Venise est toujours la sérénissime capitale des masques et du carnaval : mais elle tombe, sa ville natale aux places plantées de tréteaux, dans les serres de Bonaparte - ce qui nous vaut deux pages terribles, d'épouvante goyesque, où le fusil et la corde croient étouffer les lazzis, - et sera bientôt soumise aux Autriebiens. Le masque, done, plus que jamais s'impose : et Tiepolo avancera masqué, et masquera ses buit frères et sœurs et son père, pour nous raconter son histoire et l'histoire de son époque. Et lui, le Vénitien, il choisit le masque de Naples, l'image même de Partbénope, la sirène ailée : Pulcinella, né d'un œuf, comme un poussin - un pulcino - rond et blanc comme une pondeuse au gros bec noir : ce nez crochu et long que les Napolitains

Françoise Lepeuve

Annie de Montry

LA VIE IMAGINAIRE

D'UN CHAT

NOMMÉ

ARTHUR THIELE

blane de meunier : sa ronde fait une ellipse avec sa haute bosse, qu'on appelle, à Napies, la contre-panse : et, de ce buste ovoïde, sort une tête étonnée, songeuse, aux yeux creusés de faim, au bec piailleur et goulu. Le corps, dans son drap blanc, exprime toute la farcesque mobilité du monde, toute la tragicomédie de l'existence humaine. Tiepolo a, par son testament-cbefd'œuvre, par l'œuvre la plus forte de sa longue carrière, donné ses lettres de noblesse an plus populaire des mythes modernes (et dans l'introduction assez éclairante de cet admirable livre, je ne signalerait que deux fausses notes: 1) Il n'est jamais question de l'origine napolitaine de Pulcinella; 2) li est faux de dire que Pulcinella n'est a pas un grand mythe, mais un personnage mineur. »)

Il existe des centaines d'ouvrages dont Pulcinella est le béros... En bref : ce galliracé

Les œuvres

de fantaisie

d'Arthur Thiele,

passé maître

dans l'art de la

représentation

des chats et

interprète de

leurs vies.

pleines

et la vie

appellent un pisse-en-bouche. bumain qui s'auto-engendre, pond Toute sa vie, d'ailleurs, Pulcinella et couve ses œufs - une légende, ressemble à un gros œuf monté parmi tant d'autres tant le mythe sur des jambes au large pantalon est riche, raconte que, au moment d'un futur castrat, une couille s'est détachée et a roule sous une poule qui couvait : ainsi serait né Pulcinella qui, pour oire la vérité à la face du monde, fait souvent le couillon... lui-même, alors, n'est-il pas bien placé pour couver ses propres œufs ? - donne naissance à une multitude de pulcini au bec noir et recourbé, à l'habit blanc des leur sortie de l'œuf. Ne touebe-t-on pas là au rêve des origines bermanbrodites de l'homme? Horus né dans le peuple et resté populaire, Pulcinella est le signe vivant de la bisexualité de l'être bumain... Hermès et Aphrodite à la fois dont l'ovipare parthénogenèse rappelle, sur le mode comique, la figure ailée d'Eros, le dieu de l'amour né d'un œuf. Son nom (à désinence féminine), la couvade à laquelle il se livre, le met en étroite relation avec la poule et les volatiles en général, qui sont les attributs de Perséphone, princesse des Enfers. Et les Enfers sont sur le lac d'Averne, à l'entrée de Naples...

> Les variations de Tiepolo sur ce mythe - Pulcinella sort d'un œuf couvé par un dindon! Pulcinella enlevé par un aigle, nouveau Ganymède! Pulcinella ravi par un centaure, qui le prend sans doute pour une nymphe! - sont d'une remarquable liberté et d'une aussi remarquable fidélité au prodigieux personnage blanc et noir. A travers Pulcinella, Gian Domenico se moque tendrement des peintures de son père, et des siennes, en de fabuleuses composirions, dans le plus grand raffinement et la plus grande trivialité, peint ses souvenirs en un cycle parodique de la Passion, et, sons son pinceau, fait danser la forlane à notre ronde planète devenue fragile comme un œuf affolé.

> > JEAN-NOËL SCHIFANO.

Les dessins de Polichinelle, de Gian Domenico Tiepolo, préface de Pierre Rosenberg, introduction de Adelheid Gaslt, éd. Anthèsa, 774 illustrations, 208 p., 950 F.

PLANTIL Ph. B. Éditions La Découverte / Se Monde une coedinion La Decouverte / Li Mon

# Faites un présent qui vous honore

"Une bible nouvelle, une bible insolite... un événement culturel d'une importance toute particulière." Jacques Madaule



Cair empreinte or véritable, 618 F. Skinester, 478 E.

Desclée de Brouwer

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356





L'HISTOIRE DE LA VIE. De la naissance de la Terre à l'apparition de l'Homme. 208 pages/120F.

LE LIVRE DES CHATS.

Pour tout savoir sur ces charmants compagnons qui nous sont devenns indispensables. 352 pages/150F.

LA BONNE CUISINE DE LA MER.

Plus de 100 recettes Mustrées pour cuisiner savoureusement poissons, coquillages et crustacis. 192 pages/140F.

LE GRAND LIVRE DES MONTAGNES.

Une promenade inoubliable à travers funivers fascinant des montagnes du

SAFARL Les carnecs de bord d'un

200 pages/140F.

LES GRANDES DATES DE L'HISTOIRE.

Les événements qui ont marqué l'Histoire, de 3000 av. J.-C. à nos jours. 216 pages/160F.

LE LIVRE DE LA MAISON.

288 pages/140F.

LES RÉVES.

Comment s'en souvenir, comment les interpréter, comment en tirer parti. 224 pages/130F.

Bustrées en couleurs, 427 recettes simples et faciles.

288 pages/95F.

LE GRAND LIVRE DE L'AUTOMOBILE.

280 pages/220F.

HISTOIRE MONDIALE DE L'ART.

750 pages/210F.

LE GRAND LIVRE DES ANIMAUX. Le plus beau des ouvrages de référence sur le monde minui

DE LA CARTOMANCIE. 160 pages/98F.

LE GRAND LIVRE DES BONSAÏ.

96 pages/100F.

96 pages/90F...

LE GRAND LIVRE DES COCKTAILS. ensable aux néo

